STÉPHANOIS, LISEZ DEUX FOIS LES PAGES 18-19

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1504 ● 30e ANNEE ● 28 JANVIER 1975 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

VIVE LA COUPE AVEC REIMS-LYON ET NANTES-OM !

Bernard Lacombe : « pan dans le mille » au moment d'attaquer la Coupe dimanche au Parc.

La Martinique SAMEDI à ST-OUEN

FRANCE FOOTBALL

N° 1504

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ VÉRITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 21 janvier 1975 a été tiré à 181.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'APRÈS-BERETA DE SAINT-ETIENNE

BONNE semaine, c'est sûr, pour Saint-Etienne.

Jeudi, les Stéphanois ont appris sans déplaisir qu'ils auraient à affronter le champion de Pologne, Ruch Chorzow, en quart de finale de la Coupe d'Europe. Non qu'ils tiennent le demi international Maszcyzk et ses partenaires pour des adversaires négligeables. Mais ils n'éprouvent pas à leur égard le complexe d'infériorité que toute équipe française nourrit face à des équipes telles que Barcelone, le Bayern ou Leeds. Psychologiquement, cet aspect du problème peut être, à l'heure H, très important.

Une remarque pourtant doit, avant le 5 mars prochain, inciter les Stéphanois à la réflexion. Je ne l'ai vue nulle part, et elle est pourtant significative.

Saint-Etienne et Chorzow sont, des huit compétiteurs encore en course, les deux seuls qui figurent en tête de leur championnat respectif.

SAINT-ETIENNE compte, on le sait, après la 25e journée, 3 points d'avance sur Bastia, 2e.

RUCH CHORZOW, lui, a terminé les matches aller du Championnat de Pologne avec un avantage de 5 points sur le second, Stal Mielec. C'est d'autant plus remarquable que 16 équipes seulement participent à la compétition nationale polonaise.

Mais considérons les autres concurrents :

● *ARARAT EREVAN a terminé seulement à la 5e place le Championnat d'U.R.S.S. 1974, qui s'est achevé en novembre et qui a été remporté par Dynamo Kiev ;*

● *ATVIDABERG s'est également contenté de la 5e place dans le Championnat de Suède 74 gagné par Malmoe et qui, lui aussi, dure de mars à novembre ;*

● *ANDERLECHT, champion de Belgique 73-74, est second de l'actuelle compétition, mais à six points du leader inédit, le Racing White D.M., qui semble irrattrapable ;*

● *BARCELONE, aussi, a vu s'allonger démesurément le fossé qui le sépare du Real Madrid. Depuis sa défaite du stade Bernabeu, il semble en avoir pris son parti, et l'on sait que Cruijff lui-même subit le feu de la critique. Il est 3e à 7 points de son grand rival madrilène ;*

● *LEEDS est à la fois moins bien et mieux placé : 9e du Championnat d'Angleterre, mais à 4 points seulement du leader Everton. Il lui faudrait réaliser des prodiges pour renouveler son bail ;*

● *Quant au BAYERN MUNICH, champion d'Allemagne et d'Europe 73-74, sa disgrâce actuelle frôle le désastre. Encore battu samedi à domicile, il est 14e, à 8 points des premiers. Il a sacrifié son entraîneur et ne sait plus où s'arrêtera sa chute.*

Etrange tableau, n'est-il pas vrai ? Alors que, les années précédentes, des équipes comme Ajax, le Bayern, le Celtic de Glasgow ou Benfica parvenaient à mener de front les deux lourdes charges nationale et internationale, cette saison, on dirait que la Coupe d'Europe écrase ses concurrents.

Sauf Saint-Etienne et Chorzow, qui, quoi qu'il arrive en mars prochain, ont de bonnes chances de se retrouver au départ de la compétition européenne 75-76.

DIMANCHE, la journée a été particulièrement faste pour les champions de France puisque, tandis qu'ils triomphaient à Saint-Ouen (2-1), la seule équipe qui s'accrochait encore à leurs basques, Bastia, s'est fait rosser à Lyon d'une manière stupéfiante (8-1).

L'écart se creuse donc derrière nos éternels champions, et le contraste éclate entre la régularité, le sérieux, la sérénité de Saint-Etienne et la démarche capricieuse de ses rivaux.

Bastia semblait capable, par son esprit de corps, mais aussi par une certaine maîtrise technique de tenir tête jusqu'au bout aux Stéphanois. Alors, à quoi rime cet effondrement ?

Lacombe et Chiesa ont-ils voulu aviver encore les regrets de Stefan Kovacs et lui démontrer qu'en France, décidément, aucune vérité du jour n'est bonne le lendemain ? En ce cas, ils ont, une semaine avant le choc en Coupe du Parc contre Reims, parfaitement réussi. Mais nous, qui y sommes habitués, avouons que ces pirouettes et ces incartades constantes de notre football ne nous amusent plus guère.

A qui se fier encore ?

A Saint-Etienne, hélas, et à Saint-Etienne seul.

DIMANCHE, à Saint-Ouen, devant les efforts souvent besogneux et parfois même excessivement acerbes des Stéphanois, un spectateur, à mes côtés, s'écria :

« Vous ne me ferez jamais croire qu'il s'agit d'un champion d'Europe en puissance ! »

C'est vrai que le spectacle ne plaidait pas en faveur des champions de France. Ils ne jouaient pas pour l'œil, mais pour le résultat. Ils n'étaient pas venus pour plaire, mais pour gagner. Et ils gagnèrent en effet, face à un Red Star qui se débat dans les affres de la relégation et dont l'équipe en vaut une autre.

Saint-Etienne gagne. Saint-Etienne perd Bereta à l'issue d'un « drame national » qui aurait pu ébranler tout l'édifice, et c'est comme si rien ne s'était passé. Saint-Etienne perd Larqué, après Synaeghel, c'est-à-dire sa charnière, sa clé de voûte, et l'on s'en aperçoit à peine.

Alors que les autres équipes reposent souvent sur un homme ou deux, et que c'est un drame lorsqu'elles doivent s'en passer, Saint-Etienne semble plus fort, plus solide que les individus qui le composent.

Roger Rocher, son président, à qui j'en ai terriblement voulu pendant l'affaire Bereta, me disait dimanche :

« Il faut faire partie du club pour comprendre ce qui s'est passé et comment nous avons réagi. »

Il est évident que le comportement actuel de l'A.S.S.E. est une belle réplique à ceux qui lui ont reproché vigoureusement d'avoir « bradé » Bereta.

POURTANT, n'allons pas trop vite.

Saint-Etienne semble irrésistible sur le plan français, ce qui ne prouve pas grand-chose.

Saint-Etienne, grâce à la quantité et à la qualité de ses remplaçants, ne connaît pas les défaillances de ses rivaux.

Mais des lacunes se sont tout de même manifestées dans son jeu, face au Red Star. Sa défense, surtout en son centre, a paru souvent figée, engoncée, affolée et incapable d'orienter la relance avec précision et vivacité. Dans l'entrejeu et l'animation offensive, Santini n'a eu le rayonnement ni de Larqué ni de Synaeghel ; Janvion, intraitable défensivement, ne participe guère au jeu collectif, et Bathenay ne peut tout faire ; en attaque enfin, je continue de penser que Triantafilos, malgré ses progrès collectifs, et Hervé Revelli ne sont pas complémentaires ; et qu'il manque un véritable ailier à Saint-Etienne ou du moins un joueur capable, comme Bereta, d'accélérations et de débordements.

Je pense en somme que les Stéphanois, même s'ils dominent notre Championnat de la tête et des épaules, ne doivent pas se laisser aller à l'euphorie et croire que cette supériorité nationale est garante de succès internationaux.

En un mot, je ne crois pas que le Saint-Etienne actuel soit capable de rééditer, s'il le fallait, le « coup de Split ».

En un mois et demi, c'est de modestie et d'efforts que les Stéphanois auront donc le plus besoin.

Même si leurs performances françaises les poussent à somnoler un peu.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Georges BOULOGNE

LES LEÇONS DE FLORENCE

Nous avons évoqué (« F.F. », 21 janvier) le sixième cours « U.E.F.A. » pour directeurs techniques et entraîneurs nationaux qui a été donné les 14, 15 et 16 janvier à Florence. Aujourd'hui, Georges Boulogne développe un sujet de premier ordre.

C'était le sixième stage du genre.

Les cours précédents avaient été organisés à Macolin (Suisse) 1961, Hennes (R.F.A.) 1962, Leipzig (R.D.A.) 1964, Zeist (Hollande) 1967, Klosters (Suisse) 1971. Trente-trois pays étaient représentés.

● THEMES

1° Le WM 1974.

a) Analyse des méthodes de préparation ;

b) Enseignement et expérience.

2° Amélioration de la technique individuelle des joueurs d'élite.

3° Attitude et conceptions face à la compétition.

4° Les problèmes de l'arbitrage.

● SCHEMA D'ORGANISATION

1° Sur chacun des thèmes, un ou plusieurs conférenciers analysaient brièvement un aspect particulier de la question. Le résumé des principales interventions a été donné dans le précédent numéro de « France Football ».

2° Ensuite chaque thème était étudié et discuté dans trois groupes linguistiques au travers d'une série de questions.

Un rapporteur exposait devant l'ensemble des participants les conclusions du groupe :

— Groupe de langue allemande : rapporteur M. Hussy (Suisse) ;

— Groupe de langue anglaise : rapporteur M. Hugues (Angleterre) ;

— Groupe de langue française : rapporteur M. Boulogne (France).

Dans le groupe de langue française étaient réunis les délégués de l'Italie, du Portugal, de la Roumanie, de la Belgique, du Luxembourg, de l'U.R.S.S., de Malte, du Liban, du Maroc, de la France.

Ces sont ces conclusions qui sont résumées succinctement, ci-après.

3° Le cours s'est terminé par une série de questions posées aux responsables ou anciens responsables d'équipes nationales.

● ANALYSE DES METHODES DE PREPARATION (J. DERWALL)

1° Toutes les équipes se sont bien préparées :

— Soit par des matches répartis sur toute la saison précédente (exemple, l'Allemagne) ;

— Soit par des stages préparatoires ainsi que des matches (Brésil, Haïti).

2° Les Championnats nationaux ont considérablement réduit les possibilités de stage des équipes européennes (Hollande, Italie, Yougoslavie, Suède).

3° La Pologne a effectué des séries de matches de Championnat au rythme du WM 1974 (matches tous les trois jours).

● ANALYSE ET COMMENTAIRES DU WM 1974

1° Systèmes de jeu et tactique.

Base : 1 + 3 + 3 + 3
ou 1 + 3 + 4 + 2.

Généralisation de la couverture (libero).

Défense à dominante individuelle plus ou moins stricte (Europe) ou zone (Amsud).

Milieu de terrain renforcé (trois ou quatre joueurs) capable de profiter des évolutions des attaquants, et efficace (un tiers des buts).

Trois ou deux attaquants permanents.

Interpénétration des lignes (joueurs polyvalents).

Diversité des actions d'attaque.

Utilisation de toute la largeur du terrain en attaque.

Jeu total.

2° Maîtrise technique.

En amélioration générale.

La virtuosité individuelle est peut-être moins évidente (en raison des conditions de jeu plus difficiles).

Qualité et variété des passes longues.

Cette maîtrise technique est un élément essentiel du jeu, mais elle n'est pas une fin en elle-même : l'efficacité commande. Elle diminue le nombre de fautes malgré le marquage de plus en plus étroit.

Cette qualité doit être sans cesse améliorée et affinée :

Travail précoce ;

Entraînement en conditions de jeu ;

Recherche de gestes difficiles (effet de surprise.

3° Condition physique.

Très bonne condition physique générale.

Importance accrue de la puissance dynamique.

Les qualités physiques doivent être développées en fonction des nécessités du jeu.

4° Considérations générales.

La formule actuelle de la Coupe du monde (et la compétition en général) contribue à l'amélioration du jeu.

La formule de qualification à la Coupe du monde doit permettre de dégager les meilleures équipes.

Pour améliorer le jeu dans les années à venir, il faut améliorer la qualité des joueurs : détection, formation, entraînement.

● AMELIORATION DE LA MAITRISE TECHNIQUE INDIVIDUELLE DES JOUEURS D'ELITE

1° Normes d'entraînement par de l'entraînement technique.

Les normes d'entraînement (durée hebdomadaire) s'élèvent partout.

Cette élévation est à l'origine des progrès du football.

Moyenne : huit à dix heures par semaine (un seul match) dont :

60 % à dominante technique et 10 à 20 % à dominante perfectionnement technique individuel.

Certains pays semblent accorder une part plus importante à la technique individuelle.

2° Importance de la maîtrise technique. Son amélioration. Fondamentale. Essentielle. C'est le football même.

Il faut améliorer la détection, la formation, l'entraînement du joueur.

Travailler la technique individuelle très précocement.

Cultiver les points forts et améliorer les points faibles.

Travailler la technique en mouvement en opposition aux conditions de jeu, au rythme du jeu.

● ATTITUDES ET CONCEPTIONS FACE A LA COMPETITION

1° La compétition au sommet contient-elle des germes d'auto-destruction ?

Il n'y a pas lieu d'être pessimiste : le football progresse partout, en nombre de pratiquants, en audience.

La compétition est dans la nature même du football (comme dans celle du sport, en général). Elle doit exister à tous niveaux et surtout au sommet. Elle est éducative.

La victoire est l'objectif, mais il faut veiller à la qualité du jeu.

2° Les formules actuelles (Championnat national sur huit à dix mois) sont-elles toujours satisfaisantes ?

Formules nouvelles ?

Le Championnat national est et doit rester la compétition essentielle.

La Coupe apporte un esprit différent.

Les compétitions européennes de clubs sont actuellement suffisantes (trois).

Il semble que certains pays envisagent de concentrer leur élite en diminuant le nombre des clubs de Division I et en organisant une compétition annuelle avec un nombre réduit de clubs (dix) et sur deux tours.

3° Comment faire pour donner plus d'attrait au jeu ?

Les recommandations, les prières, les invocations.... sont inutiles.

Pour modifier l'expression du jeu, il faut modifier les règles du jeu.

Quelques suggestions :

Pas de hors-jeu sur coup franc.

L'attaquant n'est pas hors-jeu sur la même ligne que l'avant-dernier défenseur.

Petits corners et corners longs.

Rentrée de touche au pied.

Agrandissement du but (10 yards × 8 pieds) : 9 m 15 × 2 m 44.

Sanctionner les pertes de temps.

Ce problème sera examiné à la table ronde de Monaco (1er, 2 et 3 avril).

● PROBLEMES DE L'ARBITRAGE (M. SEIPELT)

1° Principale faiblesse en matière de direction de match.

Autorité insuffisante ou excessive. Cela trouble le jeu et irrite les joueurs.

Utilisation incomplète des possibilités des lois du jeu et avertissements.

Souci insuffisant d'éviter des pertes de temps.

Attitude différente selon le lieu du match (l'équipe recevante est trop souvent avantagée) ou le lieu de l'action (surface de réparation ou non).

2° Comment améliorer l'arbitrage et aider les arbitres.

Choix des formations. Perfectionnement, contrôle des arbitres, coopération des entraîneurs :

— Enseigner les règles du jeu aux joueurs ; les encourager à respecter l'arbitre ;

— Relations cordiales (stage commun ; réception) ;

— Education des jeunes.

3° Questions posées aux entraîneurs de l'équipe nationale.

a) Quels sont les moyens de contrôler la forme des joueurs ? Aucune méthode réellement scientifique ou seulement efficace ne semble s'être imposée ici ou là.

b) Attitude du sélectionneur face à la presse : une information générale pour tout le monde...

Volonté de limiter l'invasion de la presse et les exigences de certains journalistes en fixant des heures précises de conférence et d'information.

c) **Quand donner la formation de l'équipe ?**

Deux jours avant le match ou au dernier moment ?

Avis divergents.

Conclusion :

1° Stage intéressant : beaucoup de questions ont été posées ; des réponses ont été proposées ; des discussions ont été engagées.

2° De tels stages sont indispensables, mais trop rares.

Le football est devenu un phénomène très important.

Le football actuel et futur pose beaucoup de questions. Il mérite aujourd'hui une étude spécifique et permanente sous l'égide de ceux qui l'ont enseigné et pratiqué pendant de longues années.

3° Sur le chapitre des idées, les entraîneurs français n'ont pas à nourrir de complexes vis-à-vis de leurs collègues étrangers.

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F.F.

F.F. vous en dit plus

FAITES (DÉJA) VOS JEUX

Ruch Chorzow-Saint-Etienne ! Depuis jeudi dernier Robert Herbin et son équipe peuvent tirer des plans sur la comète européenne. « F. F. » vous dit tout sur le rival des champions de France en pages 18 et 19.

C1 (Finale 28 mai au Parc)

LEEDS (Zurich 4-1, 1-2, Ujpest 2-1, 3-0)	ANDERLECHT (Slovan Bratislava 2-4, 3-1, Olympiakos 5-1, 0-3)
BARCELONE (Linz 0-0, 5-0, Feyenoord 0-0, 3-0)	ATVIDABERG (Univ. Craïova 1-2, 2-0, H.J.K. Helsinki 3-0, 1-0)
ARARAT EREVAN (Viking Stavanger 2-0, 4-2, Cork Celtic 2-1, 5-0)	BAYERN MUNICH (Magdebourg 3-2, 2-1)
RUCH CHORZOW (Hvidovre 0-0, 2-1, Fenerbahce 2-1, 2-0)	SAINT-ETIENNE (Sporting 2-0, 1-1, Hajduk Split 1-4, 5-1)

C2 (Finale 14 mai à Bâle)

REAL MADRID (Reykjavik 2-0, 6-0, Austria Vienne 3-0, 2-2)	ETOILE ROUGE (P.A.O.K. Salonique 0-1, 2-0, Avenir Beggen 6-1, 5-1)
MALMOE (Sion 1-0, 01 pen., Reipas Lahti 3-1, 0-0)	FERENCVAROS (Cardiff 2-0, 4-1, Liverpool 1-1, 0-0)
P.S.V. EINDHOVEN (Ards 10-0, 4-1, Gwardia Varsovie 5-1, 3-0)	BENFICA (Vanlose 4-0, 4-1, C.Z. Jena 1-1, 0-0)
BURSASPOR (Finn Harps 4-2, 0-0, Dundee 0-0, 1-0)	DYNAMO KIEV (C.S.K.A. Sofia 1-0, 1-0, Eintracht Francfort 3-2, 2-1)

C3 (Finale, aller 7 mai et retour 21 mai)

VELEZ MOSTAR (Spartak Moscou 1-2, 2-0, Rapid Vienne 1-1, 1-0, Derby 1-3, 4-1)	TWENTE (Ipswich 2-2, 1-1, Racing gue 1-2, 5-0) White 2-1, 1-0, Dukla Pra-
JUVENTUS (Vorwärts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0, Ajax 1-0, 1-2)	HAMBOURG (Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1, Dyn. Dresde 4-1, 2-2)
COLOGNE (Kokkolan 5-1, 4-1, Dyn. Bucarest 1-1, 3-2, Partizan Belgrade 0-1, 51-)	F.C. AMSTERDAM (Hibernians La Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0, Fortuna Düsseldorf 3-0, 2-1)
MONCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2, Saragosse 5-0, 2-1)	BANIK OSTRAVA (San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, Naples 2-0, 1-1)

Le tirage de Zurich animé par Artemio Franchi et Sandor Barcs (à dr.).

CALCIO ET ÉTUDES

C'est un document fort intéressant qui situe le niveau intellectuel des footballeurs italiens de Division I. Il vient de paraitre dans les colonnes de « La Gazzetta dello Sport » de Milan. La conclusion de notre confrère : « Trop de problèmes sont à surmonter pour le joueur étudiant. Il manque de temps et aussi de volonté. Une fois parvenu en série A, il perd le désir avec lequel on peut émerger aussi dans le secteur des études. Le peu d'exceptions confirme la règle. »

Nostra indagine nel mondo dei giocatori di Serie A

Il calcio non è ignorante

TITOLO DI STUDIO		Ascoli	Bologna	Cagliari	Cesena	Fiorent.	Inter	Juve	Lazio	Milan	Napoli	Roma	Samp.	Ternana	Torino	Varese	Vicenza
Laureati	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Universitari	41	2	3	4	7	1	2	1	3	-	1	4	2	1	2	7	1
Diplomati	44	6	2	3	-	2	1	2	2	1	1	6	3	5	3	2	5
Media Sup.	86	4	9	7	3	2	12	5	3	7	6	2	10	2	6	4	4
Media Inf.	81	5	3	2	5	11	5	3	7	2	8	2	4	8	4	3	9
Elementari	11	-	2	1	1	1	-	-	-	1	3	-	-	-	-	-	2
Varie	5	-	-	-	-	-	-	-	1	2	-	-	1	-	1	-	-

Pour bien apprécier notre reproduction, notez la traduction très facile du titre : « Le calcio n'est pas ignorant » et l'interprétation de la colonne de gauche, de haut en bas : titre d'étude, doctorat, université, études secondaires, moyenne, enseignement technique, primaire et divers.

WEST HAM EN HABIT

Il y a la sanction par le résultat qui ne se discute pas. Il existe aussi la note de l'élégance. Ainsi, le « Daily Mail » accorde chaque semaine de 1 à 10 points à chaque équipe de D. I. anglaise selon la valeur spectaculaire de son football.

	Pts	Joués
1. WEST HAM (9)	196	27
2. BURNLEY (2)	195	27
IPSWICH (2)	195	27
4. MANCHESTER C. (4)	190	27
5. LEEDS (9)	189	27
6. STOKE (4)	185	27
7. MIDDLESBROUGH (4)	184	27
8. CARLISLE (20)	183	27
LIVERPOOL (4)	183	25
10. COVENTRY (14)	182	27
DERBY (4)	182	26
12. Q.P.R. (12)	178	27
13. BIRMINGHAM (16)	175	27
SHEFFIELD Utd (10)	175	26
15. WOLVERHAMPTON (14)	172	26
16. NEWCASTLE (12)	168	25
17. EVERTON (1)	164	26
18. TOTTEHAM (14)	163	27
19. LEICESTER (21)	156	26
20. LUTON (22)	154	26
21. CHELSEA (19)	149	26
22. ARSENAL (16)	143	26

(Entre parenthèses, le classement actuel en championnat.)

LES JUNIORS RÉPÈTENT A LILLE

L'équipe de France junior rencontrera la Belgique, demain mercredi, à Lille. Répétition fort intéressante à l'approche des matches éliminatoires du Tournoi de l'U.E.F.A. contre la Hollande (12 février aux Pays-Bas, 12 mars à Paris).

L'entraineur national Jacky Braun a choisi seize joueurs pour le test de Lille :

Gardiens : Bats Joël, 4-1-57, F.C. Sochaux ; Desrousseaux Jean-Marc, 5-8-56, I.N.F. Vichy.

Défenseurs : Barral André, 1-10-57, A.S. Monaco ; Battiston Patrick, 12-3-57, F.C. Metz ; Deplanche Claude, 22-3-57, A.S. Nancy Lorraine ; Peltier Fabrice, 17-2-57, Troyes Aube Football ; Zambelli Henri, 9-3-57, O. G.C. Nice.

Demis : Lacuesta Félix, 13-2-58, A.S. Saint-Etienne; Tusseau Thiérry, 29-1-58 ; F.C. Nantes ; Van Straelen Georges, 10-12-56, F.C. Nantes.

Attaquants : Bassi Jean-Louis, 16-10-56, F.C. Bourges ; Bernardet Gérard, 7-3-57, F.C. Lorient ; Baronchelli Bruno, 13-1-57, F.C. Nantes ; Delamontagne Patrick, 18-6-57, Stade Rennais ; Larios Jean-François, 27-8-56, A.S. Saint-Etienne ; Zenier Bernard, 21-8-57, F.C. Metz.

RENDEZ-VOUS A WEMBLEY

Sensation en Coupe d'Angleterre (samedi dernier) avec l'élimination de Liverpool (tenant) par Ipswich et de l'autre finaliste 74, Newcastle, par Walsall.

D'autre part, les finalistes de la Coupe de la Ligue sont connus en Angleterre. Ils se nomment Aston Villa, victorieux de Chelsea (aller 2-2) et Norwich supérieur à Manchester United 1-0 (aller 2-2). Le dernier acte aura lieu le 1er mars dans un stade de Wembley archicomble.

Le palmarès d'une épreuve qui est toujours très appréciée dans le football britannique :

1961 : Aston Villa ; 62 : Norwich ; 63 : Birmingham ; 64 : Leicester ; 65 : Chelsea ; 66 : West Bromwich ; 67 : Queen's Park Rangers; 68 : Leeds ; : 69 : Swindon ; 70 : Manchester City ; 71 : Tattenham ; 72 : Stoke ; 73 : Tottenham ; 74 : Wolverhampton.

avec Max URBINI et une équipe présente partout

HAPPY BIRTHDAY STANLEY...

Stanley Matthews, l'inoubliable « Charlie Chaplin » du football, fête ses 60 ans samedi prochain. Il est utile de rappeler à la nouvelle vague la personnalité exceptionnelle du premier Ballon d'Or de France Football en 1956.

Et comment ne pas le faire avec cette fiche technique de Gabriel Hanot, le maitre de tous les journalistes de football :

« ... Le rival semble d'autant plus stupéfié que Stanley n'attend pas l'assaut de l'arrière opposé : balle au pied, il court vers lui, il l'attaque, il le force à jouer, c'est-à-dire à se découvrir, à prendre un parti et lui, il prend l'autre... Le dribble du meilleur footballeur d'Europe est toujours conduit d'un pied, du pied droit, et il est par conséquent plus prompt que s'il était mené à l'aide des deux pieds. Stanley engage non seulement la balle et le pied, mais encore l'épaule et, quand il a donné la sensation, la conviction, la certitude qu'il va tenter de passer de ce côté, il brise sa trajectoire et file de l'autre côté de l'adversaire. La technique du premier âge montre, là, ses mérites indélébiles, et l'on comprend pourquoi Matthews affirme qu'il ne faut pas tenter d'enseigner le dribble à un joueur doué qui doit posséder un dribble original... »

Gabriel Hanot remettant notre premier Ballon d'Or à Matthews

VERS UN ACCORD MAROC-LIBYE

Vingt-quatre pays africains sont inscrits dans le tournoi préliminaire des Jeux Olympiques 1976 à Montréal. L'Afrique détient ainsi le record de participation intercontinental avec trois places pour la compétition finale au Canada.

Les 24 pays sont répartis en six groupes de quatre dont la composition est la suivante :

— Groupe 1 : Algérie, Tunisie, Maroc, Libye ;

— Groupe 2 : Cameroun, Nigeria, Mali, Mauritanie ;

— Groupe 3 : Egypte, Soudan, Ethiopie, Tanzanie ;

— Groupe 4 : Madagascar, Malawi, Maurice, Zambie ;

— Groupe 5 : Zaïre, Haute-Volta, Sénégal, Togo ;

— Groupe 6 : Gambie, Guinée, Liberia, Ghana.

● Med Selhami précise :

Il y a deux semaines, la répartition du groupe Maghreb avait suscité quelques remous avec la position sceptique des Marocains, premiers adversaires des Libyens. Depuis quatre ans environ, le Maroc et la Libye ne s'entendaient pas politiquement. Les relations diplomatiques n'existaient pas entre les deux pays. Il y a deux ans, le Maroc avait refusé de participer au tournoi de Palestine à Tripoli, interdisant également à ses arbitres de superviser les rencontres de cette manifestation.

A l'annonce de la répartition des Jeux Olympiques, les milieux sportifs maghrébins se sont demandés si le Maroc et la Libye accepteraient de se rencontrer.

Notre correspondant permanent à Tunis, Hakim, a mené une enquête auprès des deux antagonistes. Dans un premier temps un responsable marocain lui précisa que la chose semblait difficile, les antécédants pesaient encore lourdement. Il ne faisait aucun doute, selon lui, que les Marocains allaient se retirer de la compétition.

Pour les dirigeants de la fédération libyenne, une rencontre de football ne devait pas être subordonnée aux considérations extra-sportives. M. Bouchouicha, secrétaire général de la F.L.F., déclara à Hakim que la Libye était prête à jouer et qu'elle avait par ailleurs saisi la confédération africaine, confirmant ainsi sa bonne volonté.

Il faut reconnaître que la position libyenne était courageuse et laissait entrevoir un espoir pour éviter des conflits au niveau du sport.

Un fait nouveau est depuis intervenu. Les deux pays, le Maroc et la Libye ont rétabli leurs relations diplomatiques et par conséquent des ambassadeurs ont été nommés de part et d'autre. Tout permet de croire donc que le problème des matches préolympiques trouvera une heureuse solution.

Puisse le football, grâce à son spectacle et sa noblesse, faire oublier aux peuples libyens et marocains les divergences qui ont divisé trop souvent les deux pays.

VIVE LE BALLON ROND

France-Galles de rugby a obtenu un gros succès mais le football détient toujours le record de spectateurs au Parc des Princes. Huit matches assurent sa supériorité sur l'ovale.

« F.F. officiel » précise le classement des affluences au Parc :

46.734 entrées : Reims Paris S.-G.-Barcelone ;

46.191 : Reims - Saint-Etienne (demi-finale de la Coupe) ;

45.813 : Saint - Etienne-Monaco (finale de la Coupe 1974) ;

45.734 : Lyon-Nantes (finale de la Coupe 1973) ;

45.267 : France-Portugal ;

45.033 : Nantes-Rennes (32e de la Coupe) ;

44.734 : Paris S.-G. - Reims (quart de finale de la Coupe) ;

44.069 : Marseille-Bastia (finale de la Coupe 1972) ;

43.692 : France-All Blacks (rugby) ;

43.604 : France - Galles (rugby).

Le record absolu pourrait être établi le 28 mai avec la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions puisque les « invitations » n'existent pas pour une manifestation contrôlée par l'Union Européenne.

L'A.F.P. A L'HONNEUR

Charles Bietry, 31 ans, footballeur pratiquant, est devenu le journaliste « dont on parle » en remportant le 17e Grand Prix Martini du meilleur article sportif doté de 10.000 francs.

SPORTS FOOTBALL
190 SECONDES AVEC JOHAN CRUIJFF

DORTMUND, 19 JUIN
(DE L'UN DES ENVOYES SPECIAUX DE L'AFP: CHARLES BIETRY)

PELE EST PARTI, MAIS LE FOOTBALL A UN NOUVEAU MAITRE. JOHAN CRUIJFF EST SON NOM, L'ALLEMAGNE SON ROYAUME LE TEMPS D'UN CHAMPIONNAT DU MONDE.

MERCREDI SOIR C'ETAIT, A DORTMUND, HOLLANDE-SUEDE. DEVANT, DERRIERE, A DROITE, A GAUCHE, SA FINE SILHOUETTE ETAIT PARTOUT, ATTIRANT SANS CESSE UN BALLON QUI SEMBLAIT NE JAMAIS LE QUITTER ET POURTANT, PENDANT LES 90 MINUTES DE LA RENCONTRE, CE BALLON N'EST RESTE SA POSSESSION QU'EXACTEMENT 190 SECONDES, 113 EN PREMIERE MI-TEMPS, 77 EN SECONDE.

190 SECONDES... SEULEMENT UN PEU PLUS DE 3 MINUTES, MAIS UNE ETERNITE DANS UN MATCH DE CETTE IMPORTANCE, UNE ETERNITE QUE L'ON AURAIT PU FILMER.

ENGAGEMENT. DU PIED DROIT, PETITE PASSE, COMME N'IMPORTE QUI. LA DEFENSE HOLLANDAISE TRAINE DERRIERE. UN SIGNE IMPERATIF. ELLE MONTE. C'EST LUI LE PATRON.

IL PREND LA BALLE AU MILIEU DU TERRAIN, LA GARDE (QUATRE SECONDES) ET LA PERD. LE CHEWING-GUM QU'IL MACHONNAIT VOLE SUR LA PELOUSE. ABATTU, RETENU PAR LE MAILLOT, FAUCHE, BOUSCULE. QUATRE COUPS FRANCS. IL LES TIRE TOUS LES QUATRE.

IL DEBORDE SUR L'AILE GAUCHE ET CENTRE. IL DEBORDE SUR L'AILE GAUCHE ET CENTRE. IL DEBORDE SUR L'AILE GAUCHE ET CENTRE. TROIS FOIS TROIS SECONDES, TROIS OCCASIONS DE BUT. L'ARRIERE SUEDOIS OLSEN PANIQUE.

TALONNADE POUR KEIZER, DEVIATION SUR VAN HANEGEM, CHANGEMENT D'AILE VERS JANSSEN. IL SAIT TOUT FAIRE. LANCE PAR KROL, IL PREND DE VITESSE LA DEFENSE SUEDOISE. TIR CROISE. SURPERBE ARRET D'HELLSTROEM. DES QU'IL TOUCHE LE BALLON, LE DANGER SURGIT.

UN GESTE DE LA MAIN. KROL MONTE A L'ATTAQUE. LUI, REVIENT EN POSITION DE DERNIER DEFENSEUR. CA VA MAL. IL PARLE, ENCOURAGE, SE BAT, DEFEND, FAIT LES TOUCHES ET ENFIN ELOIGNE LUI MEME LA MENACE. A SUIVRE 22H.05

La première partie d'une dépêche au cœur du WM

Sur la ligne d'arrivée du Grand Prix qui distingue chaque année un membre de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France, on relève aussi les noms d'André Abadie (« Sud-Ouest Pau »), René Hegoburu (« La République des Pyrénées »), François Missen (« Le Provençal »), Julien Garrizzi (« Nice-Matin »), Olivier Margot (« Le Miroir du Rugby »), Gérard Ernault (« France Football »), et Jacques Thibert (« France Football »).

« F. F. » qui remporte un petit « Martini » par équipe (tout symbolique) félicite chaudement Charles Bietry et tous ses confrères.

JEAN-PAUL SERENI DANS VOTRE BIBLIOTHÈQUE

« Le sport à nu » (1) de Jean-Paul Sereni sera cette semaine dans toutes les librairies. Les amis du football connaissent bien le soigneur de l'équipe de France. Ils découvriront une personnalité étonnante au fil d'une histoire contée avec la collaboration de Gérard Ernault.

Appréciez cette anecdote parmi tant d'autres...

Gelsenkirchen, à quelques heures d'Allemagne-France. L'hôtel Maritime est un énorme vaisseau où l'équipe de France a élu domicile. Le repas d'avant match vient de s'achever. Je convoque le maître d'hôtel et je lui demande du café très fort en assez grande quantité. Ce sera le « doping » des Tricolores à la mi-temps. Les joueurs viennent de remonter dans leurs chambres se préparer. Je reste seul avec Kovacs, qui assiste à toute la scène. Mes bouteilles thermos sont sur la table. Le maître d'hôtel, de retour au bout de cinq minutes, les remplit. Je goûte le café, ça va. Kovacs, qui était allé chercher des cigarettes, revient. Il regarde les thermos et interroge :

« Vous avez goûté le café ?

— Oui, oui, monsieur Kovacs.

— Très bien. »

La mi-temps est arrivée au stade de Gelsenkirchen, balayé par le froid et un vent assez fort. Les gars rentrent un à un aux vestiaires. Je leur sers mon « doping ». Tiens, voilà que Kovacs, à deux mètres de moi, en réclame aussi. Où veut-il en venir ? Il a droit à sa ration, comme tout le monde, il l'aura donc. Mais son manège me surprend de plus en plus. C'est du bout des lèvres qu'il ingurgite le café, avec l'air soupçonneux de celui qui n'aurait pas entière confiance.

Il voit mon air déçu.

« Eh oui ! Sereni, j'ai toujours été comme ça. Mais rassurez-vous. »

Et là un mot superbe :

« Staline a dit de tout contrôler... »

(1) Editions Calmann-Lévy.

LE POINT

SAINT-ÉTIENNE A LA BARRE

(Gérard ERNAULT)

Nul doute que le fait du jour demeure les huit buts passés par Lyon à Bastia sans qu'aucun incident de jeu, aucune blessure et pas davantage d'erreur d'arbitrage puissent être dans ce cas invoqués. Mieux, le festival lyonnais qui se suffit à lui-même par sa qualité, sa densité et sa rareté, sur un terrain de football entre deux équipes professionnelles de même division a la coquetterie d'influer et sur le déroulement du Championnat et sur le principe de la sélection.

★

Bastia stoppé à Lyon, a laissé filer Saint-Etienne qui compte désormais 3 points d'avance. Là où le suspense régnait encore la semaine passée sur l'issue du duel entre Stéphanois et Corses, il ne reste plus aujourd'hui pour ces derniers que les débris d'un fol espoir entrevu. Toutes conséquences de pareille raclée laissées aux vestiaires (et supposons même qu'elles soient gommées d'ici là) les hommes de Cahuzac qui se rendront pour le compte de la prochaine journée à Bordeaux dans le même temps où ceux de Herbin accueilleront Sochaux, auraient déjà éprouvé beaucoup de difficultés à freiner leur déficit. Saint-Etienne, par sa bonne victoire de Saint-Ouen, devient le grandissime favori du Championnat 74-75 la semaine même où l'ampleur de sa tâche européenne lui a été précisée sans entamer sa tranquillité. Il s'agit bien là d'un champion des plus tranquilles de toute l'histoire, imposant son joug avec un sérieux de pape.

Par ailleurs, la catastrophique sortie de Bastia a donné des ailes à tout le peloton des poursuivants qui possède désormais sa chance de lutter pour la deuxième place ; en fin de tableau les choses se gâtent de plus en plus pour Sochaux, le Red Star, Angers dominés et Metz tenu en échec à domicile. C'est entre ces quatre-là que se répartiront les trois places de la descente.

★

Au moment où Kovacs les écarte sans ménagement après leur avoir tant accordé sa confiance, les « lutins » Chiesa-Lacombe, commettent l'impertinence d'un après-midi fantastique. Ils sont, bien entendu, allés chercher leur motivation dans les déclarations du sélectionneur qui, à ce titre devient à sa façon, le bourreau de Bastia. Kovacs qui aime pratiquer l'humour à son avantage, appréciera-t-il cet exercice de haute

LE FAIT DU JOUR

LE PIED DE NEZ

(Paul FISCHER)

LYON. — Saura-t-on pourquoi Serge Chiesa et Bernard Lacombe ont « crevé le plafond » dimanche après-midi au stade de Gerland, où piqués par on ne sait quelle mouche, ils ont subitement sorti le grand jeu et taillé les Corses de Bastia en pièces.

Etait-ce, comme certains le prétendent, pour se rappeler au bon souvenir de M. Stefan Kovacs qui a, paraît-il, renoncé à leur concours pour l'équipe de France ?

En tout cas, si le sélectionneur roumain avait été avant-hier à Gerland, il aurait de toute évidence regretté d'avoir livré son point de vue aussi hâtivement.

Certes, Chiesa ne serait pas revenu sur sa décision, mais son compère, Lacombe qui n'avait jamais quitté de stages en claquant les portes, aurait peut-être composé...

Contre Bastia, dont la défense en venant à Lyon n'avait concédé que vingt buts en 24 matches et qui était la plus sûre de la Division I, il a mar-

Chiesa impitoyable pour Weller

Et maintenant, au tour de Lacombe !

école appliqué, cette fois, à son détriment ? Et retournera-t-il chercher deux lascars qui n'ont pas leur pareil pour tout embrouiller et pour tout simplifier aussi le jour où la grâce les effleure ?

De ce Lyon-Bastia à faire beaucoup parler, il reste encore à préciser qu'il a marqué le règne d'une équipe inconstante (taillée en pièces la semaine précédente à Monaco) accordée aux humeurs de ses « petits génies » et dont il faut donc tout attendre en bien ou en mal.

★

Du reste de cette journée il faut encore extirper la brillante réussite de Monaco à Reims. Meilleure attaque du pays, l'équipe du Prince renoue avec un football offensif qui lui valut il y a plus de dix ans de parvenir au premier rang. Placée sous la patte de Pastorizza elle réussit pour le moment son Championnat 75 après ne pas avoir manqué sa Coupe 74.

Enfin, le jeu dur. A Strasbourg (Dropsy blessé, deux Nimois sortis), à Saint-Ouen (Ducuing blessé), à Nice (bagarre) le sport a mal tourné. Plus la compétition avance plus les points pris prennent de l'importance. L'arbitrage devra en tenir compte.

LYON - BASTIA (8-1)

DES "LUTINS"

qué quatre buts, dont la conception et la réalisation mériteraient d'être retenues par la caméra.

Il est irréfutable qu'il avait trouvé en la personne de Serge Chiesa un équipier idéal.

En vérité, on déplorera vivement que la formation tricolore soit appelée à s'en passer, car il nous parait maintenant tardif de chercher à les « repêcher ».

Si Chiesa a été impeccable sur le plan de l'élaboration, il a été également admirable dans le domaine de l'efficacité, il obtint lui-même deux buts en quatorze minutes. Il aurait facilement réussi un troisième si son esprit collectif n'avait pas prévalu. Il convient, en effet, de préciser qu'au terme d'un slalom éblouissant de près de 50 mètres, il se trouva soudain nez à nez avec l'infortuné gardien Weller. Mais, au lieu de le contourner, il transmit la balle à Maillard accouru en toute hâte, et qui signa le 8e but de l'O.L.

C'était un geste de désintéressement et d'amitié envers son ailier gauche que celui-ci a apprécié à sa juste valeur.

Dans le camp lyonnais, tout le monde parlait en même temps. On se serait presque cru à... « Actuel 2 ». C'est ainsi que le président de la commission technique de l'O.L., M. Gérard Nicol, qui aime manier l'humour et le paradoxe, n'a pas craint de souligner :

« Je me demande si nous ne devons pas l'essentiel de notre triomphe sur Bastia à M. Kovacs qui en reléguant Chiesa et Lacombe aux oubliettes de la sélection nationale, les a pas piqués au vif. Si cela n'était aussi sérieux, je le remercierais pour le service qu'il nous a involontairement rendu. »

Les Corses, rossés d'importance, avaient hier d'autres chats à fouetter. Leur entraîneur, Pierre Cahuzac était assez beau joueur : « On m'entendra, au retour, car nous avons pour habitude de laver notre linge sale en famille. »

Quelles circonstances atténuantes pourra-t-il bien invoquer ?

Bien sûr, l'Allemand Heidkamp, la poutre maîtresse de son édifice, était blessé et son remplaçant Franceschetti, en voulant être à la fois à la foire et au moulin, n'était finalement nulle part.

Ne faut-il pas, tout compte fait, craindre que la réputation des Corses ne soit surfaite et qu'ils ne peinent dès qu'ils subissent l'assaut d'un rival dont la qualité essentielle est la vivacité.

Habile et prudent, Aimé Mignot s'est bien gardé de faire rugir les orgues des grands éloges.

« Cette victoire, a-t-il observé, ne m'étonne que partiellement : déjà à Rennes mes gars m'avaient donné entière satisfaction et tout récemment à Monaco, j'étais rassuré malgré la défaite. Et puis, maintenant il faudra confirmer notre exploit dimanche en Coupe de France, à Paris, où l'on nous attendra comme au coin d'un bois. »

ENTRETIEN-EXPRESS

CAHUZAC : "Tout pour la Coupe"

— Après votre sévère échec subi à Lyon, vos chances de remporter le titre de champion ne se sont-elles pas quelque peu amenuisées ?

— La route du championnat est, certes, encore longue et incertaine, mais si nous pouvions terminer à la place à laquelle nous nous trouvons maintenant, je serais satisfait.

— Comment expliquer qu'à ce jour vous n'ayez remporté que deux victoires à l'extérieur et qu'à Lyon votre compartiment défensif, qui est votre point fort, ait volé en éclats ?

— En déplacemen, nous manquons encore d'expérience, de sang-froid et de culot, mais si le titre devait nous échapper, nous n'en ferions pas une maladie car une carrière en Coupe de France nous intéresse davatage.

— Avons-nous bien entendu ?

— Certainement. Si nous terminions le championnat parmi les trois premiers, cela ne nous arrangerait pas tellement puisque sur le plan européen, nous sommes toujours sous le coup d'une suspension. C'est pourquoi, nous allons désormais nous concentrer sur l'épreuve-teine, la Coupe qui, pour des motifs financiers, nous occupe et nous préoccupe au plus haut point.

QUI SERA LE FOOTBALLEUR DE JANVIER ?

Un super-jury de journalistes répond cette semaine à la question comme il le fera désormais chaque mois au fil de l'actualité

LE LAURÉAT RECEVRA LA

COUPE CHAMPAGNE MERCIER

BATHENAY : " NOUS SERONS CHAMPIONS "

(Jean CORNU)

Le Red Star a dit beaucoup trop tôt qu'il allait limiter le nombre des spectateurs qu'il allait limiter le nombre des spectateurs, si bien que sur les 12.000 escomptés il n'y en eut guère plus de 10.000. Et parmi les places vides, un millier au moins, dans la tribune dite « d'en face ». Le Red Star a perdu de l'argent. Par sa faute.

Il a aussi perdu le match. Mais pas par sa faute, car ses joueurs ont lutté et ont même failli égaliser tout à la fin de la rencontre, André envoyant une balle sur la transversale et Di Nallo manquant d'un rien ce deuxième but qui aurait fait le bonheur de l'équipe audonienne.

Fleury Di Nallo donna d'ailleurs bien du fil à retordre à Curkovic, le gardien stéphanois qui dut faire un premier arrêt sensationnel sur une balle de l'ex-Lyonnais qui semblait devoir inéluctablement pénétrer dans le coin gauche du but, à ras de terre. « Curko » fit encore un excellent arrêt réflexe sur un autre tir de Di Nallo consécutif à une tête fort bien placée de Magnusson. Curko plongea sur sa droite, Di Nallo croyait l'avoir pris à contre-pied, mais le Yougoslave eut le réflexe de dégager du pied.

Cela dit, et malgré les mérites d'un Red Star qui ne devrait pas tarder à renouer avec le succès, Saint-Etienne a bien mérité sa victoire.

Si Curkovic fut à peu près irréprochable, toute l'équipe a fort bien joué, donnant même une véritable leçon en début de match et des hommes comme Triantafilos et Hervé Revelli ont souvent, par leur intelligence de jeu et leur efficacité, complètement affolé la défense parisienne. Triantafilos a surtout brillé en début de match, davantage d'ailleurs par ses passes, par ses rémises que par ses tirs proprement dits. Et l'on connaît la force de frappe de « Tintin ». L'aîné des Revelli — qui n'a que 28 ans et contrairement à Chiesa, par exemple, se dit toujours prêt à répondre à une convocation du sélectionneur — a terminé en boulet de canon, marquant, entre autres, un but magnifique (75e m.), sans doute pour ne pas être en reste avec son frère Patrick.

Mais dans cette équipe qui mène, qui se transforme, qui se rajeunit, un joueur semble incarner la tendance : Dominique Bathenay qui atteindra ses 21 ans dans une quinzaine.

Comme l'A.S. Saint-Etienne, l'ancien cadet de Tournon et de la Ligue du Lyonnais (il est né à Point-d'Ain) a pris de l'autorité, de la sûreté, du volume. Il est vrai qu'il est titulaire à part entière depuis dix-huit mois qu'il a conquis le titre 74 — « un rêve de gosse, qui s'est réalisé », dit-il — qu'il a enlevé la Coupe au passage — « un magnifique supplément », ajoute-t-il — et qu'il fut l'un des principaux acteurs lors des qualifications en Coupe d'Europe aux dépens du Sporting et de Split. N'est-ce pas lui qui « relança la mécanique » devant les Yougoslaves alors que le score était de 1 à 1, en marquant le but qui allait amorcer l'étonnant quant le but qui allait amorcer l'étonnante ,eèè5»e,? lxnunygui nionsé.S4 djKn dieè remontée stéphanoise ?

A l'origine, Dominique Bathenay était surtout un demi défensif : une sorte de libéro qui évoluait devant ses arrières alors que Lopez opère derrière. Sa stature, son poids, son apparente lenteur semblaient le destiner éternellement à ce rôle ; mais Saint-Etienne a perdu Bereta et dimanche, il jouait sans Larqué que remplaçait Santini. Un Santini qui n'a pas encore la présence, le rayonnement de ceux qu'il est appelé à remplacer. Il fallait donc le mieux soutenir. Et comme Janvion, que l'on met à toutes les sauces, thenay fut amené à se libérer, à jouer est très à l'aise dans le jeu défensif. Badavantage l'attaque contre le Red Star. C'est pourquoi on le vit souvent — tout comme Farison — s'engager sur la gauche et adresser d'excellents centres aux Triantafilos et autres Revelli (Hervé ou Patrick).

Suivez bien Bathenay : il parcourt un terrain énorme, garde peu la balle et n'en perd aucune. Son jeu est simple, limpide, toujours efficace.

« Je n'ai aucun mérite, dit-il. A Saint-Etienne, nous jouons tous comme cela. Nous nous efforçons de construire un football collectif et nous nous en trouvons bien.

Il y a une excellente ambiance dans l'équipe. Je me rappelle mes débuts : j'ai commis des erreurs ; mais jamais quelqu'un ne m'a adressé le moindre reproche. Au contraire : un Piazza, par exemple, m'encourageait, me remontait le moral. C'est peut-être pour cela que nous sommes capables de réaliser parfois des exploits.

Devant le Red Star, j'ai beaucoup attaqué. Pour deux raisons : la première c'est que Janvion était le demi défensif ; la seconde, c'est que, quoique défenseur, j'aime attaquer, je me sens plus libre, j'adore marquer des buts, mais je sais que ce n'est pas le rôle essentiel que l'on me demande de tenir. »

Dominique Bathenay voit la vie en rose. On le comprend : à 20 ans, il a été champion de France, vainqueur de la Coupe, il compte cinq sélections en Espoirs, il va jouer les quarts de finale de la Coupe d'Europe. Et sur le plan strictement privé : il est jeune marié. Toutes les raisons pour être heureux.

Il est persuadé que Saint-Etienne sera à nouveau champion. Pour la Coupe d'Europe il dit :

« Chorzow est un adversaire comme un autre, comme Split par exemple. Alors nous avons une chance d'aller en demi-finale. Et si nous sommes en demi-finale, il faudra nous marcher sur le ventre pour nous empêcher de jouer la finale au Parc.

Mais ne rêvons pas ! »

De la qualité, de la volonté mais aussi du réalisme chez Dominique Bathenay.

Tête d'Hervé Revelli en forme internationale.

ENTRETIEN-EXPRESS

Robert Herbin : " Défense à reprendre "

(J.-P. RETHACKER)

QUESTION. — *Voilà un succès sur le Red Star tiré par les cheveux ?*

REPONSE. — *Nous avons tout de même mérité cette victoire car nous aurions pu marquer dès le début du match. Cependant je n'ai pas aimé les négligences de notre défense qui a laissé trop souvent un Di Nallo, un Fuentes ou un André en position de but. Il y a quelque chose à revoir. Nous manquons parfois trop de rigueur et d'attention devant notre but.*

Q. — *L'absence de Larqué se fait sentir ?*

R. — *Bien sûr. Mais Jacques Santini qui le remplace travaille d'arrache-pied pour assurer l'intérim.*

Q. — *Satisfait de Janvion qui a surveillé Di Nallo ?*

R. — *Oui car il est efficace. Mais j'aimerais qu'il dépouille un peu son jeu, qu'il le simplifie.*

Q. — *Confiant pour le rétablissement ?*

R. — *Je pense que Jean-Michel sera remis sur pied plus rapidement qu'on ne le croyait. Je ne crois pas que sa blessure au genou soit trop grave. Et j'espère fermement qu'il pourra reprendre la compétition avant le premier match de Coupe d'Europe contre Ruch. Nous serons fixés dans quinze jours.*

Q. — *Satisfait de ce mois de janvier ?*

R. — *Oui, puisqu'il nous a permis de remporter trois victoires qui nous remis solidement en tête du classement. Et cela malgré le départ de Bereta et la blessure de Larqué.*

Q. — *Chorzow ?*

R. — *Disons que les chances sont équilibrées. Encore que j'aurais bien aimé, voyez-vous, prendre le Bayern. La gloire et les succès, ça use ! Et le Bayern n'est plus irrésistible. Il faudra nous méfier comme de la peste, de ces Polonais qui sont solides, adroits, efficaces. J'espère que nous aurons su tirer la leçon du match de Split où nous avons joué bêtement en seconde mi-temps. Et puis, il ne faut pas jouer avec le feu trop longtemps. Cela dit je crois que c'est un avantage de disputer le premier match chez l'adversaire.*

Trois joueurs du Red Star impressionnés par un numéro 13, Patrick Revelli

Gare au sprint de Nantes !

SOCHAUX. — Les Franc-Comtois sont tombés de haut au stade Bonal. Lors de leur dernière sortie, ils avaient étrillé les Bordelais par 5 buts à 2. D'autre part, toutes les bonnes équipes qui sont venues à Montbéliard sont régulièrement reparties avec une défaite dans leurs bagages.

Paul Barret espérait bien que Nantes subirait le même sort. Sans doute savait-il que son équipe était amoindrie par les absences de Soler, Seles et Courbis. Mais il misait sur l'esprit de corps de ses hommes, leur bonne condition physique améliorée par un récent stage de ski de fond à Prémanon et une détermination qui aurait pu battre en brèche la suprématie technique des Nantais.

L'entraîneur de Sochaux n'a rien vu de tout cela et l'on comprenait qu'il fut particulièrement déçu. Sans être dans l'immédiat autrement inquiet, il s'interroge tout de même sur les raisons de ce jour « sans », d'autant qu'après les 32e de Coupe, son équipe doit se rendre à Saint-Etienne.

Ce que l'on a vu, en revanche, c'est une formation nantaise assez fringante, compte tenu des conditions particulières du jeu. En effet, s'il faisait beau dimanche, il avait plu les jours précédents et la pelouse, pourtant bien entretenue et d'excellente qualité, était très lourde.

Un tel sol ne peut avantager que les équipes qui ont un bon fond de jeu et dont les joueurs ont des arguments techniques à faire valoir. On n'est donc pas autrement surpris qu'un garçon comme Henri Michel ait livré un match exemplaire, de même que Maas. Ce dernier, qui est adroit balle aux pieds, put se montrer à son avantage car le rythme du match n'était pas trop rapide. Pech, en revanche, qui est un joueur plus prodigue de ses efforts et qui couvre du terrain au service de la collectivité, dut réduire l'allure par la force des choses, en seconde mi-temps.

Les Nantais, après coup, regrettaient un peu de ne pas avoir tenté le tout pour le tout quand ils apprirent que Lyon, qui avait le même nombre de points qu'eux, venait d'écraser Bastia par 8 à 1, ce qui leur vaut de les devancer au classement.

Ce bonus, Michel et se camarades auraient pu l'obtenir pendant la première heure de jeu au cours de laquelle ils firent la loi. Mais il est vrai aussi qu'ils s'attendaient à une réaction de leurs adversaires et qu'ils préférèrent conserver la maîtrise du jeu sans prendre des risques inutiles.

On ne saurait évidemment leur en tenir rigueur. Ils ont préféré à l'extérieur assurer le coup.

Il reste que cette équipe nantaise, même sans Gadocha — viendra-t-il un jour celui-là ? — même sans Marcos, et même sans Bargas qui ne jouaient pas dimanche, a fière allure. Il serait dommage, par exemple, qu'un joueur comme Amisse fasse les frais d'une éventuelle venue de l'international polonais — quelle que soit au demeurant la valeur de ce dernier — tant son jeu recèle de promesses. De même on reverrait à l'occasion avec plaisir le jeune Baronchelli, qui a évidemment besoin de se roder encore au jeu des pros mais dont les gestes trahissent la classe.

On comprend dans ces conditions que José Arribas, qui n'est pas homme à s'enflammer pour un oui ou pour un non, se montre résolument optimiste quant à l'avenir. Il ne voit certes pas son équipe détrôner Saint-Etienne mais il attend avec confiance la suite des événements.

Il est vrai que derrière le leader plusieurs équipes peuvent légitimement ambitionner la place de dauphin. Nantes est parmi ceux-là. Et gare à son sprint du printemps.

ENTRETIEN-EXPRESS

Gaby de Michèle : " Le vieux vous salue bien... "

Q. — C'est un Gaby tout feu tout flamme que nous avons vu à Sochaux...

R. — Puisque vous le dites... J'ai connu un début de saison difficile car je m'étais trop entraîné. Mais j'ai retrouvé progressivement mon équilibre. J'ai fait ma rentrée devant le Red Star, et maintenant cela va tout à fait bien.

Q. — L'ailier sochalien Maïer ne vous a pas posé de problèmes...

R. — Non, effectivement. J'aime ce genre d'ailier et je réussis en général assez bien devant eux.

Q. — De Michèle joueur, a-t-il encore un avenir ?

R. — J'ai un contrat jusqu'à la fin de la saison, mais j'aimerais bien poursuivre ma carrière pendant encore un an. Après, il ne me déplairait pas de m'occuper d'équipes de jeunes, en collaboration avec José Arribas.

D'autant que je n'ai pas eu la possibilité de prendre un commerce de journaux comme j'en avais caressé l'espoir un moment.

Q. — Que va faire le F.C. Nantes cette saison ?

R. — J'espère que nous ferons une bonne carrière en Coupe de France, bien que pour réussir dans cette épreuve il faut connaître une certaine part de réussite. Mais j'aimerais évidemment décrocher la Coupe avant la fin de ma carrière.

En ce qui concerne le championnat, nous avons jusqu'ici perdu bêtement 7 points à domicile, mais je ne perds pas confiance pour cela. L'équipe revient très fort, et je suis persuadé que nous terminerons dans les trois premiers.

Q. — Comment est le Nantes actuel par rapport aux précédents ?

R. — Il est difficile d'établir des points de comparaison. Ce qui est sûr c'est que les jeunes sont très bons. Devant Sochaux vous avez vu Amisse et Baronchelli. Mais on peut en faire entrer d'autres, tel Pecout, par exemple, qui a joué le dimanche précédent. Si le club poursuit sa politique de jeunes, je suis persuadé qu'il y aura à Nantes une grande équipe dans trois ans.

Q. — Vous n'en serez plus ?

R. — **Sait-on jamais... »**

Jacques ETIENNE.

(Philippe TOURNON)

Ohé, les Rémois !

REIMS. — On ne peut pas dire que les Rémois aient le sens de la publicité ! Se faire battre 3-2 sur son terrain, huit jours avant de venir à Paris pour un trente-deuxième de finale de Coupe au Parc des Princes, ce n'est pas très malin...

Heureusement que de leur côté, les Lyonnais se sont sérieusement occupés de la question réussissant le carton du jour aux dépens de Bastia.

Mais pour l'heure, et avant de retrouver le public parisien, « leur » deuxième public, dit-on, les Champenois vont devoir tirer les leçons d'une défaite... que personne n'attendait — surtout après la victoire obtenue au match aller en Principauté — et qui, par le jeu des autres résultats de cette vingt-cinquième journée, fait perdre au Stade de Reims une position enviable juste derrière les Stéphanois et leurs dauphins bastiais.

Défaite surprenante à un double titre : les Rémois restaient sur un match nul à Marseille, précédé d'une victoire-bonus sur Lens, alors que de leur côté les Monégasques avaient complètement « raté » leurs deux derniers déplacements (0-3 devant le Red Star, 2-4 à Nantes)

Alors ?

Alors, Reims nous a fait l'impression, dimanche, d'une équipe pêchant à la fois dans son jeu collectif et dans ses ressources morales, cette dernière lacune, suffisant à elle seule à engendrer la première, si besoin en était.

Il a été dit à plusieurs reprises depuis le début de la saison, et par bien des observateurs, que ce Reims 75, s'il était capable de bons coups signés le plus souvent Bianchi, n'avait pas pour autant une « unité de jeu », des caractéristiques tactiques très clairement définies.

Quand les Rémois appuient à fond sur l'accélérateur, comme ils le firent devant Lens, ils arrivent quand même à leurs fins, à force d'opiniâtreté et d'efforts redoublés.

Mais quand leurs timides ébauches collectives ne sont plus alimentées par ce feu sacré, il ne reste qu'une équipe désemparée et ballottée surtout quand l'adversaire s'appelle Monaco et qu'il possède, lui, une sûreté d'évolution, une maîtrise collective, et des patrons comme Pastorizza, Petit, Dalger, des énergies comme Pleimelding.

Le penalty mollement tiré par Georges Lech à la 36e minute sur la droite de Montès qui n'en demandait pas tant, apparaît de ce fait, comme une péripétie. La meilleure preuve en est que l'égalisation rémoise à 2-2 survint quand même, une minute après la reprise, et qu'elle ne modifia pas pour autant les données fondamentales du problème.

Il manque peut-être peu de chose pour amalgamer ces talents et les faire « vivre ». Mais qui, quoi ? Un Didier Simon, peut-être, ou alors un Georges Lech qui aurait recouvré toutes ces possibilités...

En tout cas, le Stade de Reims n'a pas le droit, pour ce qu'il représente, pour ce qu'il entend encore représenter, d'offrir au public français qui le chérit le plus, celui du Parc des Princes, un visage aussi falot que celui qu'il présenta face aux Monégasques.

Feuillerat : à suivre

REIMS. — Un nouveau nom à ajouter à la liste déjà fort longue de ceux qui ont participé, ne fût-ce qu'une fois, au championnat professionnel de Division I : celui de Michel Feuillerat, lancé dans le grand bain de façon tout à fait imprévisible à la faveur de Reims-Monaco.

Personne n'aurait pensé que Muro, déjà privé pour causes de blessures de Chomet et de Samuel, deux titulaires de la défense, se hasarderait à chambouler davantage ce compartiment de son équipe en y incluant l' « inédit » Feuillerat aux dépens du chevronné Georges Prost.

Mais Alberto a parfois le goût du risque et il avait hâte également de savoir ce que valait vraiment, au plus haut niveau, ce jeune défenseur stagiaire arrivé de Toulouse voici un an et demi.

Quel meilleur test qu'un match difficile, à Reims, devant un adversaire de qualité ?

Aussitôt dit, aussitôt fait, et voilà notre homme, habitué aux joutes de la Division III, confronté de but en blanc aux initiatives d'un Georges Lech, d'un Jodard et d'un Richard.

Oh ! il n'y a sans doute pas lieu de crier à la découverte de l'année ou de célébrer l'avènement d'un Breitner français, mais reconnaissons que l'international junior de la promotion 1972 s'est dans l'ensemble fort bien tiré d'affaire, n'affichant pas d'insuffisances majeures et témoignant le plus souvent d'un sérieux et d'une efficacité sobre qui sont quand même les atouts les plus importants à ce poste.

Il faut mettre sur le compte d'une émotion bien compréhensible quelques dégagements hâtifs en touche ou en corner, ainsi que des passes abusivement en retrait, en début de partie, mais l'amélioration fut sensible par la suite et Michel, comme les autres, prit sa part à la construction de la victoire monégasque.

Son apport offensif, notamment, fut loin d'être négligeable et sa relance comme ses incursions de plus en plus hardies sur le flanc gauche de l'attaque monégasque sont indiscutablement à mettre à son crédit.

Car il ne faut pas oublier que Feuillerat est moins un arrière latéral qu'un défenseur central et c'est vraisemblablement à ce dernier poste qu'il exprime le mieux ses qualités physiques, la netteté de ses interventions sur l'homme et son bon jeu de tête.

Michel Feuillerat aura vingt et un ans en avril prochain et il en aura fini à ce moment-là avec ses deux années réglementaires de stagiaire. L'A.S. Monaco aura le choix, alors, entre lui faire signer un contrat professionnel et lui rendre sa liberté.

Il nous surprendrait que la première solution ne soit pas retenue, s'il confirme son match de Reims ; mais le plus clair de l'histoire, c'est quand même que l'avenir appartient à Michel Feuillerat.

Ph. T.

"Keru" le nez à la fenêtre

(Victor PERONI)

RENNES. — Les Parisiens, sur la pelouse du Stade de la Route de Lorient, à Rennes, n'étaient guère dépaysés dimanche. On aurait dit le terrain du Parc des Princes tant il était malaisé d'y pratiquer un bon football et si Paris s'est finalement incliné, c'est qu'en seconde mi-temps les Bretons passèrent la vitesse supérieure, ce qui eut pour effet de faire craquer quelque peu la formation de Robert Vicot et de Just Fontaine.

Car, en première mi-temps, on vit le plus souvent les Parisiens aux commandes ; ils faisaient circuler le ballon beaucoup mieux que leurs adversaires n'arrivaient à le faire. Pourtant c'est au moment même où on pouvait s'attendre que Paris ouvre la marque que les Bretons inscrivirent leur premier but par Redon qui reprenait la compétition après un mois d'absence. Ce but, marqué un peu contre le cours du jeu et en fin de première mi-temps, eut l'effet psychologique qu'ont toujours ces sortes de buts. Il favorisait les Bretons qui puisèrent dans cette réussite des forces nouvelles et, dès lors, on commença à regarder d'un peu plus près le milieu de terrain du Stade Français, un milieu de terrain que finalement pas mal d'équipes envieraient. En effet, Raymond Keruzoré semble en avoir terminé avec ses malheurs qui paraissaient être les séquelles de sa malencontreuse saison dernière passée à l'O.M. Raymond, complètement guéri, a retrouvé le goût de jouer et comme il a gardé ce remarquable sens du football qui a été le sien, dès qu'il a mis « le nez à la fenêtre », Rennes a tout de suite fait la différence.

C'est en effet de lui que vient le deuxième but de Rennes avec l'excellent but marqué par Pokou à la suite d'une belle action d'ensemble déclenchée par Keruzoré lui-même. Il fut d'ailleurs étonnant de puissance dans le jeu, lui qu'on se plaisait à trouver assez fragile et Henri Guérin, qui était venu de Saint-Malo assister à la rencontre, fut séduit par le Finistérien qu'il connaît, certes, mais peut-être pas tellement sous ce jour-là.

Keruzoré est épaulé à Rennes, maintenant, par Yves Le Floch tout aussi intelligent que lui et également excellent footballeur. Le travail de Le Floch se fait en souplesse, un peu « mine de rien » mais avec une très grande efficacité. Avec ces deux hommes, Pokou et le jeune marocain Anafal, l'heureux entraîneur rennais, René Cédolin, possède maintenant un remarquable quatuor de techniciens autour de qui il devrait être beaucoup plus facile de jouer qu'auparavant.

C'est bien pour cela — même si le match contre Paris S.G. n'a pas été sensationnel — que l'ambition grandit à Rennes. Tous sont d'accord, à commencer par Cédolin et Keruzoré, pour penser qu'il est désormais possible d'améliorer le classement de l'équipe en championnat tout en pensant faire « quelque chose » en Coupe de France.

Car la Coupe reste toujours l'enfant chérie de Rennes et l'équipe paraît très bien armée pour faire également les « coups par coups » que demande cette compétition.

D'ailleurs Cédolin prépare d'ores et déjà les trois matches à venir : d'abord la rencontre avec Aulnoye à Saint-Quentin, dimanche en Coupe de France ; ensuite, le voyage à Marseille et la réception de Nantes qui marche si bien en championnat.

« C'est un programme chargé, dit Cédolin, **et si nous le passons sans trop d'encombre, eh bien, après nous ne serons pas si mal placés que cela ! »**

En fait, on a l'impression que bien plus qu'Aulnoye, à Rennes on pense d'abord à Marseille et à Nantes.

Sans compter qu'à Marseille Keruzoré aimerait bien se distinguer — et on le comprend !

Keru : le retour des beaux jours.

Yves Le Floch médecin-footballeur

RENNES. — *L'équipe de Rennes est en passe de détenir le nombre le plus important de diplômés. Redon, qui faisait sa rentrée après un mois d'absence, est pharmacien ; Keruzoré pourrait enseigner. Maintenant il y a Yves Le Floch, qui est médecin.*

« Il ne me manque plus, dit-il, qu'à passer ma thèse pour avoir le droit de mettre une plaque devant ma porte, mais, dès maintenant, je peux faire des remplacements. Ma thèse, d'ailleurs, je la passerai tranquillement. »

Car maintenant Yves Le Floch, qui joua les quarts de finale de Coupe Gambardella au Parc des Princes et qui alla à Rennes en 1966, découvert par l'ancien secrétaire général du Stade Rennais François Pleyer — qui avait également découvert Louis Floch — à vingt-sept ans est devenu stagiaire. Quoique médecin, pour l'instant il ne pense donc plus qu'au football.

« J'aime bien cette ambiance, dit-il. Je connais depuis longtemps tous mes camarades et, maintenant que mes études sont pratiquement terminées, je peux me consacrer au football. Car, au niveau professionnel, c'est assez délicat de mener les deux choses de pair. De toute façon je me tournerai ensuite vers la médecine sportive ; cela va de soi ! »

Bien sûr, c'est en effet tout indiqué et le Stade Rennais, après avoir eu dans ses rangs, jadis, celui qui devint le premier magistrat de France, Adolphe Touffait, présente désormais cette originalité d'avoir dans son équipe l'homme qui, dans quelques années — pourquoi pas ? — sera très certainement le médecin du club.

« Ce n'est pas impossible en effet, affirme Le Floch, mais pour l'instant je me consacre au football. Je pense avoir encore quelques bonnes années devant moi. » D'autant qu'il ne fait que débuter véritablement et que ses débuts sont terriblement encourageants. Il forme, avec Keruzoré, un tandem remarquable qui pourrait bien succéder à un autre tandem fameux, vous savez bien, celui que formait Poli et Guillou !...

L'O. M. n'avait pas besoin de l'arbitre

(Robert VERGNE)

ANGERS. — Disons-le tout de suite, l'O.M. a largement mérité sa victoire, bien que le premier but des Marseillais ait été acquis à la suite d'un hors-jeu monumental et qui devrait disqualifier le juge de touche qui n'a pas eu le courage de lever son bras lorsque Albaladejo a mis le ballon au fond des filets angevins.

Erreur doublement désagréable pour le club angevin bien sûr, mais aussi pour l'arbitre auquel on fera tout de même le reproche de ne pas avoir « senti » l'erreur grossière de son assesseur.

Il y a quinze ou vingt ans, des arbitres comme MM. Guigue, ou Schinte ne se seraient pas laissé abuser par de telles facéties de leurs assesseurs.

Cela dit, après qu'Emon eut inscrit le deuxième but de l'O.M. celui-ci à raté le bonus extrêmement facile et même lamentablement, si on se réfère à la maladresse d'Albaladejo qui, seul devant le jeune gardien angevin, fut incapable de prendre le meilleur sur celui-ci.

Certes, Albaladejo est le responsable principal quant au déroulement de ce match, mais c'est l'O.M. tout entier qui a en quelque sorte montré ses limites actuelles. Car d'autres occasions se présentèrent aux Marseillais qui édulcorent les responsabilités d'Albaladejo dans cette obtention du bonus.

Ayant laissé échapper de telles occasions, les visiteurs résistèrent ensuite tant bien que mal et souvent plus mal que bien à l'ultime sursaut des Angevins sous l'impulsion d'un Antic déchaîné.

Un but refusé pour hors-jeu discutable, un autre encore très tangent par rapport à la ligne de hors-jeu et enfin le but d'Angers remettait presque tout en question, ce qui prouve que l'O.M. est encore très fragile, très friable, et à tout le moins pas encore « cimenté » pour les joutes futures.

Tels sont les enseignements majeurs de ce match techniquement moyen mais non inintéressant, ne serait-ce qu'à cause de la « mort lente » que cette nouvelle défaite du S.C.O. suppose, bien évidemment.

Un S.C.O. où seul Antic a été à la hauteur de ses adversaires avec un Guillou et un Berdoll qui, malgré leurs grandes qualités personnelles sembleraient sombrer avec la faillite collective de leur équipe.

Avec les vainqueurs, Paulo Cezar, dont on a parlé par ailleurs, très astucieux, très intelligent, très vigilant, Albaladejo qui accumula les erreurs et plus encore le travail d'arrache-pied qu'il accomplit, Trésor, Lemée, à un moindre titre et Bereta, construisirent l'essentiel de la victoire marseillaise.

Paulo et ses arts

ANGERS. — *Si un journaliste devait faire passer ses sentiments personnels avant l'objectivité ambiante, je serais de ceux qui ignoreraient superbement cet homme venu de loin et qui semble lui-même ignorer tellement les rudiments de notre civilisation occidentale...*

Cela étant, un journaliste sportif se doit d'observer d'abord et avant tout un comportement dans son jugement par rapport aux vingt-deux joueurs qui se présentent sur le terrain s'il veut rendre compte d'un match sereinement.

Or force est bien de reconnaître que, dans cette optique, le Brésilien a apporté une note à la fois d'optimisme et de joie grâce à son comportement technique.

Il semble pourtant fragile — du moins suivant les « canons » généralement attribués à l'athlète. Erreur commune commise sur l' « autel » de la largeur des épaules et de l'épaisseur des cuisses.

Or Paulo Cezar, de ce point de vue, devrait être interdit de stade...

En outre son corps, apparemment débile, supporte une tête de vieillard. Or l'apparence de la tête est une chose, la réalité des jambes en est une autre et il se trouve que ces jambes s'actionnèrent remarquablement lors du match Angers-Marseille.

Ce qui répond très bien à nos critères sportifs et occidentaux.

Contre Angers, il y a tout ce que Paulo Cezar a fait — ce qui n'est pas négligeable — mais aussi tout ce qu'il a suggéré et je dirai même ce qu'il a été amené à faire, par exemple les « petits ponts », apparemment ratés et pourtant récupérés en contres, comme jadis le faisaient l'Italo-Argentin Sivori ou le Yougoslave Sekularak.

Lorsqu'on en a réussi une demi-douzaine dans un match, ce n'est plus un hasard, cela devient un système.

Il y a également, chez Paulo, ses arts : cet art de « ne pas y toucher » et pourtant de conserver le ballon malgré des situations assez souvent rendues difficiles par l'acharnement de ses adversaires. A ce propos, on préférerait que lesdits adversaires réservent leur « ire » et pas seulement parce qu'un grand joueur venu de loin risque de contrarier leurs desseins.

Car si le carnet de chèques de beaucoup de nos dirigeants est volontiers xénophile, le mollet de nos joueurs hexagonaux ne doit pas être pour autant xénophobe. Même s'il y a de grosses différences sur la feuille de paie.

Bref, Paulo Cezar a été bon à Angers et il nous est agréable de l'écrire plutôt que le contraire. On a même cru observer un commencement de collaboration utile avec Georges Bereta, cette autre vedette — certes moins exotique que le Brésilien mais vedette tout de même, si les mots ont un sens et les francs français un cours encore soutenu.

Entre le Brésilien et le Stéphanois, un pacte semble avoir été vraisemblablement passé, le déclic de l'un se mettant au service de la détermination de l'autre, et réciproquement.

Ce n'est peut-être pas un argument suffisant pour clamer que l'Olympique de Marseille a trouvé, avec un football collectif plus évident, une équipe de premier ordre. Il ne faut pas oublier que le S.C.O. Angers est dernier et risque fort, hélas ! de le rester encore très longtemps.

Il n'empêche — et pour en revenir à Paulo Cezar — qu'une certaine conscience de ses devoirs a peut-être pénétré celle du Brésilien. On n'ose pas penser que la sévère amende dont il a été l'objet récemment en est la cause directe.

Cependant, si c'était la seule façon pour qu'il s'accommode du football français, on devrait alors féliciter M. Méric, pour une fois.

Et même si le président marseillais, qui a vu, comme nous, Paulo dans ses arts, lui concédait un mode de remboursement à tempérament, il ne serait pas volé. Car, du tempérament, Paulo Cezar a également prouvé à Angers qu'il en possédait.

Et, pour peu que Jairzinho redevienne un joueur tout à fait valide, on pourrait voir le duo brésilien essayer de prouver qu'il n'est pas inférieur à la doublette française Bereta-Trésor.

Un « match » dont l'O.M. ne peut que se féliciter.

R. V.

NICE - LENS (2-1)

Huck mène le bal

NICE. — Le secret indiscutablement avait été bien gardé et personne ne savait sur la Côte d'Azur que la seconde mi-temps du match Nice - Lens devait être télévisée en direct sur F F 1.

Fort heureusement, ce ne fut pas la première qui fut retransmise aux téléspectateurs car elle fut entachée de très nombreuses irrégularités de part et d'autre.

Les Azuréens s'étaient rués à l'attaque dès les premières minutes. Lannoy en se détendant à l'horizontale parvenait à détourner le tir de l'avant centre niçois et à ce moment surgit en pleine course Musenic qui heurta légèrement la tête du portier nordiste.

Mais les défenseurs lensois crurent à une agression volontaire.

Fort heureusement donc les téléspectateurs n'auront pas vu cela et les choses parvinrent à se calmer après que les dirigeants des deux équipes eurent semoncé comme il convenait leurs joueurs à la pause.

La deuxième période devait être nettement plus agréable et c'est d'ailleurs au cours de ces 45 premières minutes que devaient être inscris les 3 buts du match.

Les Niçois donnèrent à un certain moment l'impression de s'envoler vers le bonus car ils réussirent à obtenir deux beaux buts en l'espace de neuf minutes. Mais ils ne parvinrent pas à poursuivre leurs efforts à la même cadence et au lieu de marquer le point supplémentaire se relâchèrent à un tel point qu'ils permirent finalement aux Lensois de reprendre du poil de la bête et de marquer un but qui, réduisant l'écart à 2-1, donnait en définitive une plus juste idée de la physionomie d'ensemble de la partie.

Les deux buts niçois furent l'œuvre du même joueur, Montagnoli, qui est donc devenu le buteur inattendu de l'O.G.S.N. puisque la semaine précédente c'était déjà lui qui avait marqué contre le P.S.G.

Mais il faut bien convenir que le grand homme du match fut une nouvelle fois l'international Huck, qui a encore progressé depuis l'an dernier et qui est maintenant devenu un joueur complet non seulement capable d'organiser le jeu au milieu du terrain mais aussi et surtout de pousser des pointes terriblement percutantes qui portent chaque fois le danger dans le camp adverse.

C'est lui qui permit à Montagnoli de marquer ses deux buts et c'est lui aussi qui permit au public niçois, de moins en moins nombreux d'ailleurs, de vibrer quelques fois au spectacle d'actions vraiment spectaculaires.

Quoi qu'il en soit la formation azuréenne bien que victorieuse n'a encore pas convaincu ses supporters et elle tarde à trouver la forme qui devrait lui permettre de remonter quelque peu au classement.

De semaine en semaine en effet on attend un rétablissement de cette équipe dont on pensait au début de saison qu'elle devrait jouer les tout premiers rôles. Mais cette réhabilitation est bien longue à venir et même lorsque l'essentiel, c'est-à-dire le résultat est obtenu, il est rare que la manière l'accompagne.

Tony BESSY.

STRASBOURG - NIMES (1-1)

Une odeur de poudre

STRASBOURG. — Dimanche après-midi, La Meinau fut un véritable baril empli de dynamite ras bord et autour duquel les étincelles folâtrèrent continuellement et dangereusement. Qu'on en juge par le total consigné des incidents : l'élimination du gardien Dropsy commotionné à la 19e minute, 6 avertissements équitablement répartis entre les deux antagonistes et deux expulsions frappant le Nîmois Mith, auteur d'un malencontreux coup de poing et Girard qui ne put maîtriser sa langue au moment de son avertissement. En fait, M. Bancourt ne sut jamais « tenir en laisse » les deux équipes et il fut coresponsable de l'ampleur des dégâts bien qu'il pût réclamer les circonstances atténuantes, les 22 joueurs ne lui facilitèrent pas la tâche, convenons-en.

Tant et si bien que le fléau (de la balance) oscilla continuellement sur le plan numérique. Si Strasbourg et Nîmes entamèrent les débats logiquement à 11 contre 11, Strasbourg fut réduit à 10 en raison de la blessure de Dropsy, l'entraîneur Hollink demandant à Roy de rester provisoirement en survêtement puisqu'il supposait que son gardien pouvait reprendre sa place après un choc où les responsabilités ne furent pas plus évidentes que les intentions. Puis, Nîmes n'eut lui non plus que 10 combattants — le mot n'est pas du tout déplacé — en lice après l'expulsion de Mith à la 28e minute. A l'amorce de la deuxième mi-temps Strasbourg prit le dessus : 11 vontre 10 Roy ayant finalement succédé sur le terrain à Dropsy. Ensuite : 11 contre 9 consécutivement à l'expulsion de Girard à la 68e minute. Landi et ses partenaires arc-boutés dans leur surface de réparation, conservèrent en définitive le gain d'un point pour lequel ils doivent une fière chandelle... à Sénéchal. Réintégré au onze fanion après une longue blessure, le jeune Strasbourgeois échoua en effet en quatre circonstances propices. Toutefois Strasbourg restait invaincu sur sa pelouse mascotte de La Meinau sévèrement malmenée par les semaines de pluie antérieures car la radieuse journée dominicale aurait presque fait rougir d'envie la Côte d'Azur.

Le vent de la défaite (en l'occurrence la première de la saison à domicile) était cependant perceptible par moments. D'une part Nîmes menait longtemps au score devant un adversaire obligé de faire confiance à un gardien improvisé et d'autre son juge de touche, priva même les Gardois d'un possible deuxième but. Félix, qui sprintait tout seul vers la cage alsacienne, fut stoppé dans son effort pour un prétendu hors-jeu, or, cette action qui se situait à la 73e minute, avait vu l'avant centre prendre son élan nettement à l'intérieur de son camp, cela naturellement après le départ du ballon. Les 12.000 spectateurs de La Meinau en eurent donc pour leur argent, particulièrement sur le plan émotionnel. mais gageons que les futures rencontres entre Strasbourg et Nîmes seront à surveiller de près par un arbitre plus autoritaire.

Freddy GOENIG.

LILLE - BORDEAUX (2-0)

Le résultat d'abord

LILLE. — Les Lillois se veulent maintenant réalistes. Une seule chose compte : les points ! Ils firent en sorte de se les assurer rapidement, profitant pour cela tout à la fois de leur indiscutable rapidité d'action du début de partie et du flottement de la défense bordelaise remaniée.

Bluhm, le remplaçant de Gallina grippé, la première fois où il toucha le ballon, ce fut pour le ramasser au fond de ses filets où l'avait expédié Gauthier à la suite d'un corner (2e).

Peu après (9e), alors que les Lillois poursuivaient leur sarabande, Arribas arrêta des deux mains un ballon centré par Gianquinto. Penalty... que Prieto transforma non sans difficulté puisque Bluhm plongeant du bon côté avait repoussé le premier tir.

« C'est peut-être là que tout se décida... 1-0 Il n'y avait rien de perdu pour nous, affirmait l'entraîneur des Girondins. Je ne comprends pas pourquoi Arribas s'est laissé aller à un tel geste. »

Menant, de plus, déplorait son manque d'effectif (il n'est pas le seul) qui l'avait obligé à jouer avec un A. Gallice blessé et surtout à démanteler son attaque pour constituer un milieu de terrain valable.

Cela dit, il est absolument certain pourtant que les Bordelais ont mené la vie dure à leurs rivaux nordistes, lesquels visiblement voulaient avant tout défendre leur avoir et éventuellement profiter d'un « contre » de Coste ou Parizon.

Cela d'ailleurs faillit réussir. Il y eut aussi Denneulin, lequel avait remplacé Bouilloux, victime d'une entorse après 35 minutes qui échoua... parce qu'il n'a pas un bon pied gauche.

Bref, tout en étant nettement dominés, en laissant leur adversaire faire le jeu, se faisant même siffler par leurs supporters parce qu'ils tergiversaient trop, les Lillois eurent finalement presque autant d'occasions.

Il n'y avait cependant aucune euphorie chez eux.

« Nous avons gagné, certes, reconnaissait G. Peyroche mais les Girondins ont drôlement appuyé en seconde période. Ne croyez-vous pas aussi que si nous avions réussi nos deux buts dans les deux dernières minutes, le public aurait été plus satisfait ? »

Il faut bien reconnaître que l'attaque nordiste sans Fouilloux a reçu beaucoup moins de bonnes balles. Nous ajouterions volontiers que Prieto s'est montré bien moins offensif aussi parce que son compère « Tito » n'était plus là pour le comprendre. Mais dans cette défense lilloise, Dusé a quand même joué un rôle important. N'a-t-il pas enlevé tout espoir aux Girondins quand plongeant au-devant de Holmstrom il ôta au Danois un ballon avec lequel il aurait très bien pu rendre l'espoir à son équipe.

René VERKRUSSE.

METZ - TROYES (1-1)

Braun sauve Metz

METZ. — La force d'obstination de Nico Braun a fini par battre Guy Formici et a ainsi arraché à Troyes un point que Pierre Flamion croyait bien enfoui déjà au fond de son sac. L'entraîneur du T.A.F., soulignait qu'une fois de plus le football nous avait offert cette part d'imprévu dont il est si friand. « **Tonnel s'en va seul pour voir son tir échouer sur un montant alors que tout indiquait qu'il allait asseoir notre succès et dans la minute suivante, Braun, qui jusque-là avait été muselé, surgit pour égaliser au moment où le public avait pris le parti de la défaite** ».

Troyes était cependant satisfait de ce point dont il avait fait son objectif avant le coup d'envoi.

Pourtant, après un but à froid inscrit par Tonnel qui joua les passe-murailles chaque fois qu'il entra en action, les visiteurs crurent bien l'emporter. Et personne, après tout, n'aurait crié au scandale tant Dumat, Dos Santos, Watteau, Petkovic manifestèrent d'aisance, tant Zorzetto Jacques et Hodoul montèrent bonne garde.

Il y avait également l'atout supplémentaire constitué par Guy Formici toujours aussi chat sauvage dès qu'il opère devant un public avec lequel il a un vieux compte personnel à régler.

A trois reprises au moins, le gardien du T.A.F. chercha des ballons que Hausknecht (36e), Braun (43e) et Curioni (67e) croyaient être déjà dans les filets. Formici dut quand même capituler devant Braun qui lui, eut le mérite de lutter jusqu'à l'extrême seconde : « **C'est rageant bien sûr,** concédait Formici. **Mais finalement, si ce point rend service à Metz, je serai le premier à m'en féliciter.** »

Pas rancunier Formici, dont le retour aux vestiaires avait été assez houleux...

Georges Huart ne savait pas, quant à lui, s'il avait perdu un point ou s'il l'avait gagné : « **Après le but de Tonnel, les données de la partie ont changé. Tout compte fait, nous avons eu un certain mérite en insistant jusqu'à la fin car il était facile pour les Troyens de nous attendrs de pied ferme.** »

Il reste que ce F.C. Metz là, qui avait paru revigoré il y a quinze pours contre l'O.M., est retombé dans un football très approximatif. Hausknecht a semblé bien seul au milieu du terrain et n'a guère pu construire parce que privé complètement d'appui. Curioni se cherche toujours, ce qui ne facilite pas la tâche de Braun. Seul Beaulier, qui se remet de mieux en mieux, constitue une promesse d'appoint technique, cette technique dont le F.C. Metz aurait tant besoin.

André LEMAY.

Demain

LES 32e DE COUPE DE FRANCE

La grande fête des petits... ...la crainte des grands

Dimanche c'est la grande fête de la Coupe qui commence.

Bien sûr il y aura les oppositions entre les ténors avec ces 32e de finale : Nantes-Marseille ou Lyon-Reims, des classiques, qui attireront les foules record, mais il y a aussi et surtout la mise en lumière des « petits » qui ont peiné depuis août pour en arriver là. Pour, dans une sorte de masochisme, tomber en face d'un grand.

C'est Vauban, successeur des légendaires Pierrots de Strasbourg qui, sur un terrain proche du sien, aura comme adversaire Sochaux, Vauban est le « Cendrillon », il appartient à la première division du district du Bas-Rhin. Mais il a dans ses rangs un vainqueur de Coupe, Gérard Hausser.

C'est l'autre petit de Saintes qui va se heurter aux terribles Corses de Bastia.

Et les assureurs du S.O. Maine qui vont être pendant quelques minutes à égalité avec le monumental Saint-Etienne. Match exceptionnel : Golden Star qui va venir de sa lointaine Martinique pour rencontrer les étoiles de Nice. Premier club d'outre-mer à jouer les 32e de finale, les « Goldenistes » vont vivre une aventure exceptionnelle.

Aulnoye, qui un jour fit peur à Monaco, dans cette Coupe, va se heurter à Rennes sans aucun complexe, même sans Delpierre et l'entraîneur de toujours Huart, tous deux passés à Metz. Il y a aussi Malakoff qui certaine année secoua notre football en allant tenir en échec Ajaccio, le grand, dans son île même.

Pour tous ces « petits » un nom sera dans leur cervelle : El Biar ce modeste club de Division d'Honneur, qui élimina de la Coupe le légendaire Reims qui venait d'être finaliste de la Coupe Européenne.

Connaissez-vous La Paillade-Montpellier, Andernos, Bertchdorf, Le Puy ? Ils sont qualifiés et affronteront des Divisions II avec détermination.

Enfin il y aura ceux qui n'appartiennent pas à l'élite et qui peuvent se qualifier comme Toulon (Monaco), Cannes (Nimes), Montluçon (Red Star).

Mais il y aura, et il y a toujours eu, tellement de choses dans ces 32e de Coupe que tout pronostic peut apparaitre amusant dimanche prochain.

Tony ARBONA.

LES RENCONTRES

DIVISION I

Bordeaux : **NANTES-O.M.**
Parc des Princes : **LYON-REIMS.**

DIVISION I-II

Dunkerque : **LILLE**-HAZEBROUCK.
Maubeuge : **METZ**-CAMBRAI.
Digne : **MONACO**-TOULON.
Toulon : **NIMES**-CANNES.
Moulins : **RED STAR**-MONTLUÇON.
Limoges : **BORDEAUX**-CHATEAUROUX.
Carcassonne : **ANGERS**-TOULOUSE.

DIVISION I-III

Saint-Quentin : **RENNES-Aulnoye.**
Le Havre : **LENS-Orléans.**
Fontainebleau : **STRASBOURG-Malakoff.**
Vittel : **PARIS S.-G.-Saint-Dié.**
Le Creusot : **TROYES-Nevers.**
Périgueux : **BASTIA-Saintes.**

DIVISION I-HONNEUR

Laval : **SAINT-ETIENNE**-S.O. Maine.
Saint-Ouen (samedi) : **NICE**-Golden Star (Mart.).

DIVISION I-DIVISIONNAIRE

Tivoli Strasbourg : **SOCHAUX**-A.S. Vauban (samedi).

DIVISION II

Arras : VALENCIENNES-AMIENS.
Châlons-sur-Marne : SEDAN-EPINAL.
Caen : LAVAL-DUNKERQUE.
Dijon : GUEUGNON-NANCY.
Saint-Brieuc : BREST-QUIMPER.

DIVISION II-III

Baume-les-Dames : AUXERRE-St-Louis.
Pont-Saint-Esprit : BEZIERS-Le Puy.
Niort : TOURS-Libourne.
Saumur : LORIENT-Châtellerault.

DIVISION II-HONNEUR

Alès : MARTIGUES-La Paillade Montpel.
Colmar : BESANÇON-Bertchdorf.
Beauvais : ROUEN-Creil.

DIVISION II-PROMOTION

Valence : SETE-Saint-Chamond.
La Rochelle : P.F.C.-Andernos.

Hier

25e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
RED STAR 1 (0) Ducuing (82e) **SAINT-ÉTIENNE** 2 (1) P. Revelli (38e) H. Revelli (75e)	Red Star. — FOUCHE*** — GARRIGUES****, MADRONNET***, BOURGEOIS***, AHACHE*** — BESNARD****, DUCUING**** — MAGNUSSON****, ANDRE**, DI NALLO*****, FUENTES***. — Rempl. : GUILLOLET. — Entr. : MERELLE. — Total : 38. Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — REPELLINI****, PIAZZA***, LOPEZ***, FARISON*** — SANTINI***, JANVION****, BATHENAY**** — P. REVELLI***, TRIANTAFILOS****, H. REVELLI*****. — Rempl. : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	229.065 F 10.067 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Saint-Etienne l'a emporté, mais sans promettre beaucoup, face à un Red Star courageux et limité. C'est Patrick Revelli qui ouvrit le score pour les « Verts » à la suite d'une erreur de Bourgeois. Son frère, Hervé, l'aggrava à un quart d'heure de la fin après un bel effort personnel. Une tête de Ducuing réduisit l'écart et il s'en fallut de peu que Di Nallo et André égalisent dans les toutes dernières minutes face à une défense stéphanoise flottante derrière laquelle Curkovic fournit un grand match.
LYON 8 (2) Lacombe (4e, 39e, 54e, 59e) Chiesa (62e, 76e) Maneiro (78e) Maillard (81e) **BASTIA** 1 (1) Prost (29e)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI****, LHOMME**** — BERNAD****, VALETTE****, MANEIRO**** — CHIESA*****, LACOMBE******, MAILLARD**** — Rempl. : A. DOMENECH. — Entr. : MIGNOT. — Total : 47. Bastia. — WELLER*** — TRAVETTO**, FRANCESCHETTI**, ORLANDUCCI***, BURKHARDT*** — BROISSART**, NEUMANN***, PAPI*** — ZIMAKO** puis VERGNES** (46e), PROST***, LENOIR**. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	169.902 F 12.585 spect. Arbitrage de M. Konrath	Le festival offensif des Lyonnais commença dès la quatrième minute quand Bernard Lacombe inscrivit le premier de ses quatre buts. Il obtint les trois autres aux 39e, 54e et 59e minutes, mais il était juste que l'autre « lutin », Serge Chiesa, ait sa part du gâteau, puisqu'il prit le relais et marqua aux 62e et 76e minutes les cinquième et sixième buts. Ce n'était pas encore le glas des espérances corses car Maneiro puis Maillard, après un remarquable exploit de Chiesa, aggravèrent la marque et la portèrent à 8-1.	Alors que Lyon, irrésistible et déchaîné, disputa avant-hier le meilleur match de la présente saison, on peut dire sans grand danger de se tromper que les Corses jouèrent leur plus mauvais.
REIMS 2 (1) Santamaria (8e) Jodar (46e) **MONACO** 3 (2) Onnis (2e) Pastorizza (15e) Petit (86e)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX****, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — JODAR**** KRAWCZYK****, RAVIER***, puis B. LECH*** (72e) — G. LECH***, RICHARD***, SANTAMARIA***. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 37. Monaco. — MONTES*** — MOSCA****, GUESDON***, BURKLE***, FEUILLERAT**** — PETIT****, PASTORIZZA***, GUIGNEDOUX*** — PLEIMELDING****, ONNIS****, DALGER****. — Rempl. : PROST. — Entr. : MURO. — Total : 39.	12.606 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Un Reims-Monaco bien dans la tradition avec trois buts dans les quinze premières minutes. Onnis ouvrait le score (2e), Santamaria (8e) lui répondait avant que Pastorizza (15e) ne redonne l'avantage aux Monégasques. Avantage justifié « a posteriori » par un jeu collectif très sûr et plaisant alors que les Rémois étaient incapables de se trouver et de hausser le ton. On crut à un possible renversement de situation lorsque Jodar eut égalisé (46e) et que Reims sembla plus incisif dans ses entreprises, mais ce n'était qu'un feu de paille.	Monaco refaisait alors surface et obtenait même à cinq minutes de la fin, grâce à son capitaine Jean Petit, une victoire qui n'a, tout compte fait, rien d'usurpé.
STRASBOURG 1 (0) Jarosik (60e) **NIMES** 1 (1) Luizinho (12e)	Strasbourg. — DROPSY*** puis GEMMRICH (19e) — VINCENT***, SERRUS***, SPIEGEL****, DUGUEPEROUX**** — SENECHAL***, GRESS***, EHRLACHER**** — TANTER****, GEMMRICH*** puis ROY*** (46e), JAROSIK***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 37. Nimes. — LANDI*** — MITH***, AUGE****, SANLAVILLE****, KABILE*** — SCHILCHER***, MEZY*** — LUIZINHO****, GIRARD***, FELIX***, BOYRON***. — Rempl. : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 36.	108.400 F 11.652 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Les Strasbourgeois craignaient les Nîmois pour leurs contres ; ils n'eurent pas tort puisque le premier raid sérieux des visiteurs se traduisit par un but, le jeune Brésilien Luiz reprenant sans opposition un centre en retrait de Boyron. Les malheurs des locaux ne s'arrêtèrent pas là, puisque à la 19e minute, leur gardien Dropsy fut commotionné en stoppant en deux temps un nouveau contre nîmois. Gemmrich prit sa place dans la cage, Roy ne rentrant en jeu qu'en deuxième période puisque le gardien n'était plus en état de reprendre le match. Si cette blessure ne résultait apparemment pas d'un acte d'anti-jeu, il n'en demeure pas moins que la partie fut une véritable succession de coups défendus, ce qui incita l'arbitre à décerner six avertissements et à prononcer deux expulsions, ce qui n'était qu'un moindre mal. Il ne fut donc plus guère question de football, Strasbourg obtenant finalement la parité par Jarosik qui reprenait à bout portant une balle lâchée par Landi sur un boulet lointain de Duguépéroux. Le meilleur attaquant strasbourgeois fut malgré tout le jeune Tanter à l'aile droite, qui en fit voir de toutes les couleurs à Kabile, pourtant un vieux routier.
NICE 2 (0) Montagnoli (61e, 70e) **LENS** 1 (0) Zuraszek (85e)	Nice. — BARATELLI**** — CAMERINI***, ISNARD****, ASCERY****, ZAMBELLI*** — ADAMS****, JOUVE***, MONTAGNOLI**** — HUCK*****, MUSEMIC***, MOLITOR***. — Rempl. : MASSA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40. Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN*** — CIESELSKI***, MARIE****, GREGORCZYK**** — ELIE***, BOUSDIRA****, ZURASZEK**** — FABER***, ARGHIRUDIS****, KAISER***. — Rempl. : NOTHEAUX. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	67.059 F 7.582 spect. Arbitrage de M. Bacou	Ce match Nice-Lens a surtout valu par sa seconde mi-temps car la première période donna lieu à des incidents regrettables et aussi à de très nombreuses maladresses. A un certain moment, à la suite d'un coup malheureux de Musemic sur le portier lensois Lannoy, on assista même à un pugilat général. L'arbitre n'expulsa pas de joueurs mais quelques instants après s'empressa de donner des avertissements mérités du reste à Zuraszek et Musemic. La seconde période vit les Niçois débuter d'une manière beaucoup plus heureuse et obtenir deux buts en l'espace de neuf minutes, tous les deux par le même joueur Montagnoli et tous les deux à la suite d'actions spectaculaires de Huck. Le premier à la 61e minute après un débordement sur l'aile gauche et le second à la 70e minute sur un centre venu de la droite. Mais les Niçois manquant de constance, ne parvinrent pas à poursuivre sur le même rythme et ne réussirent pas malgré les encouragements du public à obtenir le troisième but qui leur aurait valu le bonus. Au contraire, sur une contre-attaque, c'est Lens qui devait sauver l'honneur par Zuraszek bien servi par Faber. Nice ne l'emportait donc finalement que de justesse.
LILLE 2 (2) Gauthier (1re) Prieto (10e, s. pen.) **BORDEAUX** 0	Lille. — DUSE**** — LEROUX***, PRIETO*****, GARDON***, GIANQUINTO*** — FOUILLOUX*** puis DENNEULIN*** (36e), DE MARTIGNY**** — PARIZON***, COSTE****, KARASI***, GAUTHIER****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39. Bordeaux. — BLUHM*** — LARGOUET***, ARRIBAS***, A. GALLICE***, BARRAT***** — GOUBET***, J. GALLICE*** — GIRESSE****, COUECOU***, TOKOTO*****, HOLMSTROEM***, — Rempl. : DUBOUIL. — Entr. : MENAUT. — Total : 38.	98.374 F 9.951 spect. Arbitrage de M. Helies	Un but de Gauthier (2e minute), une main inutile d'Arribas qui prétendait le ballon sorti lorsqu'il fut centré par Gianquinto (9e) et le penalty — en deux temps — puisque Blum repoussa le premier tir par Prieto et... le sort de la rencontre était fixé. Mis en appétit, le public lillois réclama ensuite le bonus... Il se retira même plutôt déçu car c'est indiscutablement Bordeaux qui, par la suite, mena le jeu, sans réussir toutefois à battre Duse lequel sauva plusieurs situations difficiles notamment en plongeant au devant de Holstrem (73e).	Celui-ci semble encore moins adapté à l'attaque bordelaise (il est vrai assez boiteuse) que Parizon à celle de Lille. On se demande cependant si Lille aurait pu prendre aussi rapidement une option sur la victoire si la défense bordelaise privée de Gallina et de Dubouil avait été au complet car cette défense a finalement payé très cher son court moment de flottement de début de match.
SOCHAUX 0 **NANTES** 1 (1) Michel (43e)	Sochaux. — BATTMANN*** — DENIS***, WASMER****, DUFOUR****, POSCA*** — PIASECKI***, DJADAOUI***, KLIJNJAN**** — MAIER***, PINTENAT*** puis GUTTIEREZ*** (72e), LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 36. Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN****, DENOUEIX***, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — MAAS****, BARONCHELLI***, RAMPILLON***, AMISSE****. — Entr. : ARRIBAS — Total : 40.	77.607 F 6.025 spect. Arbitrage de M. Mâchin	Mieux organisés et plus combatifs, les Nantais se sont imposés dès le début du match. Ils faillirent ouvrir le score à la cinquième minute par Maas, puis, dix minutes plus tard, Michel tira sur le poteau. Les hommes d'Arribas se montraient les plus entreprenants devant des adversaires timorés. A la 33e minute, Michel à nouveau obligea Battman à dégager la balle en corner. L'équipe nantaise ouvrit fort joliment le score peu avant la mi-temps par son capitaine qui récupéra une longue ouverture de Rio et trompa sans coup férir le gardien sochalien. On pensait que les hommes de Barret allaient réagir en seconde mi-temps, et imposer à leur tour leur jeu. Mais c'est au contraire Nantes qui poursuivit sur sa lancée et se montra de nouveau dangereux. Pourtant, l'équipe franc-comtoise décida de forcer l'allure dans les vingt dernières minutes du match pour essayer de refaire son mince retard. En effet, en dépit de quelques occasions, les Nantais n'avaient pu augmenter la marque. Mais les Sochaliens, véritablement dans un mauvais jour, en dépit de quelques réactions de Lechantre et Klinjnan, qui étaient passés avant centre, se montraient tellement maladroits que Nantes n'eut aucune peine à protéger son maigre avantage.
RENNES 2 (1) Redon (36e) Pokou (60e) **PARIS S.-G.** 1 (0) Floch (80e)	Rennes. — D. BERNARD*** — COSNARD****, RIZZO****, KERBIRIOU****, PERIAULT**** puis DELL'OSTE*** (61e) — KERUZORE*****, LE FLOCH**** — GUERMEUR***, POKOU****, ANAFAL****, REDON***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 42. Paris S.-G. — PANTELIC**** — LOKOLI****, CENZATTO****, NOVI***, CARDIET**** — DUMOT***, POLI****, DOGLIANI**** — FLOCH****, M'PELE***, DAHLEB***. — Rempl. : BAUDA. — Entr. : VICOT. — Total : 40.	117.219 F 10.906 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Le Stade Rennais a remporté devant Paris Saint-Germain une courte victoire qui, sur l'ensemble de la partie, est assez logique car, après un début assez terne — puisque la première mi-temps avait été contrôlée par Paris — les Bretons après avoir marqué un peu contre le cours du jeu, s'enhardirent et finirent par contrôler l'essentiel de la deuxième mi-temps. Ils devaient d'ailleurs prendre l'avantage grâce à un but de Pokou, but qui avait été admirablement amené par Keruzoré et prolongé par Guermeur. Ce fut d'ailleurs le plus bel exploit de cette rencontre. C'est l'ancien joueur du Stade Rennais, Louis Floch, qui sauva l'honneur pour les Parisiens et qui fut même à deux doigts d'égaliser. Mais en fait les Rennais avaient eu entre-temps l'occasion d'augmenter la marque.
ANGERS 1 (0) Antic (79e) **MARSEILLE** 2 (1) Albaladejo (13e) Emon (48e)	Angers. — JANIN**** — BAROT***, DAMJANOVIC***, BRULEZ***, LAURIER*** — CASSAN***, ANTIC*****, GUILLOU*** — D'HONDT*** puis LE BOEDEC*** (46e), BERDOLL****, EDWIGE***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 37. Marseille. — CHARRIER**** — LEMEE****, TRESOR****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — BUIGUES***, ALBALADEJO****, BERETA*** — EMON****, TROISI**, PAULO CEZAR*****. — Rempl. : NOGUES. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	118.137 F 8.351 spect. Arbitrage de M. Verbeke	L'Olympique de Marseille a gagné sans discussion ce match, bien qu'il soit sujet à caution sur le plan des péripéties : c'est ainsi qu'Albaladejo a ouvert le score (13e) sur un but marqué à la suite d'un hors-jeu indiscutable que tout le monde a vu, sauf — malheureusement pour les Angevins — le juge de touche. Cela dit, Marseille méritait largement de gagner, aussi bien par la qualité légèrement supérieure du jeu qu'il a produit au cours des quatre-vingt-dix minutes que par les nombreuses occasions de but qui se sont offertes à lui. Le second but réussi par Emon aurait dû être suivi d'un troisième lorsque Albaladejo se trouva seul devant le jeune gardien angevin Janin. C'est à ce moment que l'O.M. rata son bonus face à une équipe angevine désemparée et qui, malheureuse, il faut le dire, justifia sa position de dernière au classement. Dans les vingt dernières minutes les Angevins se révoltèrent, marquèrent un but, sur hors-jeu cette fois bien indiqué et un autre à la suite d'un cafouillage dont Antic se tira à son avantage.
METZ 1 (0) Braun (90e) **TROYES** 1 (1) Tonnel (7e)	Metz. — REY*** — BAULIER****, RASTOLL***, JEITZ***, JENNY**** — COUSTILLET***, BETTA*** puis DELPIERRE*** (77e), HAUSKNECHT**** — PERIGNON***, CURIONI***, BRAUN****. — Entr. : HUART. — Total : 37. Troyes. — FORMICI***** — ZORZETTO****, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER*** — DOS SANTOS****, WATTEAU*** — PETKOVIC***, TONNEL*****, DUMAT***, COHUET*** puis THOIRAIN*** (72e). — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	100.464 F 8.600 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Après un but de Tonnel à la septième minute, les Troyens firent preuve, grâce à Dos Santos, Petkovic, Dumat, d'une technique supérieure, et parurent mieux organisés en défense, où Formici repoussa les assauts trop isolés de Braun et de Curioni que seul Hausknecht appuya valablement. C'est au cours des toutes dernières secondes et après une nouvelle échappée de Tonnel que Braun récupéra une balle et égalisa pour son équipe, une égalité quasi inespérée.	

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

LACOMBE n'a pas volé ses « 6 Étoiles » !

(après 25 matches)

* Les équipes de Marseille et de Nice comptent un match en moins.

● **102 ETOILES**
Chauveau (Lyon), Prieto (Lille).

● **100 ETOILES**
Kabile (Nîmes), Guillou (Angers), Tokoto (Bordeaux).

● **98 ETOILES**
Michel (Nantes), Gress (Strasbourg), Trésor (Marseille), Aubour (Reims).

● **97 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon).

● **96 ETOILES**
Charrier (Marseille).

● **95 ETOILES**
Fouché (Red Star), Lannoy (Lens), Dusé (Lille), Laraignée (Reims), Dogliani (Paris S.-G.), Giresse (Bordeaux).

● **94 ETOILES**
Schilcher, Mézy (Nîmes), Huck (Nice), Bourgeois (Red Star), Spiegel (Strasbourg), Formici (Troyes).

● **93 ETOILES**
Curkovic (Saint-Etienne), Serrus (Strasbourg).

● **92 ETOILES**
Dropsy (Strasbourg), Gardon (Lille), Pastorizza (Monaco), Baratelli (Nice), Pantelic (Paris S.-G.), etc.

★ EQUIPE TYPE

FORMICI (Troyes, 5 ét.)

MASCLAUX (Reims, 4 ét.)	**PRIETO** (Lille, 5 ét.)	**RIO** (Nantes, 4 ét.)	**BARRAT** (Bordeaux, 5 ét.)
	ANTIC (Angers, 5 ét.)	**KERUZORE** (Rennes, 5 ét.)	
CHIESA (Lyon, 5 ét.)	**LACOMBE** (Lyon, 6 ét.)	**DI NALLO** (Red Star, 5 ét.)	**REVELLI** (St-Etienne, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** TONNEL (Troyes) ; TOKOTO (Bordeaux) ; PAULO CEZAR (Marseille) ; HUCK (Nice) ; CURKOVIC (Saint-Etienne).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** 1. Chauveau (Lyon), 102 ét.; 2. Aubour (Reims), 98 ét. ; 3. Charrier (Marseille), 96 ét. ; 4. Fouché (Red Star), Lannoy (Lens) et Duse (Lille), 95 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 100 ét. ; 2. Zorzetto (Troyes), 90 ét; .3. Boissier (Nîmes) et Bracci (Marseille), 88 ét. ; 5. Jodar (Reims, 87 ét. ; 6. Perignon (Metz), 83 ét. ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Prieto (Lille), 102 ét. ; 2. Trésor (Marseille), 98 ét. ; 3. Mihajlovic (Lyon), 97 ét. ; 4. Laraignée (Reims), 95 ét. ; 5. Bourgeois (Red Star) et Spiegel (Strasbourg), 94 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Angers), 100 ét. ; 2. Michel (Nantes) et Gress (Strasbourg), 98 ét.; 4. Dogliani (Paris S.G.), 95 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Giresse (Bordeaux), 95 ét. ; 2. Parizon (Lille), 89 ét. ; 3. Lechantre (Sochaux), 88 ét. ; 4. Lenoir (Bastia) et Dalger (Monaco), 87 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux), 100 ét. ; 2. Onnis (Monaco), 91 ét. ; 3. Coste (Lille), 90 ét. ; 4. Karasi (Lille), 89 ét. ; 5. Klijnjan (Sochaux) et M'Pelé (Paris S.G.), 87 ét. ; etc.

MATCH DE LA 24e JOURNEE JOUE LE 21 JANVIER

PARIS-St-GERM.	2 (1)	Dogliani (43e), M'Pelé (57e)
NICE	1 (0)	Montagnoli (71e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET****, CENZATTO****, NOVI***, BAUDA**** — DUMOT****, POLI****, DOGLIANI**** — FLOCH***, M'PELE***, NOSSIBOR****. — Rempl. : DELOFFRE. — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Nice. — BARATELLI*** — DOUIS****, ISNARD***, ADAMS****, ZAMBELLI*** — ERIKSSON****, JOUVE***, MONTAGNOLI*** — HUCK****, MUSEMIC****, MOLITOR***. — Rempl. : CAMERINI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.

RECETTES

276.196 F

18.418 spect.

Arbitrage de M. Verbeke

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, NANTES, MONACO, REIMS (deux fois) et SAINT-ETIENNE (deux fois) trois victoires consécutives (série terminée).

Challenger. — Saint-Etienne, troisième victoire consécutive d'une nouvelle série.

ACKERMAN EXTRA BRUT

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain P	C	Adverse P	C	Total P	C	Différ.
12	12	0	0	13	3	4	6	25	15	4	6	1. Saint-Etienne	37	3	33	8	12	17	45	25	+ 20
13	9	3	1	12	2	5	5	25	11	8	6	2. Bastia	34	4	27	6	10	22	37	28	+ 9
12	6	5	1	13	4	3	6	25	10	8	7	3. Lyon	31	3	30	14	11	19	41	33	+ 8
12	9	1	2	13	2	5	6	25	11	6	8	Nîmes	31	3	27	8	11	23	38	31	+ 7
12	8	1	3	13	4	3	6	25	12	4	9	5. Reims	30	2	30	18	13	19	43	37	+ 6
12	7	3	2	13	4	5	4	25	11	8	6	Nantes	30	—	16	7	17	20	33	27	+ 6
13	10	1	2	12	3	2	7	25	13	3	9	7. Monaco	29	—	30	18	17	28	47	46	+ 1
13	11	1	1	12	1	1	10	25	12	2	11	8. Bordeaux	28	2	30	10	8	25	38	35	+ 3
13	8	5	0	12	2	1	9	25	10	6	9	Rennes	28	2	21	6	10	23	31	29	+ 2
13	8	4	1	12	3	0	9	25	11	4	10	Lens	28	2	29	16	13	27	42	43	— 1
12	7	3	2	12	2	4	6	24	9	7	8	11. Marseille	27	2	22	9	14	19	36	28	+ 8
12	9	2	1	12	1	4	7	24	10	6	8	Nice	27	1	25	14	11	22	36	36	0
12	9	3	0	13	1	2	10	25	10	5	10	Strasbourg	27	2	21	6	8	30	29	36	— 7
12	6	4	2	13	4	1	8	25	10	5	10	14. Paris S.-G.	26	1	21	13	23	36	44	49	— 5
12	9	1	2	13	1	1	11	25	10	2	13	15. Lille	25	3	26	8	9	28	35	36	— 1
13	6	4	3	12	1	4	7	25	7	8	10	16. Troyes	24	2	19	10	8	24	27	34	— 7
13	5	4	4	12	2	2	8	25	7	6	12	17. Sochaux	22	2	16	10	9	20	25	30	— 5
13	5	3	5	12	0	4	8	25	5	7	13	18. Red Star	20	3	21	15	8	20	29	35	— 6
12	7	2	3	13	0	3	10	25	7	5	13	Metz	20	1	18	11	6	30	24	41	— 17
13	2	5	6	12	1	1	10	25	3	6	16	20. Angers	14	2	16	19	8	26	24	45	— 21

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 25e JOURNEEE** — 1. Lacombe (Lyon), 10 points ; 2. 13 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Formici (Troyes), Prieto (Lille), Tokoto (Bordeaux), Antic (Angers), Paulo Cezar (Marseille), Keruzoré (Rennes), Huck (Nice), Di Nallo (Red Star), H. Revelli (Saint-Etienne), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Trésor (Marseille), 65 points ; 2. Leclercq (Lens), 62 points ; 3. Prieto (Lille), 61 pts ; 4. Chauveau (Lyon) et Michel (Nantes), 60 points ; 6. Pokou (Rennes), 58 pts ; 7. Tokoto (Bordeaux) et Huck (Nice), 56 pts ; 9. Guillou (Angers), Mihajlovic (Lyon) et Kabile (Nîmes), 55 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 25 MATCHES)

1. Trésor (Marseille), 4,26 ; 2. Pokou (Rennes), 4,15 ; 3. Leclercq (Lens), 4,13 ; 4. Papi (Bastia), 4,10 ; 5. Michel (Nantes), Chauveau (Lyon), Prieto (Lille) et Huck (Nice), 4,08 ; 9. Heidkamp (Bastia) et Gregorczyk (Lens), 4,05 ; etc.

★ NOTE POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

— 47 étoiles :
Angers (15e j.) ; Lens (5e j.) ; Lille (12e j.) ; Lyon (10e et 25e j.) ; Marseille (4e j.) ; Reims (14e j.).

— 46 étoiles :
Lens (16e j.) ; Monaco (6e j.) ; Reims (5e j.) ; Saint-Etienne (23e j.).

— 45 étoiles :
Bordeaux (6e j.) ; Lille (6e j.) ; Lyon (5e j.) ; Nimes (9e j.) ; Reims (23e j.) ; Saint-Etienne (18e j.) ; Troyes (9e j.).

— 44 étoiles :
Bastia (7e j.) ; Lille (4e et 10e j.) ; Metz (4e j.) ; Reims (6e j.) ; Saint-Etienne (19e j.) ; Strasbourg (2e j.).

Figurent ainsi au tableau d'honneur des équipes :

4 fois : Lille et Reims.

3 fois : Lyon et St-Etienne.

2 fois : Lens.

1 fois : le Red Star, Metz, Strasbourg, Angers, Marseille, Monaco, Bordeaux, Nimes, Troyes et Bastia.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la 25e journée, 33 buts ont été marqués (14 en première mi-temps et 19 en seconde). C'est un bon total, qui place cette journée au troisième rang sur le plan de l'efficacité, avec les 6e, 16e et 24e, comme l'indique la décomposition figurant un peu plus loin.

Le gros score, le très gros score même, c'est celui de Lyon-Bastia avec... 9 buts, dont 8 à l'actif des Lyonnais! Ensuite, on trouve 5 buts à Reims, puis 3 à Saint-Ouen, à Nice, à Rennes et à Angers.

Deux équipes seulement ont été totalement improductives : Bordeaux en déplacement à Lille et Sochaux à domicile devant Nantes.

On en arrive ainsi à un total de 704 buts pour 25 journées, ce qui donne une moyenne légèrement supérieure à 28 buts par journée.

Ces 704 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	7e	journée	40
2.	4e	journée	37
3.	6e	journée	33
	16e	journée	33
	24e	journée	33
	25e	journée	33
7.	5e	journée	32
8.	12e	journée	30
9.	8e	journée	29
	17e	journée	29
	23e	journée	29
12.	2e	journée	28
	11e	journée	28
	19e	journée	28
	21e	journée	28
16.	10e	journée	27
	14e	journée	27
18.	9e	journée	26
	13e	journée	26
20.	1re	journée	25
	15e	journée	25
22.	20e	journée	24
23.	18e	journée	22
24.	3e	journée	19
25.	22e	journée	13
		Total	704

● **LES BUTEURS.** — Ces 33 buts ont été marqués par 28 joueurs.

Il faut d'abord mettre en relief le quadruplé de Lacombe devant Bastia ; le jeune avant centre lyonnais avait déjà à son actif trois doublés, mais c'est évidemment son premier quadruplé de la saison. Il faut noter qu'un autre jeune avant centre français a déjà réussi cette performance durant les matches aller : il s'agit de l'Angevin Berdoll à Lille (15e journée).

Ensuite, on trouve deux doublés : Chiesa et le Niçois Montagnoli.

Un seul but a été inscrit sur penalty, par le Lillois Prieto contre Bordeaux.

Ces 33 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 13 buts d'ailiers (7 gauche et 6 droit), 11 de milieu de terrain, 8 d'avants centre et 1 d'arrière central (le penalty de Prieto).

En ce qui concerne le classement des buteurs, si Onnis améliore encore son total d'un but en renforçant ainsi sa première place, Lacombe bondit en troisième position et menace sérieusement M'Pelé pour la place de second.

Voilà qui relance l'intérêt de ce classement, qui se présente comme suit après 25 journées de Championnat :

22 BUTS : Onnis (Monaco).

16 BUTS : M'Pelé (Paris St-G.).

14 BUTS : Lacombe (Lyon).

12 BUTS : Bianchi (Reims), Paulo Cezar (Marseille), Pokou (Rennes), H. Revelli (St-Etienne), Tonnel (Troyes).

11 BUTS : Berdoll (Angers), Arghirudis (Lens), Coste (Lille).

10 BUTS : Curioni (Metz), Vergnes (Bastia), Kanyan (Nîmes), Dahleb (Paris S.-G.), Musemic (Nice), Karasi (Lille).

9 BUTS : Couecou (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Braun (Metz).

8 BUTS : Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Elie (Lens), Emon (Marseille), Pastorizza (Monaco), Combin (Red Star), Triantafilos (St-Etienne).

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette 25e journée, 96.275 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit 9.628 spectateurs par rencontre.

Aucun match ne se détache vraiment en ce qui concerne les affluences : à Reims et à Lyon on compte plus de 12.000 entrées, à Strasbourg plus de 11.000, à Rennes près de 11.000, pour arriver progressivement et régulièrement jusqu'à Sochaux, qui ferme la marche avec un peu plus de 6.000 spectateurs.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Reims - Monaco	12.606
2.	Lyon - Bastia	12.535
3.	Strasb. - Nimes	11.652
4.	Rennes - P. S.-G.	10.906
5.	Red St. - St-Etien.	10.067
6.	Lille - Bordeaux	9.951
7.	Metz - Troyes	8.600
8.	Nice - Lens	7.582
9.	Angers - Marseille.	6.351
10.	Sochaux - Nantes.	6.025
	Total	96.275

Si on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.808.856, soit une moyenne de 112.354 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, dans lequel on constate que la 25e journée ne figure qu'en 21e position :

1.	15e	journée	137.038
2.	18e	journée	134.657
3.	5e	journée	129.712
4.	3e	journée	126.204
5.	9e	journée	125.040
6.	6e	journée	122.219
7.	7e	journée	121.955
8.	12e	journée	120.710
9.	1re	journée	118.668
10.	8e	journée	118.531
11.	4e	journée	116.533
12.	11e	journée	115.820
13.	2e	journée	114.736
14.	16e	journée	113.494
15.	23e	journée	112.948
16.	10e	journée	105.064
17.	21e	journée	104.353
18.	20e	journée	103.173
19.	19e	journée	102.495
20.	14e	journée	100.942
21.	25e	journée	96.275
22.	22e	journée	94.566
23	24e	journée	94.465
24.	13e	journée	90.219
25.	17e	journée	89.038
		Total	2.808.856

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

EQUIPES JOUANT A DOMICILE :

1.	Marseille	289.396
2.	Paris S.-G.	220.812
3.	Lens	207.085
4.	Nantes	170.564
5.	Reims	165.800
6.	Rennes	159.694
7.	Saint-Etienne	148.591
8.	Bordeaux	145.363
9.	Lille	143.180
10.	Strasbourg	143.033
11.	Red Star	135.991
12.	Nice	132.395
13.	Troyes	127.607
14.	Metz	121.119
15.	Lyon	113.767
16.	Nîmes	105.908
17.	Sochaux	84.789
18.	Angers	79.568
19.	Bastia	73.784
20.	Monaco	40.410
	Total	2.808.856

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIER :

1.	Marseille	185.906
2.	Saint-Etienne	184.730
3.	Reims	182.195
4.	Monaco	147.410
5.	Lille	167.440
6.	Nantes	148.649
7.	Metz	144.268
8.	Bastia	143.286
9.	Lyon	142.784
10.	Nice	139.738
11.	Paris S.-G.	134.337
12.	Nîmes	132.019
13.	Red Star	128.414
14.	Bordeaux	124.971
15.	Angers	120.696
16.	Strasbourg	120.178
17.	Lens	119.226
18.	Troyes	107.426
19.	Rennes	106.497
20.	Sochaux	98.686
	Total	2.808.856

● **LES AFFLUENCES « RECORDS ».**

Jusqu'à présent les affluences « records » pour chaque équipe sont les suivantes, étant précisé que figurent après chaque formation le nombre des spectateurs, la journée de Championnat et l'équipe reçue :

1. Marseille, 37.376, 18e, St-Etienne ; 2. Paris S.-G., 31.589, 20e, Reims ; 3. Saint-Etienne, 24.856, 15e, Lyon ; 4. Lens, 23 868, 9e, Lille ; 5. Reims, 21.778, 6e, Marseille ; 6. Nantes, 20.617, 15e, Bastia ; 7 Nice, 20.219, 4e, Marseille ; 8. Bordeaux, 18.742, 7e, Lille ; 9. Strasbourg, 17.875, 4e, Monaco ; 10. Troyes, 17.067, 9e, Reims ; 11. Metz, 16.573, 23e, Marseille ; 12. Red Star, 16.427, 19e, Marseille ; 13. Rennes, 15.986, 6e, Bastia ; 14. Lille, 15.983, 8e, Monaco ; 15. Lyon, 15 969, 3e, Nice ; 16. Nîmes, 15.732, 15e, Marseille ; 17. Angers, 10.735, 1re, Nice ; 18. Sochaux, 9.663, 21e, Marseille ; 18. Bastia, 8.994, 3e, Reims ; 20. Monaco, 6.044, 9e, Nice.

L'équipe de Marseille est la plus recherchée (6 fois nommée), devant Nice et Reims (3 fois), puis Lille, Bastia et Monaco (2 fois), et enfin Lyon et St-Etienne (1 fois).

Confidentiel

ON EN PARLE

● LES ORIGINES DE "L'AFFAIRE"

Le temps qui passe finira bien par jeter sa clarté sur les origines de ce qui restera dans l'esprit de tous les amateurs de football « l'affaire Bereta ». Où, quand et par qui ont été pris les premiers contacts ?

A l'occasion du déplacement de St-Etienne à Marseille le 24 novembre dernier, les bons présidents Rocher et Méric auraient très bien pu partager le pain et le vin pour parler de la pluie et du beau temps par exemple et éventuellement, si le cœur leur en disait d'autre chose...

● LES DISCOURS DU MAJOR STEFAN

On sait que Stefan Kovacs séjourne en ce moment à Lille ce qui lui a permis, comme à chacune de ses tournées des popotes, d'en dire beaucoup et notamment :

« Les Italiens ? Ils voulaient faire monter leurs arrières et ils croyaient que leurs problèmes seraient résolus. Ils sont plus conservateurs que les Anglais.

Cruijff ? Il vient de faire des déclarations tonitruantes. Il va se faire taper sur les doigts par la fédération espagnole. Les footballeurs devraient apprendre les lois du jeu mais aussi à se taire.

Chiesa ? Je n'en suis pas encore revenu. Il devrait choisir un autre métier s'il n'en aime pas certaines obligations. Quand j'ai parlé de cela à Helmuth Schoen, il m'a dit : « Jamais je n'ai entendu parler avec une pareille désinvolture. Même Beckenbauer se traînerait à terre pour jouer en équipe d'Allemagne. »

● FOOT - TV

Dans une interview accordée à l'A.C.P., Fernand Sastre, président de la F.F.F., à propos du football à la télé déclarait la semaine passée :

« J'ai déjà eu des contacts avec Georges de Caunes, le responsable de TF1 le 14 janvier, j'ai rencontré Jacques Sallebert et Robert Chapatte pour « Antenne 2 » mais je dois vous dire très vite que nous ne sommes pas très demandeurs. Je m'explique : nous souhaitons du football sur le petit écran mais de façon raisonnable. »

Là-dessus, nous avons eu droit dimanche à une retransmission « sauvage » de Nice-Lens, en direct. Il est également question d'avancer deux matches des prochaines journées de championnat au samedi pour qu'ils soient télévisés. Sans compter sur la retransmission de Ruch Chorzow - St-Etienne déjà en bonne voie, paraît-il... Football à gogo en perspective malgré les propos « raisonnables » du président. Bizarre, bizarre.

● CRUIJFF ET L'O.M.

Depuis que la nouvelle s'est répandue du différend Cruijff-Barcelone et du « match » qui aurait opposé l'irascible star hollandaise à Marcial son coéquipier espagnol, aux vestiaires, beaucoup d'informations ont circulé. Celle en particulier que Johan pourrait très bien quitter l'Espagne en 1975 au lieu de 1976, c'est-à-dire à la fin de l'actuelle saison. Pour aller où ? A Ajax, lieu sûr, qu'il n'a pas oublié... Mais où encore ? On vous le donne en mille : à l'O.M. Qu'en pense Fernand Méric ?

● AJAX VEUT SPIEGEL

L'Israélien de Strasbourg, Gyora Spiegel portera-t-il la saison prochaine les couleurs d'Ajax d'Amsterdam ? Ce n'est pas impossible. En tout les cas, les dirigeants du club hollandais s'intéressent parait-il vivement au « Beckenbauer strasbourgeois ». Cette information est à la fois recoupée par le désaccord régnant actuellement entre l'Allemand Blankenburg et l'entraîneur d'Ajax ainsi que par Hollink, l'entraîneur hollandais du club alsacien qui a prétendu que ce n'était pas une blague. Ça l'est d'autant moins que les dirigeants du Racing sont en contact pour leur part avec le défenseur yougoslave Katalinski. L'offre d'Ajax atteindrait deux millions de francs ce qui devrait pouvoir attendrir le président Fass, pour le moment réticent.

● QUAND IL Y EN A DOUZE

Strasbourg - Nîmes a failli très mal tourner et n'a pas correspondu à l'attente des Strasbourgeois qui voulaient à tout prix prendre leur revanche du match aller (6-0). Hollink, l'entraîneur hollandais, durant la semaine avait un peu secoué ses hommes desquels il attend mieux. Premier résultat de la hargne de l'entraîneur : au lieu de 14 primes par match octroyées aux joueurs (Hollink avait obtenu lui-même l'accord des dirigeants), il n'y en a plus désormais que 12. Ce qui incitera les Strasbourgeois à vouloir décrocher leur place de titulaire pendant la semaine à l'entraînement...

- M. Keller, humble candidat dirigeant il y a quelques mois à Angers, alors que le S.C.O. était encore un club qui comptait en France, est devenu un président très sûr de soi depuis qu'Angers est voué presque inexorablement à la relégation en Division II. Etonnant cheminement.
- J. Zvunkak affirme : « Nous travaillons à Marseille très sérieusement depuis plusieurs semaines et je suis certain que ce travail paiera au bénéfice de l'O.M. » Deux heures après, Marseille empochait les deux points d'un déplacement toujours difficile face à une équipe mal classée.
- Vasovic, le nouvel entraîneur d'Angers, est resté quelques minutes dans le vestiaire du S.C.O., puis s'est esquivé très rapidement. Il avait pourtant deux interprètes en la personne de Damjanovic et d'Antic pour expliquer ses conceptions et ses décisions, notamment vis-à-vis de Berdoll qui, lui, a défendu (avec bonheur et honneur) les couleurs de son club depuis plus de dix ans.
- Le délégué du match Angers-Marseille a (vainement) cherché avec l'entraîneur phocéen J. Zvunka, une date pour l'organisation du match Marseille-Nice reporté, pour cause d' « affaire Bereta ». Parce qu'on dit que le calendrier français est démentiel ou c'est ce qu'on écrit.
- Raymond Kopa a dit : « Le S.C.O. me semble définitivement relégué en Division II après cette nouvelle défaite contre l'O.M. » Et il ajouta : « Maintenant, c'est cuit. »
- L'ailier lyonnais Yves Mariot a été libéré de « la gouttière » dans laquelle avait été placée sa cheville droite fracturée il y a dix jours à Monaco. Sur le pied blessé a été appliqué un plâtre de marche qu'il devra conserver quarante jours. En attendant, Mariot part aujourd'hui pour Cannes où il retrouvera son ami Jean Baeza.
- Chaque fois que les circonstances l'exigent, les joueurs de l'O.L. se réunissent pour une mini-mise au vert. Celle qui a précédé le match contre Bastia s'est passée à Charbonnières avec le succès que l'on sait.
- Estimant que l'image de marque dont leur club jouit actuellement n'est pas très sympathique, les responsables de l'O.L. ont demandé à plusieurs élèves de l'Ecole supérieure de commerce de Lyon de procéder à un sondage sur les raisons de la désaffection partielle de leur public. Il est en effet, inquiétant de constater que cette saison à Gerland la moyenne des spectateurs n'atteint pas 10.000 personnes.
- Quand on demanda à l'entraîneur corse, Pierre Cahuzac, pourquoi il avait préféré pour le poste d'avant centre Prost à Vergnes, il eut cette stupéfiante riposte : « Vergnes sort de prison. » En réalité, Cahuzac voulait dire : « Il vient à peine de purger sa peine, il a droit à quelque répit. » Nuance.
- Le terrain du stade Bonal était tellement boueux que José Arribas, tout en gardant son costume de ville, avait mis aux pieds des chaussures de football et relevé le bas de son pantalon.
- Gérard Soler de qui nous prenons des nouvelles, nous a répondu : « Ça va mieux, j'ai rejoué avec l'équipe de Division III... et j'ai même pris un avertissement. »
- Seles n'envisage pas sa rentrée dans l'immédiat. Il a toujours des ennuis avec son dos et passera une radio aujourd'hui.
- Antoine Redin s'est replongé à Sochaux dans l'ambiance de la Division I. Avant le match des pros, sur un terrain annexe, ses juniors avaient été battus dans les ultimes secondes par les Sochaliens, sur un penalty pour le compte de la Coupe Gambardella.
- Les Nantais sont devenus des adeptes des voyages rapides : ils ont quitté Sochaux aussitôt la fin du match dans un petit avion de quinze places.
- Du fait que le terrain de Sochaux était très fatigant, l'entraîneur nantais a envisagé de donner cette semaine une demi-journée supplémentaire de repos à ses joueurs.
- Georges Lech songe-t-il déjà à sa reconversion ? Toujours est-il qu'il vient de s'inscrire auprès de la Ligue du Nord-Est pour passer au terme de la présente saison, le premier degré des diplômes donnant accès à la carrière d'entraîneur.

LES REMARQUES DE STEFAN KOVACS

Kovacs est à Lille depuis jeudi. Il a suivi le match Lille-Bordeaux et a fait sur les Nordistes les remarques suivantes : « Les Lillois ont pris deux points précieux mais ils n'en méritaient pas un troisième. Le ballon à certains moments voyage beaucoup trop dans leur zone de défense. Il y a des choses que Prieto (il prononce Pietro) peut se permettre mais que les autres devraient éviter à tout prix. »

Comme quelqu'un parlait de la partie moyenne de Karasi : « Il paie sa Coupe du monde... il a fait pas mal de choses à l'envers. Et revenons à l'attaque lilloise, il ne sait pas utiliser Parizon, il faut le lancer davantage. » Et du « tandem » lyonnais Lacombe-Chiesa dont il venait de connaître l'efficacité contre Bastia : « Il faudra que je mette tous les attaquants hors de l'équipe nationale, ainsi ils vont marquer des buts. »

- Carlos Bianchi piaffe vraiment d'impatience de renouer avec la compétition. Il accomplit scrupuleusement ses trente kilomètres par jour à bicyclette, a déjà perdu quatre des sept kilos pris durant son inactivité forcée de trois mois, et pour se remettre tout à fait dans le bain, il partage aussi souvent que possible la vie de l'équipe pro, notamment le jour des matches où il prend le repas sportif avec ses camarades et suit la partie depuis le banc de touche.
- Ce n'était pas le jour des anciens Lyonnais dimanche à Reims. Prost n'était que remplaçant dans l'équipe monégasque et Ravier fut remplacé en cours du match par B. Lech. Tous deux furent quand même ravis d'apprendre que l'O.L. avait passé huit buts aux Bastiais...
- Monégasques et Rémois portant officiellement les mêmes couleurs rouge et blanc, l'équipe d'Alberto Muro évolua au stade Auguste-Delaune dans une tenue tout en bleu... qui lui porta finalement bonheur.
- D'habitude, c'est le douzième homme de l'équipe qui échauffe le gardien avant le match. Avant Reims-Monaco Aubour et Montès ne laissèrent ce soin à personne... et s'échauffèrent mutuellement dans le couloir des vestiaires, en toute décontraction et sans coups vaches !
- Depuis l'accident de Bianchi, c'est Laraignée qui est chargé de tirer les penalties au stade de Reims, son « suppléant » étant Georges Lech. Contre Monaco, lors du penalty de la 36e minute, Laraignée s'avanca, puis se récusa, laissant à Georges Lech la responsabilité de la transformation... qu'il manqua. Il va falloir maintenant trouver un suppléant au suppléant !
- Roger Rocher a jeté un œil professionnel et intéressé aux travaux d'édification de la nouvelle tribune de Saint-Ouen.
- Avant le match de Saint-Ouen, Roger Rocher, inquiet, a demandé à Pierre Garonnaire s'il avait veillé à prendre des maillots blancs. Rassuré, le président stéphanois ajouta : « Nous allons donc jouer tout en blanc. Pourvu qu'on ne nous prenne pas pour l'O.M. ! »
- Les dirigeants stéphanois sont assez satisfaits que le second match contre Ruch ait lieu à Saint-Etienne le 19 mars : « Nous aurons ainsi le temps, disent-ils, de terminer la nouvelle tribune de presse que nous allons construire. »
- Robert Herbin et Pierre Garonnaire seront peut-être obligés d'aller faire un saut en Amérique du Sud s'ils veulent superviser l'équipe de Ruch Chorzow partie en tournée.
- Une délégation d'éducateurs sportifs du Canada a séjourné plusieurs jours à Saint-Etienne et a passé le plus clair de son temps au stade Geoffroy-Guichard, pour étudier les méthodes d'entraînement de Robert Herbin.

SONDAGE-EXPRESS

Contre Chorzow des Stéphanois réalistes

(J.-P. OUDOT)

Saint-Etienne forme un bloc homogène, à tous points de vue. Appelés à répondre à un mini-sondage, les champions de France ont répondu en chœur aux deux questions suivantes :

« Que pensez-vous du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe ? Quelles chances possédez-vous de vous qualifier pour le tour suivant ? » Sans s'être un seul instant concertés, ils ont tous réagi de la même façon et ce n'est que dans le déroulement de la conversation que certains points précis ont été abordés.

A la première question, seul Herbin diffère de ses hommes. Pour l'entraineur stéphanois, il n'y a pas un adversaire plus faible à ce (haut) niveau de la compétition et il aurait tout aussi bien préféré « tomber » sur le Bayern Munich, champion en titre, ne l'oublions pas. En revanche les joueurs estiment tous que Chorzow est bienvenu et qu'il valait mieux « éviter » les épouvantails Barcelone, Leeds et... Bayern.

A la seconde question, scénario classique : les joueurs se sont bel et bien prononcés mais n'affichent pas un optimisme démesuré. Ils estiment tous que le pourcentage 60-40 en faveur de Saint-Etienne parait le plus équitable. A cela plusieurs raisons et plusieurs joueurs vont nous en fournir l'explieation :

Pour Hervé Revelli, seul rescapé du match contre Legia (une rencontre qui lui est restée en travers de la gorge) avec Jean-Michel Larqué, « ce sera une bonne occasion de tenter de prendre une revanche éclatante. Mais les Polonais ont démontré qu'ils étaient coriaces et savaient, eux aussi, s'accrocher à un résultat. »

Pour Bathenay, l'avantage de jouer d'abord à Chorzow est primordial, « ne serait-ce que parce que nous avons démontré, au stade Geoffroy-Guichard, de belles vertus morales et physiques devant Split ».

Même son de cloche chez Oswaldo Piazza, qui admet que « le terrain au match retour pourrait être déterminant, en cas de... prolongation ».

Pour Patrick Revelli, « l'important sera d'être à la fois efficace et réaliste à Chorzow. Contre Split, nous n'avions pas assez osé mettre des ballons en touche, gagner du temps, etc. Je sais bien que ce n'est pas joli-joli, mais toutes les grandes équipes pratiquent ce genre d'expédients. Pourquoi pas l'A.S.S.E. ? Réalisme avant tout. »

Enfin l'excellent Curkovic a appris avec intérêt que Ruch Chorzow allait effectuer une longue tournée en Amérique du Sud. Cela le rend encore plus optimiste pour l'éventuelle qualification de son équipe. Et il s'en explique : « Vous savez, une tournée longue, ce n'est pas très bon pour des joueurs habitués à vivre en famille, etc. En outre ils auront le handicap d'effectuer de longs voyages fatigants, connaîtront sans doute des problèmes alimentaires et risquent même des blessures. Saint-Etienne aura l'avantage de toujours disputer le championnat et, ainsi, corriger éventuellement ses petits défauts. Au fur et à mesure. »

On le constate donc, les Stéphanois ne crient pas à gorge déployée et ne s'avouent pas qualifiés d'avance. Mais leurs arguments sont pour la plupart irréfutables.

Ce qui n'empêchera sans doute pas Pierre Garonnaire, « l'espion stéphanois », d'effectuer ces jours prochains un beau voyage en Amérique du Sud pour noter le plus précisément possible le jeu de Chorzow. On ne prend jamais assez de précautions.

- Jean-Michel Larqué a fait réduire le plâtre qui immobilise pour quinze jours son genou droit. Cela lui a permis de se rendre à la maternité de Grenoble où le fils que lui a donné son épouse pendant la trêve prématurément dans une station de sports d'hiver est devenu enfin un bébé comme les autres après trois semaines en couveuse.
- Heureux d'avoir vu son héritier se cramponner à la vie Jean-Michel, malgré sa jambe droite immobilisée, est venu s'entraîner avec ses camarades en travaillant son gauche.
- Le lendemain du tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe, Pierre Garonnaire a reçu de Paris d'un téléphoniste anonyme qui lui a fait connaître particulièrement l'équipe des champions polonais, pour avoir résidé longtemps et récemment à Chorzow. Et lui a donné notamment les villes et les dates où l'équipe polonaise jouera au Brésil. Robert Herbin a lui également reçu de précieux renseignements sur la manière de jouer de son futur adversaire et des points forts de l'équipe. Après cette communication téléphonique, Pierre Garonnaire envisageait d'aller voir jouer l'équipe de Chorzow au Brésil.
- Avant de repartir pour Saint-Etienne après leur match à Saint-Ouen, les champions de France ont été reçus à dîner, chez le ministre Durafour, un fervent supporter de l'A.S.S.E.
- Probable : Pierre Garonnaire se rendra dans quelques jours en Amérique du Sud pour espionner les Polonais de Chorzow qui effectuent là-bas une longue tournée de préparation.
- Possible : la nouvelle tribune aménagée derrière l'un des deux buts du Red Star pourrait être utilisée, à l'occasion du derby Red Star-Paris Saint-Germain. Un record dans le genre : à peine six mois !
- Jean-Claude Bras va mieux. Il reprend cette semaine l'entraînement et pourrait effectuer son retour, le 9 février prochain en Championnat à l'occasion de Red Star-Strasbourg. A quel poste ? Ailier ou... arrière gauche ? Cette reconversion le tente de plus en plus. Mais c'est André Merelle qui décidera.
- Selon la tradition, l'équipe de Troyes a profité de sa venue à Metz pour goûter l'ambiance du Championnat d'Allemagne en assistant samedi au match Kaiserslautern-Schalke 1-1.
- Adamec, l'international tchécoslovaque, n'a pas obtenu le feu vert de sa Fédération. Le F.C. Metz garde le contact et espère maintenant que le meneur de jeu de Trnava pourra rejoindre la Lorraine au mois de juillet.

AVERTISSEMENT

M. Vautrot, l'arbitre de Red Star - St-Etienne, a longuement parlé de Ruch Chorzow aux Stéphanois : « J'ai dirigé la saison dernière l'un de leurs matches de Coupe européenne contre Wuppertal. Ils m'ont laissé l'impression de joueurs solides, virils, corrects, très difficiles à manier et surtout par un public fidèle, bruyant mais très sportif. Il ne faudra surtout pas prendre cet adversaire à la légère. »

REIMS MAUDIT

Ce n'était vraiment pas la journée des Rémois, ce dimanche 26 janvier.

Au stade Auguste-Delaune, les juniors du Stade de Reims ont commencé par perdre (aux penalties) contre Valenciennes, pour le compte de la Coupe Gambardella.

Dans la foulée, les pros baissaient pavillon de façon pas très glorieuse, devant les étonnants Monégasques.

Et pendant ce temps-là, à Malakoff l'équipe de Division III malgré Eklund, Simon, Robert et Vio se faisait infliger un piquant 5-1.

Il y a des jours comme cela...

- Sept minutes d'arrêt de jeu pour la blessure du Strasbourgeois Dropsy, deux autres pour l'expulsion du Nîmois Mith, M. Bancourt ne prolongea la mi-temps que de trois maigres minutes.
- Outre les six avertissements et les deux expulsions donnés au cours de Strasbourg-Nîmes, le délégué risque d'avoir également à consigner une bruyante intervention du président Fass auprès de l'arbitre.
- Le geste le plus sympathique de Strasbourg-Nîmes : la poignée de main qu'échangea spontanément au terme de la bagarre Landi avec son vis-à-vis de fortune Gemmrich, alors que le rude Autrichien Schilcher qui s'en tirait « blanc comme neige » narguait la foule.
- Gallina n'a pas joué à Lille parce qu'il était grippé. Il est le seul Bordelais à n'avoir pas été vacciné contre la grippe parce qu'il n'était pas là en début de saison.
- André Gallice a surpris par sa rudesse : il était très énervé a-t-on appris ensuite parce qu'il jouait en dépit d'une sérieuse blessure dont les points de suture avait sauté.
- Dubouil, le douzième homme des Girondins, était blessé lui aussi (entorse du gros orteil à l'entraînement), on lui avait administré une piqûre, il s'était échauffé mais finalement avait préféré demeurer sur le banc.
- Alberto Fouilloux, victime d'un sérieux claquage de la cuisse face aux Girondins (35°), va sérieusement manquer aux Lillois durant un mois au moins.

DERO

LE COUP DU CHAPEAU

Bernard LACOMBE le perforateur

LYON. — Quelle coïncidence. Bernard Lacombe arrive à l'apogée de sa forme internationale au moment même où l'équipe de France aurait tout particulièrement besoin d'un avant centre perforateur.

Mais quel paradoxe, aussi.

Pour les raisons que l'on sait ou... que l'on ne sait pas, le sélectionneur a l'intention de renoncer à ses services.

Quel dommage et quel risque prend-il là.

Avant-hier, face à une défense bastiaise qui ne passe pas précisément pour faire des cadeaux, Lacombe s'est rué à bride abattue à l'assaut des buts défendus par Weller qu'il trompa quatre fois.

Ses buts furent autant de chefs-d'œuvre. Lacombe fit voir tantôt la précision de son rôle, tantôt la sûreté de son coup de reins, tantôt la soudaineté de son tir et tantôt son sens du jaillissement.

Ses prouesses auxquelles sont venues s'ajouter celles de son ami Serge Chiesa, ont certes contribué à ouvrir aux Stéphanois la voie du titre, mais en même temps elles ont remis son club en confiance et en appétit, car pour la deuxième ou la troisième place, l'O.L. est plus que jamais preneur...

Mais au fait que faut-il davantage admirer chez ce garçon qui nous a presque fait sortir du domaine de la réalité pour entrer dans celui des rêves et des illusions.

Comment expliquer que tant de dons éclatent irrégulièrement ?

Son problème avec l'équipe de France ou plus exactement avec le sélectionneur l'avait beaucoup marqué. Depuis dimanche il est sans doute libéré de son doute.

A l'instant précis où son club fait son entrée en Coupe de France — entrée périlleuse s'il en est — Bernard Lacombe retrouve toutes ses qualités de fonceur et de réalisateur.

Tout porte à croire que cet attaquant polyvalent en aura besoin dimanche pour assurer la qualification de l'O.L. aux dépens de Reims.

Ce penchant à ne laisser traîner aucune balle dans la surface de réparation adverse rappelle un peu le style de Skoblar dont il continue d'être un fervent admirateur.

P. F.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES BANNIS DE LYON

LA trêve est également treminée pour Stefan Kovacs qui a fait, la semaine dernière, une rentrée très remarquée. Le « patron » de l'équipe de France a donné les grandes lignes de son programme pour les semaines à venir. Il lui faut maintenant songer en effet au prochain match de l'équipe tricolore contre la Hongrie, le 26 mars, au Parc des Princes.

A ce sujet, il est encore trop tôt pour donner des noms de joueurs susceptibles de disputer ce match. Stefan Kovacs s'est contenté de dire qu'il y en avait deux qu'on ne reverrait pas de sitôt en équipe de France.

« J'avais une confiance absolue dans le tandem lyonnais Lacombe-Chiesa, a dit en substance le sélectionneur. J'ai été tellement déçu. »

Dimanche, la défense de Bastia a sûrement cru sur parole Stefan Kovacs et elle a négligé de surveiller étroitement les deux attaquants lyonnais. Mal lui en a pris car Lyon lui a infligé un 8-1 sans appel. Sur les 8 buts, 6 ont été marqués par le tandem des bannis, 4, par Lacombe et 2 par Chiesa.

Bien entendu, nous avons voulu savoir ce qui avait pu provoquer cette brusque flambée de l'attaque lyonnaise devant la meilleure défense du Championnat.

C'est un Bernard Lacombe hilare et un Serge Chiesa très détendu que nous avons rencontrés.

« Pour dire la vérité, nous a expliqué Chiesa, nous jouons désormais avec une grande tranquillité d'esprit avec Bernard. Notre hantise à tous les deux, c'était l'équipe de France et surtout les stages qui précédaient ses matches. Maintenant que nous sommes certains de ne plus être sélectionnés par M. Kovacs, nous sommes libérés, nous pouvons jouer sans arrière-pensée.

— C'est vrai, enchaîna Bernard Lacombe, auparavant, nous opérions avec la crainte d'être remarqués par M. Kovacs. Les exploits nous étaient donc interdits sous peine de nous retrouver en équipe de France. Désormais nous pouvons jouer comme nous l'entendons puisque M. Kovacs a dit que nous ne l'intéressions plus.

— Mais si vous continuez à briller, il est possible que vous soyez de nouveau sélectionnés ?

— Oh ! non, reprit Lacombe, M. Kovacs ne se trompe jamais. S'il estime que nous sommes mauvais, c'est que cela doit être vrai !

— Franchement, nous sommes heureux aujourd'hui, dit encore Serge Chiesa. Nous jouons comme nous l'entendons et nous sommes ravis de démontrer que notre manière peut aussi être efficace. Et puis nous n'entendons plus parler de stage. Ces stages, c'est une calamité. On n'y entend parler qu'argent. « Et toi, combien tu gagnes ? Et toi, qu'est-ce que tu as comme contrats publicitaires ? « Et puis, le pire : on arrive au stage avec le maillot de Saint-Etienne et on repart avec celui de Marseille ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

A GUEUGNON, L'EXPLOIT

Des lauriers pour Mulhouse, Cambrai, Blois, Paris F. C.

BLOIS. — *Le défenseur blésois Sbaïz dégage de la tête devant Mélic et Breton.*
A gauche : *Bonnel, Sausset, Fernandez stoppent leur action* **(Photo J. Stevens)**

(Tony ARBONA)

Le vent a soufflé très fort encore chez les bien-classés et les deux seuls bonus ont été acquis par deux mal-classés : Cambrai et Mulhouse.

Une fois de plus Rouen a été fidèle à sa légende : bon chez lui et moins bon à l'extérieur. Cette fois-ci il n'a pu se raccrocher aux branches et ramener un point : les forgerons de Gueugnon l'ont mystifié d'une façon telle que le bonus aurait pu être concédé par ces Normands vraiment bien versatiles.

Voilà Rouen rejoint par Valenciennes, qui lui, à Laval, a eu besoin d'un Lavallois pour gagner par 1-0, Leroyer marquant contre son camp. V. A. rejoint donc Rouen à la première place et a un match de plus à jouer. Donc, bonne opération pour les Nordistes. Sedan, lui, n'a ramené qu'un point du Parc des Princes et là aussi il a fallu deux cadeaux parisiens pour que les Ardennais ne soient pas battus. Décidément Paris F.C. aura connu toute la gamme des déconvenues.

Lorient, suivant sa légende, n'a pu vaincre à Brest, Ramirez a même raté un penalty, lui qu'on voyait comme le buteur patenté. Voilà donc des Lorientais et Sedanais ensemble mais à la troisième place. Rien n'est perdu mais il y a des occasions qu'on ne retrouve plus.

Gueugnon, à trois points des leaders, peut même se targuer de jouer pour le titre et son triomphe sur Rouen en est la preuve. Ce ne sera pas le cas, mais pour une équipe qui eu tellement de craintes la saison passée, voilà une belle récompense.

Dans le bas du tableau Cambrai qui a écrasé Hazebrouck (qui paraît bien essoufflé), est sorti brillamment de la zone dangereuse d'autant que Quimper a permis à Angoulême de gagner son premier match hors de ses bases. Les Quimpérois sont rattrapés par Paris F.C. alors que Mantes garde la lanterne rouge avec le même écart.

Dans le groupe « B », Nancy bien qu'étant au repos, a fait une bonne affaire puisque les deux clubs qui le suivaient : Toulon et Avignon, ont été battus. Que les Vauclusiens tombent à Toulouse n'est plus pour étonner, il y a quelque chose qui grince dans la mécanique avignonnaise et Toulouse a la sienne qui a trouvé un rtythme convenable.

La surprise est la défaite de Toulon, chez lui, Besançon interrompant ainsi une très belle série d'invincibilité. C'est Cannes, qui, vainqueur étriqué à Châteauroux (mais ça vaut deux points, c'est l'essentiel) se trouve seul dauphin des Lorrains.

Montluçon qui a réalisé son neuvième résultat nul (record du groupe) en recevant Chaumont, continue à rester invaincu sur son terrain, mais n'a pas été brillant. Tout comme Martigues pour battre Epinal, mais voilà Bosquier et ses camarades devant Béziers qui se trouve rattrapé par Toulouse à la 7e place pour avoir permis à Blois, un éclatant redressement.

Dans le bas du tableau, c'est Bourges qui a été le plus malheureux, non seulement il est battu à Mulhouse mais encore laisse prendre le bonus aux Alsaciens, qui maintenant sont hors de la zone de relégation. Pour peu que Blois, toujours lanterne rouge, continue son redressement, nous aurons alors une sensationnelle fin de saison entre non seulement Blois, Bourges, Mulhouse mais aussi avec Epinal, Châteauroux, Tours, qui glissent insensiblement à portée de fusil de ces trois mal classés.

Dimanche prochain le championnat chômera au bénéfice de la Coupe de France.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Meilleures affluences** : Brest, 8.498 ; Laval, 3.897 ; Gueugnon, 3.736 ; Amiens, 3.443 ; Toulon, 3.302 ; Toulouse, 2.804 ; Sète, 2.269; Montluçon, 2.194 ; Châteauroux, 2.162.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : V.A., Angoulême, Besançon, Cannes.

● **Total assez faible de buts** : Vingt-six dans le groupe « A » et vingt et un pour le « B ».

● **Seulement des doublés en buts par** : Margottin (Blois), Trebucq (Toulouse), Pouillard et Justek (Cambrai), Lipo (Angoulême).

● **A marqué sur penalty** : Margottin.

● **Ont raté leur penalty** : Ramirez (Lorient) et Boubacar (Toulon).

● **Ont marqué contre leur camp** : Leroyer (Laval), Demota (P.F.C.), Boin (Haz.), Duval (Mulh.).

● Angoulême, à Quimper, a remporté sa première victoire chez l'adversaire. Il ne reste plus que Blois n'ayant pas réussi cette performance

● Il y a eu deux bonus seulement : Mulhouse et Cambrai, qui ont ainsi réussi leur deuxième de la saison.

● **Meilleures attaques** : Nancy, 45 buts ; Sedan, 38 ; Angoulême et Cannes, 37 ; Rouen, 35 ; Avignon, Laval et Béziers, 34 ; Valenciennes, 32 ; Lorient, Besançon et Dunkerque, 30.

● **Meilleures défenses** : Toulon, 13 buts encaissés ; V.A., 15 ; Lorient, 17 ; Sète, 18 ; Gueugnon, 19.

● **Classement des buteurs** :

19 buts : Tripp (Laval).

17 : Martinez (Nancy).

16 : Delestre (Châteauroux).

14 : Broggini (Béziers).

13 : Diallo (Cannes), Lemaître (Rouen), Sanchez (Mulh.), Geurten (Ang.).

12 : Contassot (Auxerre).

11 : Zaremba (V. A.), Audibert (Mart.), Boubacar (Toulon), Castellan (Avignon), Lerebours (Besançon).

10 : Platini (Nancy), J.-C. Berthommier (Gueugnon).

9 : Périgaud (Montl.).

8 : Herbet (Avignon), Koum (Chaumont), Wojciack (Toulouse), Pedini (Mantes), Bonnel (Béziers), Carrié (Rouen), Jankovic (Lorient).

LA 21e JOURNEE

GROUPE A

Laval (8) - V.A. (2)	0-1
Brest (12) - Lorient (2)	1-1
Amiens (4) - Dunkerque (5)	2-0
Gueugnon (5) - Rouen (1)	3-1
Paris F.C. (17) - Sedan (2)	2-2
Quimper (15) - Angoulême (7)	1-3
Boulogne (12) - Fontainebleau	2-1
Auxerre (10) - Mantes (18)	1-1
Cambrai (15) - Hazebrouck (11)	5-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	31	3	20	11	6	3	32	15
Rouen	31	3	21	10	8	3	35	20
3. Sedan	30	6	21	10	4	7	38	25
Lorient	30	1	21	12	5	4	30	17
5. Gueugnon	28	2	21	8	10	3	28	19
6. Angoulême	26	4	20	9	4	7	37	28
Dunkerque	26	0	21	11	4	6	30	27
8. Laval	23	1	21	9	4	8	34	31
Fontainebleau	23	1	21	7	8	6	26	28
10. Auxerre	22	1	21	8	5	8	23	21
11. Boulogne	20	1	21	7	5	9	22	23
Hazebrouck	20	1	21	5	9	7	18	28
13. Brest	19	2	20	5	7	8	28	28
14. Amiens	18	1	19	7	3	9	20	22
15. Cambrai	16	2	20	4	6	10	26	32
16. Quimper	13	2	19	4	3	12	22	35
Paris F.C.	13	0	19	5	3	11	20	42
18. Mantes	10	0	21	2	6	13	17	45

GROUPE B

Toulon (2) - Besançon (10)	0-1
Toulouse (8) - Avignon (3)	2-1
Blois (17) - Béziers (6)	4-2
Châteauroux (12) - Cannes (3)	0-1
Montluçon (5) - Chaumont (10)	1-1
Martigues (7) - Epinal (12)	2-1
Sète (8) - Tours (14)	0-0
Mulhouse (16) - Bourges (15)	4-1

Exempt : Nancy

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	34	6	19	12	4	3	45	20
2. Cannes	28	3	18	10	5	3	37	22
3. Toulon	27	1	20	10	6	4	24	13
4. Avignon	26	3	20	8	7	5	34	21
Montluçon	26	1	20	8	9	3	26	20
6. Martigues	24	2	19	8	6	5	29	23
7. Béziers	23	2	19	7	7	5	34	32
Toulouse	23	1	20	7	8	5	30	34
9. Sète	22	2	20	6	8	6	25	18
10. Besançon	21	1	20	7	6	7	30	31
11. Chaumont	20	2	19	6	6	7	25	28
12. Epinal	18	0	19	5	8	6	20	22
Châteauroux	18	1	20	7	3	10	27	32
Tours	18	1	20	5	7	8	22	33
15. Mulhouse	13	2	19	4	3	12	25	39
16. Bourges	12	0	20	3	6	11	15	29
17. Blois	8	1	20	2	3	15	20	49

DIMANCHE PROCHAIN

Mulhouse - Chaumont
(match en retard)

GROUPE A — 21e JOURNEE

GUEUGNON 3 (2)
J.-C. Berthommier (1re)
Trivino (35e)
Guenot (81e)

ROUEN 1 (0)
Bourrebou (56e)

BREST 1 (0)
Piat (66e)

LORIENT 1 (1)
Jankovic (37e)

LAVAL 0 (0)

VALENCIENNES 1 (1)
Leroyer (30e c.s.c.)

PARIS F.C. 2 (1)
Lachi (19e)
Rabat (61e)

SEDAN 2 (1)
Perrin (17e)
Demota (70e c.s.c.)

QUIMPER 1 (0)
Delabarre (64e)

ANGOULEME 3 (1)
Geurten (17e)
Lipo (53e, 82e)

AMIENS 2 (2)
Cope (28e)
Pouillard (40e)

DUNKERQUE 0

BOULOGNE 2 (2)
Szymzack (15e)
Szmidt (19e)

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Rachic (70e)

AUXERRE 1 (0)
Contassot (89e)

MANTES 1 (0)
Gouju (50e)

CAMBRAI 5 (2)
Pouillart (20e, 32e)
(Justek (48e, 82e)
Boin (80e)

HAZEBROUCK 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK****, CHAUSSIN****, M. BERTHOMMIER****, GODOT***** — SANCHEZ****, CLOPIN**** — J.-C. BERTHOMMIER****, TRIVINO**** puis G. BERTHOMMIER (77e), DEVEMY****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 46.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN***, BRENIER***, PELLETIER****, POLNY*** — SZCZYRBA****, CARRIE**** — BOURREBOU****, LEMAITRE***, BIANCHI***, puis GUENICHE (46e), HORLAVILLE***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 37.

Arbitrage de M. Leloup. — 40.722 F. — 3.736 spectateurs.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER****, LETROQUER***, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN*** — RIBEYRE****, PAGE-JONES**** — PERROT***, VERHOEVE***, PIAT****, DONVAL*** puis DERU (46e). — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET***, SILLOU***, GOUEFFIC****, DERRIEN — ROSSIGNOL****, LE GOUGUEC**** — LE LOUET****, RAMIREZ*** puis BONNEC (77e), GORAGUER***, JANKOVIC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 100.777 F. — 8.498 spectateurs.

Laval. — NIVAULT**** — BELTRAMINI****, RODIGHIERO****, BERTIN****, PLESSIS**** — LEROYER****, LAMY*** — BLANCHET****, TRIPP****, COUGE*** puis JACOTIN (86e),

Valenciennes. — ESCALE**** — CLOET****, JOLY****, KUSDROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42.
KOWIAK****, COPIN**** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK**** puis KNOCKAERT (32e), BURDINO****, SOLTYSIK*****, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 45.

Arbitrage de M. Builis. — 46.156 F. — 3.897 spectateurs.

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTES****, KOLLWETER***, DEMOTA*** puis GISBERT (72e), LAVOCAT*** — PINSON***, LACHI*** — LASSALLE****, RABAT****, KERANGOUAREC***, BRAJOVIC***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.

Sedan. — KLIMEK*** — SIMON***, FUGALDI***, RAULIN***, BAURAIN*** — PERRIN****, CHRETIEN*** — LE BIHAN****, OSIM*****, BROWN***, DANTY***. — Entr. : TORDO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Pawlik. — 14.342 F. — 1.343 spectateurs.

Quimper. — LARZUL*** — BECHENNEC***, LOHEAC***, NICOL***, LE CORRE**** — BIANIC****, DORVAL**** — THOMAS*** puis CARRIOU (46e), POHON****, DELABARRE****, HAMON***. — Entr. : MAO. — Total : 38.

Angoulême. — NOWACKI**** — BALY***, BUFFAT****, ANDRIEN***, ANSALDO*** — FRUGIER****, BAIOLA*** puis KERVAREC (70e) — MARCHETTI****, MODESTE***, GUEURTEN****, LIPO*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Arbitrage de M. Piveteau. — 19.610 F. 1.577 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN***** — LOUCHET***, OBJOIS****, IMIELA****, GOSSET**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ***** — SKUPNIK***, CRAPOULET****, COPE****, POUILLARD***. — Entr. : GRILLON. — Total : 43.

Dunkerque. — CONRATH**** — MALLET*** puis DARCHICOURT (46e), GORCE***, LEFEBVRE****, FAIRISE**** — FANDINO***, DAVID***** — ZONNEKYND****, BALDUCCI***, MUSIALEC***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Arbitrage de M. Filippini. — 37.143 F. 3.443 spectateurs.

Boulogne. — DELHUMEAU***** — BOROWSKI****, DESCHAMPS****, DELPIERRE*****, NAVARRO**** — CHIPON****, NOLEAU**** — WICKES****, SZMIDT*****, SZYMZACK*****, WEBER**** puis DUPUIS. — Entr. : C. OLIVER. — Total : 48.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — SLOTA***, DOHYENARD***, MAHUT***, MULLER**** — HIESSE***, PATOUX**** — MERCADAL****, KERN***, RACHIC****, RICHARD*** puis FABRE (30e). — Entr. NAGY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 10.316 F. 1.126 spectateurs.

Auxerre. — SZEJA***** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE***, G. BOULARD**** — DION*****, CHEVAT*** — DEVIN****, DELANCRAY*** puis ROLLAND (65e), CONTASSOT***, SZLYKO****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.

Mantes. — DANTHENY***** — SANCHEZ***, JOSE***, STOJANOVIC****, BAJLO*** — GOUJU*****, DUBUS**** — CHEDANNE****, MAGNAN****, PEDINI****, CELERIER*** puis APPERT (65e). — Entr. : BOUCQ. — Total : 42.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 14.740 F. — 1.547 spectateurs.

Cambrai. — PELLETIER**** — LEROY ****, POTTIER****, DUSSENE****, BOULANGER***** — GRABOWSKI****, DUDOIGNON**** — POUILLART*****, JUSTEK*****, DELSART**** puis APPLINCOURT (65e), KLOSE****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 46.
Hazebrouck. — DELEGLISE*** — FORMICA***, BOIN***, DUBREUCQ***, WILLEMS** — VANHECKE***, METSU**** — GOUDAL***, HOUEN****, SERGHERAERT***, VERHILLE*** puis CHOUVIN (55e). — Entr. : PARISEAUX. — Total : 34.

Arbitrage de M. Peauger. — 15.603 F. — 1.302 spectateurs.

GROUPE B — 21e JOURNEE

TOULON 0

BESANÇON 1 (1)
Lerebours (27e)

TOULOUSE 2 (0)
Trebucq (49e et 68e)

AVIGNON 1 (0)
Castellan (62e)

BLOIS 4 (2)
Margottin (6e s. pen. et 77e)
Iskovic (40e)
Bedouet (69e)

BEZIERS 2 (1)
Bonnel (4e)
Broggini (66e)

CHATEAUROUX 0

CANNES 1 (1)
Guise (24e)

MONTLUÇON 1 (0)
Coutard (78e)

CHAUMONT 1 (0)
Cordeiro (47e)

MARTIGUES 2 (1)
Galli (25e)
Martinez (72e)

EPINAL 1 (0)
Sap (52e)

SETE 0

TOURS 0

MULHOUSE 4 (1)
Hoffsess (8e)
Siffert (75e)
Subiat (80e et 85e)

BOURGES 1 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET***, MAUREL*** — BALTIMORE***, STORAI*** — AGOSTINI**, BOUBACAR****, MARTIN***, VICENT**. — Entr. : DUVAL. — Total : 34.

Besançon. — DOBRAJE**** — BECKER**, BAGNOL**, MAILLARD**, GUEYE*** — RAYMOND**, KLOETTY*** — DUBLIN****, MASSON***, DRALET****, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 33.

Arbitrage de M. Frauciel. — 36.130 F. — 3.302 spectateurs.

Toulouse. — RIGONI*** — PARADA***, BORGONI****, ROMON*****, WOLTRAGER*** — GUINOT****, MARTINEZ***** — TREBUCQ****, WOJCIAK****, PLEIMELDING***, S. BUZZICHELLI*** puis TERRIER (45e). — Entr. : BOUCHER. — Total : 41.

Avignon. — SKORIC*** — GILLES****, GALATEAU****, DESREMEAUX*****, PERLES*** — JEAN****, HEDE**** — LEROY*** puis DI SALVIO (68e), CASTELLAN***, DORTOMB***, HERBET****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Besory. — 22.183 F. — 2.804 spectateurs.

Blois. — BARINA*** — SAUSSET****, SBAIZ****, DENIAU****, BRETON*** — AUCLAIR***, ILIC*** — MENOURY***, ISKOVIC****, MARGOTTIN*****, BEDOUET***. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 39.

Béziers. — CARVEL*** — ARMENANTE***, FACERIAS***, GLIZINSKI****, GARCIA****, PLINIO****, FERNANDEZ**** — BROGGINI***, BONNEL****, MELIC***, BAMBOI*** puis ALBERT*** (46e). — Entr. : BONNEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Espugne-d'Arses. — 25.222 F. — 1.979 spect.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT***, JEAN****, BESSET*****, VIROT*** — BIERNACKI***, LANG**** — WALKER***, BOISDET*** puis BURLAT (75e), DELESTRE****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI****, MUZZI****, BAEZA*****, GAIDOZ**** — MOYA***, GUISE**** — TIBERI****, DUNDOV***, AHACHE****, GIULIANO*** puis RICHARD (57e). — Entr. : LERDA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 23.876 F. — 2.162 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH***, ZAIK***, JADZYK*** — BUFFELARD**** — COUTARD****, ROSIER*** puis SECK (65e) — C. LAUTERBACH****, RUBIO***, ROMIER***, OUALI***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 37.

Chaumont. — BOULANT***** — C. LIAUTEY***, DRUDA***, VILLEMINEY****, BARELLAS*** — CORDIER***, CHENEVOTOT**** puis MUNIER (75e) — J.-M. LIAUTEY****, CORDEIRO***, SCOTTI***, CONSTANT***. — Entr. : DRUDA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 19.326 F. 2.194 spectateurs.

Martigues. — JACOTTIN*** — PEREZ****, YACOUBIAN****, BOSQUIER*****, PIATTI*** — CHANCEL***, AUGUSTIN*** — MARTINEZ***, GALLI*****, HUART**** puis NAZARETIAN (71e). PERROT*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 42.

Epinal. — PERLATO***** — VERITE***, CHARRON****, M. PIERRE****, REMY**** — OHNIMUS*** puis P. CLAUDE (76e), MATHIEU*** — SAP****, RECEVEUR***, VICQ****, DUPAS***. — Entr. : SCHMIT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 18.343 F. — 1.904 spectateurs.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER****, COMBETTES***, CUXAC****, G. GREEN*** — M. GRANIER****, DAVID***** — LICCIARDI****, GARCES***, EDWIGE****, J.-L. GREEN***. — Entr. : MILO. — Total : 42.

Tours. — MEDINA***** — PAILLET****, GADIN***, MEUNIER*****, J.-P. GEREZ**** — MORINIERE****, DOSSEVI**** — NEYRAUD****, OTHMANI****, MANIC****, GARNIER**** — Entr. : JUBLOT. — Total : 45.

Arbitrage de M. Espié. — 22.273 F. — 2.269 spectateurs.

Mulhouse. — LAUFENBOURGER**** — JOBERT**** puis SMITT (56e), DELADERIERE*****, FUCHS****, DUVAL**** — WENGER***, SUBIAT***** — SIFFERT***, FAURE****, SANCHEZ***, HOFFSESS***. — Entr. : FRANTZ et SCHLOTTER. — Total : 41.

Bourges. — CARAYON*** — PLAZA***, GOMIS***, ADOR***, DARNAUTL**** — DELFOLIE***, RIGAUD**** — CHATEAU***, ERAVILLE***, KOVACIC***, BASSI*** puis MAUPOUX (65e). — Entr. : E. DANIEL. — Total : 35.

Arbitrage de M. Amiotte. — 12.627 F. — 1.315 spectateurs.

Exempt : Nancy.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● DELHUMEAU (BOULOGNE) DELACHET (GUEUGNON) ACCENTUENT LEUR AVANCE

91 étoiles : Delhumeau (Boulogne).
87 étoiles : Delachet (Gueugnon).
84 étoiles : Carrie (Rouen).
83 étoiles : Szeja (Auxerre).
82 étoiles : Osim (Sedan).
81 étoiles : Verhoeve (Brest), Rossignol (Lorient), Pedini (Mantes), David (Dunkerque).

B ● DEUX TOULONNAIS EN TETE

88 étoiles : Boubakar (Toulon), Duval (Toulon).
83 étoiles : Cerrato (Sète).
80 étoiles : Herbet (Avignon), Delestre (Châteauroux), Chartier (Montluçon), Rubio (Montluçon).
79 étoiles : Hede (Avignon), Lang (Châteauroux), Charron (Epinal), Guinot (Toulouse).
78 étoiles : Punio (Béziers), Verrier (Châteauroux).

GROUPE A — EQUIPES TYPE DE LA JOURNEE

DELACHET (Gueugnon, 5 ét.)
BOUTIER (Brest, 4 ét.) — RODIGHIERO (Laval, 4 ét.) — DELPIERRE (Boulogne, 5 ét.) — GODOT (Gueugnon, 5 ét.)
DION (Auxerre, 5 ét.) — FROMHOLTZ (Amiens, 5 ét.)
POUILLART (Cambrai, 5 ét.) — OSIM (Sedan, 5 ét.) — SOLTYSIK (V.A., 5 ét.) — LIPO (Angoulême, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : 10 joueurs.

GROUPE B

BOULANT (Chaumont, 5 ét.)
SAUSSET (Blois, 4 ét.) — DELADERRIERE (Mulhouse, 5 ét.) — BESSET (Châteauroux, 5 ét.) — BAEZA (Cannes, 5 ét.)
COUTARD (Montluçon, 4 ét.) — DAVID (Sète, 5 ét.)
TREBUCQ (Toulouse, 4 ét.) — GALLI (Martigues, 5 ét.) — MARGOTTIN (Blois, 5 ét.) — PERROT (Martigues, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : PERLATO (Epinal) ; DESREMEAUX (Avignon) ; MEUN (Tours) ; BOSQUIER (Martigues) ; ROMON (Toulouse) ; MARTINEZ (Toulouse).

St ETI
CHOR
QUESTIO

Hervé Revelli le type du joueur fait pour réussir devant les Polonais

QUELLES CHANCES POUR LES CHAMPIONS DE FRANCE ?

De Ben Barek à Guillou, de bonnes raisons d'espérer

(Jean-Philippe RETHACKER)

DES que réapparaissent les footballeurs polonais au détour d'une confrontation avec nos équipes de clubs ou de sélections, il est de nouveau question de Cisowski, de Kopa, de Legia ou de Varsovie. Car il est vrai qu'entre eux et nous, « c'est à la vie à la mort » depuis Henri de Valois, premier roi de Pologne élu et futur Henri III...

Quand on jette un œil sur l'histoire des matches franco-polonais, on s'aperçoit que nous y avons rarement perdu la face. Et ce ne sont pas les Stéphanois, victimes surprises et surprenantes du Legia de Deyna en 1969, qui y auront changé quelque chose.

Il existe un style polonais comme il se trouve un style de jeu français : l'un est basé sur une solidité physique, sur des qualités de fond et de résistance, sur une action continue et rectiligne qui manque parfois de fantaisie et d'imagination.

L'autre école (la nôtre) subit des sautes de tension, n'a pas toujours la constance et l'efficacité nécessaires. Mais elle tire sa force de la subtilité technique, de la vivacité de geste et d'esprit, du pouvoir d'invention et de l'intelligence créatrice. Où l'histoire est cocasse, c'est lorsqu'elle confie le « génie français » à un Raymond Kopazewski ou à un Georges Lech dont les grands-pères sont sans doute nés près de Varsovie ou de Chorzow ! Mystère souvent insondable des mutations et des environnements...

UN DIABLE NOMME BEN BAREK

La première mésaventure polonaise se situe juste avant la guerre de 1939, au Parc des Princes. Les Polonais (avec le célèbre Willimowski, héros d'un match de Coupe du monde mémorable contre le Brésil, un an plus tôt à Strasbourg) découvrent ce jour-là que le diable peut être footballeur ! Il s'appelle Ben Barek, il a vingt ans, il arrive du Maroc et il vient de débuter à Naples contre l'Italie sous le maillot bleu de France.

Son jeu « exotique », ses feintes, ses dribbles et ses coups de patte de félin, ses passes lumineuses sèment la panique dans une défense qui ne sait par quel bout prendre ce démon. Les arrières polonais se poussent l'un l'autre vers lui, mais aucun d'entre eux ne veut l'attaquer... L'équipe de France remporte un écrasant succès (4-0).

LES COUPS DE PATTE DE DI NALLO

Octobre 1966, au Parc : le onze tricolore est fortement teinté de jaune nantais. Cela signifie qu'elle pratique un football rapide, varié, précis, tout en virevoltes et en accélérations. Les Polonais, athlétiques mais lourds, restent pétrifiés. Georges Lech et Di Nallo, les lutins, dansent autour d'eux une sarabande infernale. Et la France triomphe encore 2-1.

Un an plus tard, à Varsovie, pour la première de Louis Dugauguez, Fleury Di Nallo est encore là pour leur donner le tournis. Ses coups de patte, ajoutés à ceux du débutant de 20 ans, Henri Michel, d'Herbet, de Loubet, d'André Guy et de Robert Herbin, désemparèrent une sélection polonaise dont les ailiers s'appellent pourtant, ce jour-là, Faber et Gadocha.

LA LEÇON DE WROCLAW

La dernière expérience tricolore s'est déroulée non loin de Chorzow, à Wroclaw, en septembre dernier. Elle s'est soldée par le succès que l'on sait. Car ce jour-là aussi, les footballeurs français utilisèrent leurs meilleures armes qui sont l'inspiration, l'adresse technique, la finesse et la spontanéité.

Sous la conduite de Jean-Marc Guillou qui possède toutes ces qualités, de Jean-Noël Huck qui se décidait enfin à créer pour les autres et d'un Christian Coste à la fois combatif et lucide, les Tricolores posèrent à leurs adversaires des problèmes techniques et tactiques que Deyna et ses amis ne purent résoudre...

Ajoutons à cela les remarquables performances réalisées en Pologne par l'O.M. et par Nantes aux dépens de Gornik et de Legia... Victoires qui ont confirmé les bonnes dispositions des Français lorsqu'ils affrontent leurs amis polonais.

DES POINTS D'INTERROGATION

Dans quel état de fraîcheur physique nos Stéphanois vont-ils aborder ce match aller du 5 mars où ils joueront sans doute leur avenir européen immédiat ? Comment sera Jean-Michel Larqué, leur maître à jouer, après une indisponibilité venant mal à propos ? Quelle leçon auront-ils tirée de leur voyage à Split ? Pourront-ils conserver assez de sang-froid et de maîtrise collective pour résister à l'effrayante rumeur qui gronde sans cesse dans le stade-géant de Chorzow (où joua l'O.M.), rumeur née de 100.000 gorges de mineurs durs au mal ? Oseront-ils s'aventurer dans leur jeu habituel, sans refuser le risque de l'offensive qui leur convient si bien ?

Seront-ils les vrais champions du football français, et les dignes successeurs des héros passés ? Autant de questions-clés dont les réponses contiennent tout l'avenir 1975 stéphanois.

QUE VAUT L'ADVERSAIRE POLONAIS ?

P
con

(Jean CORNU)

CHORZOW est situé au sud-ouest de la Pologne, en Haute-Silésie dans cette région industrielle et minière qui est un peu le pendant de la Ruhr. Les grandes villes Wroclaw, Katowice, Cracovie... y sont nombreuses et se touchent presque. Longtemps cette région fut rattachée à l'ancienne Allemagne, aussi y parle-t-on encore assez couramment la langue de Goethe. Chorzow s'appelait alors Koenigshütte (chalet du Roi) et comptait moins de 100.000 habitants. Aujourd'hui Chorzow approche les 200.000 âmes. Les gens y sont sérieux, travailleurs comme dans le bassin minier du Pas-de-Calais ou dans la vallée du Forez.

Que ce soit en France, en Angleterre, en Allemagne ou en Pologne, le football demeure la plus grande distraction et le sport favori des régions minières. C'est pourquoi Ruch Chorzow, fondé en 1920, est l'un des clubs les plus anciens, les plus populaires et assurément le plus titré de Pologne.

Ses couleurs bleu et blanc furent souvent à l'honneur.

Ruch Chorzow possède son propre stade, d'une contenance de 40.000 places. Un stade muni d'installations pour nocturnes. Ces dernières ont été modernisées récemment grâce au produit du transfert — pourtant modique — d'Eugenius Faber, de Ruch au R.C. Lens. Mais Ruch joue ses matches de Coupe d'Europe au grand stade de Chorzow (100.000 places).

LES TITRES DE CHORZOW

Le futur adversaire de Saint-Etienne a gagné onze titres de champion (en 1933, 1934, 1935, 1936, 1938, 1951, 1952, 1955, 1960, 1967 et 1974) et aussi deux Coupes de Pologne, dont la dernière en 1974, réussissant ainsi — comme Saint-Etienne — le doublé, fait assez rare en Pologne et que seul avait réussi avant lui le Gornik des années 60 qui dominait alors le championnat de la tête et des épaules.

Mais Ruch détient un record dont il n'est pas peu fier : jamais depuis 1927, année où il s'est hissé parmi l'élite polonaise, il n'est descendu en Division II. Aucun club polonais n'a connu une telle continuité de présence en Division I. Aussi Ruch est-il mondialement connu. Pas seulement aux quatre coins de l'Europe mais aussi aux Amériques (Nord, Centre et Sud) et en Asie, grâce à des tournées le plus souvent victorieuses. Ce n'est pas un club qui manque d'expérience internationale.

L'APPETIT DU FOOTBALL POLONAIS

D'ailleurs il a quitté l'Europe samedi dernier (25 janvier) pour une tournée de sept ou huit matches en Amérique du Sud. Il doit jouer une fois en Equateur, trois fois en Argentine et trois fois au Brésil. Peut-être ajoutera-t-il encore un match à ce programme ; mais de toute façon, il sera de retour à Chorzow pour le 20 février.

Cette tournée a été conclue justement pour servir de préparation à la Coupe d'Europe car Ruch entend aller cette saison le plus loin possible : la médaille d'or des Jeux Olympiques de 72 et la troisième place à la Coupe du monde 74 ont mis le football polonais en appétit.

LE DEUXIEME RECORD DE RUCH

Le championnat de Pologne est interrompu depuis décembre ; il ne reprendra que le 9 mars, quatre jours après le match aller des quarts de finale à Chorzow.

Pour l'instant, à mi-course, Ruch est en tête avec 13 victoires, un seul match nul contre Gornik et une seule défaite contre Wisla Cracovie (1-2). Il compte ainsi 27 points, soit cinq de plus que Stal Mielec, le club de Lato. Il possède la meilleure attaque avec 38 buts pour et aussi la meilleure défense avec 8 buts contre seulement. Et cet ensemble de performances sur une demi-saison constitue le deuxième record de Ruch.

Ce fait a d'ailleurs été matérialisé par le choix de Zygmunt Maszczyk en tant que « footballeur de la demi-saison ».

D'UNE COUPE D'EUROPE A L'AUTRE

La saison dernière, en Coupe de l'U.E.F.A., Ruch Chorzow avait éliminé Wuppertal (R.F.A.) par 3-0 et 4-5 ; Iéna (R.D.A.) par 3-0 et 0-1 ; Honved (Hongrie), par 0-2 et 5-0 avant de tomber en quart de finale devant Feyenoord 1-1 puis 1-3 après prolongation, à Rotterdam.

Cette fois, pour parvenir aux quarts de finale de la Coupe des champions, Ruch a bouté dehors : Hvidovre, le champion danois 0-0 puis 2-1 et Fenerbahce, le champion turc, 2-1 à Chorzow et 2-0 à Istanbul. Ce dernier résultat fut à l'origine du remerciement de Didi, le Brésilien, par le club turc. Il prouve aussi que Ruch peut être, comme Legia, très dangereux à l'étranger, en raison de sa manière de jouer.

LA MAIN DE FER DE VICAN

Depuis quatre ans, Ruch Chorzow est entraîné par le Tchécoslovaque Michal Vican (prononcer Vitzan), qui, en 1969 a

...IENNE
...RZOW
...ONS CLES

Maszczyk l'une des vedettes de la dernière Coupe du monde

QUI MÈNE LE JEU A CHORZOW ?

RUCH CHORZOW
...mme le lait sur le feu

Les étapes souvent heureuses du football français en Pologne

conduit Slovan Bratislava à la victoire finale en Coupe des Vainqueurs de Coupe.

Le club avait connu un passage à vide dans les années 60, Vican qui a plutôt une poigne de fer, a su faire travailler l'équipe et l'a aidée à remonter la pente.

Vican est un ancien défenseur de l'équipe nationale tchécoslovaque et, en tant que tel, prétend que l'attaque doit s'étayer sur une défense solide. Il a mis ses principes en application puisque sur la meilleure défense du championnat de Pologne, il a construit l'attaque la plus efficace.

L'EQUIPE : UN BLOC HOMOGENE

L'équipe est d'abord un bloc homogène. C'est si vrai qu'un seul de ses joueurs était titulaire de l'équipe nationale lors de la dernière Coupe du monde : Zygmunt Maszczyk (29 ans).

Un autre joueur a attiré sur lui les projecteurs : l'ailier droit Joachim Marks (30 ans), un autre Lubanski, excellent technicien et grand buteur. A la mi-championnat, il est d'ailleurs en tête du classement des « canonniers » avec 12 buts. Il est fort expert dans l'art du démarquage, il bouge beaucoup, fatigue son arrière par ses déplacements et excelle à le surprendre par ses feintes ou ses démarrages. Il se tient toujours aux avant-postes, à l'affût et n'hésite pas à frapper tantôt du droit, tantôt du gauche. Metz l'avait repéré, mais il ira probablement, en définitive, à Lens, sur les conseils d'Eugenius Faber. L'autre ailier est excellent, le gaucher Jan Benigier (24 ans).

En défense, Marian Ostafinski (28 ans), règne en maître. Ce grand gaillard, solide et bon de la tête — à la manière de Gorgon — est d'une grande sûreté sur l'homme.

Comme tous les footballeurs polonais, ceux de Ruch sont solides, endurants, coriaces et ne baissent jamais les bras.

L'équipe elle-même est donc robuste, difficile à manier. Elle montre un caractère très technique. Parce que depuis trois ans elle possède à peu près les mêmes joueurs, elle joue un football très collectif. Les automatismes sont parfaitement rodés, les joueurs se trouvent les yeux fermés, les diverses lignes s'interpénètrent comme l'exige le football moderne.

Le jeu s'appuie sur la défense mais connaît d'extraordinaires explosions.

Depuis Willimowski, le meilleur joueur qu'ait jamais produit la Pologne et que les Strasbourgeois comptèrent dans leur effectif pendant une demi-saison en 39, Ruch a fourni quarante joueurs à la sélection nationale. Et s'il n'y avait que Maszczyk dans le onze du WM 74, le sélectionneur, Casimir Gorski en a choisi huit pour les prochains matches de Coupe d'Europe des Nations dans lesquels la Pologne sera appelée à rencontrer l'Italie et la Hollande. Trois défenseurs : Drzewiecki, Ostafinski et Wyrobek ; deux « milieu de terrain » : Maszczyk et Bula et trois attaquants : Marx, Kopicera et Benigier, les deux ailiers.

Cette équipe n'est pas jeune : elle accuse une moyenne d'âge de 27 ans. Mais n'est-ce pas l'âge de la maturité pour un footballeur ?

16 JOUEURS POUR UNE EQUIPE

L'équipe de Ruch Chorzow est, en principe, choisie parmi ces seize joueurs :

Gardiens de but :

CZAJA Piotr, 30 ans, 6 sélections.
KUROWSKI Jacob, 26 ans.

Arrières :

WYROBEK Jerzy, 25 ans, 11 sélections.
MALCHER Irenevsz, 22 ans.
OSTAFINSKI Marian, 28 ans, 11 sélections.
BAJGER Konrad, 30 ans.
DRZEWIECKI Piotr, 24 ans, 1 sélection.

Milieu de terrain :

FABER Jerzy, 20 ans.
MASZCZYK Zygmunt, 29 ans, 32 sélections.
BULA Bronislaw, 28 ans, 23 sélections.
BON Jozef, 29 ans.
WIRA Albin, 20 ans.

Attaquants :

KOPICERA Jozef, 23 ans, 4 sélections.
CHOJNACKI Romuald, 24 ans, 5 sélections.
MARK Joachim, 30 ans, 21 sélections.
BENIGIER Jan, 24 ans, 2 sélections.

MASZCZYK le champion qui n'en a pas l'air

(Victor SINET)

IL porte un nom à coucher dehors, au point d'avoir été le cauchemar de toutes les sténos du monde durant la dernière Coupe du monde.

Physiquement aussi, il n'a rien d'engageant en ce sens qu'il répond plutôt mal — et même très mal — à l'idée que l'on se fait généralement d'un homme du sport. Le regard triste, la mine chétive, des mensurations tout juste ordinaires — 1 m. 71 pour 68 kilos — un grand nez effilé, des genoux cagneux, le tout assorti de ce que l'on a coutume d'appeler une « usine à gaz » dans le dos : oui, vraiment, les apparences sont contre lui.

C'est donc un lieu commun d'écrire, comme on n'a pas cessé de le faire au début de l'été dernier, que Szygmunt Maszczyk — à vos souhaits ! — est un footballeur qui ne paye pas de mine.

Mais un sacré footballeur tout de même, comme on a pu le voir d'un bout à l'autre du WM 74.

Vétéran — à 29 ans — de la pimpante équipe slave qui étonna le monde il y a six mois à peine, Maszczyk était et demeure l'un des hommes de confiance de Casimir Gorski, le grand patron du football polonais.

Voilà trois ans que ce vieux renard de Gorski a jeté son dévolu sur le meneur de jeu du grand club silésien Ruch Chorzow. Trois ans durant lesquels Maszczyk, avec ses airs de ne pas y toucher, aura été le premier lieutenant de Casimir Deyna et l'un des rouages essentiels de la sélection nationale.

Souvenez-vous : c'est avec Deyna, Lubanski, Gadocha et Maszczyk que les Polonais réalisèrent, en septembre 1972, leur premier exploit de l'ère moderne, battant la Hongrie en finale des Jeux Olympiques, après avoir éliminé la Bulgarie et l'U.R.S.S. C'est aussi avec Deyna, Gadocha et Maszczyk — mais sans leur canonnier Lubanski, éloigné des terrains pour longtemps — que ces diables de « Polaks » causèrent la sensation de l'automne 73 en obtenant à Wembley le fantastique match nul qui boutait l'Angleterre hors de la Coupe du monde. Et c'est encore avec Deyna, Gadocha, Maszczyk (plus Lato, le buteur surprise) que la bande à Gorski sema la terreur en Allemagne.

Zygmunt Maszczyk ne figurait pas dans la dernière formation mise sur pied par Gorski. Des événement récents ont en effet obligé le sélectionneur à rajeunir plus encore ses cadres et à laisser momentanément de côté quelques-uns de ses plus sûrs chevronnés. Cela n'empêche pas tous les observateurs polonais d'assurer que Maszczyk, pour ne citer que lui, sera rappelé d'urgence pour les importants matches de Coupe d'Europe des nations contre l'Italie d'abord — fameuse revanche de Stuttgart — la Hollande ensuite.

Il faut dire que Maszczyk — qui fêtera ses 30 printemps le 3 mai prochain — est loin d'avoir perdu la main.

Bon pied, bon œil, il continue à faire les beaux jours du club polonais numéro 1 de ces dernières années, Ruch Chorzow.

Aujourd'hui encore, l'équipe silésienne est remarquablement placée en Championnat et elle compte naturellement sur son chef d'orchestre pour mener sa tâche à bien.

Joueur complet, doté d'une technique à toute épreuve et d'un souffle inépuisable, Maszczyk fait toujours preuve de son incomparable vision du jeu et de cette promptitude de gestes qui fit merveille en Coupe du monde. On se rappellera longtemps ce merveilleux second but (contre l'Italie) qu'il amorça d'une extraordinaire ouverture de 60 mètres au profit de son compère Kasperczak déplacé sur l'aile droite. Celui-ci ayant aussitôt remisé en direction de Deyna, dont la reprise en pleine course laissa Dino Zoff absolument pantois.

Eh bien, à Chorzow, Maszczyk est pour ainsi dire un spécialiste de ces coups d'éclat dont bénéficie le plus souvent Joachim Marx, l'athlétique avant centre et réalisateur de Ruch. Frappe de balle, sens du jeu, vivacité, adresse, rien ne manque au répertoire de celui qui, dans quelques semaines, sera sans nul doute le plus redoutable adversaire de nos Stéphanois.

Un adversaire qui, en dehors de l'entraînement et des matches, complète son emploi du temps en exerçant la fonction d'électro-technicien dans une usine de Chorzow.

Comme quoi on peut être un footballeur d'élite et un international célèbre (26 sélections) sans perdre pour autant la notion des autres réalités de l'existence.

C'est peut-être cela la vraie force de ce champion qui n'en a pas l'air et que nous serions assez tenté de comparer, à l'heure du Prix d'Amérique — apothéose des courses au trot — aux phénomènes de la spécialité qu'étaient **Oscar RL** et **Tony M,** plutôt vilains à voir mais terriblement efficaces, avec leurs battues impressionnantes, dès qu'ils entraient en action...

LES MALHEURS DU PARIS F.C.

PARC DES PRINCES. — Comme on pouvait s'y attendre, après le match du Tournoi des Cinq Nations France-Galles et Paris S.-G. mardi, le terrain du Parc des Princes était encore dans un état assez lamentable et cela ne favorisa pas l'évolution des vingt-deux acteurs. Cependant, comme le faisait remarquer très justement Pierre Tord, cela n'explique pas tout et notamment le spectacle assez terne offert par une équipe sedanaise qui venait pourtant de marquer quatre buts à Boulogne. Dans un Parc désert, où les supporters parisiens, un peu plus nombreux que pour la venue d'Angoulême, se trouvaient parfaitement à leur aise, Paris F.C. a obtenu son quatrième point en trois matches, si bien qu'il y demeure invaincu.

Nous n'oserons quand même pas dire que ce terrain porte bonheur aux hommes de Paul Jurilli et Dalla Cieca, car il y ont connu beaucoup de malheurs dimanche après-midi. Le plus malheureux d'entre tous fut certainement le capitaine Demota qui, K.-O. à la suite d'un choc avec un attaquant sedanais, trompa son propre gardien Orsatti alors que Paris F.C. venait de prendre l'avantage et avait la victoire à sa portée.

Mais Demota ne fut pas le seul malheureux de cette équipe parisienne. Il y eut aussi Kollweter, le Luxembourgeois, lequel effectuait ses débuts au centre de la défense parisienne ; un mauvais dégagement sur une longue ouverture de Chrétien et Perrin, à l'affût, marquait le premier but de Sedan. Le second le fut dans les circonstances que l'on sait sur une balle assez anodine du rusé Perrin.

Quant au Paris F.C., il marqua deux jolis buts : l'un par Lachi, d'un tir remarquable de vingt mètres qui surprit complètement le jeune Klimek, et l'autre par Rabat, prenant de vitesse les défenseurs sedanais avant de dribbler le même Klimek et de donner l'avantage (provisoirement) au Paris F.C. A l'origine de ce but, une nouvelle fois Lachi, qui fut certainement, avec Osim, le meilleur homme sur le terrain, à un poste pourtant inhabituel pour lui, au milieu du terrain.

Cependant les absences de Poubelle et de Stocquart se firent lourdement sentir, tout comme celles de Caron et Rampant à Sedan. Et elles ne furent même pas compensées par deux équipes qui attendent beaucoup maintenant de la Coupe de France.

Jean-Marie LORANT.

Tugaldi s'oppose à un débordement du Yougoslave Brajovic sous les yeux de Lassalle

GUEUGNON A ÉTOUFFÉ ROUEN

GUEUGNON. — La venue de Rouen avait attiré la foule des grands jours, comme nous l'avions prévu, au stade Jean-Laville à Gueugnon. Mais raisons à cela : la visite du leader, qui constitue toujours une affiche alléchante, le temps superbe donnant à ce dimanche un petit air de fête et la curiosité de voir à l'œuvre cette déroutante équipe de Gueugnon, que l'on accusait de stérilité chronique et qui venait de narguer tout son monde en l'emportant par 4-1 le dimanche précédent sur le terrain de Mantes-la-Ville.

Que signifie cette victoire ? Un retour à l'efficacité ou simplement un résultat dû à la faiblesse relative de l'adversaire du jour ? C'est ce que l'on était venu voir. Tout de suite on eut confirmation que, du moins, Gueugnon avait retrouvé la plénitude de ses moyens physiques et 4.000 personnes furent ravies par ce premier but inscrit à la première minute d'un maître tir du capitaine J.-C. Berthommier.

C'était presque trop beau et chacun s'interrogeait sur la suite des événements, pensant que le fonds technique des visiteurs allait finir par prendre le dessus. On le crut quelques minutes lorsque Bianchi puis Bourebbou posèrent des problèmes à Delachet, — si c'était compter sans la générosité des Gueugnonnais, qui contre-attaquaient à la moindre occasion, se battaient sur toutes les balles et finissaient par inscrire un superbe second but par l'intermédiaire de Trivino, sur centre de J.-C. Berthommier. Rouen réduisait bien l'écart à la 56e minute par Bourebbou, mais Gueugnon ignorait totalement ce coup du sort pour repartir de plus belle et étouffer littéralement une équipe rouennaise au demeurant animée des meilleures intentions.

Tant d'efforts méritaient d'être récompensés et ils le furent, mais partiellement, car, si Guenot inscrivait un troisième but à la 81e minute, donnant ainsi à Gueugnon une victoire indiscutable, on peut estimer à juste titre que les hommes de Novotarski auraient dû normalement empocher un nouveau bonus.

Guenot, Clopin, J.-C. Berthommier manquèrent en effet d'un rien ce quatrième but que 4.000 personnes réclamaient. Nous n'en ferons pas grief aux Gueugnonnais ; ils ont réussi le principal : vaincre et donner l'assurance que dimanche prochain, à Dijon, ils seront capables de tenir la dragée haute à Nancy.

Nous avons vu ce dimanche à Gueugnon s'opposer deux états d'esprit : à Gueugnon, le désir de s'imposer ; à Rouen, l'envie d'un résultat honorable. Que le premier l'ait emporté sur le second, voilà qui est conforme à la logique et récompense justement ceux qui l'ont exprimé avec tant de générosité.

G. MARCHANDIAU.

AUXERRE : PAS DE BONUS

AUXERRE. — Avec deux succès seulement à son actif pour treize défaites, Mantes-la-Ville, l'attaque la plus faible du groupe et la défense la plus perméable, ne pouvait espérer tenir tête à Auxerre qui, pour sa première apparition en deuxième division fait mieux que figurer. Bien que moins efficaces chez elle qu'à l'extérieur, les Bourguignons, qui restaient sur un nul obtenu à Valenciennes, ne pouvaient pas ne pas l'emporter sur les hommes de Norbert Bouc, lesquels cependant avaient réussi à partager les points à l'aller. Et il y avait une odeur de bonus dans l'air. Mais bien vite les 1.547 spectateurs du stade Abbé-Deschamps ont dû déchanter. Les Mantais devaient, en effet, empoigner la partie à bras-le-corps et exploiter les moindres erreurs de défense des locaux qui au fil des minutes les multiplièrent d'ailleurs. Et cette équipe visiteuse surprenait par sa vivacité, son ardeur et parfois par certains mouvements offensifs. Elle surprenait si bien qu'elle obtenait cinq corners au cours des vingt premières minutes (aux corners, elle devait d'ailleurs l'emporter 9-8). Certes les Auxerrois construisaient mieux mais ils étaient tombés sur une formation décidée et c'est ainsi qu'on atteignait la pause sans qu'aucun but ne fût marqué Cependant Dantheny, intraitable dans sa cage, décourageait quelque peu les Auxerrois après que leur capitaine Boulard eut manqué de peu un bel exploit : sur corner il envoya le ballon directement sur la transversale qui le prolongea de l'autre côté. Cette alerte passée, les visiteurs s'enhardirent et Gouju en particulier alertait plusieurs fois Szeja qui l'obligea notamment à détourner le ballon du poing. Le contrôle de la balle, rendu difficile par le terrain extrêmement gras, ne favorisa pas un beau football mais cela n'explique pas tout. Lents dans la relance de jeu, n'assurant pas leurs passes, maladroits à l'approche du but adverse, les footballeurs de Roux ne s'imposaient pas. Le public sifflait sa propre équipe lorsque Gouju, infiltré dans la défense locale, tira calmement et fusilla Szeja. Mantes menait 1-0, mais il restait quarante minutes à jouer, tout espoir n'était donc pas perdu pour les locaux mais l'égalisation ne devait survenir qu'à la 89e minute. Sur un centre de la droite Roque donnait à Contassot qui ne manquait pas l'occasion. Le stade pardonnait à son équipe et c'était un beau chahut dans les tribunes. Il n'en demeure pas moins que les Auxerrois ne réussirent pas à confirmer dans leurs murs les résultats acquis en déplacement et cela est assez paradoxal. Ce renvoi dos à dos s'accompagne d'un deuxième nul entre Dantheny et Szeja : l'ancien gardien du Red Star et l'international polonais ont dominé cette partie de leur classe.

J.-C. CHARLET.

L'OPTIMISME DE V.A.

LAVAL. — Au coup de sifflet final de ce match Laval-Valenciennes, les dirigeants nordistes, assis sur le banc de touche, ont explosé de joie. Leur équipe renouait enfin avec la victoire et à Laval en plus !

En fait, cette attitude cachait le sentiment qui les animait : celui de la peur. Ce fut sans doute un handicap pour l'équipe valenciennoise qui, par périodes, donna l'impression de se chercher. Mais l'on aura retenu dans l'ensemble la bonne prestation de Valenciennes dont l'attaquant Soltysik fut un danger constant pour les hommes de Lemilliner.

Dans les vestiaires, Destrumelle était visiblement satisfait par cette victoire qui constitue un nouveau point de départ après la série noire des précédentes journées. Il est vraisemblable que le voyage à Laval comptera au moment de l'addition en fin de championnat. Nombre d'entraîneurs redoutent ce déplacement. D'ailleurs, n'est-ce pas un joueur valenciennois qui nous lança (amicalement) dans les vestiaires : « La saison passée Lille avait gagné à Laval, et c'est lui qui est monté. » En résumé le moral se reflétait sur tous les visages.

Quant à l'équipe lavalloise où l'absence de Smerecki se fit sentir malgré le courage et une bonne partie de Leroyer, on peut dire que sa tâche fut difficile. En première mi-temps elle se créa cinq occasions nettes, et c'est pendant cette période qu'elle perdit le match. C'est en pensant à cela que Lemillinère regrettait le nul.

Précisons que c'est le Lavallois Leroyer qui pressé, marqua contre son camp l'unique but de la partie.

J.-P. QUINTON.

FESTIVAL CAMBRÉSIEN

CAMBRAI. — Quand son équipe vient de subir une défaite aussi cuisante et imprévue, aucun entraîneur au monde ne peut avoir le sourire. En fait, Jean Parizeaux faisait contre mauvaise fortune bon cœur, restait calme pour tenter d'expliquer la mauvaise performance de ses hommes, qu'il résumait en trois points :

1. L'absence de Chouvin et, surtout, de Bourdon, qui désorganisa complètement la défense ;

2. Leur faiblesse dans le jeu individuel et collectif, à l'exception de Metsu pour sa première mi-temps et de Houen pour sa seconde ;

3. La résolution et la valeur de son adversaire cambrésien qui profita néanmoins fort habilement, de ce que son équipe était occupée à contre-attaquer (en seconde mi-temps Dubreucq passa en demi) pour subir un véritable calvaire.

Dans l'autre camp, le président Jean Leroy tenait le raisonnement inverse, en expliquant que sans le brio de sa formation qui désarçonna sa rivale au point de lui faire perdre le nord.

Il est peut-être temps de parler de cette formation cambrésienne qui parut complètement métamorphosée, tant moralement que tactiquement. Regonflée par le succès d'Angoulême, Cambrai attaque donc le match à vive allure, tourbillonnant sans cesse, c'est ce qui explique que Pouillart, comme Justek à l'aise (4 buts à eux deux) pour discréditer la défense d'Hazebrouk, pourtant réputée solide, si Klose et Delsart et le jeune Applincourt, rentré en deuxième mi-temps, complétèrent avec bonheur le tandem déjà cité, il est juste de souligner la part importante prise dans le succès par les demis cambraisiens, en véritables maîtres de la manœuvre, Dudoignon et Grabowski firent preuve de calme et de précision. Le premier nommé réussit en particulier sa meilleure performance de la saison. Dans ces conditions, la défense eut beau jeu à passer un après-midi des plus confortables, autour de ses deux tours de défense que sont Pottier et Dussène.

Voilà qui est bon signe avant le prochain match de Coupe qui opposera Cambrai à Metz.

D. MERESSE.

AMIENS RÉCOMPENSÉ

AMIENS. — Plus proche du marécage que du terrain de football, tel était le ground du stade Moulonguet duquel Amiennois et Dunkerquois, après quatre-vingt-dix minutes d'une sévère explication se retirèrent moulus de fatigue et pour certains, dont l'équilibre était mal assuré, presque méconnaissables tant ils étaient couverts de boue.

On comprend donc et on excuse les maladresses enregistrées des deux côtés et les contacts difficiles à éviter lorsque les joueurs prirent leur vitesse de croisière. La rencontre ne fut donc pas d'un niveau technique élevé mais par contre, sur le plan de l'intensité, elle ne connut guère de moments d'accalmie. La seconde période, notamment, fut extrêmement indécise car les Dunkerquois, qui comptaient deux buts de retard, se mirent en devoir de le combler. Mais l'étincelle ne jaillit que rarement, de sorte que la défense locale, où Beaujouan brilla de mille feux, sut préserver ses filets. Pour être objectif, il faut dire que les attaquants dunkerquois, mis à part le feu follet David et par instants Skornic, éprouvèrent plus de difficultés que les locaux à se mouvoir sur ce sol gorgé d'eau qui imprimait à la balle des rebonds déconcertants. L'absence de Camara les priva aussi d'un finisseur.

Elie Fruchart, le sympathique et sportif entraîneur dunkerquois, était évidemment déçu qu'Amiens ait mis fin à la série victorieuse de son équipe, mais il reconnut que par la stabilité de sa défense son rival avait mérité sa victoire. André Grillon, quant à lui, admettait avoir vécu quatre-vingt-dix minutes d'angoisse. Déjà avant la rencontre il craignait l'issue de celle-ci et même lorsque son équipe compta deux buts d'avance il n'était nullement rassuré et souffrit terriblement durant la seconde période. Fort heureusement, tous ses joueurs se dépensèrent avec générosité et le succès les récompensa justement.

L. VIAL.

REPRISE DE BOULOGNE

BOULOGNE. — Les Boulonnais, bien privés de leur capitaine Dewilder, ont remporté ce match. Longtemps, dans les tribunes et sur les gradins, on put croire à un bonus en leur faveur tant était grande leur supériorité technique et leur maniement du ballon. Les deux Polonais Szumzack et Szmidt donnèrent le ton pendant une grande partie de la rencontre. Par ailleurs, en l'absence de Dewilder Boulogne avait un découvert. Certes, on savait que Delpierre, promu pour la circonstance arrière central, était une valeur sûre de l'équipe mais on l'a vu dimanche à ce poste près de Deschamps et devant Delhumeau faire montre d'une remarquable autorité. Voilà qui, sans aucun doute, va apporter une légitime satisfaction à Célestin Oliver, un Oliver qui est à court d'effectif.

Au repos, la victoire boulonnaise paraissait déjà assurée car en quatre minutes les deux Boulonnais (15e et 19e) avaient surpris Delacroix qui fut constamment à l'ouvrage au cours de la rencontre. Pendant la seconde partie du match, Delpierre, encore lui, bien aidé par Navarro, paya de sa personne. Il fut en défense un joueur vigilant et il monta fréquemment en attaque, et il fut à la base de centres particulièrement dangereux devant la cage des Bellifontains. A la 70e minute, sur un coup franc tiré directement par Rachic, Fontainebleau parvint à diminuer l'écart. Jusqu'au coup de sifflet final, Boulogne maintint son emprise mais malgré cette occupation permanente de la surface défensive des visiteurs, rien ne fut marqué.

Chez les maritimes, on peut cependant enregistrer une excellente reprise. L'incorporation de Szmidt en attaque a certainement permis ce renouveau car la présence du Boulonnais a donné un sang nouveau à un quatuor offensif qui pendant quatre matches n'avait marqué aucun but.

M. REGNER.

BREST-LORIENT DANS LA TRADITION

BREST. — Ces derbies Brest-Lorient sont des matches bien particuliers. La foule (8.500 personnes samedi, le record de la saison) se déplace toujours et l'opposition est la plupart du temps colorée. De styles tout à fait différents, les deux équipes n'ont pas, en effet, le même statut : le F.C. Lorient est pro ; le Stade brestois a gardé une structure amateur. Et cette différence apparaît nettement sur le terrain. Les Merlus possèdent, en effet, un jeu plus fouillis, plus technique, les combinaisons y sont nombreuses et bien qu'étant désavantagés sur un terrain gras, véritable cloaque, dans le rang central les hommes de Vincent ont largement dominé la première période, se créant quelques occasions très sérieuses dont une seule fut cependant concrétisée. Un écart de deux buts à la mi-temps n'eût pourtant pas été immérité.

Pour ne pas avoir su creuser le trou, le F.C. Lorient s'est ainsi exposé au sursaut des Brestois qui ne s'avouèrent jamais vaincus et qui menèrent toujours mieux leur rencontre, leurs adversaires étant fatigués ou voyant que la réussite n'était pas au rendez-vous, se contentant d'un maigre succès.

Tout cela relève d'un mauvais calcul face aux Brestois ; ils réussirent, en effet, par Piat, qui inscrivit là son premier but en championnat de seconde division, à égaliser, et avec un peu de chance, ils auraient même pu prendre l'avantage.

Sur la physionomie de la rencontre, une victoire brestoise eût été tout de même injuste. S'il devait y avoir un vainqueur, le F.C. Lorient aurait mérité d'être celui-là. Il n'empêche que les Merlus, s'ils veulent disputer les deux premières places, devraient s'efforcer d'être plus réalistes. Lorsqu'on veut jouer les premiers rôles on n'a pas le droit, à l'image de Ramirez, de manquer les occasions (dont un penalty qu'il a raté).

Le Stade brestois, conscient de revenir de loin sur la fin de la première période, et content d'avoir préservé son invincibilité par rapport à Lorient sur son terrain, pensait déjà à un autre derby qui va les opposer dimanche à Saint-Brieuc pour le compte de la Coupe de France. Un derby tout aussi important puisque le vainqueur aura le droit de disputer les seizièmes de finale par matches aller et retour.

M. LE NEEL.

LE DOUBLÉ DE LIPO

QUIMPER. — Battue deux fois les semaines passées, par les mal-classés du groupe A, l'A.S. Angoulême s'est bien reprise à Quimper où elle a eu la chance cependant de pouvoir compter sur un Lipo particulièrement inspiré.

L'ex-Bordelais fut, en effet, le grand homme de ce match, en ce sens qu'il fit pencher deux fois la balance en faveur de son équipe à un moment où cette dernière n'était pas encore assurée du résultat.

C'est Geurten toutefois qui ouvrit la marque pour Angoulême, en reprenant dans un paquet de joueurs un coup franc de Modeste, mais un pressing qui s'exerça sur les buts défendus par Nowacki à partir de la 30e minute laissa clairement entendre que rien encore n'était joué. En mystifiant les arrières quimpérois, puisqu'il conduisit jusque dans les buts de Larzul une balle d'un lourd envoi de sa défense, Lipo porta un premier coup sérieux au moral de ses adversaires, qui eurent le grand mérite de ne pas désespérer et même de profiter d'une bonne occasion pour réduire l'écart par Delabarre à la 64e minute.

Buffat protesta, mais en vain, auprès de l'arbitre pour une faute de l'attaque quimpéroise restée inaperçue.

Du coup, les Finistériens pouvaient entrevoir l'espoir d'une égalisation qui fondait cependant comme neige au soleil, lorsque Lipo, bien servi par Marchetti, qui profita, il est vrai, d'une grosse erreur d'un adversaire filant vers Larzul encore livré à lui-même. L'espace cette fois était pourtant plus réduit ? L'angle de tir aussi, mais la balle échoua malgré tout dans les filets quimpérois.

Un match qui aurait été assurément plus difficile pour Quimper, si son numéro 11 n'avait sut faire preuve en la circonstance d'autant de précision et de sang-froid.

R. CASSOT.

GROUPE B

BLOIS AVEC SON CŒUR

BLOIS. — Quand une équipe est dernière au classement, qu'elle ne compte qu'une victoire (au mois d'août) et qu'elle remporte sa seconde victoire en marquant quatre buts à une formation aussi valeureuse que Béziers, on ne peut que dire « Bravo ! ». Et aussi se poser cette question banale : pourquoi jusqu'ici cette équipe a-t-elle été si terne ?

Beaucoup de blessés, beaucoup de malades, peu de chance, remous intérieurs, l'équipe dirigeante qui change en plein championnat, l'entraîneur qui est limogé. Bien ; c'est valable. Alors maintenant que tout est remis en place, Blois va-t-il repartir et la victoire inattendue sur Béziers peut-elle être le « choc psychologique » que le départ de Ferrier n'avait pu provoquer ?

Pour cela Coustillet, chargé de l'entraînement, ou bien J.-P. Maillard, le directeur sportif, ou Dominique, bouillant et persuasif président, devront améliorer beaucoup de choses. L'équipe blésoise que nous avons revue, pour la première fois de la saison, ne ressemble que de loin — par quelques hommes — à celle que nous appréciions la saison passée.

A cette époque nous avions écrit — entre autres — que Margottin était l'Arlésienne de l'équipe, tellement on le voyait peu. Samedi on l'a vu partout, le blond Michel. Est-ce parce qu'il était le capitaine, est-ce que l'admonestation présidentielle d'avant le match l'avait subjugué ? Toujours est-il qu'il se montra le meilleur sur le terrain.

Mais voyons l'ensemble : la défense a pris un but bête dès la quatrième minute. Barina, comme ses arrières, semblant collé au sol. Barina se racheta par la suite. Les quatre arrières individuellement sont valables, encore que Deniau termina mieux qu'il avait commencé, même le chevronné Sbaiz brilla particulièrement et son « alter ego » Sausset joua un bon match. Mais ces quatre hommes ont une relance du jeu inexistante. Fort et en avant, tel semble être le mot d'ordre.

Le milieu de terrain, avec Ilic et Auclair, fut inexistant. Les deux hommes faisaient leur rentrée. Mais imaginons qu'ils aient été au même niveau que les deux confrères d'en face : Plinio et Fernandez. C'eût été du grand Blois.

Les attaquants sont partout, sauf aux ailes, et Bedouet fut trop souvent à hauteur de ses arrières. Alors la nouvelle recrue yougoslave, Iskovic, excellent footballeur (qui ne joua pas pendant quatre-vingt-dix minutes), ne sait à qui donner des balles très bien travaillées. Nous n'avons pas revu Menoury, ailier droit magnifique.

Enfin, défaut général : en plus de jouer agglutinés et de se gêner souvent, tous les Blésois — à l'exception de Margottin — ne disputent aucune balle aérienne et jouent arrêtés. Les deux buts blésois résultant d'actions de jeu (deux furent acquis par penalty et sur coup franc) vinrent de l'aile droite, où se trouvait Margottin — pourtant pas titulaire du poste — et, pour une fois que Bedouet était à sa place d'ailier gauche, il marqua un but venu de l'aile droite.

Blois a gagné, répétons-le : bravo ! Mais c'est surtout grâce à son courage, à son désir de vaincre. Tout cela ne suffira pas chaque dimanche.

Et puis Blois ne trouvera pas toujours en face une équipe comme Béziers, meilleure techniciennne mais qui commet beaucoup de fautes défensives et manque de perçant en attaque. Le beau travail de Bonnel resta donc improductif. Là aussi nous n'avons pas retrouvé l'équipe biterroise qui fut si brillante contre le Red Star la saison passée. Le travail de Fernandez et de Plinio mériterait plus de récompense.

Tony ARBONA.

BLOIS. — *La joie des Blésois : Sausset congratule Bedouet, auteur du troisième but, amené par Margottin (à gauche) qui fuit les félicitations.*

DE L'EXCELLENT TOULOUSE

TOULOUSE. — Les quelque trois mille spectateurs du Stadium se sont donc retirés enchantés, non seulement en raison du succès de leurs représentants, mais aussi à cause du football pratiqué.

Les Avignonnais de Bourrier amorcèrent de très bons mouvements, avec Jean Le Roy et Galateau, offensifs, à leurs bases.

Mais Hède, Dortomb et l'international Herbet ne surent conclure. Tandis que Toulouse ripostait par des actions de Martinez, « au four et au moulin », Romon, « libero » sacrifiant souvent à l'attaque, Guinot et Trebucq, dont un tir à bout portant (32e) fut miraculeusement sauvé en corner par Skoric.

Dans le second temps, Wojciak retrouvait l'aile gauche, tandis que le « moins de vingt et un ans » Buzzichelli cédait sa place à Terrier. Toulouse « carbura » encore mieux et, sur corner, Trebucq, opportuniste, ouvrait le score, récidivant au terme d'une infiltration de Guinot après que Castellan, sur coup franc direct, eut d'abord égalisé.

Résultat équitable, si l'on tient compte d'une belle occasion manquée par Herbet (66e), en position idéale, et d'un but refusé aux recevants (70e) pour un hors-jeu très discutable de Terrier.

G. BONNEMAISON.

TOULON : PAS DE CHANCE

TOULON. — Toulon n'a pas bien joué et c'est surtout son milieu de terrain, d'ordinaire excellent, Storai et Baltimore, qui a flanché. Les défenseurs ont bien multiplié leurs montées mais ce ne fut pas suffisant et Boubacar, étant donné la faiblesse des ailiers, dut le plus souvent travailler lui-même ses balles d'attaque. C'était beaucoup lui demander, mais il fut dangereux chaque fois qu'il eut la balle en sa possession.

Besançon n'a pas fait une partie de grande qualité, mais, très appliqué, a bien joué le coup. Après avoir ouvert le score, les Franc-Comtois s'employèrent à conserver leur maigre avantage. Ils le défendirent avec une belle opiniâtreté, sautant sur toutes les occasions pour lancer à la contre-attaque leurs deux véloces ailiers Dublin et Lerebours. Disons toutefois que la réussite ne voulut pas sourire aux Toulonnais. Daurage, à trois ou quatre occasions, aurait très bien pu aller chercher la balle au fond de ses filets.

Comble de malheur pour les Varois, Boubacar ne put transformer un penalty obtenu pour main de Maillard alors que la balle pénétrait au fond des filets.

L'avant centre toulonnais, qui fut le meilleur homme sur le terrain, eut des circonstances atténuantes. Avant de tirer ce penalty, il dut attendre cinq bonnes minutes, Daubrage ayant été touché au bas-ventre et devant se faire soigner par le médecin. Ce temps mort ne facilita pas la tâche du numéro 9 toulonnais, déjà passablement énervé par le marquage sévère dont il avait été l'objet.

Marcel Duval se contenta de dire au vestiaire :

« Cette défaite doit nous servir de leçon aux jeunes principalement, qui croyaient déjà que c'était arrivé. »

A. GASTINEL.

LE MÉTIER DE CANNES

CHATEAUROUX. — Le match disputé par la Berrichonne contre Cannes ne laissera pas un souvenir impérissable au public castelroussin. En effet l'équipe locale n'a pas eu son rayonnement habituel. Il est vrai que Lucien Troupel avait dû faire face aux blessures de Marcon et de Patrick Vacher. Les jeunes défenseurs castelroussins dont la moyenne d'âge ne dépasse pas vingt-deux ans, se sont tous battus avec courage, de Jean à Virot en passant par Besset et Devault. Mais, lorsque Guise qui avait attiré Olejnik décocha son tir, Jean et Besset, pourtant sur la ligne, se gênèrent et ne purent repousser.

De son côté, Cannes ne s'est pas comporté comme une grande équipe, mais tout simplement comme une formation solide et sérieuse qui joue l'accession en première division. Il est évident que la prudence des Cannois a nui à la qualité du spectacle, mais peut-on les en blâmer d'autant qu'avec un homme comme Baeza derrière, ils sont en mesure d'appliquer une tactique défensive.

Souvent brouillons mais toujours volontaires, les locaux ont accumulé les corners lors de la seconde période et sur l'un d'eux, Delestre tenta de lober Larrieu, mais cette fois-ci le métier de Baeza était là et l'international parvint à dégager. Jusqu'au coup de sifflet final, la Berrichonne multiplia donc les assauts, les 2.000 spectateurs pourtant crurent même à l'égalisation lorsqu'à quatre minutes de la fin, Verrier fila seul vers le but adverse mais Larrieu fut à la parade.

J.-P. DERINE.

LE BUT DE CHAUMONT

MONTLUÇON. — En repartant avec le point du nul, Druda et son équipe ont atteint leur but dimanche à Dunlop où ils surent prendre le minimum de risques tout en exploitant, grâce à Cordeiro (remarquable sur ce coup) ce qui fut, en fait, leur seule véritable occasion.

Les Montluçonnais manquant de mobilité et surtout de combattivité, avaient tardé à lancer ce match en dépit des recommandations de Gardien qui se méfiait comme de la peste de l'état d'esprit de beaucoup qui étaient déjà par la pensée à Moulins contre le Red Star.

« Ils ont fait tout le contraire de ce que je leur avais demandé » disait-il, évoquant la première mi-temps de ses « jaune et noir » que seul le but de Cordeiro parvint à libérer. Ils dominèrent alors très nettement mais ne purent tromper qu'une seule fois grâce à Coutard, l'excellent Boulant, qui compléta avec brio le travail défensif d'un Onze replie sur lui-même et dans sa surface.

« Dans notre situation, un nul à l'extérieur est toujours une bonne performance », commentait Druda, réaliste qui se tira d'affaire dans son rôle de libero malgré ses 35 ans. Il ne fait pas de doute que dans ce partage des points, c'est Montluçon qui en a perdu un.

M. GOUX.

MARTIGUES NON SANS PEINE

MARTIGUES. — Schmit nous déclarait après la rencontre : « Ce fut un mauvais match, disputé à la limite de la régularité ». Il est vrai que Provençaux et Vosgiens ne se ménagèrent guère 90 minutes durant après qu'Ohnimus et Perrot aient mis le feu aux poudres en début de match.

Pressés sur leur but en début de rencontre, les hommes de Schmit avaient laissé passer l'orage et ce ne fut que miracle si Dupas, absolument seul devant Jacottin, ne réussit pas à ajuster son tir alors que Martigues dominait nettement.

Galli fut plus heureux ou moins maladroit si vous préférez quant à la 25e minute un service d'Augustin lui permit de battre l'excellent Perlato.

Jusqu'au repos, Martigues tenta en vain d'accentuer cette mince avance et le but réussi par Sap sur un remarquable service de Cicq (52e) laissa les Martegaux K.-O. quelques instants. Une nouvelle occasion gâchée par Dupas (70e) sortit les coéquipiers de Piatti de leur torpeur. Bosquier, Galli, Perrot repartirent à l'assaut des buts de Perlato et cette fois leurs efforts furent couronnés de succès. Une passe de Bosquier à Martinez permettait à ce dernier d'inscrire le but victorieux (72e minute) plus rien n'étant marqué en fin de match.

G. DEL CORSO.

MULHOUSE VERS LA LUMIÈRE

MULHOUSE. — Il n'est pas besoin d'extrapoler pour dire que cette victoire à bonus du F.C. Mulhouse sur Bourges a apporté beaucoup de baume au cœur des dirigeants alsaciens. C'était en effet une rencontre capitale que celle qui opposait le F.C.M. au F.C. Bourges. Une rencontre dont le vainqueur pouvait se reprendre à espérer...

« Dans notre situation actuelle un succès avec un seul but d'écart suffirait largement à nous satisfaire, je ne vous cache pas que l'absence de Infante (suspendu) me pose beaucoup de problèmes. Alors, s'il vous plaît ne me parlez pas de bonus. » C'est ce que nous disait Paul Frantz juste quelques minutes avant que ne débute le match.

En fait, l'ancien entraîneur du Racing de Strasbourg ne pensait pas si bien dire car tout au long des 90 minutes, les Berruyers tenaient une véritable épée de Damoclès sur la défense mulhousienne. Une menace due en grande partie à leur étonnante vitesse d'exécution, à leur mobilité et au tranchant de leurs offensives.

Cueillis à froid à la 8e minute, dès le début du match sur un but magnifique de Hoffsess ; les Berruyers se rebiffèrent et ne baissèrent jamais les bras. Calmes, vigilants et prompts à saisir leur chance, les Alsaciens augmentèrent leur avance à la 75e minute par Siffert sur un centre de Sanchez, alerté au préalable par Fauré. L'élan était donné et malgré une « bavure » but de Duval (77e) contre son camp. De leur défense, les Alsaciens toujours vigilants et appuyés dans leur attaque par un Fauré omniprésent, se mirent en devoir de creuser l'écart.

En cinq minutes, de la 80e à la 85e minute, Nestor Subiat jaillissant tel un diable de sa boîte, tira profit tout d'abord d'un coup franc tiré par Wenger et ensuite se trouvant à point nommé pour reprendre un joli centre de Siffert, logeait la balle au fond des filets. Ouf ! pouvaient dire les Mulhousiens, la sortie du tunnel n'est peut-être pas pour demain, mais un grand pas vers la lumière a été fait dimanche sur la pelouse de Bourtzwiller.

F. SALVADOR.

TOURS SATISFAIT

SETE. — « Nous ne demandions que ça », nous disait Jublot, l'entraîneur tourangeau, après le match Sète-Tours pendant que dans les vestiaires et en tenue d'Adam des cris de joie s'accéléraient.

Mais qui aurait cru que cette équipe qui frôle le bas du tableau allait opposer une résistance aux dauphins où l'entrée de Garces semblait devoir donner l'occasion d'un bonus qui aurait pu se dessiner en première mi-temps, le buteur habituel qu'il est ayant mis hors du cadre deux balles en or qui auraient certainement mis en goût ses camarades qui s'efforcèrent jusqu'au bout de créer des occasions qu'ils ne purent jamais exploiter.

Mais il y avait dans le local d'en face un nommé Médina auquel la Touraine si elle est reconnaissante, peut offrir une collection du vin de son cru à l'occasion de la 66e foire, de sa production.

Grâce à lui et à ses défenseurs Meunier et Gerez, la tâche des Sétois ne fut pas aisée et se solda par des échecs répétés. En cette fin de seconde période, Tours lâcha la bride, si bien que Sète dans un ultime effort réussit grâce à Cerrato, à endiguer l'assaut tourangeau conservant ainsi le résultat nul.

A. LALANDE.

Confidentiel D2

1er club d'outre-mer qualifié

Voici GOLDEN-STAR (Martinique) l'adversaire de Nice en 1/32 de Coupe

FORT-DE-FRANCE. — Toute la Martinique a ressenti comme sienne la courageuse victoire remportée par le Golden-Star face à l'U.S. Melun, car il y a longtemps que l'on espérait la fin de cette série d'insuccès qui commença avec l'entrée des clubs d'outre-mer dans la grande compétition nationale, en 1961.

Depuis cette date dix clubs ont échoué au 7e tour, soit en métropole soit aux Antilles-Guyane, le club sportif vauclinois parvenant deux fois consécutivement à ce stade de la compétition.

Le onzième fut le bon, et c'est le Golden-Star, un club omnisport au passé prestigieux.

Le Golden-Star a en effet été de très nombreuses fois champion de la Martinique et vainqueur de la Coupe de la Martinique, sans parler des épreuves de jeunes.

Le Golden Star de la Martinique

Debout, de droite à gauche : ***Forest, Perdrix, Filin, Statner, Gabori, Donat, Delcor.***
Accr. : ***Pilotin, Lombard, Zoli, Zoline***

(Photo F. Bibas)

UN CLUB OMNISPORT

Mais le Golden-Star dont des joueurs illustres sont sortis des rangs, tels que Georges Duvilli qui joua au R.C. Lens, Marcellin Dobat gardien de but également au club lensois. Constant Rudier qui fit les beaux jours du C.A. Montreuil, etc. Le Golden-Star donc ne se contente pas de briller en football, c'est un club omni-sport dont la sélection féminine d'athlétisme est la meilleure de la Martinique.

Le Golden-Star possède aussi la meilleure section de handball de la Martinique (plusieurs fois championne en filles et en garçons) et l'une des meilleures de basket-ball. C'est aussi la plus forte équipe de tennis de table de l'île. Cette excellente tenue dans les différents sports, le Golden-Star le doit à sa remarquable organisation administrative qu'il tient de son nouveau président, M. Maurice St Cyr, ancien adjoint au maire de Rouen, et dirigeant du F.C. Rouen. Il est entouré de collaborateurs dévoués et compétents qui lui facilitent la tâche.

UN FAMEUX COUP D'ESSAI

Malgré ce passé et même ce présent prestigieux, le Golden-Star n'avait jamais dépassé le stade des demi-finales de la Coupe de France (au niveau départemental) échouant souvent de très peu. Cette année, pour son arrivée en phase finale, le Golden a réussi le gros coup, puisque le voilà premier club d'outre-mer qualifié pour les 32e de finale.

Il aura le redoutable honneur d'affronter le premier club professionnel opposé à un club antillais, Nice, le 2 février.

Les Goldenistes sont entraînés par M. Firmin Marie-Rose, un ancien footballeur, professeur de C.E.G., âgé d'une quarantaine d'années.

Amoureux du beau football, Marie-Rose ne néglige pas pour autant l'efficacité, comme en témoigne le nombre de buts marqués par cette formation en Coupe de France et en Championnat.

La ligne d'attaque de cette équipe est composée d'éléments aussi efficaces l'un que l'autre. Mais le point fort de la formation goldéniste reste la défense très au point tactiquement et formée d'éléments possédant une très bonne technique individuelle. Mais le meilleur joueur de l'équipe est le demi Charles Filin, 20 ans, qui vient du handball qu'il a laissé bien à contrecœur il y a tout juste 18 mois.

C'est donc une équipe très homogène qui portera tous les espoirs de la Martinique. Sans se faire trop d'illusions, les Goldénistes ne renoncent pas à l'espoir de créer l'une des plus sensationnelles surprises de l'histoire de la Coupe. Mais le climat sera pour eux plus redoutable encore que Nice, car à la Martinique, la température minimale oscille en ce moment autour de 20 degrés. Enfin les jeunes Martiniquais pour arriver dans la capitale auront subi neuf heures de vol, ce ne sera pas trop ?

Serge KROMWEL.

LES CLUBS ANTILLAIS ET LA COUPE DE FRANCE

Onze clubs antillais et guyanais ont eu l'honneur de représenter le football de leur région dans le 7e tour de la Coupe de France, ils ont tous connu la défaite avant cette année qui fut d'ailleurs la meilleure pour le football d'outre-mer.

Voici le palmarès de la Coupe de France pour les clubs antillo-guyanais pour le 7e tour :

1961. Dieppe b. C.S. Moule (Guadeloupe), 3-2.
1962. Stade Briochin bat Stade Spiritain (Martinique), 7-1.
1963. C.A. Montreuil b. Club Colonial (Mart.), 4-0.
1964. F.C. Hyères bat Juventus (Guadel.), 4-1.
1965. U.S. Quevilly b. Aiglon (Martinique), 3-0.
1966. bat A.S.J. St-Georges (Guyane).
1967. Pas de participation antillaise.
1968. Cambrai b. C.S. Vauclinois, 2-1.
1969. La Ciotat bat C.S. Vauclinois, 4-1.
1970. Pas de participation antillaise.
1971. Alès b. Equinoxe, 2-1.
1972. Arles b. Cygne Noir, 2-1.
1973. Garges b. l'Olympique (Martinique), 2-1.
1973. Aulnoye bat Juventus (Guadeloupe), 2-1.
1973. Trappes bat Sport Guyanais, 2-1.
1974. Arago Orléans b. Red Star (Guadel.), 3-2.
1974. Nevers b. Olympique (Guyane), 4-1.
1974. Golden Star (M.) bat U.S. Melun, 2-1 (1-1).

- Superstitieux à l'extrême, les dirigeants mulhousiens n'ont pas vu d'un bon œil l'entraîneur berruyer Emile Daniel et les dirigeants de Bourges s'installer au bord de la touche sur le banc qu'ils ont l'habitude d'occuper depuis des années. Le résultat du match... leur a donné tort.
- M. Henna, président de la commission technique du F.C. Mulhouse est un optimiste né. Certes, il se rallie à l'avis de l'entraîneur Marcel Schlotter qui lui conseille de ne pas « pavoiser », mais dans le flot de paroles incontrôlées après un tel succès, M. Henna de déclarer convaincu : « Le F.C.M. s'en sortira ! » Pourquoi pas ?
- Pour la première fois depuis son arrivée à Châteauroux, Lucien Troupel n'était pas sur le banc de touche : en effet, terrassé par une bronchite, il a suivi le match du secrétariat avec 39 de fièvre.
- Ce fut une mauvaise semaine pour Châteauroux, en effet, outre sa propre maladie, l'entraîneur dut faire face à l'angine de Compas et aux blesssures de Marcon et Vacher.
- La Berrichonne a-t-elle l'intention de battre les Girondins de Bordeaux en 32e de finale de la Coupe de France ? Toujours est-il que l'on s'affaire au stade Gaston-Petit pour poser le grillage indispensable au déroulement des 16e.
- Tout l'état-major du stade quimpérois, l'entraîneur et le président en tête, était venu assister à ce derby pour voir leurs voisins, mais aussi sans doute pour jauger les possibilités des Stadistes Brestois qu'ils affronteront dimanche prochain pour le compte de la Coupe de France.
- Le maire de Brest assisté de deux de ses adjoints et du sous-préfet tinrent à venir féliciter les Brestois dans les vestiaires. Cette présentation se fit aussi peu protocolaire que possible, la tenue d'Adam de certains joueurs ne semblant pas troubler outre mesure les édiles brestois.
- Avec 8.500 personnes, le record d'affluence de cette saison (Brest-Quimper) a été battu, ce qui prouve que les rencontres entre voisins font toujours recette.
- Reconnu parmi de nombreux sportifs, le Quimpérois Robert Bechennec qui était venu saluer et encourager les Lorientais, ses anciens équipiers. Après avoir manqué son penalty, le malheureux Ramirez était effondré à la pause. Il fallut lui remonter le moral dans les vestiaires, mais après la rencontre celui-ci n'était pas plus haut puisque Ramon complètement découragé avait en seconde période manqué un but pourtant facile.
- A partir de la 77e minute, après la sortie de Trivino, Gueugnon comptait dans ses rangs trois frères Berthommier : Jean-Claude, Gilles et Michel, ce qui doit être peu courant dans ce Championnat de Division II. Ajoutons que le père de ces trois garçons est secrétaire général du F.C. Gueugnon.
- Gueugnon-Rouen avait attiré beaucoup de spectateurs parmi lesquels M. Garnaud, président de la Ligue de Bourgogne. Avec Auxerre et Gueugnon, qui accomplissent tous deux une remarquable saison, M. Garnaud est un président comblé.
- Pour son match de Coupe contre Andernos, Paris F.C. ira jouer à La Rochelle pour le plus grand plaisir de Paul Jurilli qui fut entraîneur pendant cinq ans dans la cité rochelaise.
- Deux joueurs faisaient leurs débuts au Paris F.C., le Luxembourgeois Kolleweter qui fut huit fois international et Pinson, lequel arriva en France en même temps que Janvion, le Stéphanois. Après un passage à Saint-Etienne et à Ajaccio, il vient de signer au Paris F.C.
- Il y eut plus de peur que de mal, semble-t-il, pour Demota qui dut sortir K.O. à la suite d'un choc avec un attaquant sedanais. Transporté sur une civière aux vestiaires, il était encore fortement commotionné longtemps après le match, ne se souvenant même plus qu'il avait marqué un but contre son camp. Il devait passer une radio de contrôle dimanche soir.

RENDONS A TRIPP...

Georges Tripp, le buteur de Laval, en tête justement de ce classement, a protesté : le but de son équipe, marqué à Hazebrouck n'est pas à mettre au crédit de Blanchet mais au sien.

Après enquête faite, il résulte, en effet, que c'est par erreur que notre correspondant de Hazebrouck a accordé ce but à Blanchet, alors qu'en réalité c'était Tripp qui avait marqué de la tête. Ce qui améliore le total de Tripp d'un but supplémentaire, soit 19 avant la journée de dimanche dernier.

- Si le Paris F.C. joue au Parc comme dimanche malgré la concurrence d'un match comme Red Star-Saint-Etienne, c'est peut-être parce que ce terrain lui porte bonheur. En effet, après trois rencontres, les Parisiens y sont invaincus : matches nuls avec Lorient et Sedan et victoire sur Angoulême.
- Antoine Dalla Cieca ne sait pas encore s'il pourra disposer pour le match de Coupe de Poubelle. Celui-ci a, en effet, été victime d'une entorse du genou à Rouen où les Parisiens durent d'ailleurs jouer tout le match à dix, ce qui n'avait pas été dit...
- Les joueurs du Paris F.C. deviennent maîtres dans l'art de marquer... contre leur camp. La semaine passée, c'était Stocquart et Lachi, cette fois, c'est Demota et Kollweter est en grande partie responsable du but de Perrin. Une mauvaise habitude qu'ils feraient bien de perdre au plus vite...
- Les deux ex-Audoniens, André Houen et Jezzy Grabowski se retrouvaient sur le terrain pour la première fois depuis longtemps. Le premier avec Hazebrouk, le second avec Cambrai. Sportivement, Haouen vint féliciter son ancien camarade du brillant succès remporté par son équipe.
- Grabowski participe, chaque mercredi, à l'école de football de son club, sous la direction de l'entraîneur Pierre Phelippon et, en compagnie de Delsart, autre équipier, il fait profiter les jeunes Cambraisiens de sa parfaite technique.
- Le président cambraisien Jean Leroy quitta ses joueurs, aussitôt le match, pour se rendre à Valenciennes à la réception organisée par l'ex-président Zaby Barcharzina, à l'occasion du mariage de son fils et à laquelle étaient venus, tout spécialement, MM. Sastre et Georges, le nouveau et l'ancien président de la F.F.F. et l'ancien entraîneur de V.A., Robert Domergue.

BRAVO BONNEL

Après la défaite, le vestiaire de Béziers n'était pas empli de gars joyeux, même et surtout les dirigeants. On vitupérait l'arbitre qui avait sorti Garcia, et qui avait accordé un penalty immérité (c'est vrai).

On parlait de réserves à faire sans même savoir comment, quand et où il aurait fallu les faire. Bref, ça bourdonnait fort, quand brusquement on entendit Bonnel :

« Ça va comme ça, vous allez vous taire maintenant parce que les quatre buts qu'on a encaissé et ceux qu'on n'a pas marqués, ce n'est pas la faute de l'arbitre, alors si vous voulez bien, arrêtez vos commentaires. »

Sportif Bonnel, qui se rendait bien compte que son équipe n'avait pas fait un bon match. Il nous le disait d'ailleurs et se plaignait des erreurs en défense. Lui, Joseph, avait fait son devoir, il avait marqué le premier but de son équipe à la 4e minute, toujours de la tête, comme le veut sa légende Il avait été partout, avec son numéro 11. Il était amer mais ne voulait chercher de faux-fuyants.

(Sur notre photo, Bonnel, encadré par Fernandez et Melic, en bon Méridional, « parle avec les mains », mais il n'en est pas moins éloquent du geste et de la parole.)

LACHI : UNE REVELATION

En marquant son quatrième but de la saison à Klimek, le gardien sedanais, Lameri Lachi est devenu le meilleur buteur du Paris F.C. Pour un joueur qui occupe la plupart du temps un poste d'arrière central, il faut avouer qu'il s'agit là d'une performance peu banale. Mais en le plaçant au milieu du terrain devant Sedan, Antoine Dalla Cieca a peut-être découvert un grand milieu de terrain.

Lameri Lachi a en effet été le grand homme du match Paris F. C. - Sedan. Avec sa chevelure noire et touffue, ce solide gaillard a certainement réalisé un de ses meilleurs matches de la saison et les défenseurs sedanais n'ont bien souvent eu comme ultime recours pour l'arrêter que celui de commettre une faute tant le joueur du Paris F.C. fut par instants irrésistible par ses dribbles. Joueur complet, doté d'un bon tir, Lachi est âgé de 23 ans seulement et un bel avenir s'offre à lui.

Né à Sétif le 1er octobre 1951, de nationalité algérienne, il a été sélectionné il y a un mois en équipe espoirs contre le Paris S.-G., et a été contacté par

le champion d'Alger. Aussi hésite-t-il aujourd'hui à quitter aujourd'hui la France et le Paris F.C. où il a fait toutes ses classes, pour regagner son pays natal. La fin de saison de ce bel athlète sera en tout cas intéressante à suivre, surtout si Dalla Cieca poursuit cette expérience passionnante en le plaçant au milieu du terrain où son abattage fait merveille.

J. M. L.

- Patrick Chouvin, souffrant d'un début de grippe avant le match, dut laisser sa place au douzième homme de l'équipe, le jeune Verhille. Lorsque celui-ci fut touché légèrement à la cheville, Jean Parizot n'eut d'autre ressource que de faire rentrer son joueur malade qui s'éclipsa tout de suite après le match pour... aller se coucher.
- Sap (Epinal) a écopé d'un avertissement en fin de match et n'appréciait pas du tout cette sanction : « Je disais simplement qu'il y avait main », nous expliqua-t-il. M. Mouchotte a peut-être entendu autrement.
- L'infirmerie martegale se vide peu à peu, Nazaretian et Augustin ont pu jouer dimanche. Mercet reprend l'entraînement aujourd'hui, seul Audibert (entorse du genou) n'est pas encore prêt à reprendre du service.
- Tout Montluçon ne pense plus qu'à la Coupe de France. Il y aurait dimanche à Moulins pour le match contre le Red Star, plus de Montluçonnais (3.000 environ) qu'il n'y en avait avant-hier à Dunlop.
- Joël Néau, l'ailier montluçonnais, opéré du ménisque à la fin de l'année, reprendra l'entraînement la semaine prochaine. Il devrait pouvoir jouer fin février.
- Le vent soufflait avec une telle violence lors du match Amiens-Dunkerque que le premier dégagement du gardien Beaujouan alla directement à son vis-à-vis.
- Les actions du Polonais Marczak sont en baisse à Amiens, à telle enseigne qu'une dernière chance de réhabilitation lui a été donnée avant-hier en Championnat de Picardie.
- Petit à-côté curieux : M. Pinot, délégué fédéral prévu pour le match Amiens-Dunkerque, s'est présenté à Amiens seulement dimanche ! Il avait mal lu sa convocation et sans doute aussi « L'Equipe ».
- Storai aura terminé ce mois-ci son service militaire et pourra participer ainsi à tous les entraînements avec ses camarades.
- A l'entraînement, le père et le fils Duval sont opposés dans les buts. Le premier ne prend aucun but, le fiston doit s'incliner et... devra se méfier pour sa place de titulaire.
- Dominique Francischi, le nouveau président de Blois, n'a pas mâché ses mots, dans la conférence d'avant match (contre Béziers). C'était la dernière chance de son équipe et il le souligna. Dominique devait d'ailleurs nous dire : « Si aujourd'hui je ne les sens pas décidés à se battre, je remplacerai cette équipe par celle de Division d'Honneur, puisque tout sera perdu. »
- Blois avait lancé une opération « S.O.S. Blois », elle n'a pas eu le succès escompté. Contrairement à ce qui avait été annoncé, ce sont les industriels blésois qui ont boudé cette opération sauvetage et l'éditorial du bulletin du club souligne avec vigueur ce désintéressement de la catégorie la plus argentée de la région.
- Le jeune ailier gauche blésois Bedouet va manquer à l'équipe : il est mobilisé à Chaumont, alors qu'avec un peu plus de soins il aurait pu être caserné plus près de Blois.
- Pour Margotin, le capitaine de Blois, cette deuxième victoire aurait pu être la huitième ou dixième si l'équipe avait pu être complète en maintes occasions : « Il y a eu des matches où nous devions prendre jusqu'à huit joueurs des équipes réserves. On a eu trois gardiens blessés presque en même temps : Barina, Michel, Zimmermann et il a fallu jouer deux matches avec le sympathique Trappé qui n'opère qu'en Corpos. »
- Pour René Bihel, l'ex-avant centre de l'équipe de France, la victoire sur Béziers n'est pas étonnante : « Jusqu'ici tout le monde semblait jouer avec crainte et chaque dimanche nous avions deux ou trois blessés ou malades. Ça devrait mieux aller si tout le monde continue à se battre. »
- Blois, qui n'a marqué que seize buts en 19 matches, en a réussi quatre en un seul. Le tableau d'affichage, dont le préposé doit être au chômage, resta longtemps vierge de toute marque, puis il signala le 2-1 pour Blois, mais les chiffres ne changèrent pas : le 4-2 de Blois avait sans doute provoqué une crise cardiaque au préposé.

UNE AFFAIRE GOUJON

Yvon Goujon saura le 19 février si le tribunal d'instance d'Angoulême siégeant en matière prud'homale lui donnera satisfaction.

L'ancien international (qui porta 11 fois le maillot de l'équipe de France), a conduit Angoulême dont il fut le capitaine en demi-finale de la Coupe de France il y a sept ans, puis en première division et en Coupe européenne, comme entraîneur.

Mais les résultats étant moins bons la saison dernière, les dirigeants d'Angoulême décidaient de le limoger pour le remplacer par Henri Skiba, le 30 octobre 1973.

Goujon a estimé qu'il s'agissait là d'une rupture abusive et il a engagé un procès contre son ancien club à qui il réclame 210.000 F de dommages et intérêts pour le préjudice moral et le manque à gagner provoqués par ce licenciement.

Les juges se sont accordé quelques semaines de réflexion.

LE SOURIRE DE BLOIS

Il y a eu beaucoup de choses changées à Blois, y compris le président.

Le nouveau, Dominique Francischi, commerçant légendaire à Blois, n'avait pas eu la joie de voir gagner son équipe depuis son arrivée au pouvoir.

On le voit ici (à gauche) ayant enfin le sourire, tout comme l'entraîneur Coustillet, car Blois mène alors par 4-2 et va remporter, sur Béziers, sa deuxième victoire (!) de la saison, la première date du 31 août (sur Martigues par 3-0).

Jamais Dominique n'a payé le champagne avec autant de joie.

- Joseph Bonnel nous disait avant le match : « Je ne fais pas jouer Joseph à Blois, car il n'est pas en grande condition en ce moment, ça viendra bien vite. Je dois aussi tenir compte du match de Coupe contre Le Puy, dimanche prochain, où le nombre de licenciés « M » est restreint. Alors je rentre et je fais des essais. Mon grand souci pour cette saison est le nombre élevé de « M » que j'ai dans mon équipe. Sinon nous serions mieux classés. »
- Les Biterrois sont allés à Blois en autocar. Performance d'autant plus méritoire que le « navigateur » biterrois emprunta la route du Massif Central, alors que l'autoroute est plus rapide et, arrivé la veille, à 60 km de Blois, l'autocar tourna pendant longtemps avant de trouver l'hôtel où l'équipe devait se reposer après quatorze heures de route.
- Incident peu banal : à cinq minutes de la fin du match, l'arbitre arrêta le match parce que quatre personnes se trouvaient, sur un coin de terrain, près du point de corner. Il fallut plusieurs minutes pour que les quidams (des Biterrois) veuillent bien obtempérer.
- Lors du match de Blois à Martigues, la nouvelle recrue yougoslave, Anté Iskovik, avait oublié son passeport et l'arbitre ne voulait pas le laisser jouer sans preuve de son identité. M. Huc, le président de Martigues, intervint auprès de l'arbitre pour que le Yougoslave soit autorisé à jouer, ce qui fut accordé. Bravo, président Huc.
- Blois est amer de n'avoir pu abriter un match de 1/32e de finale de Coupe, alors qu'il a maintenant un très beau terrain. Peut-être aussi cela a mieux valu, car si ça avait été un match important et que les journalistes aient été nombreux, ils n'auraient pu avoir de téléphone.
- Le président toulousain, après la victoire sur Avignon, a dit : « Notre objectif est maintenant Toulon, car je ne pense pas que Cannes tienne le coup jusqu'au bout. »

LE FOOTBALL AU FÉMININ

Cavaillon : classe et enthousiasme

La valeur n'attend pas...

L'A.R.C. Cavaillon (section féminine) fêtera ses quatre ans d'existence en juillet prochain, en même temps sans doute que d'autres titres, d'autres coupes.

Car depuis que Gisèle Caune et Christiane Bousquainaud eurent, sur une plage corse, l'idée de lancer le football féminin dans la cité du melon, les « filles » de M. Henri Caune ont brûlé les étapes.

Sévèrement étrillées par l'O.M. pour leur premier contact avec la compétition, elles organisèrent, patiemment, méticuleusement, voire courageusement, la revanche. Quatrièmes du championnat de ligue à la fin de la saison 1971-1972, elles enlevaient l'année suivante la Coupe Chabas, finirent secondes du championnat de district et perdirent en demi-finale de la Coupe du Sud-Est.

C'était encore contre l'O.M. mais la marge avait fondu !

1973-1974 : l'arrivée d'André Moulon en tant qu'entraîneur général imprima un élan nouveau à une expérience qui, au fil des matches, devint une... institution.

Championnes de district, vainqueurs (une nouvelle fois) de la Coupe Chabas, championnes de Ligue, les Cavaillonnaises de M. Caune, handicapées par plusieurs absences, ne sombrèrent qu'en demi-finale de la Coupe de la Ligue, contre Menton.

Avec, en prime, le titre districal de meilleure marqueuse pour Florence Surry.

Intouchables sur le plan départemental, les jeunes protégées d'André Moulon fourbissent déjà leurs armes pour le difficile rendez-vous du 16 mars.

Qualifiées pour les quarts de finale du Championnat de France, elles rencontreront ce jour-là Bergerac avec le secret espoir d'aller un peu plus loin, de faire parler d'elles un peu plus fort.

« Je les soumets au régime des seniors qui opèrent en Promotion d'Honneur, explique André Moulon, mais elles ne cessent de m'étonner. Les reprises de volée des deux pieds sont monnaie courante ! »

Bergerac est prévenu : Cavaillon ne se laissera pas « déguster » facilement !

Président du club : M. Maurice Ferrier.
Entraîneur : André Moulon.
Responsable section féminine : M. Henri Caune.

Effectif : Christiane Bousquainaud, 25 ans ; Françoise Gourdon, 16 ans ; Catherine Robert, 18 ans ; Violette Martin, 20 ans ; Ghislaine Ribereau, 17 ans ; Chantal Battaglini, 18 ans ; Martine Gibert, 19 ans ; Nicole Chabert, 25 ans ; Florence Surry, 20 ans ; Patricia Duffaux, 18 ans ; Christiane Hernandez, 18 ans ; Evelyne Ribereau, 15 ans ; Martine Galera, 16 ans ; Annie Labrousse, 14 ans ; Colette Cyrille, 24 ans ; Christiane Balandier, 16 ans ; Marie-Claude Bosanski, 24 ans ; Christine Auzas, 18 ans ; Nadia Reboul, 16 ans ; Bernadette Josefa, 14 ans ; Eliane Guichard, 18 ans ; Anne-Marie Da Silva, 14 ans ; Marie-Claire Perales, 14 ans ; Hélène Benoit, 17 ans ; Sandrine Durand, 13 ans ; Jacqueline Laurent, 11 ans ; Véronique Montagard, 13 ans ; Sylvie Bonnaud, 13 ans ; Michèle Javaloyes, 14 ans ; Bernadette Goy, 11 ans.

Paul SIGNOUD.

STAGE NATIONAL A PAQUES

La Commission féminine fédérale a obtenu que soit retenu le principe d'un stage qui se déroulerait à Paris, pour les fêtes de Pâques.

Vingt à vingt-cinq joueuses seraient convoquées en prévision d'un prochain match international à l'étude.

A cette occasion serait pris un film d'une durée d'un quart d'heure environ, qui serait ensuite mis à la disposition de toutes les ligues pour servir à la promotion et propagande du football féminin.

Coupe Nationale Corporative (32e finale)

SOMMER SEDAN PASSE BUZZICHELLI TOMBE

S.R. Aérospatiale Bouguenais-Moteur Leroy Angoulême	2-0
G.A.S.E.G. Le Havre - US Caisse Dépôts Angers	1-0
A.S. Equipement-Logement Nantes - A.S.P.T.T. Angers remis.	
MAVILOR L'HORME - SOVIREL Bagneux-Nemours	2-1
PTT Lille - Legrand-Normandie Le Havre, arrêté.	
DANEL LOOS - CHRYSLER Vieux Condé (a. p.)	3-1
S.S. Bordeaux - LEIZA	3-1
Toulouse Informatique - CALAMAZO	1-0
Gazelec Ajaccio - Acier Crelois	2-0
Chrysler Poissy - PTT Lyon	3-1
TUNZINI - Rhône-Poulenc Besançon	4-0
Unic-Fiat - B.N.P.	2-1
Aubert et Duval - Tailleur (a. p.)	3-1
CELLO Sports - Hôtelier de Rouen	7-1
Rocher-la-Gacilly-Cheminots Sud-Ouest	3-0
Dubonnet-Cinzano - Verger Delporte	3-0
Fiat-Bourbon LANCY - Municipaux Saint-Etienne	3-2
Peugeot Mulhouse - Municipaux Dijon	5-0
Peugeot Montbéliard - Compagnie Générale des Eaux Lyon	4-0
Port du Havre - Buzzichelli Toulouse (5 pen à 4)	3-3
Construction Saint-Jory - Dockers Bordeaux	3-1
Sommer Sedan - Banides Debeauraile-Le Tréport	6-2
P.U.M. Reims - Rhône Progil Grand-Quevilly	2-1
Organismes Agricoles Charleville-Mézières - Raffin. Goufreville	4-3
Filotex Paillard - A.S. PTT Reims	7-0

DIVISION 3

CAEN, CUISEAUX-LOUHANS,

Jean-Marie LORANT

L'événement du jour est constitué par la défaite de Nantes sur son terrain devant La Rochelle et par l'arrivée en tête du groupe Centre-Ouest de Cholet, un sérieu candidat à la montée en Division II. Outre Saint-Dié, leader du groupe Est depuis un certain temps, voilà donc une nouvelle équipe amateur première de son groupe, c'est aussi un événement à souligner. On constate d'ailleurs qu'après une période très nettement dominée par les réserves pros avec Saint-Etienne, Nantes, Bastia, Lens, Red Star, le Championnat s'équilibre, les positions se resserrent et la lutte demeure très ouverte dans tous les groupes.

● CENTRE

BRASSAC : DOUZIEME MATCH NUL

Brassac est vraiment le spécialiste du match nul et il a obtenu son douzième de la saison à Saint-Etienne. Cette performance permet aux Brassacois de demeurer bien placés dans la course au titre, derrière les Stéphanois à portée désormais de Cuiseaux qui a reçu une aide précieuse du Montluçonnais Goutorbe pour l'emporter dimanche.

Nevers a souffert au Puy où il a été mené deux buts à zéro avant d'égaliser grâce à un but du spécialiste Derras. Un but précieux pour les Nivernais dont le plus grand désir est de retrouver la Division II.

● OUEST

BERNÉ ET CAEN COTE A COTE

Peu à peu, Caen se rapproche de la tête et grignote les points. Une victoire à Ancenis a permis aux hommes de Mouilleron de revenir à la hauteur de Berné et de s'approcher à deux points seulement du Red Star.

Les Audoniens ont été rejoints à la toute dernière minute par Poissy alors que Paris S.-G. l'emportait assez largement face à Saint-Brieuc ce qui laisse planer le plus grand suspense sur ce groupe passionnant.

● CENTRE-OUEST

BRAVO LA ROCHELLE

Il n'y a pas si longtemps la bête noire des Nantais était Bordeaux. La Rochelle est en train de prendre cette place. Les Rochelais ont en effet réussi l'exploit de cette journée en battant Nantes sur son terrain grâce à un but de Meynen obtenu dès la 17e minute. Darchicourt, un des héros de la rencontre, résista ensuite à tous les assauts des attaquants nantais.

Autre défaite inattendue après une longue période de succès, celle de Saint-Médard qui est tombé à Aixe-sur-Vienne qui remporte ainsi sa seconde victoire de la saison. Les Aixois ne réussissent bien que contre les vedettes.

Tous ces résultats ont permis à Cholet de s'installer à la tête du classement avec une longueur d'avance sur Nantes et surtout trois sur Poitiers, son concurrent le plus dangereux pour la montée.

● NORD

CINQ EQUIPES EN TROIS POINTS

Là aussi, personne ne veut abdiquer et à ce petit jeu ce sont les Malakoffiots qui se sont montrés les meilleurs en marquant cinq buts à Reims. Malgré cette large victoire, de bon augure avant la Coupe, Malakoff demeure à trois points de Lens, victorieux de Lille.

Nœux et Aulnoye, vainqueurs également, conservent leur place alors qu'Hénin a fléchi en concédant un point à Roubaix. Quant au Havre, il poursuit son extraordinaire ascension et cette fois, ce sont les Juviséens qui ont fait les frais du réveil des Normands.

● EST

SAINT-DIE, ÇA VA MIEUX

Saint-Dié redoutait la venue des Pierrots de Strasbourg, mais il s'en est tiré à son avantage et a franchi ainsi un cap important avant d'affronter Paris S.-G. en Coupe. Les Deodatiens comptent un petit point d'avance sur Sochaux qui a ramené un point de Nancy et surtout sept sur Baume et Talange, ce qui représente une certaine marge de sécurité.

L'attaque baumoise était dans un grand jour et Talange a dû encaisser six buts. Un avertissement sérieux pour un candidat au titre. Beaucoup de buts aussi à Vittel où les Vittelois ont retrouvé une partie de leur efficacité.

DEMAIN :

Six matches rattrapés

CENTRE
PONT-DE-CHERUY - VILLEFRANCHE
MELUN - LYON (samedi)

EST
R.P. STRASBOURG - TALANGE

NORD
REIMS - SAINT-QUENTIN

CENTRE-OUEST
BRIVE - POITIERS

OUEST
CHARTRES - LE MANS

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

14 buts : Truffaut (Villefranche).
11 buts : Schaer (St-Etienne).
10 buts : Martin (Montferrand).
9 buts : Viard (Nevers).

GROUPE EST

18 buts : Di Persio (Talange).
15 buts : Mayet (St-Dié).
11 buts : Garnier (Sochaux).
9 buts : Di Domenico (Metz), Antony (Saint-Louis), Gully (St-Louis).

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
12 buts : Simon (Chollet).
9 buts : Modeste (Fossemagne), Bineau (Niort).
8 buts : Barthou (Libourne), Muller (Nantes).

GROUPE OUEST

11 buts : Lhoste (Caen).
10 buts : Dossevi (Paris S.-G.).
8 buts : A. Simon, Colney (Red Star).
7 buts : Legall (Concarneau), Dufoix (Lucé), Guégan (Saint-Brieuc).

GROUPE NORD

14 buts : Tourneile (Abbeville), Gomis (Arras), Resola (Nœux).
11 buts : Sénéchal (Hénin), Itsa (Juvisy).
9 buts : Collat (Malakoff), Boulanger (Nœux)
8 buts : Carette (St-Quentin).

GROUPE SUD

12 buts : Giudicelli (Bastia).
9 buts : Lautard (Nice).
8 buts : Krimau (Bastia).
7 buts : Barrientos, Sansonetti (Gazélec), Ropero (Marseille), Fontaine (Alès), Chemel (Albi).

Ricart, le buteur melunais, est aux prises avec le Dijonnais Thiebault sous les yeux de son capitaine Carnana

CENTRE

Saint-Etienne - **Brassac**	0-0
Le Puy - Nevers	2-2
Cuiseaux - Montluçon	1-0
Melun - Dijon	1-1
Gien - Villefranche	0-0
Troyes - **Montferrand**	0-2
I.N.F. Vichy - Lyon	1-0
Clermont - Pont-de-Cheruy	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	26	18	11	4	3	43	15
2. **Cuiseaux**	24	18	10	4	4	28	15
3. **Nevers**	22	18	7	8	3	27	19
4. **Montferrand**	20	18	8	4	6	29	23
Brassac	20	18	4	12	2	13	10
Melun	20	17	8	4	5	25	22
Le Puy	20	18	7	6	5	25	25
8. Lyon	17	17	5	7	5	27	25
Villefranche	17	17	5	7	5	27	25
10. **Clermont**	15	18	5	5	8	23	27
11. **INF Vichy**	14	18	5	4	8	24	29
Pont/Cheruy	14	17	5	4	8	24	29
Montluçon	14	18	4	6	8	17	22
Troyes	14	18	6	2	10	15	25
Gien	14	18	4	6	8	16	40
16. **Dijon**	13	18	4	5	9	19	33

CUISEAUX-LOUHANS b. MONTLUÇON 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs 1 193. Recette : 10.793 F. But : Goutorbe (c.s.c. 52e).

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — Martin, Stako, ***Bourlionne, Lorenzatti** — Garzitto, Michel — Bardel, Trouillet, Moureau (puis J'Dar 83e), M'Pika. Entr. : Latron.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, ***M'Boup, Duceau,** Chaubron — **Goutorbe,** Champigny — Glaumot, Soulier, Hoko, Drochon. Entr. : Gardien.

MELUN et DIJON : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 546. Recette : 5 203 F. Buts : Melun : Ricart (9e) ; Dijon : Stoiljkovic (32e).

MELUN : ***Holvoet** — Perlini, **Thomas,** Baro, Malherbe — **Carvana — Maillard, Lucas** (puis Clancée 47e) — Ricart, Tettamenti, Tardivon. Entr. : Dusseau.

DIJON : Kelher — Despres, Meilhac, **Marion, Lassalette** — Baudin, **Piat** — **Latour,** Michel (puis Baudin 72e), Phiebaut, ***Stoiljkovic.** Entr. : Piat.

LE PUY et NEVERS 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1 311. Recette : 10.900 F. Buts : Le Puy : Court (21e), Govou (52e) ; Nevers : Viard (65e), Derras (84e sur penalty).

LE PUY : Gallichet — Conte, Voilqué, **Defous, Mayet** — Roux, Govou — **Court,** Bolea, ***Lenhof,** Sahuc (puis Lardeau 66e). Entr. : Mayet.

NEVERS : **Simon** — Lanoé (puis Derras 58e), Kolsmalski, **Craque,** Mignot — ***Ibrahimi,** Pelletier — Canizaires, Vermisse, **Viard,** Salette. Entr. : Proust.

I.N.F. VICHY b. LYON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 161. Recette : 856 F. But : Genet (67e).

I.N.F. VICHY : **Desrousseaux — Bruder, Léonard, Truqui, Maïroff** — Genet, ***Gauvin** — Chevalier, Ducheix (puis Dussaud (46e), Maran, Hirault. Entr. : Banide.

LYON : **Chemier** — Marrais, Beroud, Zuang, **Baldassara** — ***Jacquet, Thiri** — Capaldini, Chazal, **Ferrigno,** Gauthier. Entr. : Jacquet.

SAINT-ETIENNE et BRASSAC : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 500. Recette : 3.164,80 F.

SAINT-ETIENNE : Dugaic — Di Matteo, **Modeste, *Lacuesta,** Deschamps — Vezir, **Larios** — Boury, **Massard,** Schaer, Synaeghel. Entr. : Philippe.

BRASSAC : ***Robin** — Domas, **Roche, A. Tylinski,** C. Laurent — **Gautard, R. Tylinski** — J. Laurent, Camus, Addeo, Bret. Entr. : R. Tylinski.

CLERMONT b. PONT-DE-CHERUY 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 127. Recette : 1.122 F. Buts : Clermont : Méreile (18e), Traulle (31e et 65e), Chauffour (69e) ; Pont-de-Cheruy : Vicat (11e), Charalambidis (80e), Andreu (88e).

CLERMONT : Dalan — Fogola, **Vignan, Courtial,** Charet — Rejaud (puis Mennutti 70e), **Traulle** — Lassalle, ***Chauffour,** Barraud, **Merelle.** Entr. : **Boyer** et **Vernay.**

PONT-DE-CHERUY. — Tavernet — **Jakubowski,** Devaux, Radix, Yakobowski — **G. Pergantis, *Desgranges — Vicat,** Andreu, Chardon, A. Pergantis (puis Charalambidis 30e). Entr. : Mazeron.

GIEN et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 715. Recette : 4.365 F.

GIEN : ***Delmas — Gori, Tonnelet, Michalek,** Max Douchez — Stroinski, Michel Douchez — **Henri,** Mari, Zatela, Alloncle. Entr. : Duport.

VILLEFRANCHE : ***Gibert** — Rivet, Viollet, **Colombat, Deschamps — Mathieu,** Berger — **Chebel,** Dumas, Lauri (puis Micat 43e), Truffaut. Entr. : Papas. — Truffaut expulsé 79e.

MONTFERRAND b. TROYES : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Comvert. Spectateurs : 417. Recette : 3.612 F. Buts : Martin (55e), G. Sourdeix (63e).

TROYES : Arblay — **Choiselet,** Augias, Peltier, Douard, C. Winkemuller, Yattaffaye. — ***Bortolotti,** Cherrier (puis Wilheme 72e) Differding, Traore. Entr. : Saupin.

MONTFERRAND : ***Mizen** — Gaillard, **Mur,** Muffat, J.-P. Tollance — **D. Sourdeix, G. Sourdeix** — R. Benincasa, J.-P. Benincasa, Muninga (puis Martin 38e), Teruel. Entr. : Muninga.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1.664 (Saint-Dié) ; 1.562 (Le Havre) ; 1.395 (Concarneau) ; 1.316 (Nœux) ; 1.311 (Le Puy) ; 1.263 (Cholet) ; 1.217 (Dieppe) ; 1.208 (Poitiers) ; 1.193 (Cuiseaux) ; 1.182 (Lucé).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Goutorbe (Montluçon) ; Thomas (Talange).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Vivolo (Aixe) ; Yvinec (Le Havre) ; Richard (Niort) ; Derras (Nevers) ; Montes (Libourne) ; Lemaire (Quevilly) ; Laporte (Muret) ; Peloffre (Paris S.G.) ; Gully (Sait-Louis) ; Reynaud (Valence) ; Abbate (Malakoff) ; Graveleau (Cholet) ; Pfertzel (Sochaux) ; LeMoal (Concarneau).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Lattuada (Bordeaux) ; Collat (Malakoff) ; Vivolo (Aixe) ; Laporte (Muret) ; Tardien (Fossemagne) ; Schalber (Mutzig) ; Goujon (Le Mans) ; Gully (Saint-Louis) ; Chenet (Beauvais) ; Simon (Cholet) ; Tissot (Baume) ; Toparelli (Aulnoye) ; Antoniotti (Revin) ; Barret (Vittel) ; Bucci (Aix) ; Delorme (Brest) ; Traulé (Clermont).

A MARQUE TROIS BUTS. — Dufois (Lucé)

A MARQUE DEUX PENALTIES. — Gonfalone (Angers).

CLASSEMENT PAR ETOILES (1)

GROUPE CENTRE

6 étoiles : Fogola, Chauffour (Clermont) ; A. Pergantis (Pont-de-Chéruy) ; Delmas (Gien).
5 étoiles : Bourlionne (Cuiseaux-Louhans) ; Stoiljkovic (Dijon) ; Zatella (Gien) ; Defous (Le Puy) ; Jacquet (Lyon) ; Mur (Montferrand) ; Arblay (Troyes) ; Berger (Villefranche).

GROUPE CENTRE-OUEST

10 étoiles : Laurendeau (Cholet).
9 étoiles : Boissou (Limoges).
8 étoiles : Hamoussa (Saint-Médard).
7 étoiles : Xanatre (La Roche-sur-Yon) ; Bonnat (Poitiers).

GROUPE EST

6 étoiles : Monnin (Saint-Dié).
5 étoiles : J.-P. Fluck (Mutzig) ; P. Cochaux, D. Cochaux, Barré (Revin) ; Gully (Saint-Louis) ; Di Persio, Niclas (Talange) ; Serpoix (Vittel) ; Gobert (R.P.S.M.).

GROUPE NORD

7 étoiles : Edom (Dieppe ; Itsa (Juvisy) ; Resola (Nœux).
6 étoiles : Abbate (Malakoff) ; Haddi (Juvisy).
5 étoiles : Golinsky (Arras) ; Bourgier (Le Havre) ; Stassievitch (Lens) ; Mujica (Lille) ; Le Croart (Roubaix) ; Carette (Saint-Quentin).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Pottier (Caen).
6 étoiles : E. Prieur (U.S. Normande) ; Zbinden (Paris S.G.).
5 étoiles : Le Nair (Brest) ; Barraud (Concarneau) ; Amorfini, Bocquenet (Red Star).

CLASSEMENT PAR ETOILES (2)

GROUPE SUD

8 étoiles : Sanchez (Nice).
7 étoiles : Benzenet (Mazargues).
6 étoiles : Moise (Gazélec) ; Joubert (Arles).

CHOLET, GAZÉLEC VENT EN POUPE

● SUD

BASTIA, ÇA REPART

Les quatre équipes du haut du tableau ont gagné. Bastia a renoué avec le succès. Difficilement puisque les Corses durent attendre les toutes dernières minutes pour imposer leur loi à Mazargues grâce à Lazzeri. Tout comme Alès devant Menton alors que le Gazelec confirmait son renouveau en l'emportant à Marseille par un but du toujours jeune Sansonetti.

Nice est aussi bien placé au troisième rang, mais on note un regroupement de quatre équipes à la cinquième place : Nîmes, Aix, Marseille et Albi avec un retard de six points seulement sur Bastia. Tout est possible.

Lors de l'Assemblée statutaire des clubs de Division III qui s'est tenue au Parc des Princes samedi dernier, il a été procédé au tirage de la Poule finale. Dans la poule A, on trouve les vainqueurs des groupes Centre, Sud et Centre-Ouest, dans la poule B les vainqueurs des groupes Ouest, Est et Nord. Les rencontres se dérouleront ainsi :

POULE FINALE

11 mai : Centre - Sud
Ouest - Est
18 mai : Sud - Centre-Ouest
Est - Nord
25 mai : Centre-Ouest - Centre
Nord - Ouest.

FINALE

1er juin : Vainqueur de la poule B recevra le vainqueur de la poule A.
8 juin : Match retour.

CENTRE-OUEST

Nantes - **La Rochelle** 0-1
Cholet - Montmorillon 3-1
Bordeaux - **Châtellerault** 2-1
Poitiers - La Roche-sur-Yon 0-0
Aixe-sur-Vienne - Saint-Médard .. 2-1
Fossemagne - Brive 3-0
Libourne - Limoges 1-0
Angers - **Niort** 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cholet**	25	18	11	3	4	38	18
2. Nantes	24	18	9	6	3	42	20
3. **Poitiers**	22	17	9	4	4	27	16
4. Angers	21	18	9	3	6	31	18
5. **Libourne** ...	20	18	8	4	6	29	22
St-Médard .	20	18	7	6	5	16	13
Châtellerault	20	18	8	4	6	28	24
8. **La Rochelle**.	18	18	7	4	7	22	22
Fossemagne .	18	18	6	6	6	22	26
10. **Limoges** ...	17	18	7	3	8	16	20
Niort	17	18	7	3	8	30	37
12. **Montmoril.** .	15	18	5	5	8	18	22
La Roche/Y.	15	18	5	5	8	18	22
14. Bordeaux .	14	18	3	8	7	16	27
15. **Brive**	10	17	3	4	10	13	27
Aixe	10	18	2	6	10	19	45

LA ROCHELLE b. NANTES 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 447. Recette : 3.442 F. Buts : Meynen (17e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgocq, **Benion, Fenillat, *Bossis** — Simon (puis Aoustin 70e), Suaudeau — Vendrely, **Pecout,** Sahnoun, **Merigot. Entr. Suaudeau.**

LA ROCHELLE : ***Darchicourt** — Belnard, Darnère, **Kubler, Laguilliez** — **Olliveaux,** Grande (puis Daguzé 45e) — **Meynen,** Agudo, Gautier, Soulard. Entr. : **Bakrim.**

POITIERS et LA ROCHE-SUR-YON 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.208. Recette : 10.652 F.

POITIERS : **Poinot** — Nadal, **Michaudet, *Bonnat** Dechaufour — Danton, Morillon — Grigolo, Meunier, **Bourguignon** Salaun (puis Gatefait 81e). Entr. : Delcampe.

LA ROCHE-SUR-YON : **Jollivet** — Grit, Favroux, Goujon, **Defay** — Guillonneau, ***David** — Xanatre (puis Gaston 70e), Gachenot, Ruello, **Grelier.** Entr. : Casties.

FOSSEMAGNE b. BRIVE 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 360. Recette : 3.830 F. Buts : Tardien (17e et 44e), Chadourne (88e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — Demartin, **Goetzman,** Delamare, Montupet — **Salem, Chadourne** — ***Meunier,** Constant, Modeste, **Tardien.** Entr. : **Salem.**

BRIVE : Viaud — Jimazane, Simon, **Boizet,** Korani — **Lacoste,** Signol — **Hardouin, Manounga, *Hazam, Seyrat** (puis Venzal 68e). Entr. : **Delagneau.**

LIBOURNE b. LIMOGES 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribelereg. Spectateurs : 565. Recette : 5.120 F. But : Montes (37e s. pen.).

LIBOURNE : Delbary — Tessonneau, Defrance, ***Montes, Solana** — Le Magorou, **Zobala** — **Dubedout, Egarius,** Cabezas, **N'Dounmbé.** Entr. : Gassies.

LIMOGES : Balestrat — **Vallat,** Wojcik, Boissou, **Friquet** — Burner, ***Stojovic** — Célérier, **Henni, Todorov,** Blanchard. Entr. : Kowal.

BORDEAUX b. CHATELLERAULT 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mathon. Spectateurs : 91. Recette : 774 F. Buts : Bordeaux : Lattuada (36e et 61e). Châtellerault : Dupuis (82e).

BORDEAUX : Testas — Desvignes, Lalanne, Sarreau, Goynaga — Touret, **Meynieu** — Gardelle, Camus, ***Lattuada, Ciaravino.** Entr. : Michelena.

CHATELLERAULT : **Aman** — Taulé, **Bordier,** Morosini (puis Serafin 45e), Paulin — ***Minier,** Princet Gilbert, Ivanga, Porcher, **Dupuis,** Th. Princet. Entr. : Turci.

AIXE b. SAINT-MEDARD 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 328. Recette 2.836 F. Buts : Aixe : Vallet (5e), Vivolo (83e sur penalty). Saint-Médard : Hardy (39e).

AIXE : **Meyraud** — Pinaud, **Fermigier, Papin,** Lachaud — ***Raymondeau,** Roussy — **Lopez, Vivolo, Vallet,** Vives (puis Prodeau 49e). Entr. : **Laffon.**

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — Moreau, Guerinet, Chambord, **Lang** — **Cammas** (puis Lacoste 85e), **Paillé** — **Hardy,** Tastet, ***Guillas, Pichardie.** Entr. : Desvignes.

ANGERS b. NIORT 3-2 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Morin Lever de rideau : Angers-Marseille. Buts : Angers : Gonfalone (2e sur pen. et 59e sur pen.), Augustin (54e). Niort : Richard (69e sur pen.), Recoquillon (79e).

ANGERS : Gouraud — **Noir,** Andreau, **Citron, Le Chatelier,** Dubois — Baudry, **Gonfalone** — **Petiteau** (puis Eudeline 85e), **Augustin, Bedouet.** Entr. : Michlowsky.

NIORT : **Andrès** — **Recoquillon,** Huguerre, ***Richard, Solci** (puis Coué 80e) — Gauvin, Bremand, Veronese, **Bineau,** Betaux, Gomez. Entr. : Charrier.

CHOLET b. MONTMORILLON 3-1 (1-1). Terrain : gras, Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.263. Recette : 9.345 F. Buts : Cholet : Graveleau (17e sur penalty), Simon (57e et 70e). Montmorillon : Rejaud (8e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Paciora, Bouffandeau,** Pampanay — **Croizer,** Rampillon — Boujault, **Simon, *Laurendeau,** Gouetcha (puis Laguesse 80e). Entr. : **Abad.**

MONTMORILLON : **Raynaud — Rolland Guillot,** Bajou, Neydaud (puis Bugeon 46e), **Dion — S. Fumeron,** Billac — Gregoire, Rejaud, ***Thiam,** G. Fumeron. Entr. : **J. Guillot.**

Billac (Montmorillon) blessé, sorti à la 81e minute.

OUEST

Paris S.G. - **Saint-Brieuc** 4-1
Red Star - **Poissy** 2-2
Ancenis - Caen 0-1
Rennes - **Berne** 0-0
Concarneau - Chartres 2-1
Lucé - Brest 4-3
Evreux - Le Mans 2-2
U.S. Normande - Orléans 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star ..	25	18	9	7	2	29	13
2. Paris S.G. ..	24	18	10	4	4	38	24
3. **Berné**	23	18	10	4	4	38	24
Caen	23	18	9	5	4	26	19
5. **Concarneau**	22	18	9	4	5	29	23
6. **Lucé**	19	18	8	3	7	26	15
Rennes	19	18	6	7	5	17	13
Poissy	19	17	5	9	3	19	16
9. **US Normande**	18	18	7	4	7	16	17
10. **Le Mans** ..	15	16	4	7	5	18	20
Orléans ...	15	18	8	5	8	14	18
12. **Chartres** ...	14	16	5	4	7	18	23
Brest	14	18	4	6	8	14	25
14. **St-Brieuc** ..	12	17	4	4	9	18	31
15. **Evreux**	10	18	3	4	11	10	22
Ancenis	10	18	3	4	11	15	35

RENNES et BERNE : 0-0. — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Capitaine. Lever de rideau de Rennes-Paris S.G.

RENNES : Hiard — Jauland, Pallier, Arribart, Blin — Mourgaud, Rabier — Arthur (puis Philippe 50e), Ferrer, ***Keita,** A. Bernard. Entr. : Garel.

BERNE : ***Jegouzo** — Chupin, Frankiewicz, Jacques, Le Blevec — Le Gall, Gourcuff — Le Dortz, A. Simon, Le Tallec, Guenic (puis R. Simon 74e). **Entr. :** Prouff.

EVREUX et LE MANS : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 196. Recette : 1 786 F. Buts : Le Mans : Goujon (5e et 64e) ; Evreux : Demercastel (16e), Vannier (29e).

EVREUX : Pade — Boury, Mercier, Berthaud, P. Quesney — ***Djelali,** Brechon — Vannier, Jacobs, D. Quesnay, Demercastel. Entr. : Rizzi.

LE MANS : Deschamps — Brossler, Guici, Reocid, Lacour — Bouvier, Robin — Marchl, Hardouin (puis Chollet 56e), ***Goujon,** Anic. Entr. : Dereuddre.

ORLEANS b. U.S. NORMANDE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 778. Recette : 6.349 F. Buts : Bordas (55e), Ferrier (81e).

U.S. NORMANDE : Geneviève — Nere, ***E. Prieur,** Leneveu, Bigot — Beatrix, Hardy — A. Prieur, Guialle, Roberge, Quenot. Entr. : Lysik.

ORLEANS : P. Viot — Froissard, Beaujouan, ***Fontaine,** Leinnweber — J.-B. Bordas (puis Gousselot 78e), Colin — Ferrier, François, J. Viot, Farnoux. Entr. : J.-B. Bordas.

PARIS SAINT-GERMAIN b. SAINT-BRIEUC : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 457. Recette : 3.389 F. Buts : Dossevi (23e), Anguise (35e), Renaut (72e), Deloffre (78e sur penalty) pour Paris-Saint-Germain ; Trehel (15e) pour Saint-Brieuc.

PARIS SAINT-GERMAIN : Planchard — Bereau, Bajoc, ***Renaut,** Boyer — Llodra, **Deloffre** — **Marella,** Dossevi (cap.), Leclercq, Anguise. Entr. : Leonetti.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeard, Geffroy, J.-P. André (cap.), Mangard — **Guégan,** Lescouarc'h — **Trehel,** Feret, ***Garcia,** Le Rhun (puis Fafana 60e).

RED STAR et POISSY : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : néant. Recette : néant. Buts : Red Star : Colney (17e), Combin (37e) ; Poissy : Blum (42e), Christiaen (89e).

RED STAR : Travolti — Lefèvre, ***Bocquenet, Jarra, Izquierdo** — **Piwowar, Amorfini** (puis Bernier 84e) — Colney, **Jaussaud,** Combin, Marey. Entr. : Coulliais.

POISSY : Leplat — **Christiaen,** Tiramani, ***Linotte,** Lécole — **Madelaine,** Schmitt — ***Pons, Martet** (puis Montin 84e), Blum, Mercier. Entr. : Quenolle.

CAEN b. ANCENIS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berhens. Spectateurs : 300. Recette : 2 745 F. Buts : Marie (14e).

CAEN : Douville — Bandzwollec, Lefebvre, Lunel, Moulinet — Charreau, Bouffandeau — ***Pottier,** Marie, Lhoste, Lecampion (puis Guilhem 80e). Entr. : Mouillieron.

ANCENIS : Eon — Guillot, Renauld, **Kerbudo, Hauray** — Guet, Burguevin — Jicquiau, Brecheteau, Trecan (puis Bressodeau 68e), Nyane. Entr. : Beres.

CONCARNEAU b. CHARTRES : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.395. Recette : 10.475 F. Buts : Concarneau : Léon (44e), Le Moal (88e sur penalty) ; Chartres : Buthon (60e).

CONCARNEAU : Laouenan — **Léon,** Le Borgne, **Fraval, Guillou** — **Le Moal,** Dezothez, **Barraud** — Mad, Le Viol, Lannuzel. Entr. : Le Borgne.

CHARTRES : **Rocton** — Belkaïd, Escudé, Legot, Pilllard — **Vincent,** Buppo, **Oabo** — **Buthon,** Kiffert, Paris. Entr. : Borkowski.

LUCE b. BREST : 4-3 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muckembled. Spectateurs : 1.182. Recette : 10.081 F. Buts : Luce : Dufoix (4e, 9e, 66e), Massot (27e) ; Brest : Delorme (43e, 68e), Corre (52e).

LUCE : Braun — Boudebza, **Gumez,** Debray, Alain Rolland — Gallou (puis Mustapha 70e), Ridha — ***Dufoix, Massot,** Corgiatti, Gegain. Entr. : Chiarelli.

BREST : **Le Noir** — Tommard, Diverrez, Moullec, Marzin — Tallec, B. Boutier — ***Girard, Delorme,** Bourricot, Corre.

NORD

Lens - Lille 1-0
Nœux - Arras 3-2
Malakoff - Reims 5-1
Aulnoye - Saint-Quentin 2-0
Quevilly - Abbeville 2-0
Henin - Roubaix 1-1
Dieppe - Beauvais 2-2
Le Havre - Juvisy 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	26	17	11	4	2	31	11
2. **Nœux**	25	18	10	5	3	35	21
3. **Aulnoye** ...	24	18	10	4	4	28	15
4. **Malakoff** ..	23	18	9	5	4	33	17
Henin	23	18	7	9	2	30	17
6. **Quevilly** ...	19	18	7	5	6	19	20
7. **Arras**	18	18	6	6	6	25	21
8. **St-Quentin** .	17	16	8	1	7	26	20
9. **Beauvais** ..	16	18	5	6	7	14	20
10. Reims	15	17	6	3	8	18	25
11. **Abbeville** ..	14	18	6	2	10	26	27
Le Havre ...	14	17	6	2	9	14	27
13. **Juvisy** ...	13	18	6	1	11	23	38
14. **Dieppe**	12	18	5	2	6	9	18	33
Roubaix ...	12	18	4	4	10	15	32
16. Lille	11	17	4	3	10	16	27

NŒUX b. ARRAS 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 1.317. Recette : 10.106,40 F. Buts : Nœux : Owczarczak (20e), Hermetz (49e), Resola (67e). Arras : Muselet (40e), Gomis (63e).

NŒUX : Bacmortz — **Owczarczak, Verschueren, Hermetz,** D. Flak — François, Boulanger — Gottin, ***Resola,** M. Flak (puis Bergues 60e), Kryso. Entr. : Flak.

ARRAS : ***Pilette** — Minart, Chaudron, **Dutriaux,** Blomme — **Plaisant,** Lebez — Clouet, Muselet, **Gomis, Golinski.** Entr. : Cornet.

QUEVILLY b. ABBEVILLE 2-0 (1-0). — Terrain : bon, Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 612. Recette : 3.629,10 F. Buts : Lemaire (18e sur penalty), Confiant (74e).

QUEVILLY : Beranger — Lemaire, Wick, Delafosse, Corbeaux — Confiant, Morin — ***Kalla,** Lucas, Hamouzin (puis Barbosa 72e), Lebailly. Entr. : Croquet.

ABBEVILLE : Godard — Koller, Szafranski, Delestre, Sueur — Mercan, Boulart — Bertoux, ***Monvoisin,** Tournelle, François (puis Caris 82e). Entr. : Donnard.

DIEPPE et BEAUVAIS 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.217. Recette : 8.405,40 F. Buts : Dieppe : Guimard (45e), Bozon (89e), Beauvais : Chenet (34e et 73e).

DIEPPE : ***Avenel** — Boullen P. Landouar (puis Levasseur 70e), Aubry, Philips — Aral, Defrance — Biteau, Guimard, **Bozon, Edom.** Entr. : Edom.

BEAUVAIS : Barreau — ***Bailly G.,** Pagnier F. Delattre, Roy — **Bailly B.,** Pagnier M. — **Carpentier, Chenet,** Pavkovic, Blanchard (puis Guillard (46e). Entr. : Freixo.

HENIN et ROUBAIX 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Becuwe. Spectateurs : 590. Recette : 5.114 F. Buts : Roubaix : Oliveira (44e). Henin : Senechal (70e).

HENIN : Coquel — Fourmendez, Poulain, **Peugnet, *Lanvin** — Lefebvre (puis Dutillieul 46e), Brunelle — Tavernier, **Pomart,** Glin, Senechal. Entr. : Mellul.

ROUBAIX : ***Le Croart** — Crouau, **Belhadji, Porquet,** Blondeau — André, Dongny, Ysembart, Hallucha (puis Musscho 80e), Oliveira, Vanhuysse. Entr. : J.-M. Schitt.

MALAKOFF b. REIMS 5-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 781. Recette : 6.219 F. Buts : Malakoff : Baron (36e), Collat (44e et 64e), N'Djemba (50e), Abbate (54e sur penalty) ; Reims : Duée (56e).

MALAKOFF : **Vasseur — Fercoq, Ribot, Le Roux, Cocq — Sevin, *Abbate — N'Djemba, Baron, Martinez, Collat.** Entr. : Cros.

REIMS : **Bienne** — Miel, Chevreau, Huet, **Martinot** — Robert, ***Ifghallal, Simon — Cuvilier,** Eklund, **Duée.** Entr. : Frodocimi.

LENS b. LILLE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 233. Recette 1.376,80 F. But : Bourleton (5e).

LENS : **Kalek — Lhote, Lemerre, Strasiewicz, Lecœur — *Lamant, Winkler — Noffla,** Manko, Nedelec, **Bourleton.** Entr. : Gacuin.

LILLE : **Legrand — Tirloit, Mujica,** Mouchon, **Dutour — Icha, Deschodt — Boularoui,** Nanette (puis Dublis 50e), ***Riefa,** Campagnac. Entr. : Boquet.

LE HAVRE b. JUVISY 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre. M. Mee Usse. Spectateurs : 1.562. Recette : 11.098 F. Buts : Yvinec (47e sur penalty), Foster (65e).

LE HAVRE : Bourgier — Breman, Brasse, Nolent, Anquetin — Diaz, *** Yvinec** — El Azfari, Foster, Henry, Carletti. Entr. : Boraffe.

JUVISY : ***Da Silva** — Lecunff (puis Rochi 46e), Greuat, Tressière, Caille — Komono, Amer — D'Allissac, Itsa, Delahaye, Crea. Entr. : Ramos.

AULNOYE b. SAINT-QUENTIN 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardino. Spectateurs : 829. Recette : 6.167 F. Buts : Toparelli (47e et 87e).

AULNOYE : Gallardo — **Brognez,** Lempereur, Davoine, **Delcourt — Toparelli,** Compagnon — Gosset, Devorsine, ***Gianni,** Michel. Entr. : **Lempereur.**

SAINT-QUENTIN : **Bienfait** — Beranger, Lebeau, **Carpentier, *Pesin** — Bougriou (puis Lecat 80e), Cailleux — Delmas, Danneville, Jauduin, Carette. Entr. : **Mascret.**

EST

Nancy - Sochaux 1-1
Saint-Dié - R.P. Strasbourg 2-0
Mutzig - Blenod 3-0
Baume - Talange 6-0
F.C. Strasbourg - Metz 0-0
Vittel - Revin 4-3
Saint-Louis - A.S. Strasbourg 3-0
Sedan - **Belfort : remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **St-Dié**	27	17	11	5	1	39	15
2. Sochaux ...	26	18	11	4	3	33	17
3. **Baume**	20	16	7	6	3	21	11
Talange ...	20	17	9	2	6	30	26
5. **Mutzig**	19	18	7	5	6	23	17
Metz	19	18	5	9	4	31	27
Vittel	19	17	6	7	4	22	19
8. Sedan	18	17	7	4	6	24	24
9. RP Strasb. .	17	17	7	3	7	22	19
Blenod	17	18	6	5	7	16	17
FC Strasb. .	17	17	6	5	6	14	17
12. **St-Louis**	16	17	5	6	6	24	26
13. **Belfort**	14	17	4	6	7	15	24
14. **Revin**	12	18	5	2	11	22	32
15. Nancy	10	18	2	6	10	14	33
16. **AS Strasb.** .	7	18	2	3	13	10	36

SAINT-LOUIS b. A.S. STRASBOURG 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 308. Recette : 2.772 F. Buts : Antony (20e), Gully (54e et 70e penalty).

SAINT-LOUIS : Menissier — Hervouet, Jacob, Tolle, Sondenecker — Soulage, Steiner — Fresse, Antony, Eberli, ***Gully** (puis Marciniak 77e). Entr. : Jacob.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — Jacques, Reder, ***Steck,** Knez — Carbiener, Becker — Pfister, Knein, Eck, Munuera. Entr. : Kugel.

BAUME b. TALANGE : 6-0 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 484. Recette : 3.650 F. Buts : Jielsch (8e), Thomas (10e c.s.c.), Hubert Bouveresse (36e), Tissot (38e, 60e), Henri Bouveresse (75e).

BAUME : Roset — Dancre, Hintzy, Clerc, Coquard — Jielsch, Henri Bouveresse — Hubert Bouvereose, P. Bouveresse, ***Tissot,** Bidaine. Entr. : Crevoisier.

TALANGE : Gracius — Pasqualetto, Ventillard, Nuklas, Thomas — Mureaux, Bouberina — ***Seymanski,** Wolfscheid, Di Persio, Franget. Entr. : Choupeau.

F.C. STRASBOURG et METZ : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 297. Recette : 1.854 F.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Guérard, Willem, Bach — Hégenhauser, ***Moureaux** — J.-M. Heintz, Corral, P. Heintz (puis Klein 19e), Bruhière. Entr. : Kaelbel.

METZ : Omhovère — Schneider, Bombard, Zdun, ***Scheck** — Cuperly, Mathieu — Errard, Tota, Remy, Di Domenico. Entr. : Fuchs.

VITTEL b. REVIN : 4-3 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 400. Recette : 4.200 F. Buts : Vittel : Serpoix (20e), Strabach (28e), Baret (66e et 81e) ; Revin : Antoniotti (50e et 65e), Féré (78e).

VITTEL : Dorget — Bastien, Lassausse, Crossi, Hausermann — Châteauvieux, Thouvenin — Serpoix, ***Baret,** Aulon, Strabach. Entr. : Lawnizack.

REVIN : Simoni — Biskupski, S. Cochaux, Fernandez, Bohbart — P. Cochaux, Baré — Podence, ***Antoniotti,** Feré, D. Cochaux. Entr. : Kandula.

MUTZIG b. BLENOD : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 291. Recette : 2 301 F. Buts : Schalber (21e et 75e), Venturini (54e).

MUTZIG : Gemmrich — C. Fluck, Thomas, Steinmetz, ***J.P. Fluck** — Kuntz, Spielmann — Matter, Schalber, Venturini, Zimmermann (puis Delfour 46e). Entr. : Nabat.

BLENOD : Magiera — Dorget, *Weber, Lahaxe, Bellini — Przybylski (puis Wiliczkowski 59e), Helf — Morge, Fornalik, Pierron, Crancée. Entr. : Birtel.

SAINT-DIE b. R.P. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beguet. Spectateurs : 1.664. Recette : 13.300 F. Buts : Braun (43e), Mayet (85e).

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Laurent, ***Schramm,** Dachaud — Mille, Orzes (puis Lombardot 77e), Ehrahrdt, Mayet, Monnin, Braun. Entr. : Jacquot.

R.P. STRASBOURG : ***Gobert** — Zamojski, Conrath, Devaux, Stecht — Burkhard, Haemzel — Deutchmann, Kupfer, Hlviac, Syther. Entr. : Matéo.

NANCY et SOCHAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : Perrin. Spectateurs : 209. Recette : 1.693 F. Buts : Nancy : Targon (35e) ; Sochaux : Pfertzel (65e sur penalty).

NANCY : ***Moutier** — Abraham, Prêcheur, Redin, Plissonneaux — Bellanger, Laurent — Monet puis Targon (15e), Mesones, Cheré, Freichein. Entr. : Platini.

SOCHAUX : Rust — Dartevelle, Pion, Volber, Barbier — Laureaux, Pfertzel — Soler, Bon, Bezaz, ***Putti.** Entr. : Fauvergue.

SUD

Bastia - **Mazargues** 2-1
Alès - Menton 1-0
Aix - Montélimar 2-1
Mazamet - Albi 2-1
Muret - Brignoles 4-0
Valence - Nimes 1-1
Marseille - **Garélec** 0-1
Nice - **Arles** 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	25	18	11	3	4	38	19
2. **Alès**	24	18	9	6	3	22	10
3. Nice	23	18	10	3	5	26	15
4. **Gazélec** ...	21	18	8	5	5	24	17
5. Nimes	19	18	7	5	6	20	15
Aix	19	18	5	9	4	20	15
Marseille ..	19	18	5	9	4	21	19
Albi.....	19	18	7	5	6	24	25
9. **Menton** ...	17	18	4	9	5	16	17
Mazargues .	17	18	7	3	8	27	30
Brignoles ..	17	18	5	7	6	13	17
Mazamet ..	17	18	7	3	8	21	27
13. **Valence** ...	16	18	5	6	7	18	26
14. **Arles**	12	18	2	8	8	12	21
Muret	12	18	3	6	9	15	26
16. **Montélimar** .	11	18	3	5	10	14	32

GAZELEC b. MARSEILLE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 608. Recette : 7.298 F. But : Sansonetti (40e).

MARSEILLE : Migeon — Bouze, ***Giuntini,** Barbieri, **Vannucci** — Meunier, Faradian (puis Sany 69e), Cresp — Manieu, Kuzoski, Caussemille. Entr. : Bonnet.

AJACCIO : Lefillatre — **Paoli,** Aissat, ***Moise,** Rossini — Griscelli, **Moretti, Gentili** — Alessandri, **Sansonetti,** Giusepocci. Entr. : Calleja.

MURET b. BRIGNOLES 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 590. Recette : 4.400 F. Buts : Abejean (37e), Laporte (49e sur penalty et 70e), Bezin (78e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas, Mondani, Isnard, Grisolles — Policardi, ***Hugon** — Simian, Serra, Buchon, Salvatori. Entr. : **J. Marcel.**

MURET : Garcia — Rouvier, P. Viguier, **Rapior, J.-C. Viguier** — Caumont, ***Ossamane** — Abejean (puis Azan 63e), Bezin, Boccagnani, **Laporte.** Entr. : **R. Mouynet.**

NICE b. ARLES 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mathieucci. Lever de rideau : Nice-Lens Buts : Nice : Lautard (64e), Edelga (86e). Arles : Chardenon (20e).

NICE : Herra — **Douis,** Rigal, **Edelga,** Damiano — Chabaud, Jouve, **Grova** — ***Sanchez, Lautard,** Castellani. Entr. : Rossi.

ARLES : Baud — Raviol, ***Chardenon, Joubert,** Labaume — Cassagne, Lencina — **Exbrayat,** Sainz (puis Mastrantiono), **Valls,** Cisse. Entr. : Dessons.

AIX b. MONTELIMAR 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 624 Recette : 4.331,50 F. Buts : Aix : Bucci (64e et 85e). Montélimar : Iniesta (11e).

AIX : Malassagne — Bonaud, Poussardin, Trabelsi, Azarian — **Catanzaro, Natouri — Roig,** Di Caro, ***Bucci,** Tardy.

MONTELIMAR : **Dequequer** — Toriotte, **Podgi,** Gueri, Garcia — Suel, **Barthelemy** — Peloux, Vial, ***Tall,** Iniesta.

BASTIA b. MAZARGUES 2-1 (1-1). — Terrain : —/— Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 300. Buts : Bastia : Krimau (17e), Lazzeri (88e). Mazargues : Flores (5e).

BASTIA : Tignard — Marinetti, Ravanello, Luccini, Solas — Falchetti, Pasqualetti — Santucci, Lazzeri, **«Krimau,** Giordani. Douzième : Baccarelli.

MAZARGUES : Julien — Bisou, Berthe, Guidarini, Rildo — Berthe II, Martin — Brunet, ***Flores,** Drey, Verdolin. Douzième : Guidini.

ALES b. MENTON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 964. Recette : 8.495 F. But : Bartoli (76e).

ALES : Malabave — **Grasset, Arpinon, Delranc, Janot** — Canetti, Gauthier — ***Bartoli,** Seyres (puis Seraiche 67e), Fontaine, Barre. Entr. : Delset.

MENTON : **Abler** — Galea, Biancheri, Soccoia, **Vachetto — Proscelli,** Delalande — ***Paszkier,** Traore (puis Tomasi 77e), Segarra, Graeff. Entr. : Oniboni.

MAZAMET b. ALBI 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Aabitre : M. Martin. Spectateurs : 775. Recette : 7.275 F. Buts : Mazamet : Carayol (32e), Rossetto (67e). Albi : Azema (52e).

MAZAMET : Ribul — Rosseto, **Soler,** Biau, Brusson — Tailhades (puis Granier 69e), ***Benzenet — Carayol,** Cabirol, Lopez, **Torres.** Entr. : Yves Albert.

ALBI : **Verdier** — Martinez, **Gibert,** Un, Rossi — Brunelli, ***Dieudonné — Youfi, Azema,** Guirola, **Chemel** (puis Guiberglies 79e). Entr. Sloninski.

Youfi (Albi) expulsé à la 25e minute.

**VALENCE et

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

- « Quand il pleut à la Saint-Médard, il pleut quarante jours plus tard », prétend un dicton populaire. Il pleuvait samedi, et comme la redoutable formation de Saint-Médard-en-Jalles, dernier champion de Division d'Honneur de la Ligue du Centre-Ouest, devait se produire le lendemain sur la pelouse du stade Jean-Jarraud, certains voyaient dans cette pluie fine et pénétrante un mauvais présage. Il n'a pas plu dimanche, ou alors si peu, et Aixe a remporté son deuxième succès.
- L'A.S. Aixe-sur-Vienne n'a tout de même pas que du négatif à son bilan et, si elle n'a enregistré jusqu'alors que deux victoires et six matches nuls, elle s'énorgueillit tout de même de signaler que le jeune Philippe Deschamps, titulaire presque à part entière du poste d'ailier droit (et ce, malgré ses 17 ans), a été convié par le Stade Rennais à participer à un stage de détection des jeunes talents.
- Après Papin, après Tomasewzski Michel, il ne déplairait pas aux dirigeants aixois de voir émerger à nouveau un élément formé au club.
- Si la formation locale retrouvait deux de ses éléments majeurs pour cette rencontre, elle enregistrait la première apparition de Lopez en équipe fanion. Excellent technicien, s'engageant bien, rapide, s'intégrant bien à l'attaque malgré une légère propension à se rapprocher du centre puisque c'est plutôt un homme de milieu de terrain, il a fait une excellente impression à l'image de tous ses camarades.
- Curieuse formation tout de même que cette équipe d'Aixe-sur-Vienne. Lanterne rouge du groupe depuis le début de la compétition, elle se hisse au niveau des meilleurs de temps en temps, tenant en échec Nantes et Angers par exemple, battant Libourne et réussissant à marquer deux buts à Saint-Médard, qui restait sur huit matches successifs sans aucun but à son passif.

ALES (Maurice Laurent)

- Les dirigeants alésiens appréhendaient à juste titre le match contre Menton. Malmenée le dimanche précédent par Mazargues, la formation cévenole est présentement en petite forme et, quand à la veille du match on put craindre les absences de Fontaine et de Guthier (tous deux malades), le baromètre était loin d'être au beau fixe à Alès. Finalement, ces deux joueurs purent tenir leur place, mais ils ne furent pas d'une grande utilité pour leurs coéquipiers.
- Il était permis de penser que ce match serait celui du rachat pour les Alésiens, toujours bien placés dans la lutte pour l'accession en Division II. Il n'en fut malheureusement rien et, malgré leur succès, certes mérité, les Cévenols n'ont pas convaincu pour autant leurs plus fanatiques supporters.
- Certes, durant les vingt premières minutes de jeu, la meilleure technique des locaux leur assura un avantage territorial très marqué. Mais, en raison de l'insigne faiblesse des attaquants, parmi lesquels seul le junior Bartoli se mit en évidence, cet avantage ne fut jamais concrétisé à la marque. C'est alors qu'on n'osait plus y croire que le but fut enfin marqué. Sur une attaque menée par l'arrière Arpinon terminée par un tir très tendu.

ANCENIS (R. Gillet)

- Il possède en Pottier un meneur de jeu remarquable et il n'est pas surprenant qu'en son absence les Normands marquent le pas. Il reconnaissait à l'issue de la rencontre avoir eu chaud au cours de la seconde période, où Ancenis aurait pu remonter le score ouvert par Marie, qui obtint un but dans un angle impossible (14e). Côté local, même son de cloche de Beres qui, jusqu'au bout, était en droit d'attendre une égalisation qui n'aurait pas été injustifiée.
- Après leur courte défaite à Saint-Brieuc, les Ancenlens en ont connu une autre à domicile, et celle-ci sonne peut-être le glas de leur dernière illusion. Cependant la différence de niveau du football entre un prétendant à l'accession et un relégable en puissance n'était guère apparue sur le terrain boueux de la Davrays.

AULNOYE (Michel Lamelin)

- Largement battus et dominés au match aller à Saint-Quentin, les Aulnésiens entendaient bien se venger. Pourtant, l'affaire se présentait assez mal. Blanchard suspendu, Beriot absent, il fallut appeler Toparelli... qui fit un très bon match. C'est lui qui signa les deux buts et anima l'entrejeu, tant il est vrai que son jeune compère Cianni lui apporta une très large contribution.
- Comme les anciens, Brognez, Delcourt et Lempereur, apparaissaient sous leur meilleur jour, les Saint-Quentinois en virent de toutes les couleurs. Heureusement, ils avaient dans leur but un petit diable, Bienfait, qui retarda l'échéance au maximum.
- Rennes, prochain adversaire d'Aulnoye en Coupe de France, avait délégué un observateur qui, fort civilement, se présenta aux dirigeants nordistes. Il a dû se retirer fort impressionné, notamment par les mouvements à trois Delcourt-Cianni-Michel.
- Titine, la chèvre mascotte des Aulnésiens, est déjà prête. Elle fit un tour d'honneur revêtue de sa parure bleue et blanche. Avec sept cents ou huit cents supporters, elle sera du déplacement de Saint-Quentin.
- Journée faste pour l'A.S.A. : trois rencontres seniors, trois succès. Jean Lempereur était heureux tandis que son compère Brognez bougonnait. Constamment à l'offensive, il avait donné des ballons en or, notamment à Michel, qui n'avaient pas été convertis. « Il va falloir que je joue avant centre, disait-il. Ah ! cette jeunesse ! » (il a 38 ans).

BORDEAUX (André Nogues)

- Les Girondins ont enfin renoué avec la victoire. En battant Châtellerault par 2-1, ils ont enlevé leur troisième succès de la saison. Il est d'ailleurs parfaitement mérité. Cette rencontre s'annonçait pourtant mal pour eux, puisqu'ils avaient perdu leur gardien Blum avant même que l'arbitre, M. Mouthon, ne siffle le coup d'envoi.
- Gallina, victime de la grippe, n'ayant pu se rendre à Lille avec les pros, Blum le remplaça. Bernard Michelena dut faire appel au junior Testas pour garder les buts. L'Uruguayen Lattuada fut l'auteur des deux buts bordelais, un par mi-temps.
- A Châtellerault, Porcher, remarquablement surveillé par la défense bordelaise, n'eut pas son rendement habituel. Ce n'est qu'à 8 minutes de la fin que, sur coup franc, Châtellerault sauva l'honneur, grâce à un bon tir de Dupuis. Bon match d'ensemble des Girondins, alors qu'Aman, Bordier, Minier et Dupuis furent les meilleurs à Châtellerault.

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

- A défaut d'avoir retrouvé un style convaincant, Cuiseaux-Louhans a bénéficié en ce mois de janvier d'une part de réussite qui lui a permis de prendre six points en trois matches et de consolider ainsi sa deuxième place.
- Dans l'équipe de Montluçon, on a surtout remarqué la très belle prestation de l'arrière central de couleur M'Boup, véritable tour de défense et aussi correct qu'efficace. M'Boup acheva de conquérir le public bressan en deuxième mi-temps lorsqu'il secourut l'ailier congolais du C.S.C.L., M'Pika, qui était victime d'une crampe.
- Il faut croire que la réserve de Montluçon joue de malchance puisqu'au match aller, Cuiseaux-Louhans avait obtenu le nul de la même façon par un but de l'arrière Villa lequel était dimanche sur le banc des remplaçants.
- C'est ainsi que, devant Montluçon, les hommes de Latron l'ont emporté grâce à un but marqué contre son camp par le capitaine adverse Goutorbe, excellent par ailleurs, qui loba son propre gardien en ôtant la balle sur le pied de M'Pika.
- Toujours privé de Monterrat, dont le retour est attendu prochainement, Cuiseaux-Louhans avait dû également se passer des services de son sélectionné amateur Paul Brot, lequel s'était coupé à un pied la semaine précédente, dans les vestiaires de Vichy, au sortir de la douche.

CHOLET (Auguste Jaud)

- Les joueurs choletais étaient un peu inquiets avant le match contre Montmorillon. Leur dernière apparition devant leur public remontait à plus d'un mois. Ce jour-là, contre toute attente, ils avaient été battus sans appel en Coupe de France par une formation de Division d'Honneur régional par 4 à 2. Comment allaient-ils être accueillis ? On pardonne beaucoup à ceux qu'on aime. Les joueurs furent très applaudis pour leurs récents résultats à l'extérieur.
- Sous l'impulsion de Laurendeau, le jeu des Choletais était d'une excellente facture. La balle allait vite, les passes étaient précises et les joueurs se démarquaient parfaitement. C'était peut-être un peu trop facile. La défense se fit surprendre par une belle astuce de Thiam, qui donna à son camarade Rejaud l'occasion d'ouvrir le score.
- Christian Baujault obtint un penalty, que contesta le gardien Raynaud et aussi l'arrière Roland Guillot. C'est ce dernier qui avait fauté et l'arbitre, M. Rives, fut formel : le « passement de jambes » était dangereux, et l'ailier local avait été littéralement bloqué dans son action tout près du but. L'arbitre ne s'en laissa pas compter. Il distribua généreusement les avertissements. Montmorillon écopa de quatre et Cholet eut le sien.
- Michel Simon se rappela à ses dirigeants en réussissant deux beaux buts, le premier de la tête en reprenant un centre aérien, le second après contrôle du ballon.

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

- A la quatrième minute, Viaud, le gardien briviste alla à terre. Un vent de panique souffla devant la cage briviste ; l'arrière Jimassane parvint pourtant à éloigner le danger à la faveur d'une intervention opportune et heureuse.
- Constants dans l'effort et déterminés dans leurs actions, Hazam et Manonnga, bien soutenus par Hardouin, furent les plus en vue d'une attaque briviste qui manque de finish et ne put à aucun moment saisir les occasions qui lui furent offertes.
- Deux arrêts volontaires de la main de Boizet d'abord, de Simon ensuite, témoignent de l'affolement que les interventions offensives des hommes de Salem causèrent dans la défense briviste. Par deux fois Meunier donna, avant la pause, à son talentueux ailier Tardien des occasions de buts que ce dernier se garda bien de galvauder. Après avoir mis une première balle sur la transversale, deux de ses tirs aboutirent au fond des filets brivistes.
- En intervenant à deux reprises devant Manaunga alors que les arrières brivistes étaient battus, le gardien Galant fit preuve après la pause d'une remarquable autorité et d'un réel mérite et empêcha les Brivistes de réduire l'écart.
- Meunier, après une longue descente sur l'aile, donna à Chadourne l'occasion d'inscrire le troisième but d'une formation fossemagnièse dont la vigueur physique fut d'abord à l'origine de son total engagement et par là de son très mérité succès.

LE HAVRE (André Ponsot)

- Une fois encore, le meilleur joueur de ce match fut Yvinec, qui provoqua et transforma un penalty dans la dernière minute de la première mi-temps.
- Juvisy n'a pas brillé par sa technique mais par son style accrocheur. Qu'on en juge : l'arbitre, M. Meeus, a distribué 34 coups francs à l'équipe parisienne contre 20 à l'équipe havraise, et deux joueurs de Juvisy ont fait l'objet du petit carton jaune.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **CAMBRAI,** pour son large succès contre Hazebrouck (Division II, groupe A).
- **FILOTEX RAILLARD,** qui a réussi le score le plus important (7-0) des trente-deuxièmes de finale de la Coupe Corpo.
- **MORANGIS,** solide leader de son groupe (Promotion d'honneur, ligue de Paris).
- **CORMEILLES,** la lanterne rouge vainqueur d'Argenteuil le leader (Promotion d'honneur, ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

MICHEL SIMON, LE FER DE LANCE DE CHOLET

CHOLET. — Voilà Cholet installé à la première place. Il ne faut cependant pas aller trop vite en besogne. La route est encore longue. Bien des obstacles vont se dresser devant le club de la « Cité des Mouchoirs » avant la fin du championnat.

Raymond Abad, l'entraîneur, a les pieds bien appuyés sur le sol. Il en a vu d'autres et ne veut absolument pas vendre la « peau de l'ours ». Mais il a tout de même une confiance relative.

— « Sans blessures, ni autres à-coups, nous pouvons y arriver, estime-t-il. Les rouages de mon équipe fonctionnent bien. Tous les hommes réagissent parfaitement. »

Mais dans leurs rangs, ils ont un jeune garçon qui, maintes fois déjà, à fait pencher la balance en leur faveur.

Michel Simon — rien à voir avec l'acteur de cinéma, d'ailleurs il n'en fait pas, demandez à ses adversaires... — est le « fer de lance » de la formation et il a encore marqué deux buts dimanche. Il a de l'avenir devant lui. Né le 31 août 1954, à Fougères, il est étudiant en gestion à l'I.U.T. d'Angers et camarade de cours du fils de Roger Mahé, ancien international amateur et directeur général du Stade Olympique Choletais. C'est lui qui l'amena au S.C.O. où il a littéralement « éclaté ». Il est en tête des marqueurs de buts avec 10 réussis cette saison.

Ses parents habitent à Saint-Pierre-des-Landes (Mayenne) et l'an dernier il jouait dans le club local, en Championnat de Première Division de District où il réussit la bagatelle de 53 buts.

Sa promotion a été très rapide. Il est maintenant leader d'attaque d'un des meilleurs clubs de Troisième Division.

Il est encore très perfectible et doit prendre un peu de poids. Mesurant 1 mètre 73, pour 64 kilos, il shoote des deux pieds et a aussi un bon jeu de tête. Toujours sur la balle, difficilement saisissable il a déjà surpris maintes fois les meilleurs gardiens de buts de Troisième Division.

Raymond Abad l'estime beaucoup. En suivant ses conseils Michel Simon peut encore s'améliorer pour le plus grand bien de la formation au sein de laquelle il n'a que des camarades.

Auguste JAUD.

- Et puis, les Havrais dominèrent sans toutefois pouvoir obtenir un second but avant la 65e minute. C'est sur un décrochage Anquetin-Nolant que Foster, dans un style impeccable, devait battre l'excellent Da Silva d'un tir imparable. Les réactions de Juvisy furent très sporadiques et elles venaient toujours des deux mêmes joueurs, Komano et Créa.
- Le nouveau club des associés du H.A.C. (ancien club de supporters) se frotte les mains et, comme au bon vieux temps, pour les matches à l'extérieur, des services de cars recommencent à être mis en route avec succès.

LE PUY (Pierre Clément)

- Sans vouloir sortir d'une stricte objectivité, à laquelle nous entendons ne point déroger, disons que la belle équipe de Nevers, l'une des meilleures, sinon la meilleure, qui se soit produite au Puy en cours de saison, est passée très près d'une défaite sans appel.
- Un centre manqué de Viard qui, de la gauche, à même la ligne de sortie des buts, loba Gallichet dans sa trajectoire imprécise, un penalty ensuite, absolument injustifié, sifflé à 6 minutes de la fin du match, valurent aux Nivernais le partage des points qu'ils n'espéraient certainement plus.
- Au plan de l'exécution technique, Nevers, comme prévu, se montra supérieur sans cependant arriver à affirmer la plénitude de son jeu de mouvement. Plus prompts sur la balle, les locaux contrarièrent ce mouvement au maximum, se créant, par ailleurs, un plus grand nombre d'occasion de buts.
- Le moins que l'on puisse dire, c'est que le public, venu encore très nombreux, mille cinq cents spectateurs environ, se pressaient dans les tribunes et autour des mains courantes, n'a pas du tout apprécié l'arbitrage de M. Martin, trop souvent influencé à son gré par des joueurs nivernais passés maitres dans l'art de réclamer justice après avoir commis la faute. Ibrahimi en fit la démonstration la plus parfaite en s'écroulant dans la surface de réparation alors que la balle se trouvait dans les pieds de Mayet. Dommage donc que le onze penot soit passé très près d'un exploit.

MALAKOFF (Didier Braun)

- Les Rémois ont fait la grimace en découvrant le terrain de Malakoff, qui ressemblait par endroits à une plage de sable (très) humide. Ils pensaient qu'il ne les avantagerait sans doute pas.
- Ils eurent raison puisqu'ils subirent une très lourde défaite, eux qui avaient été les premiers à vaincre Reims cette année.
- Un des premiers soucis des Malakoffiots fut d'ailleurs de savoir si Lenoir, leur bourreau des matches aller, jouait. Il était douzième homme.
- Reims était privé de ses juniors Jeannette et Mauffroy, qui jouaient en gambardella.
- L'équipe rémoise fit illusion pendant la première demi-heure, mais plia ensuite sous les coups des Malakoffiots. Mais, même pendant sa bonne période, on ne peut citer comme véritable occasion qu'un tir de Simon.
- Le seul but rémois fut l'œuvre de Duée, qui reprit un centre de Cuvilier que le gardien malakoffiot Vasseur avait laissé passer.
- Malakoff avait dû se priver au tout dernier moment de son avant centre Stedile, blessé, et finalement remplacé par Martinez.

MARSEILLE (Victor Sinet)

- Du coup, l'équipe de Calleja, qui confirme donc son retour en forme, manifeste de sérieuses prétentions dans la course au titre. Imbattue depuis deux mois, elle s'était imposée en dernier lieu à Bastia et elle va recevoir dans les semaines à venir ses principaux concurrents pour le sprint final, notamment Nice, Nimes et Alès. C'est dire que le G.F.C.A. aura dans les semaines à venir une belle carte à jouer. Sa jeunesse aidant, il pourrait donc être un candidat de choix pour l'accession à la D. II, ses nombreux jeunes de souche insulaire constituant le meilleur gage d'avenir.
- Les rares velléités olympiennes se situèrent au début de la rencontre, mais elles se brisèrent sur une super-défense corse galvanisée par le toujours jeune et dynamique arrière central calédonien Moïse (36 ans), qui est maintenant à Ajaccio depuis une bonne dizaine d'années. Sacré « Momo ».

« SANSO » TOUJOURS LA

Sansonetti qui va bientôt fêter ses 40 ans, retrouvait en l'occurrence le stade de ses débuts et il eut pour principal supporter son ancien camarade des premières années marseillaises Henri Léonetti. « Sanso » était heureux de ce succès, mais sa joie a été tout de même gâchée par l'annonce du désastreux résultat de Bastia à Lyon. On sait qu'Etienne, après son départ de Marseille, a porté tour à tour les couleurs des trois grands clubs insulaires, enlevant le titre de roi des buteurs de Première Division avec l'A.C.A. En 1968, celui de Division II sous la casaque du S.E.C.B. (1967), enfin la couronne de meilleur buteur sudiste de Division III l'an passé avec le Gazelec.

- Au bout d'une demi-heure, Le Gazélec sortit de sa réserve, ses jeunes joueurs du milieu, Moretti et Gentili, relançant le jeu dans les meilleures conditions. C'est ainsi que Gentili ouvrit la marque à la 34e minute, mais se vit refuser le point pour un hors jeu litigieux. Ce n'était cependant que partie remise pour le G.F.C.A. puisque, à la 40e minute, l'inusable Etienne Sansonetti, reprenant le ballon du pied gauche en pleine foulée, battit Migeon sans rémission.
- Malgré l'offre qui lui avait été faite par Jules Zvunka, Jairzinho avait préféré s'abstenir plutôt que de jouer avec l'équipe de Division III de l'O.M. En revanche, Kuzowski, qui a repris son activité après une longue période d'indisponibilité, et Vanucci, qui n'avait pas été retenu pour le déplacement à Angers, étaient de la partie. Quant à Ropero, suspendu, il regardait le match des tribunes, tandis qu'au Gazelec, le buteur Barrientos, blessé, faisait défaut.

MELUN (Jean Guillou)

- Les Dijonnais de Ph. Piat sont passés bien près de la victoire à Melun. La rencontre avait été avancée au samedi et se déroula sur une pelouse en bien mauvais état. Dans ces conditions, il était difficile de pratiquer un bon football, et pourtant les Dijonnais s'y employèrent. Sous l'impulsion de leur feu follet avant yougoslave Stoiljkovic, de Piat, qui mit bien souvent Perlini dans le vent, les visiteurs multiplièrent les raids dans le camp local, souvent aux abois.
- Du côté spectateurs, on se disait que Dijon avait dû connaître bien des malheurs pour tenir la lanterne rouge, car le onze de Piat est très solide, tant physiquement que techniquement, et ce ne sont pas les hommes de Dusseau qui le contrediront.
- Certes, Melun ne resta pas inactif, mais ses actions manquèrent de tranchant et son jeu était trop souvent fait d'hésitations. Sur le vu du match, même si à cinq minutes de la fin Ricart se soit vu offrir sur un plateau la balle du match qu'il ne put d'ailleurs convertir, Dijon méritait de l'emporter. Nous pensons que la rencontre de Melun peut laisser entrevoir aux Dijonnais des jours bien meilleurs et, pourquoi pas ? une spectaculaire remontée au classement.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- Le grand Magiera en petite forme, c'est rare. Et pourtant dimanche, à Mutzig, le gardien de Blénod, dans un très mauvais jour, a largement facilité la tâche des attaquants adverses et plus spécialement celle de Schalber qui, avec sa complicité, a réalisé le doublé.
- En effet, Magiera, en sortant lorsqu'il ne le fallait pas et en ne bougeant pas quand il aurait fallu aller au-devant du porteur du ballon, a encaissé trois buts que, dans d'autres circonstances, il aurait sans doute évités. Il a même été lobé à la 54e minute par Venturini, ce qui, pour un portier de sa taille, était un comble.
- L'entraîneur de Mutzig, Pierre Nabat, avait longuement hésité à aligner Zimmermann, incomplètement remis d'un claquage mal soigné. Il l'a fait finalement jouer, mais a eu l'excellente idée de le remplacer à la mi-temps par Delfour. De fait, l'ailier gauche alsacien, handicapé, n'osait visiblement pas prendre de risques.
- Fornalik a été l'attaquant le plus dangereux de Blénod. Il a même réussi à berner Steinmetz et à tromper Gemmrich à la 35e minute, mais, comme il s'était aidé de la main, le point a été fort justement refusé par M. Bonaldi.

NICE (Tony Bessy)

- Les Niçois présentaient une excellente équipe en lever de rideau de Nice-Lens puisque les titulaires de l'équipe fanion, Douis et Grava, opéraient danc cette formation. Tous deux furent d'ailleurs très bons et, en ce qui concerne Grava notamment, il n'est pas douteux qu'il est prêt à effectuer sa rentrée en équipe première.
- Les Arlésiens ont tout de même donné du fil à retordre aux Niçois et à la mi-temps ils menaient par 1-0 grâce à un très beau but obtenu de la tête par Chardenon sur un corner tiré par Cisse.
- Nice sut réagir en deuxième mi-temps et parvint à égaliser par Lautard, à la limite du hors jeu, d'un très beau tir croisé sur un service de Grava. Le but de la victoire pour les Azuréens fut obtenu par Edelga, qui jaillit au milieu d'un paquet de joueurs pour reprendre un centre de Lautard.
- L'un des meilleurs éléments de la rencontre fut de nouveau l'ex-junior du Cavigal, Sanchez. Par ses courses et ses dribles, il fut un danger constant pour la défense arlésienne. Lui aussi devrait bientôt opérer en équipe première.

QUEVILLY (François Bruant)

- Delafosse et ses camarades, conscients que la victoire était indispensable, se sont bien battus et ont logiquement remporté ces deux points qui leur permettent de souffler.
- Si deux buts seulement sont à mettre à l'actif de Quevilly, il est sûr qu'avec un peu plus d'application, la note aurait été plus sévère, mais au moment décisif les attaquants normands soufflaient quelque peu.
- Le premier point fut inscrit sur penalty indiscutable, Delestre fauchant délibérément Lebailly, et Lemaire transforma imparablement le coup de pied de réparation.
- Alors que les Quevillais étaient toujours à la merci d'un contre abbevillois, Barbosa, qui venait de remplacer Hamouzin, glissa la balle à Confiant, lequel, de 30 mètres, trompa la vigilance du gardien picard Godard.
- C'est donc sur deux exploits individuels que Quevilly venait à bout de la résistance d'Abbeville, mais la note, répétons-le, aurait dû être bien plus lourde. N'accablons pas toutefois les Quevillais qui, une fois n'est pas coutume, se montrèrent à la hauteur.

SAINT-DIÉ (Claude Worms)

- L'arbitre, M. Beguet, s'il ne s'est pas bouché les oreilles, a entendu toutes sortes d'injures à son adresse lorsqu'il a refusé un but à Mayet sur cafouillage. Le public était d'autant plus furieux que M. Beguet avait indiqué le centre du terrain, mais le juge de touche avait, quant à lui, vu un hors-jeu très discutable.
- Le leader Saint-Dié est le spécialiste des penalties et Monnin, le maître du dribble, avec un art certain, sait les provoquer. Ce dimanche, Saint-Dié a bénéficié une fois de plus d'un penalty pour fauchage de Monnin. Cela se produisit à la 13e minute, mais Ehrhard, au lieu de placer le ballon au fond des filets, tira sur le gardien.
- L'arbitre n'a pas pu cependant revenir sur sa décision lorsqu'il accepta le but de Braun (43e) car il était sans tache. En effet, le rapide ailier gauche coupa le champ aux défenseurs adverses derrière eux pour reprendre de la tête le centre de Monnin.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Saint-Etienne privé des services de Cazes, suspendu, et de Rocheteau, blessé, n'a pu parvenir à marquer devant la meilleure défense, celle de Brassac. Il est vrai que Richard Tylinski, qui fut jadis le meilleur défenseur de l'équipe stéphanoise, a su former cette défense à son image.
- « Shaer n'aurait pas dû tirer le penalty en force », a dit Herbin, qui suivait le match dans la tribune de presse, alors que l'avant centre stéphanois venait de marquer le but de la victoire en plaçant la balle sur le poteau gauche des buts de Brassac.
- Autre réflexion de Robert Herbin, qui joua plusieurs saisons à Saint-Etienne avec Richard Tylinski comme partenaire : « J'avais pourtant prévenu Modeste que Richard, s'il est moins mobile, a conservé un excellent jeu de tête. » L'entraîneur-joueur de Brassac venait en effet de rater de peu la cage stéphanoise sur deux coups de tête successifs.
- A l'issue du match contre Brassac, l'entraîneur stéphanois Robert Philippe était assez déçu et disait : « Pour faire un bon match il faut être deux. Brassac n'a pas accepté de jouer le jeu et l'arbitre a été trop tolérant pour les dangereux « tacles » glissés de nos adversaires. »
- Christian Synaeghel qui, après deux mois de soins pour une entorse à un genou, reprenait la compétition, n'a guère apprécié les « tacles » des défenseurs de Brassac, et les a surtout évités sans prendre de risque. Il n'a donc pu apporter à l'équipe stéphanoise l'aide qu'elle attendait de lui.

IL Y A A.S. ET OLYMPIQUE

L'Olympique de Saint-Etienne est le moins gradé des clubs qualifiés pour la phase finale de la Coupe Gambardella. Il a en effet abandonné la compétition seniors il y a douze ans, alors qu'il était en Division Honneur du Lyonnais. Depuis il ne s'occupe plus que des jeunes.

Il s'en occupe bien puisqu'il a éliminé à Saint-Etienne, La Paillade, ce champion de l'Hérault aux penalties alors que le score était de 1-1 (4 contre 3).

Il est vrai que ce club a comme président d'honneur un certain Roger Rocher, et que la majorité de ses dirigeants et joueurs travaillent dans l'entreprise de travaux publics du président de l'A.S. Saint-Etienne.

P. L.

TROYES (Jacques Margaine)

- Leur buteur Yves Eulafroy indisponible pour claquage, les Troyens, face à Montferrand, comptaient sur la participation de leur international Dojcinovski et de Differding. Seul le second était au rendez-vous. Dojcinovski ayant, quant à lui, décliné la proposition de l'entraîneur Jean Saupin. Affaire à suivre.
- Bénéficiant du vent en première mi-temps, les jeunes Troyens, athlétiquement moins bien armés et moins aguerris et que les montferrandais, ne parvinrent pas à surpasser une seule fois le portier Miczen. Ils eurent également le tort de très peu shooter, alors que les visiteurs, G. Sourdeix notamment, se montrèrent dangereux.
- Si Montferrand a marqué deux buts en deuxième mi-temps, il le doit à des fautes de la défense troyenne plus encore au concours du vent dont il bénéficiait à son tour. Les buts inscrits par Martin (55e) et G. Sourdeix (63e) le furent, en effet, à la faveur de « cadeaux » de Peltier, mais les avants montferrandais eurent au moins le mérite de la présence d'esprit.
- L'ex-Sedanais Differding opérait à l'avant, à un poste inhabituel pour lui et il a été difficile de bien le juger. En revanche, s'il ne resta sur le terrain que pendant les trente-huit premières minutes, Nuninga, l'entraîneur-joueur de Montferrand, en fit suffisamment pour étaler sa classe.

VALENCE (Claude Eckert)

- Des onze nîmois qui, dans la soirée du 21 septembre avaient surclassé le F.C. Valence (6-0), il ne restait que de Tonnac, Ekoué, Mansouri, Ferratge et Pellecuer. Mais Charles Alfred ne s'en plaignait pas trop, affirmant même qu'il était plus intéressant de suivre des jeunes comme Dubourdeaux (18 ans) que des joueurs n'ayant plus rien à prouver à ce niveau.
- Il est indéniable que l'absence du Sénégalais Dieye, encore convalescent après une très forte grippe, désorganise le milieu de terrain valentinois où Laureti et Lacaille ne s'avèrent pas complémentaires. Or, il n'y a pas si longtemps encore, ce fut précisément le point fort de l'équipe.
- Dans les derniers quarts d'heure de jeu, Pierre Farrazzi, qui avait cédé le brassard de capitaine à son entraîneur, se multiplia sur l'aile droite, donnant le tournis aux défenseurs nîmois. Malheureusement, ses centres et ses changements d'aile restaient inexploités par ses coéquipiers. Ferrazzi l'ailier droit nominal ? Pourquoi pas ? Au point où en est Valence toutes les suppositions peuvent être admises.

Ils sont 1 000.000

● ALSACE

Sundhoffen (12) - Betschdorf (1) 0-2
Sélestat (14) - F.C. Mulhouse (6) 0-0
Haguenau (1) - S.R. Colmar (9) .. 1-0
Huningue (11) - Wittelsheim (13) . 1-1
F.C. Colmar (9) - Masevaux (3) .. 2-0
Niederbronn (4) - Hirtzfelden (8) . 2-2
Riedisheim (6) - A.S. Mulhouse (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haguenau	26	15	12	2	1	38	9
Betschdorf	26	15	12	2	1	37	15
3. Masevaux	21	15	9	3	3	25	17
4. Niederbronn	17	14	7	3	4	37	22
A.S. Mulhouse	17	14	7	3	4	28	13
6. Riedisheim	15	14	5	5	4	13	16
F.C. Mulhouse	15	15	7	1	7	20	19
8. F.C. Colmar	13	14	6	1	7	27	28
Hirtzfelden	13	15	3	7	5	17	24
10. S.R. Colmar	11	16	2	7	7	8	20
11. Huningue	10	15	4	2	9	19	41
12. Wittelsheim	8	14	2	4	8	13	24
Sundhoffen	8	15	2	4	9	18	38
14. Sélestat	6	15	1	4	10	7	21

● ATLANTIQUE

Pouzauges (8) - Saumur (2) 3-1
Le Croisic (5) - Luçon (2) 4-1
Challans (7) - Cholet (6) 0-1
Penhoët (8) - Aizenay (11) 2-3
La Chaume (2) - Les Sables (12) 2-0
Le May (14) - Donges (12) 4-1
Fontenay (8) - St-Nazaire (1) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire	37	14	11	1	2	35	17
2. La Chaume	36	15	9	3	3	29	19
3. Luçon	34	15	9	1	5	31	25
Saumur	34	15	8	3	4	26	20
5. Le Croisic	33	15	7	4	4	27	21
6. Cholet	32	15	8	1	6	18	23
7. Pouzauges	30	15	6	3	6	19	15
8. Challans	29	15	6	2	7	22	19
9. Penhoët	23	15	5	3	7	20	21
Aizenay	28	15	5	3	7	23	25
11. Fontenay	27	14	6	1	7	27	21
12. Donges	23	15	2	4	9	11	29
Les Sables	23	15	4	0	11	23	43
14. Le May	22	15	2	3	10	21	34

LES CHAUMOIS DAUPHINS

NANTES. — Saint-Nazaire, le leader se déplaçait à Fontenay-le-Comte où il trouva un terrain inondé, rendant impossible le déroulement du match. Les élèves de Maurice Blondel, sans jouer, conservent cependant la tête avec une longueur sur la vedette de la journée, l'Etoile Sportive Chaumoise qui continue à briller d'un vif éclat et se hisse à la deuxième place après son succès dans le derby sablais.

● **Lourdement battus au Croisic,** les Lucônnais de Roger Hassen sont à la troisième place en compagnie de Saumur battu à Pouzauges par les poulains de R. Fiori.

● **Malgré un gros succès devant Donges,** Le May demeure à la troisième place, mais les Sablais et Donges ne les devancent plus que d'un point.

● **Grosse désolation pour Penhoët** battu chez lui par Aizenay et aussi pour Challans qui a connu le même sort devant Cholet.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

Riom (5) - Vichy (12) 3-1
La Palisse (10) - St-Georges 1-0
Messeix (5) - Cournon (1) 1-1
Arpajon (10) - Thiers (9) 2-2
La Combelle (14) - Le Puy (13) .. 0-0
Moulins (3) - St-Yorre (5) 1-1
Néris (3) - Ste-Riomois (5) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	33	14	8	3	3	20	8
St-Georges	33	14	8	3	3	22	11
3. Néris	32	14	7	4	3	21	13
4. Moulins	31	14	6	5	3	21	15
5. Riom	30	14	5	6	3	14	12
6. Messeix	29	14	5	5	4	22	16
St-Yorre	29	14	5	5	4	19	15
8. La Palisse	28	14	5	4	5	15	17
Ste-Riomois	28	14	7	0	7	22	28
10. Arpajon	27	14	3	7	4	14	18
11. Thiers	26	14	4	4	6	17	19
12. Vichy	25	14	5	1	8	22	25
13. Le Puy	23	14	3	3	8	8	24
14. La Combelle	18	14	1	2	11	8	24

A L'OCCASION DU MATCH
DES 32es DE FINALE DE LA
COUPE DE FRANCE
LYON - REIMS
qui aura lieu
le **2 février 1975**
AU PARC DES PRINCES
La Fédération Française de Football éditera son
218e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales
Les supporters ou collectionneurs peuvent se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75-Paris (14e), 4 F en timbres-poste (5 timbres à 0,80 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.
Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

● BOURGOGNE

Chalon (4) - Blanzy (1) 2-2
Decize (12) - C.S.C.L.B. (6) 2-1
Sens (5) - Beaune (2) 0-2
Le Creusot (6) - Auxerre (9) 0-2
Autun (11) - Avallon (3) .... remis
Gueugnon (6) - Pontailler (12) .. remis
Nevers (10) : exempt

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	33	12	10	1	1	22	6
Blanzy	33	14	8	3	3	41	20
3. Chalon	28	14	3	8	3	11	10
4. Avallon	27	12	6	3	3	16	12
5. Auxerre	25	13	4	4	5	18	16
Sens	25	13	5	2	6	19	22
Le Creusot	24	14	3	4	7	11	23
7. C.S.C.L.B.	24	13	4	3	6	16	20
9. Gueugnon	23	11	3	6	2	18	10
10. Decize	21	12	4	1	7	11	21
11. Nevers	20	11	2	5	4	13	17
12. Autun	19	12	2	3	7	5	18
13. Pontailler	18	9	3	3	3	13	19

● CENTRE

Beaulieu (3) - Amboise (1) 1-2
Orléans (10) - Vierzon (2) 1-1
Bourges (10) - Blois (3) 0-0
St-Pierre (8) - Pithiviers (5) 0-4
Issoudun (5) - Ouzouer (12) 1-2
Châteaudun (8) - Berrichonne (5) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	37	14	9	5	0	34	17
2. Vierzon	33	14	7	5	2	27	19
3. Blois	30	14	5	6	3	18	11
4. Beaulieu	29	14	6	3	5	27	22
5. Pithiviers	28	14	3	8	3	22	30
6. Châteaudun	27	14	5	3	6	16	19
7. Berrichonne	26	14	4	4	6	16	17
Issoudun	26	14	2	8	4	11	15
9. St-Pierre	25	14	3	7	5	12	19
Bourges	25	14	4	3	7	17	24
Orléans	25	14	3	5	6	14	21
Ouzouer	25	14	5	1	8	14	24

CHARTRES PREND LE LARGE

BLOIS. — En allant s'imposer à Beaulieu, Chartres a encore augmenté son avantage sur son second Vierzon car celui-ci a été tenu en échec par le Football Club Orléanais qui, de ce fait, prend deux points précieux.

● **Parmi les clubs mal classés,** deux ont fait une bonne opération : Châteaudun et Ouzouer se sont imposés à Châteauroux et Issoudun.

● **En Promotion d'Honneur Selles-sur-Cher** a été accroché sur son terrain par une équipe de Dreux qui revient très fort. Il reprend cependant un point à Salbris qui a été battu à Vendôme.

● **Une nouvelle fois le terrain de Saint-Pierre** n'a pas réussi à ce club qui a été lourdement battu par Pithiviers (4-0).

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Saintes (1) - Les Maurilloux (12) 6-1
La Rochelle (9) - Roumazières (5) 2-0
Chauvionx (2) - Poitiers (4) 1-0
Châtellerault (5) - Liguge (11) .. 4-0
Guéret (5) - Angoulême (3) 1-2
Tulle (8) - Cerizay (10) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	38	14	11	2	1	38	13
2. Chauvigny	34	14	8	4	2	24	14
3. Angoulême	33	14	8	3	3	36	22
4. Poitiers	30	14	6	4	4	16	13
Châtellerault (5) - Ligugé (11)							4-0
6. Guéret	27	14	5	3	6	21	20
Roumazières	27	14	5	3	6	19	22
La Rochelle	27	14	5	3	6	16	19
9. Tulle	25	13	3	6	4	20	19
10. Cerizay	23	13	3	4	6	12	18
11. Ligugé	21	14	2	3	9	9	33
12. Les Maurillioux.	18	14	0	4	10	14	38

● CORSE

A.C.A. (2) - C.A.B. (1) 1-0
Vescovato (8) - Cervione (11) .. 7-2
E.F.B. (9) - O.A. (3) 2-1
S.B. (7) - Ile Rousse (6) 1-1
S.E.C.B. (9) - G.F.C.A. (4) 0-2
Corte (5) : exempt

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	32	12	10	0	2	23	7
2. C.A.B.	29	12	8	1	3	20	12
3. O.A.	26	11	7	1	3	28	12
G.F.C.A.	26	11	6	3	2	22	9
5. Ile Rousse	23	12	4	3	5	13	15
6. S.B.	22	11	5	1	5	14	12
Corte	22	11	5	1	5	13	18
8. Vescovato	21	12	4	1	7	20	20
9. E.F.B.	19	10	3	3	4	18	16
10. S.E.C.B.	17	11	3	0	8	10	16
11. Cervione	11	11	0	0	11	6	50

TOUJOURS L'A.C.A.

AJACCIO. — L'A.C.A. continuant sa série de succès bat de justesse son redoutable concurrent le C.A.B. par 1-0, but marqué par Theard. Le G.F.C.A. est allé battre à Bastia le S.E.C.G. par 1-0, tandis que le Stade Bastiais réussit à partager les points avec Ile-Rousse (1-1).

● **L'Etoile Filante Bastiaise** vient de gagner sur son terrain.

● **En Coupe Gambardella l'A.C.A. bat le C.A.B. par 1-0.** En Coupe Nationale Corporative, Le Gazélec s'est qualifié pour les 16e de finale en battant le S.C. Acier Creloi Dennoier par 2-0.

● **En Coupe de l'Eclairage** sur le terrain de Nîmes, le G.F.C.A. est sorti vainqueur du G.F.C. Nîmes par 3-1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

P.S.B. (11) - Audincourt (6) 0-1
Héricourt (7) - R.C.F.C. (9) 2-3
Pt-de-Roide (2) - Dampierre (3) 3-2
Poligny (12) - Valentigney (7) .. 0-1
Fesches (4) - Tavaux (1) 3-0
Morez (12) - St-Loup (9) .... remis
A.R.C. (5) : exempt

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	31	12	9	1	2	35	18
2. Pt-de-Roide	30	12	6	6	0	25	13
3. Fesches	28	12	7	2	3	19	10
4. Dampierre	27	13	5	4	4	25	17
5. Audincourt	25	13	5	2	6	13	20
6. A.R.C.	24	11	6	1	4	19	14
7. Valentigney	23	12	5	1	6	15	17
8. R.C.F.C.	22	12	4	2	6	14	19
9. Héricourt	21	12	3	3	6	16	21
10. P.S.B.	19	11	2	4	5	10	15
St-Loup	19	10	4	1	5	17	26
12. Poligny	18	11	2	3	6	12	19
13. Morez	17	11	1	4	6	9	21

TAVAUX CORRIGE

SOCHAUX. — Fesches-le-Chatel a infligé dimanche une sévère punition à Tavaux (3-0). Quoique ébranlé, le leader conserve la première place mais il perd du terrain sur Pont-de-Roide, toujours invaincu et qui est venu difficilement à bout de Dampierre.

● **Fesches fait donc une bonne opération** puisqu'il se hisse à la troisième place du Championnat.

● **Trois autres équipes** l'ont emporté en déplacement. Il s'agit d'Ardincourt, Valentigny et R.C.F.C.

● **Enfin Morez et Poligny,** les deux Jurassiens, continuent à fermer la marche.

J. RIGOULOT.

● LORRAINE

Merlebach (8) - Fontoy (13) 2-2
Audun-le-Tiche (8) - Thionville (2) 1-0
Pont-à-Mousson (10) - Metz (3) .. 1-0
Sarrebourg (4) - Rehon (10) .. 1-1
Jarny (14) - Stiring (4) 2-1
Amneville (1) - St-Avold (7) .. 2-0
Florange (6) - Lunéville (12) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	26	16	11	4	1	34	7
2. Thionville	23	16	10	3	3	28	15
3. Metz	20	16	8	4	4	21	16
4. Sarrebourg	18	16	7	4	5	22	18
5. Florange	17	16	6	5	5	24	22
Stiring	17	16	6	5	5	19	19
7. Audun-le-Tiche	16	16	7	2	7	19	18
8. Merlebach	15	16	6	3	7	26	17
St-Avold	15	16	6	3	7	15	17
Pt-à-Mousson	15	16	5	5	6	17	23
11. Rehon	14	16	4	6	6	11	13
12. Lunéville	12	15	3	6	6	15	25
13. Fontoy	9	16	1	7	8	14	27
14. Jarny	6	16	2	2	12	13	41

TOUJOURS AMNEVILLE

NANCY. — Amneville a encore gagné. Comme Thionville son suivant immédiat a été défait, Amneville consolide sa position en tête. La journée a été d'autant plus bénéfique pour les leaders que l'ASPTT Metz a également été battu. Les Messins ont maintenant six points de retard sur Amneville.

● **En queue de classement,** on notera que Jarny a obtenu sa première victoire depuis le 22 septembre et Fontoy son premier point depuis fin décembre.

● **Lunéville poursuit son redressement.** Les Lunévillois ont récolté sept points en cinq matches. Ils sont invaincus depuis un mois.

M. LAURENT.

● LYONNAIS

St-Clair (4) - Sallanches (4) 1-0
Marnaz (7) - Faucigny (14) 0-2
Feyzin (10) - Annecy (1) 2-3
Grenoble (4) - Thonon (7) 3-1
Mt-Blanc (11) - Annemasse (3) .. 2-2
St-Priest (2) - Roanne (12) 5-0
Bourg (9) - Corbelin (12) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	39	16	10	3	3	27	13
2. St-Priest	38	16	9	4	3	39	15
3. St-Clair	35	16	7	5	4	23	18
Annemasse	35	16	8	3	5	28	24
Grenoble	35	16	8	3	5	21	20
6. Sallanches	33	16	7	3	6	20	17
Bourg	33	16	7	3	6	24	25
8. Thonon	32	16	7	2	7	20	16
Marnaz	32	16	7	2	7	24	24
10. Mt-Blanc	28	15	4	5	6	19	21
Feyzin	28	15	5	3	7	23	30
12. Faucigny	26	16	3	4	9	14	25
13. Corbelin	25	16	3	3	10	15	31
Roanne	25	16	4	1	11	23	41

ANNECY ET SAINT-PRIEST ROUE DANS ROUE

LYON. — Deux matches retenaient l'attention en cette fin de semaine, deux matches situés à quelques kilomètres de distance dans la banlieue lyonnaise où les deux premiers du classement opéraient.

Annecy le leader se retrouvait à Feyzin et Saint-Priest accueillait Roanne. Vainqueurs tous deux, ils restent sur leurs positions et il faudra sans doute attendre leur choc pour connaître le futur champion.

● **Si les Haut-Savoyards ont réussi à vaincre** non sans une belle résistance de leurs opposants de Feyzin, cela grâce à une attaque qui a enfin affiché une meilleure efficacité grâce à Philippe et Rizzo le second, lui, s'est joué de Roanne grâce à Carascoza (2 buts), Doual, Munoz et Crolle.

Louis RIVIERE.

● MIDI

St-Martory (10) - St-Gaudens (4) .. 2-1
Tarascon (12) - Luzenac (1) 1-3
Auch (9) - U.S. Toulouse (8) 0-1
Luchon (3) - E.S.P. Toulouse (6) .. 2-0
Revel (10) - Cazères (6) ..... remis
La Française (13) - Montauban (1) 0-0
Rodez (14 - Albi (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	36	15	7	7	1	25	14
2. Montauban	35	15	8	4	3	22	10
Luchon	25	15	8	4	3	21	12
4. Albi	33	15	7	4	4	21	17
5. U.S. Toulouse	32	15	6	5	4	26	17
St-Gaudens	32	15	8	1	6	24	22
7. E.S.P. Toulouse	31	14	8	1	5	20	13
8. Cazères	30	13	6	5	2	21	12
9. Auch	28	15	4	5	6	16	16
St-Martory	28	15	4	5	6	13	17
11. Revel	25	14	5	1	8	14	21
12. Tarascon	22	15	3	3	10	12	21
13. La Française	21	14	3	1	10	7	27
14. Rodez	20	14	1	4	9	7	30

MONTAUBAN EN ECHEC

TOULOUSE. — Alors que Lafrançaise tenait son voisin montalbanais en échec, Luzenac allait confirmer à Tarascon sa victoire de l'aller et par conséquent prenait seul le commandement.

● **Autre vainqueur en voyage,** l'U.S. toulouse décidément meilleure hors de ses bases.

● **Rodez qui a récupéré Segur et Salvador** a réussi le match nul face à Albi tandis que l'Espérance sans Bene succombait à Luchon.

G. BONNEMAISON.

● NORD

Espar (1) - Armentières (6) 1-1
Valenciennes (9) - Tourcoing (4) .. 1-0
Saint-Omer (1) - Bruay (8) 3-0
Rinxent (9) - Béthune (11) 3-2
Calais (1) - Lens (5) 4-0
Dunkerque (11) - Douai (7) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	31	13	8	2	3	25	12
Saint-Omer	31	13	8	2	3	24	12
3. Espar	30	13	7	5	3	25	14
4. Tourcoing	28	13	6	3	4	20	13
5. Douai	27	13	6	3	5	24	19
Armentières	27	13	6	2	5	13	14
Lens	27	13	6	3	5	12	15
8. Rinxent	24	13	4	3	6	22	25
Valenciennes	24	13	4	3	6	18	21
10. Bruay	23	13	4	2	7	12	21
11. Dunkerque	20	13	1	5	7	14	28
Béthune	20	13	1	5	7	8	23

● NORMANDIE

Caen (4) - Mondeville (12) 2-1
Lisieux (2) - Carentan (7) 3-2
Bayeux (5) - Cherbourg (7) 2-1
Fécamp (3) - Le Havre (9) 2-0
Pavilly (5) - Rouen (4) 2-2
Granville (9) - Elbeuf (11) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	36	14	9	4	1	27	10
2. Lisieux	35	14	8	5	1	25	10
3. Fécamp	31	14	6	5	3	18	9
4. Rouen	29	14	6	3	5	32	23
Bayeux	29	14	5	5	4	13	13
6. Pavilly	28	14	4	6	4	23	20
7. Granville	26	14	4	4	6	13	12
8. Cherbourg	25	13	4	4	5	11	16
Carentan	25	14	5	1	8	18	26
10. Le Havre	24	14	3	4	7	20	34
11. Mondeville	22	14	2	5	6	17	26
Elbeuf	22	14	2	4	8	13	31

● PARIS

Viry (5) - Créteil (2) 1-0
Choisy (6) - Red Star (12) 4-0
Villemomble (13) - Racing (10) 3-2
Paris F.C. (6) - St-Cloud (14) 2-1
Mantes (11) - P.T.T. (6) 0-0
Joinville (2) - Police (2) 0-1
Trappes (6) - Corbeil (1) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	36	15	9	3	3	27	14
2. Police	34	15	7	5	3	25	19
3. Viry	33	14	7	5	2	20	10
4. Créteil	32	15	6	5	4	20	15
Joinville	32	15	7	3	5	25	21
6. Paris F.C.	31	15	5	6	4	24	18
Choisy	31	15	5	6	4	26	20
8. P.T.T.	30	15	7	1	7	19	18
9. Trappes	29	15	5	4	6	21	19
10. Racing	28	15	5	3	7	17	18
Mantes	28	15	4	5	6	13	21
12. Villemomble	27	15	5	2	8	22	32
13. Red Star	26	15	4	3	8	21	32
14. Saint-Cloud	19	14	2	1	11	13	36

CORBEIL A PEINE

● A Trappes, Corbeil, le leader a peiné pour venir à bout de l'équipe locale (1-2).

● Avec un peu de chance la Police est parvenue à battre Joinville (1-0).

● Viry continue sa belle série de victoires aux dépens de Creteil (1-0).

● Sans convaincre le Paris F.C. a défait la lanterne rouge Saint-Cloud (2-1) grâce à un but heureux marqué par Benini.

● Les Postiers sont allés cueillir un précieux match nul (0-0) à Mantes.

● Villemomble s'améliore au fil des matches et a battu le Racing (3-2).

● Enfin Choisy, après avoir encaissé 4 buts la semaine précédente, face à Joinville, en a marqué 4 au Red Star, en mauvaise posture.

Louis GIRARD.

● OUEST

Quimperlé (5) - Guingamp (9) 1-1
Douarnenez (7) - Brest (2) 5-1
Penmarch (4) - Lorient (14) 1-0
V. Vannes (5) - Redon (7) 1-1
Laval (12) - Saint-Malo (12) 5-1
Pluvigner (10) - U.C.K. Vannes (10) 1-2
Le Mans (1) - Morlaix (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morlaix	21	16	9	3	4	31	25
2. Le Mans	20	16	10	0	6	34	25
Penmarch	20	16	7	6	3	22	16
4. Brest	19	16	8	3	5	21	16
5. Douarnenez	17	16	7	3	6	29	23
V. Vannes	17	16	6	5	5	19	17
Quimperlé	17	16	7	3	6	28	31
8. Redon	16	16	5	6	5	21	21
9. Guingamp	15	15	7	1	7	23	18
U.C.K. Vannes	15	15	7	1	7	27	28
11. Laval	13	16	4	5	7	24	26
Pluvigner	13	16	3	7	6	16	25
13. Saint-Malo	11	16	4	3	9	23	35
14. Lorient	10	16	4	2	10	19	30

● PICARDIE

Breteuil (6) - Compiègne (3) 3-3
Creil (1) - Amiens (2) 0-1
Roye (6) - Chantilly (4) 3-1
Senlis (10) - Noyon (6) 1-0
Hirson (9) - Laon (11) 2-0
St-Quentin (11) - Prémontré (4) .. 1-3
Lagny (14) - St-Gobain (13) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	38	14	11	3	1	33	10
Amiens	38	15	10	3	2	21	5
3. Prémontré	33	15	7	4	4	27	18
Compiègne	33	15	7	4	4	19	18
5. Chantilly	31	15	6	4	5	17	19
6. Roye	30	15	6	3	6	25	21
7. Breteuil	29	15	5	4	6	26	27
Hirson	29	15	6	2	7	29	31
9. Senlis	28	14	5	4	5	25	22
Noyon	28	15	6	1	8	15	21
11. Saint-Quentin	25	13	3	6	4	15	15
Laon	25	15	3	4	8	16	26
13. Saint-Gobain	24	15	2	5	8	18	30
14. Lagny	21	15	1	4	10	16	39

● SUD-EST (Est)

Gardanne (4) - Cavalaire (1) 3-2
La Ciotat (2) - La Fontonne (6) .. 0-0
Antibes (11) - Saint-Cyr (3) 3-0
Monaco (6) - Fréjus (4) 1-2
Saint-Tropez (12) - Digne (6) 2-0
Marignane (6) - Hyères (10) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	20	14	8	4	2	23	8
Cavalaire	20	15	7	6	2	25	18
3. Saint-Cyr	17	14	7	3	4	15	12
4. Gardanne	16	14	7	2	5	17	17
Fréjus	16	15	5	6	4	13	15
6. Hyères	13	14	5	3	6	23	15
La Fontonne	13	14	6	1	7	23	18
8. Monaco	12	14	5	2	7	23	22
Marignane	12	14	4	4	6	15	23
Digne	12	14	5	2	7	11	29
11. Antibes	10	14	3	4	7	17	19
12. Saint-Tropez	9	14	3	3	8	17	26

● SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (4) - Paulhan (8) 3-3
Avignon (1) - Millau (12) 5-1
La Paillade (8) - Pte-Courte (5) .. 0-0
Valréas (7) - Miramas (11) 1-0
Cabannes (5) - Pt-St-Esprit (3) .. 2-1
Carpentras (8) - Vauvert (2) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	33	14	10	3	1	34	10
2. Vauvert	18	15	6	6	3	27	25
3. Pt-St-Esprit	17	14	6	5	3	32	15
4. Beaucaire	16	14	5	6	3	34	28
Cabannes	16	14	6	4	4	25	19
6. Pte-Courte	15	14	6	3	5	14	17
7. Valréas	14	14	5	5	5	20	20
8. Carpentras	13	14	4	5	5	13	15
9. Paulhan	12	14	4	4	6	15	23
La Paillade	12	14	3	6	5	14	27
11. Miramas	8	15	3	2	10	18	35
12. Millau	6	14	2	2	10	20	32

● SUD-OUEST

Légé (4) - Bayonne (10) 0-0
Audenge (8) - Lalinde (5) 2-1
Pau (8) - Bergerac (5) 0-2
Agen (1) - Le Taillan (3) 3-1
Sauveterre (5) - Ste Montois (13) .. 0-0
Villenave (10) - Le Barp (15) 2-1
Montfourat (2) - Casteis (12) 1-1
Exempt : St-Seurin (13

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	41	15	11	4	0	32	11
2. Montfourat	37

Juniors

LA BELGIQUE L'ULTIME TEST

La rencontre que les Juniors français livreront demain mercredi à Lille aux Juniors belges sera la dernière avant les matches éliminatoires du Tournoi U.E.F.A. contre la Hollande (12 février à Noordwijk, 12 mars à Paris). Une quinzaine de jours à peine avant de rencontrer les Hollandais, il n'est donc pas exagéré de dire de cet ultime banc d'essai qu'il sera capital dans la mesure où il devrait permettre de situer les possibilités de la promotion 75.

Celle-ci, après avoir brillé de mille feux au Tournoi de Monaco et suscité de belles promesses, n'a pas justifié le 1er janvier au Portugal où elle fut battue 1-0, la belle réputation qu'elle s'était faite dans la Principauté. Jacky Braun n'a pas retrouvé à Barreiro l'équipe homogène et enthousiaste de Monaco, mais l'entraîneur de l'équipe de France Juniors remarque très justement qu'en pleine période de trêve hivernale et de fêtes, les joueurs concernés et moins concentrés, se sentaient peut-être quelque peu démobilisés.

Un mois après, on peut penser que l'équipe française aura retrouvé son véritable visage, celui d'un commando bien soudé et capable de permettre à la France d'être représenté au grand rassemblement de printemps de l'élite du Football européen.

Ce match contre la Belgique va donc servir de test et il faut bien avouer qu'il s'agit là d'un examen très difficile car la santé du football belge est actuellement bien florissante et nos militaires, battus 3-0 à Bruxelles, viennent d'en faire l'expérience. Mais une telle rencontre était nécessaire pour permettre à Jacky Braun de reprendre en main tout son petit monde et de reformer le noyau de Monaco. Il fera d'ailleurs confiance à une très large majorité d'éléments retenus pour Monaco et le Portugal, des éléments qu'il a vus et revus au cours des nombreux stages de présélection, de sélection et de préparation et qui se sont révélés les meilleurs. Car il est bien entendu indispensable que l'équipe française dispose d'un maximum d'atouts dans son jeu à l'orée d'un mois de février très important.

Il n'y a donc pas eu de surprise parmi les noms des sélectionnés que Jacky Braun emmènera à Lille. Bats prend simplement la place du Lyonnais De Rocco car Braun désirait superviser au moins une fois le Sochalien alors que Bernardet revient à la place du Sedanais Jacquard qui a le nez cassé. Autre retour attendu, celui du Stéphanois Lacuesta au milieu du terrain au côté de Larios et Van Straelen. En revanche, aucune modification en défense, où le quatuor Battiston, Deplanche, Peltier, Barral a fait ses preuves, et en attaque avec le trio Baronchelli, Bassi et Zenier.

Une chose est certaine, l'équipe qui jouera à Lille mercredi sera probablement celle qui représentera la France dans les éliminatoires du Tournoi U.E.F.A. quinze jours plus tard.

Jean-Marie LORANT.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

nos Lecteurs

ALLEZ L'O.M. !

Le sort semble s'acharner depuis quelque temps sur l'O.M. Club au passé prestigieux, gloire du football français à une certaine époque, ce club a suscité et suscite toujours envie et jalousie. Quoi qu'il dise, quoi qu'il fasse, il risque toujours d'être incompris et critiqué.

Que lui reproche-t-on ? d'avoir une politique de vedettes alors que beaucoup d'équipes françaises auxquelles on le compare souvent comportent dans leurs rangs un ou deux internationaux étrangers. Lui fait-on grief de ne pas faire une politique locale de jeunes ? Cela est peut-être vrai, mais qu'elle est l'équipe française qui ne cherche pas à acquérir aux quatre coins de l'hexagone des jeunes de talent ? Ses recrutements font paraît-il trop de bruit ? Ce n'est souvent pas de son fait s'ils sont toujours démesurément amplifiés. Alors faut-il craindre que lorsqu'il cherche à s'élever au-dessus de la moyenne pour faire honneur à sa ville et au football français, tout se ligue pour qu'il n'y arrive pas ?

Il ne faudrait pourtant pas grand-chose pour que l'O.M. retrouve son lustre passé car il a les moyens s'il le veut de posséder une très grande équipe.

Il lui faut d'abord promouvoir une politique locale de jeunes, payante de toute façon, qui lui permette de former et d'avoir sous la main des joueurs doués ayant les qualités du football latin et qui puissent former l'ossature de l'équipe. Cela n'exclut pas pour autant le renoncement à des vedettes françaises ou étrangères qui peuvent apporter beaucoup à son football.

Il lui reste aussi à revoir sa politique de recrutement. Le jour où l'O.M. saura recruter avec discernement — mais c'est la chose la plus difficile à faire — et il me souvient d'avoir déploré dans le passé l'engagement dans la formation phocéenne de très bons joueurs par ailleurs, mais qui faisaient double ou triple emploi pour un même poste, alors qu'il aurait fallu renforcer d'autres lignes, le jour où il saura trouver les joueurs qui conviennent au style et à la vieille devise du club, un grand pas sera fait dans la voie du renouveau même si d'autres problèmes moins importants restent à résoudre.

H. ROUBAUD, VERSAILLES.

LES RESULTATS DE LA JUVE

Etant un fidèle de « F. F. », je prends exemple sur l'un de vos lecteurs, en vous priant de publier ma lettre. En effet, je suis supporter de la Juventus de Turin et je voudrais vous donner quelques statistiques sur elle depuis le début de la saison 74-75.

AMICAUX :

Atalanta - Juve	0-2
Vicence - Juve	1-2
Juve - Olympiakos	2-1
Olympiakos - Juve	2-4
Padoue - Juve	1-4

COUPE DE L'U.E.F.A. :

Vorwaerts - Juve	2-1
Juve - Vorwaerts	3-0
Hibernian - Juve	2-4
Juve - Hibernian	4-0
Juventus - Ajax	1-0
Ajax - Juventus	2-1

CHAMPIONNAT D'ITALIE :

Bologne - Juve	2-1
Juve - Milan A.C.	2-1
Varèse - Juve	0-0
Sampdoria - Juve	1-3
Cesena - Juve	0-1
Juve - Roma	1-0
Inter - Juve	0-1
Juve - Torino	0-0
Naples - Juve	2-6
Juve - Cagliari	1-0
Lazio - Juve	1-0
Juve - Ternana	2-0

COUPE D'ITALIE :

Juve - Varèse	4-0
Reggiana - Juve	0-2
Juve - Taranto	4-1
Avellino - Juve	1-2

Ce qui donne : 28 matches joués, 22 victoires, 2 nuls et 4 défaites (2 en Championnat contre Bologne et Lazio de Rome et 2 en Coupe de l'U. E. F. A. contre Vorwaerts Francfort (R.D.A.) et Ajax ; à noter que les 4 défaites ont été enregistrées à l'extérieur). Sur son terrain, la Juve n'a concédé le nul qu'à Torino.

La différence de buts est nettement favorable : 62 buts pour et 20 contre. Buteurs : Anastasi et Damiani 12, Altafani 11, Bettega 8, Cuccureddu 6, Causio 5...

A noter que la Juve est qualifiée pour les quarts de finale de Coupe U.E.F.A., en Coupe d'Italie, en tête du Championnat avec 2 pts d'avance sur Lazio.

Son palmarès vaut bien celui de Benfica...

M. VERRECCHIA Robert
7 bis, rue Saint-Laurent
83100 TOULON.

Bravo le Subbuteo !

Je vous écris pour vous faire parvenir mes souhaits pour l'année 1975 pour votre journal et pour le football auquel vous vous consacrez. Cependant, je tiens principalement à vous faire part de mes sentiments et de mes idées sur un jeu qui est lié au football et qui est devenu ma passion et celle de mon frère cadet. En effet, il s'agit là d'un jeu anglais nommé « Subbuteo Table Soccer ».

Je suppose que vous connaissez déjà cette merveilleuse invention. Pour vous prouver ma passion de ce sport, car je le considère désormais comme un sport, j'y consacre en moyenne deux heures par jour. En outre, nous avons organisé trois tournois dont l'un se déroule actuellement. Etant étudiant à Sciences Po et originaire de Reims, capitale du football, je consacre mes loisirs à l'organisation de tournois et à l'entraînement.

Depuis un an que nous possédons ce jeu nous avons investi du temps et de l'argent : ainsi nous disposons de deux tapis de jeu de 6 buts, de dix équipes, de douze gardiens, etc. Nous organisons des tournois à 5 ou à 7 afin d'éprouver notre concurrence, mais ce sont toujours les mêmes adversaires car ce jeu est peu répandu en France. Cependant, il existe deux clubs : Brétigny et Nice que j'ai contactés sans obtenir de réponse. Alors qu'en Angleterre, M. Brian Femer, secrétaire de l'E.T.S.A. (English Table Soccer Association), nous a appris par Mrs Dela Coste que nous pouvions créer un club de Subbuteo et ainsi participer à la Coupe de France qui sélectionne les joueurs pour la Coupe du monde que l'E.T.S.A. organise sous la férule de leurs présidents d'honneur : Bobby Moore et Gordan Banks.

Mais pour des jeunes comme nous (moyenne d'âge 18 ans) il s'est avéré impossible de créer un club : difficultés administratives et financières. C'est pourquoi je demande à votre journal de me conseiller et s'il vous est possible de démocratiser et de vulgariser ce jeu en faisant paraître un article dans vos prochains numéros. Si cela est possible, à cette occasion je pourrai vous fournir des détails sur ce jeu que les amateurs authentiques de football devraient apprécier. Le jeu reflète en effet très bien les réalités du football : placement des joueurs, jeu physique et technique, jeu sans ballon, ligne ou autre système de défense, catenaccio italien ou flux hollandais, jeu des ailiers, du milieu de terrain renforcé et problème très important : celui de l'arbitrage. Bref, ce jeu possède, à mon avis, des qualités remarquables et il est nécessaire de le faire connaître.

J'avais pensé pendant un moment contacter le Stade de Reims afin de créer une section Subbuteo et ainsi de faciliter nos difficultés administratives et de gestion, mais croyez-vous que cela soit réalisable ? Je sais que vous serez probablement intéressé par ce jeu car vous avez fait paraître, il y a quelques mois, un entrefilet sur la victoire du président du club Subbuteo de Nice sur un représentant du club de Brétigny-sur-Orge à l'occasion de la finale de la Coupe de France. Je désirerais avoir des contacts avec vous et ces deux clubs. En attendant, je vous présente mes remerciements anticipés et souhaite le développement du Subbuteo aux quatre coins de France, qui serait facilité si vous y apportiez votre concours. Votre journal très informé et très complet serait une rampe de lancement idéal.

Rémy VERON,
22, rue de Bezannes,
51100 REIMS.

Avis aux amateurs !

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

IL FAUT ÊTRE PERÇANT

TOUT le monde pensait que Couderc rentrant comme seizième coq de l'équipe de France, les Gallois ne pèseraient pas lourd. Surtout qu'à entendre les augures ils étaient bons comme des poireaux, l'asperge du pauvre comme on dit. On l'a bien vu.

On a souvent dit qu'un Couderc était indispensable au football français. Et certes il est vrai qu'en football on ne se sort ni des vestons ni de l'accent parisien des faubourgs. Aussi bien n'assiste-t-on guère qu'à des chassés-croisés de voix et de minois, une émulsion de sport et de coqueluche. Cela dit, il est à la fois plus facile et plus difficile de commenter le rugby.

Plus facile parce qu'il laisse le temps de voir, d'expliquer et d'accompagner. Plus difficile parce que n'importe quel spectateur moyen voit assez bien ce qui se passe. Ce jeu de bergers relève de la physique — forces, engrenages électricité, instrumentalisme — mais aussi de l'art militaire néolithique. Que tout le monde lit clairement. Là-dessus il faut sentir, voir des choses plus aiguës. Aussi bien, les reporters se flanquent-ils d'un technicien. Je regrette fort Robert Barran à qui ne manquait pas même l'accent. Mais la voix de tenorino basque d'Albaladejo sait détailler aussi des observations sûres.

En football n'importe quel gamin à bagou peut dire ce que tout le monde voit. Mais on ne voit presque rien à moins que d'être voyant, donc poète. Le jeu de forces se situe à un autre niveau. Je crois qu'il y a moins de vrais connaisseurs en football qu'en rugby et n'importe quel parleur habile peut ensemencer l'opinion de sophismes. Comme dominer n'est pas gagner, il faut changer de vitesse, passer par les ailes, etc. De même l'éloge ou la critique tour à tour du « petit jeu » ou du turbo-foot, la dénonciation ou la louange du football anglais, le mépris pour le cattenacio, la célébration des arrières dits offensifs, toutes expressions qui appelleraient bien des nuances. Or le football se prête à ces idées gadgets.

La télé, qui, comme chacun sait, n'a plus le sou, aurait une belle mine à exploiter en football. Chacun connaît le vice essentiel des moyens de communication de masse. Ils soufflent du couchant et du levant. L'opinion suit. Le navire embarque à tous coups. Du ski de rêve au ski de margoulins, du grand chelem à la cuillère de bois, il ne s'écoule souvent que quelques mois. Il en va de même on le sait bien pour des choses majuscules. Et ce n'est pas bon. Donc il faut s'opposer. Dire que ni le Real ni l'Ajax ne sont tout le football. Que le 4-2-4 est surtout une vue de l'esprit. Que le contrat à temps porte inscrite la ruine des employeurs. Que la préparation à la haute compétition n'est pas dans la continuité de la pédagogie de base. Que le prix des places est trop élevé. Que le football est parfois plus sérieux qu'on ne le pense ou plus bouffon. Et l'on peut fabriquer, monter une séquence du spectateur en football, au lieu de se préparer à l'acheter à la Bavaria ou à l'ITV. Ce qui dépasse d'assez loin le cordial apport de Couderc au rugby.

Mais j'aime volontiers transposer le rugby en football et je pense que toute haute préparation en football passe d'une certaine manière par une approche du rugby. Et d'abord la balle ronde est souvent un ovale qui s'ignore. Pour en revenir à cette rentrée de Couderc, on y a vu d'entrée de jeu, du côté gallois, des choses fort à même d'éclairer le football.

Par exemple, d'entrée de jeu, les concepteurs gallois (équivalent inters - demi centre de jadis, le triangle quoi !) ont joué d'impeccable manière les tombées de Maul ou les sorties de mêlée et cela presque au pied de leurs poteaux. Loin de se passer la balle, de la faire circuler comme on dit et ça en dit long ! Ils l'orientaient, ils appuyaient leurs coups et fixaient dans l'indécision le paquet français, fasciné par ce travail court, signifiant. Nos fantassins ne savaient plus sur quel pied se mettre, s'emmêlaient, lents, lourds, haletants. Ainsi le grand jeu de Reims et des Hongrois (plus varié au Real) déroulait de proche en proche des triangles infixables qui trouvaient relais et convertisseurs. Ils balayaient le champ en chariots à géométrie variable toutes passes appuyées. Ces échanges vifs, légèrement décalés, décentrés, récupérés, agrandis en pentagones ou en fusée (toujours la guerre !) supposent des appuis pour les démagnétiser, les orienter ou les injecter. Bref il faut du jeu court pour du jeu profond, comme Leeds, Ajax, la R.D.A. l'ont bien montré. Ou bien l'ultra-vivacité de l'échange est la règle, et on joue bien. Ou bien, on joue en groules. Je vois souvent jouer en groules.

De même on a remarqué que le fameux Gareth Edwards, comme jadis Kopa, ou Garrincha, ou Pelé, engageait résolument ses vis-à-vis, et plutôt deux qu'un, forçant le paquet à s'agglutiner donc démarquant du monde, créant des fissures, et transmettant la balle à la dernière seconde avant qu'on ne l'enterre. Cela revient à dire qu'en football il faut des dribbleurs. Et c'est pour ça qu'on va les chercher à l'étranger. Ainsi en va-t-il des ténors à l'Opéra, et des basses comme le montrent les exemples de Krause et du beau Raimondi. D'où l'éternelle question, la seule. Pourquoi pas de grands dribbleurs-tireurs ici ? Montesquieu le dirait s'il était des nôtres. Il faut être perçant.

De là à donner sa langue au chat...

Mais non. Les remèdes sont à notre portée. Je veux dire qu'il y a trop de stratèges dans le football, trop d'appreneurs à ne pas perdre, et aucun attaquant. Une fois encore, le cirque.

FOOTBALL

Un album luxueux.

Un disque 30 cm avec les hymnes de Saint-Etienne - Lens - Lille - Marseille - Reims - Nantes - Rennes - Nancy - Paris-Saint-Germain - Nice.

Tous les renseignements pratiques sur ces 10 clubs (couleurs, stade, siège, etc.)

Chœur et orchestre : Jean-Pierre Miller.

Un document pour tous les passionnés de football.

Bon de commande à retourner à votre disquaire ou, à défaut, à UNIDISC, 31 rue de Fleurus 75006 PARIS
Je désire recevoir le disque « FOOTBALL »
(UD 30 1263 B)

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____

	34,50 F
Frais d'envoi	3,00 F
Ci-joint mon règlement de	37,50 F

monde Football

L'exploit de Wimbledon ★ La chute de Bayern ★ La trouvaille soviétique ★ Les avions péruviens

On connait donc, depuis le tirage au sort de Zurich jeudi dernier, l'ordonnancement des quarts de finale des Coupes européennes. Des huit qualifiés pour la C1, deux ont gagné dimanche : Saint-Etienne (2-1), Barcelone (2-0), Anderlecht et Leeds ont été tenus en échec en Coupe par... Wimbledon ; le Bayern a été battu ; et les trois autres, Ruch Chorzow, Aatvidaberg et Ararat Erevan sont en congé saisonnier.

●

L'événement le plus extraordinaire est l'incroyable série de résultats obtenue par la modeste équipe de Wimbledon en Coupe d'Angleterre. Samedi dernier, à Elland Road, devant 46.230 spectateurs hébétés, Wimbledon a tenu le grand Leeds en échec (0-0). Et son gardien Dickie Guy a même détourné un penalty tiré par Lorimer (82e minute) dont on dit qu'il possède la frappe de balle la plus « terrific » du royaume.

Si Wimbledon, ce qui paraît peu probable, éliminait Leeds mardi prochain sur son terrain de Plongh Lane, il tomberait sur... Derby au prochain tour. De quoi vous dégoûter d'être brillant !

Il y a eu d'autres surprises : Walsall (Division III) a éliminé Newcastle (Division I) ; Swindon (Division III) a fait 1-1 à West Ham (Division 1) ; Birmingham a gagné à Chelsea 1-0.

Quant au grand choc Ipswich-Liverpool, il a attiré 44.709 spectateurs (record local) et vu la victoire (1-0) d'Ipswich.

●

En Coupe d'Ecosse, le Celtic Glasgow a « sauté la haie » que représentait Hibernian. Mais si l'équipe de Jack Stein a gagné 2-0, elle connut quelques alertes provoquées par une défense élastique, point faible de l'équipe cette saison. Hibernian maudit Dixie Deans qui a marqué contre lui son... 7e but cette saison.

Les Rangers ont été tenus en échec par Abderdeen (1-1) et rejoueront chez eux le deuxième match.

Le sélectionneur Willie Ormond commence à passer des nuits blanches en prévision d'Espagne-Ecosse en Coupe d'Europe des Nations (5 février). Il a déjà bâti sa défense, mais il n'est pas sûr de son attaque.

●

Dettmar Cramer, le successeur de Udo Lattek à la tête du Bayern, a manqué son entrée en fonctions. Son équipe, qui recevait les Kickers Offenbach, menait 2-1 à la mi-temps (1 but de Gerd Muller).

Malheureusement, Beckenbauer marqua un « autogoal » et le Bayern fut battu finalement 3-2 à la fureur du public munichois.

Les Kickers partagent ainsi la première place du classement avec M'Gladbach et Hertha.

Hambourg, décimé par la grippe, a fait 1-1 contre M'Gladbach ; et Hertha Berlin 0-0 à Düsseldorf.

●

Salif Keita et son équipe de Valence ont causé bien des tourments au Real Madrid à Chamartin. Et si le Real gagna finalement 3-2 après avoir été mené 2-1, c'est encore grâce au brio de Breitner et Netzer.

Barcelone a difficilement redressé la barre après trois défaites consécutives : 2-0 devant Real Sociedad, 1 penalty de Neeskens et un but d'Asensi six minutes avant la fin.

Mais ce n'est pas pour cela que le club catalan a renoncé pour l'instant à agrandir son stade : 4 milliards pour 22.000 places supplémentaires, c'est affectivement beaucoup.

●

L'U.R.S.S. emploie les grands moyens pour sortir de l'ornière sa sélection nationale. La Fédération Soviétique a purement et simplement décidé que l'équipe nationale 1975, appelée à jouer en Coupe d'Europe des Nations (la défaite 0-3 en Irlande n'est pas oubliée), sera celle du champion Dynamo Kiev.

Et que le second du Championnat, Spartak de Moscou, donnera l'équipe olympique.

C'est tellement simple et rationnel qu'on en arrive à se demander pourquoi tous les pays n'en font pas autant. Ils pourraient supprimer les sélectionneurs.

●

Le Championnat du Pérou est interrompu parce... qu'il n'y a plus d'avions. Et il n'y a plus d'avions pour les équipes professionnelles de football parce que les compagnies aériennes ne veulent plus faire crédit à la Fédération.

●

Le gouvernement argentin affirme que la Coupe du monde 1978 aura bien lieu en Argentine et qu'il met tout en œuvre pour que l'organisation et les structures d'accueil soient parfaites. Il n'admet pas les procès d'intention. Eh bien, attendons !

La Juventus, disent les spécialistes italiens, est pratiquement championne. La compétition n'est pourtant qu'à mi-parcours. En battant Vizence, 2-0, elle distance encore plus Lazio battu. Et elle jouera 9 des 15 matches retour chez elle. Alors !

Etonnante A.S. Rboma : 7 victoires et 1 match nul en 8 matches. Entraineur : Liedhol M.

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LE MAUVAIS CALCUL DE LA LAZIO

MILAN. — A la fin des 15 matches aller, l'équipe de Dino Zoff est première devant les deux équipes de la capitale. Celles de Milan sont déjà bien distancées, peut-être désormais hors jeu. La Juventus a creusé le fossé. Si l'on songe que dans la suite des matches retour elle jouera neuf fois chez elle et six fois à l'extérieur, on doit l'envisager comme la grande favorite de la compétition. L'équipe turinoise se montra d'ailleurs la plus solide et la plus spectaculaire dans la confrontation indirecte avec Lazio, la tenante du titre : elle

Dino Zoff et la Juventus vers un nouveau titre.

a gagné tandis que l'équipe de Rome a perdu. Le calendrier proposait en effet aux deux équipes qui mènent la course des problèmes presque égaux : des rencontres en province avec des équipes qui luttent pour éviter la descente : la Juventus à Vicenze, Lazio à Ascoli, chez la lanterne rouge. Les résultats furent bien différents : le onze de Turin domina largement la rencontre qu'elle aurait pu gagner avec un score plus éclatant. Menant par 2 à 0, la Juventus s'endormit un peu en consentant à Vicenze de se rapprocher. Mais supérieure dans toutes les phases de la rencontre, elle ne risqua jamais de se faire rejoindre.

Bien différents furent la conduite, l'état d'esprit et la destinée de Lazio. Les Romains voulaient avant tout garder le 0-0 à Ascoli où l'équipe en danger luttait avec un acharnement farouche. Cette tactique des Romains ne fut pas payante : Lazio encaissa un but à la 75e et n'eut plus le temps de redresser la situation. Ainsi, n'ayant pas voulu jouer pour le succès, Lazio subit la défaite.

Par ce faux pas, Lazio perd beaucoup de chances de garder son titre sous l'impulsion d'une Juventus toujours plus sûre de sa force et de son punch. Elle risque d'être devancée aussi par son ennemi de toujours, l'autre équipe de la capitale, l'A.S. Roma. Cette équipe fait l'étonnement de tout le calcio : elle est arrivée à son 8e résultat utile consécutif (7 victoires, 1 match nul) en battant sous la pluie et devant 70.000 spectateurs au stade olympique l'Inter de Mazzola. Il s'agissait d'une sorte de match d'appui pour la troisième place. Les Milanais rêvaient de frapper un grand coup. La veille les joueurs avaient été reçus au Vatican et bénis par le Pape. Mais...

Mais la rencontre se solda par le succès de la Roma. Il a suffi d'un petit but de l'avant centre Prati (ex-Milan) à la 9e minute pour donner aux Romains une victoire qui fait le bonheur du public « très chaud », mais aussi très sportif qui depuis des années attend son grand moment. La Roma administra avec prudence et intelligence sa petite avance et repoussa durant la seconde mi-temps les assauts de Mazzola et de ses coéquipiers. Cette défaite plonge à nouveau l'Inter au milieu du tableau à la 7e place : une sorte de douche écossaise.

Mais la grande surprise et déception de la journée vient de Florence. La jeune équipe de Toscane, en recevant Sampdoria de Gênes se fit battre d'une façon inattendue. Elle se retrouve maintenant à huit points du leader sans plus d'espoir. Dommage car la Fiorentina est une des équipes de l'avenir dans un calcio qui bouge très peu, mais elle est dirigée par Rocco (ex-Milan) qui prêche avant tout la défense. Rocco achèvera son contrat au mois de juin, puis il sera probablement remplacé par Valcareggi, l'ex-sélectionneur de l'équipe d'Italie.

(15e journée)

Ascoli - Lazio	1-0
Cesena - Bologne	2-2
Florence - Sampdoria	0-2
Vicenza - Juventus	1-2
Milan A.C. - Ternana	3-1
Naples - Varese	3-0
A.S. Rome - Inter	1-5
Torino - Cagliari	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	23	15	10	3	2	24	8
2. Lazio	20	15	8	4	3	20	11
3. A.S. Rome	19	15	8	3	4	13	7
4. Milan A.C.	18	15	6	6	3	17	9
Torino	18	15	6	6	3	17	10
Naples	18	15	5	8	2	19	11
7. Inter	17	15	5	7	3	14	10
Bologne	17	15	6	5	4	18	17
9. Florence	15	15	4	7	4	12	12
10. Cesena	13	15	3	7	5	10	15
11. Sampdoria	12	15	2	8	5	10	15
12. Cagliari	11	15	4	3	8	11	20
13. Ternana	10	15	2	6	7	11	18
Vicenza	10	15	3	4	8	9	16
Varese	10	15	2	6	7	10	21
16. Ascoli	9	15	3	3	9	7	21

Buteurs : Salvoldi (Bologne), 10 ; Pulici (Torino), 7 ; Gori (Cagliari), 7.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ET DE SIX POUR LE RWDM !

BRUXELLES. — Cette fois, le doute n'est plus permis. Sauf catastrophe pour lui et miracle pour d'autres, le RWD Molenbeek sera champion de Belgique. Dimanche, il a pulvérisé Winterslag par 5-1. Il a fourni ainsi son 26e match de championnat consécutif sans être battu. Il a porté son avance à six points sur Anderlecht et à sept sur le Standard, qui venait de gagner neuf matches d'affilée a perdu un point chez lui contre le Beerschot, lequel n'a plus gagné depuis vingt ans à Liège.

Le RWDM n'avait pas la tâche difficile, mais semaine après semaine, il accentue son avantage. Deux de ses avants Koens et Teugels sont en tête des buteurs belges. Et quand on pense que le RWD Molenbeek s'aligne sans on arrière central De Sanghere, cela vous donne une idée de ses ressources.

J'ai suivi Anderlecht au Lierse. Il y avait un bout de temps que je ne l'avais plus vu. Les commentaires assez réservés que l'on portait à son égard étaient-ils excessifs ? Mais non. Pendant une heure, Anderlecht a cafouillé. Il avait des circonstances atténuantes puisqu'il s'alignait sans trois titulaires : Paul Van Himst, Jean Thissen et Jan Verheyen, trois internationaux chevronnés.

La preuve a été faite que les jeunes Anderlechtois ne sont pas encore au point pour les remplacer. Ils manquent par trop d'autorité. Ce sont d'excellents joueurs (Coeck entre autres) qui doivent encore s'aguerrir. Pourtant à leur âge un Van Himst était, déjà, international à part entière.

Après 58 minutes de jeu, le Lierse ouvrit la marque sur une phase plutôt confuse. Anderlecht eut la chance de pouvoir égaliser une minute plus tard sur une terrible bévue du portier Ilerrois, Rensenbrink était parti sur la gauche. L'ailier de l'équipe de Hollande fit mine de « centrer ». Engelen « sortit » de son but et Rensenbrink le loba le plus joliment du monde. Si Anderlecht n'avait pas égalisé aussi vite, ce qui coupa bras et jambes à l'adversaire, où serait-il ?

Les deux équipes eurent recours à l'irritant appel au hors-jeu, ce qui est bien un anti-jeu plus détestable encore que le béton. Après les deux buts on en revint à un football plus « franc jeu ». Heureusement pour les spectateurs venus en nombre dans l'espoir d'une belle affiche.

Les Lierrois ont dit :

— Nous avons souffert, ici, contre Molenbeek, mais aujourd'hui, nous n'avons jamais eu l'impression d'avoir affaire à plus fort que nous. »

Le Standard restait sur une série de neuf victoires. Il jouait à Sclessin contre la bonne équipe du Beerschot, laquelle ces semaines-ci, avait eu un passage à vide. On imaginait donc que le Standard de Liège, l'ancien club de René Hauss, allait s'imposer. Ce ne fut point le cas car le Beerschot lui donna une vaillante réplique dans un style offensif plaisant. Le Standard menait par 1-0 au repos. Le Beerschot égalisa en seconde mi-temps. Savez-vous qui marqua le but du Standard sur penalty ? Christian Piot, le gardien de but de l'équipe nationale. Il en a l'habitude. Il n'en manque presque jamais un. La bataille continue donc pour la deuxième place qui donnera accès à la Coupe de l'U.E.F.A. A moins que celui qui l'occupe gagne la Coupe de Belgique. A l'exception du Club Brugeois, tous les favoris sont toujours en lutte également pour la Coupe .

Le titre étant hors de question, du moins provisoirement, les gens se passionnent pour l'attribution de cette deuxième place et aussi pour la bataille qu'on se livre pour éviter la descente.

Nous avons cette année un championnat — marathon avec 20 clubs. Il y en aura 19 l'an prochain et 18 dans deux ans. Pour cela il y aura trois descendants et deux montants pendant les années transitoires.

Les clubs wallons ne sont pas à la fête dans cette bagarre pour éviter les trois sièges L'un d'eux est virtuellement attribue. Winterslag. La « lanterne rouge » fera un aller et retour vers la Division 2. Mais les deux autres places sont loin d'être données. Diest n'a que deux points de retard sur le F. C. Liegeois et trois points sur Waregem, le Sporting de Charleroi subit défaite sur défaite. L'autre club carolingien. L'Olympic n'est pas davantage flambard. Il n'a pu que faire match nul, chez lui, contre Lokeren. Et ses supporters n'étaient guère plus heureux que ceux du Sporting de Charleroi battu à Beveren par 1-0. Le Sporting de Charleroi avait trois match d'affilée à disputer contre des équipes virtuellement à son niveau. « Il a perdu ce qu'on appelle des « matches de quatre points ». Il a perdu ses deux rencontres à Beringen et Beveren, marque un seul but. Sera-t-il plus heureux la semaine prochaine chez lui contre Berchem ?

L'international yougoslave Hadbiadzic, qui joua la Coupe du Monde, est à Charleroi. Depuis quinze jours, il occupe un rôle de demi centre offensif qui convient bien à son talent. Mais il n'a guère de répondant chez ses voisins ce qui désole l'entraineur de Charleroi, Pol Anoul qui, en son temps, fut un remarquable footballeur.

La situation du F.C. Liégeois est alarmante elle aussi. Il y a un mois, Liège, mal embarqué, avait donné l'impression de redresser le courant, mais ce ne fut qu'un feu de paille. Liège occupe la 18e place. Ce n'est pas mortel en soi car les équipes se tiennent de près, mais tout de même.

Les sportifs bruxellois à la fête avec le RWDM et Anderlecht retrouveront-ils... pas tout de suite en tout cas — un troisième grand club ?

L'Union Saint-Gilloise, au passé glorieux, navigue en queue de classement de Division 2. Elle paraissait condamnée à périr. Elle a trouvé [illegible] de fonds, un industriel de 28 ans qui, lui même joue au football en amateur, a balayé la direction du club. Il est seul maître à bord. Il a engagé l'ancien arrière du S.C. Anderlechtois Georges Heylens comme entraineur :

« Je me donne quatre ans dit-il en me basant surtout sur les jeunes. Je conclus des accords avec les patronages et les écoles. J'aurai un foyer des jeunes.

C'est une expérience à tenter. Les milliers de supporters que l'Union compte encore à Bruxelles en dépit de ses dernières saisons médiocres ont la foi qui soulèverait... la Butte Saint-Gilloise.

(22e journée)

Olympic - Lokeren	0-0
Racing White - Winterslag	5-0
Club Bruges - Waregem	5-0
Antwerp - Cercle Bruges	2-0
Lierse - Anderlecht	1-1
Ostende - F.C. Liège	3-1
Beringen - Diest	3-1
Standard - Beerschot	1-1
Beveren - Charleroi	1-0
Berchem - Malines	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing White	36	22	14	8	0	50	22
2. Anderlecht	30	22	10	10	2	39	15
3. Standard	29	22	12	5	5	38	20
Antwerp	29	22	11	7	4	36	20
6. Beerschot	27	22	11	5	6	35	22
Club Bruges	27	22	10	7	5	43	22
7. Lokeren	23	22	7	7	31	32	
8. Lierse	22	22	9	4	9	31	34
Cercle Bruges	22	22	7	8	7	23	27
10. Berchem	21	22	5	11	6	17	19
11. Beringen	20	22	7	6	9	27	33
Beveren	20	22	6	8	8	19	22
Malines	20	22	6	8	8	14	18
Ostende	20	22	6	8	8	37	39
15. Olympic	19	22	5	9	8	21	36
16. Charleroi	18	22	6	6	10	21	37
17. Waregem	17	22	5	7	10	20	31
18. F.C. Liège	16	22	5	6	11	22	31
19. Diest	14	22	4	6	12	16	41
20. Winterslag	10	22	1	8	13	19	47

Buteurs : Koens (R. White), 15 ; Simoens (Ostende), 15 ; Tengels (R. White), 15.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

LA VEINE DE P.S.V.

AMSTERDAM. — La 19e journée du championnat de Hollande a eu lieu le dernier week-end. Samedi soir, se sont déroulées deux rencontres, notamment P.S.V. - Sparta, à Eindhoven et F.C. Twente - A.Z. 67, à Enschede.

L'excellente formation de la ville lumière hollandaise, première du classement général, recevait Sparta, la coriace équipe de Rotterdam. Le duel avait attiré un peu plus de 20.000 spectateurs et fut fort intéressant sous tous les rapports, étant donné la vigoureuse résistance opposée par Sparta en face de son talentueux adversaire, prétendant du titre national.

P.S.V. fut la meilleure équipe, produisant un jeu de grande classe mais trop nerveuse, sentant le souffle de Feyenoord dans le dos. Elle ne parvint pas à concrétiser la grande supériorité étalée pendant la première période. Après la reprise, P.S.V., par Van der Kuylen, et le Suédois Edström, fut à plusieurs reprises tout prêt d'ouvrir le score mais la défense de Sparta, au sein de laquelle brillait particulièrement le gardien de but Doesburg s'interposa héroïquement.

Alors que beaucoup de spectateurs quittaient déjà le stade, le miracle se produisit pour P.S.V. A une minute de la fin, Lubse parvint enfin à marquer le but que la formation d'Eindhoven mérita amplement.

Samedi soir, le F.C. Twente reçut la dangereuse formation A.Z. 67. Les 12.000 spectateurs ont assisté, à Enschede, à un duel très emballant. Au cours de la première période, les deux équipes firent jeu égal. L'excellent attaquant Vosmaer, du club A.Z. 67, un nom dont on entendra encore longtemps parler, ouvrit le score à la 34e minute de la partie.

Le F.C. Twente, par Palplatz, Thyssen et van de Vaal, construisit des fougueuses attaques, mais le gardien Vooys constitua un obstacle constant pour l'égalisation. Après la reprise, le F.C. Twente prit le match en main, domina la situation et à la 48e minute, Van de Vaal mit les équipes à égalité. Rien ne changea plus jusqu'au coup de siffet final de l'arbitre.

Feyenoord, dans son stade, et en présence de 26.000 spectateurs, n'a pas produit grosse impression au cours de son match avec Go Ahead Eagles. Feyenoord débuta en trombe et déjà, à la deuxième minute du match, Van Hanegem inscrivit le but d'ouverture. Après ce rapide succès, Feyenoord s'endormit mais fut assez heureux que le défenseur Warnas butât dans son propre but. En seconde période, seul Van Hanegem fit parler de lui, passant la balle à Kreuz, qui marqua. Van Markwyk sauva l'honneur pour la formation de Deventer.

Un match que les supporters de Feyenoord oublieront rapidement.

Ajax appréhendait beaucoup son déplacement à Wageningen, pour donner la réplique au club portant le même ton. Ajax eut au moins neuf occasions faciles pour ouvrir le score en première période. Ce fut Groenendyk, le buteur de l'équipe de Wageningen, qui eut l'occasion, à la 35e minute, de marquer un but facile. Seul devant Schrijvers, il tira contre la transversale. Ajax, de son côté, et malgré sa supériorité, ne parvint pas à faire changer le courant du jeu. Après la pause, Ajax, plus déterminé, attaqua à outrance mais ce n'est qu'aux 58e et 74e minutes que Brokamp et Geels parvinrent, respectivement, à réaliser le succès pour Ajax.

Signalons encore qu'Ajax ne fut pas du tout à son affaire dans le stade de Wageningen où il faut bien le dire, rien ne marche rond au sein des anciens triples champions d'Europe.

Finalement, N.A.C. a livré une bonne performance à La Haye en forçant l'équipe de la résidence à un match nul, mais ce succès ne libère pas la formation de Breda de ses soucis de relégation.

(19e journée)

P.S.V. - Sparta	**1-0**
Excelsior - M.V.V.	**0-0**
N.A.C. - Lahaye	**2-2**
Wageningen - Ajax	**0-2**
Telstar - Doetingen	**2-1**
F.C. Twente - A.Z. 67	**1-1**
F.C. Amsterdam - Haarlem	**2-1**
Roda - Utrecht	**3-0**
Feyenoord - Gothead	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	31	18	13	5	0	48	17
2. Feyenoord	30	19	14	2	3	63	19
3. Ajax	28	18	13	2	3	45	17
4. A.Z. 67	23	19	8	7	4	27	15
5. F.C. Twente	22	18	9	4	5	31	17
7. Roda	21	19	8	5	6	29	29
Sparta	22	19	6	9	4	23	26
8. La Haye	19	19	6	7	6	21	22
9. Utrecht	17	19	6	5	8	29	38
10. Doetingen	16	18	6	4	8	16	28
Excelsior	16	19	4	9	6	19	25
Telstar	16	19	4	9	6	21	29
F.C. Amsterdam	16	19	4	8	7	21	25
14. Go Ahead	14	19	5	4	10	18	33
M.V.V.	14	19	4	6	9	20	31
16. N.A.C.	11	19	2	7	10	20	41
17. Haarlem	10	19	2	6	11	21	35
18. Wageningen	9	19	2	5	12	18	43

Buteurs : Van Der Kuylen (P.S.V.) 20 ; Kreuz (Feyenoord), 15 ; Geels (Ajax), 15.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

PORTO ENCORE BATTU

LISBONNE. — Le football est un sport terrible. Il y a trois semaines, le F.C. Porto menait la jole au cœur et personne ne se montrait capable de lui entraver sa marche victorieuse. La formation d'Aimore Morera respirait une santé de fer et surtout elle présentait à chaque match des jeunes qui savent jouer et qui font de leur équipe un sérieux candidat au titre.

Subitement, le panorama changea de façon inattendue. Il ne suffisait plus que Porto se fasse battre à Barreiro et Alvalade devant le Sporting pour que Benfica devienne le leader. Un point ce n'était pas beaucoup, surtout quand on sait que Porto doit recevoir Benfica. Mais un grand malheur a encore frappé F.C. Porto et maintenant il est à trois points du leader. Et ce de façon sensationnelle. Car Belenenses, la semaine précédente, s'était fait battre chez lui par la « lanterne rouge » (3-1) et en cours de semaine, lors d'un entrainement, n'avait pu réunir que sept joueurs car les autres étaient blessés.

Il s'est donné le luxe d'aller battre Porto chez lui en ce dimanche sombre par 4-0. Peut-être les hommes de Porto ont reçu leurs adversaires avec trop de confiance car ils savaient bien avec quelles armes ceux-ci pouvaient lutter. Mais en football les hommes proposent et le jeu dispose et Belenenses menait par 3-0 à la mi-temps. Il avait marqué à la 5e minute par Gonzalez, à la 24e par Bincho et à la 41e par Pietra. Après la pause, Alfredo ajoutait un quatrième but. Les vainqueurs méritaient largement de gagner.

A Guimares, le Sporting de Riera et Yazalde n'ont pu mieux faire que 0-0. Les Lisbonnais ont réclamé un penalty que l'arbitre refusa. Le jeu fut très égal et tout le monde sait qu'il est extrêmement difficile de passer le cap de Guimares.

Voilà donc comment et pourquoi Benfica se trouve en tête du Championnat avec trois points sur Porto et quatre sur le Sporting.

Dimanche, Benfica a battu Leixoes 3-0. Il a satisfait ses supporters et il s'est présenté en attaque avec Artur et Jorge revenu après deux ans d'absence à la suite d'une blessure. Il n'a pas marqué mais il a donné des espoirs en ce qui concerne l'avenir en prouvant qu'il n'a rien perdu de ses qualités qui ont fait de lui un des meilleurs avants centre portugais. Si Benfica n'a pas connu de difficultés, il faut noter que son adversaire lui a opposé une vive résistance et il ne fut pas une formation commode. Nene ouvrit la marque à la 7e et à la 34e Barros, arrière central marqua le deuxième but.

A une minute de la fin de la seconde mi-temps, l'arrière Artur montait à l'attaque et fixait le résultat final.

A Faro, victoire difficile de Farense sur Boavista (1-0). Match joué par deux formations qui se valent et qui possèdent de très bons joueurs. A la 17e, Farias marqua pour les joueurs locaux et ce fut le but solitaire d'une rencontre qui aurait pu se terminer par un score plus large, car les attaques ne manquèrent pas.

A Lisbonne, l'Atletico s'est libéré du C.U.F. (3-1). Avant la 5e minute, C.U.F. prenait l'avantage grâce à Victor et Gomes. Cinq minutes plus tard Atletico égalisait par Guerreiro et à la dernière minute de la première mi-temps, il allait marquer pour la seconde fois grâce à Moniz. A six minutes de la fin, Jailson porta l'estocade finale en concluant une belle action.

La fédération portugaise a fait jouer le match Setubal-Oriental à Montijo car le terrain du premier nommé fut suspendu. Setubal a gagné par 3-0 grâce à Vicente (2e) et à Almicar qui marqua contre son camp.

Tomar a battu Espinho par 3-1 et il menait à la mi-temps par 2-1 grâce à deux buts de Fernando et Bolota contre un autre de Télé. La seconde mi-temps à cinq minutes de la fin du match, Bolota fixa le score final.

Finalement, à Coimbra, Academico a finalement quitté la « lanterne rouge ». Il recevait Olhanense et l'a battu par 3-1. Buteurs : Gervasio à la 28e, Giaroco trois minutes plus tard en égalisant. Manuel Antonio marqua un but (2-1). Puis à une minute de la fin Vala marqua le troisième but.

(13e journée)

Benfica - Leixoes	**3-0**
Farense - Boavista	**1-0**
Tomar - Espinho	**3-1**
Atletico - C.U.F.	**3-1**
Setubal - Oriental	**3-0**
Guimaraes - Sporting	**0-0**
F.C. Porto - Belenenses	**0-4**
Academico - Olhanense	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	31	19	13	5	1	38	7
2. Porto	28	19	12	4	3	38	18
3. Sporting	27	19	10	7	2	34	13
4. Guimaraes	26	19	11	4	4	39	23
5. Boavista	22	19	9	4	6	31	19
Farense	22	19	10	2	7	33	30
7. Leixoes	19	19	6	7	6	19	18
Belenenses	19	19	8	3	8	32	31
9. C.U.F.	15	18	5	5	8	19	23
Setubal	15	18	6	3	9	29	24
Tomar	15	19	6	3	10	23	27
Atletico	15	19	6	3	10	27	52
13. Olhanense	13	19	5	3	11	32	46
14. Oriental	12	19	3	6	10	12	28
Academico	12	19	5	2	12	19	31
16. Espinho	11	19	3	5	11	17	35

Buteurs : Yazalde (Sporting), 19 ; Quito (Guimaraes), 11e ; Jeremias (Guimaraes), 11.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — Reprise du championnat avec une petite sensation : la victoire d'Offenbach (3-2) chez le Bayern : 2 pts. Mais Moenchengladbach a réalisé l'exploit de battre Schalke (1-0) et de faire match nul à Hambourg : 2 pts.

ANGLETERRE. — Un petit événement en seizièmes de finale de la Coupe : Ipswich a éliminé (1-0) le tenant Liverpool : 2 points.

ECOSSE. — En Coupe à noter la victoire du Celtic (2-0) chez Hibernian : 1 pt.

BELGIQUE. — Deux cartons : Racing White-Winterslag 5-1 : 1 pt et Club Bruges-Waregem 5-0 : 1 pt. A relever aussi le nul (1-1) obtenu par Beerschot chez le Standard : 1 pt .

ESPAGNE. — Journée « normale ». A mentionner donc seulement la victoire de Salamanque (1-0) chez Elche : 1 pt.

FRANCE. — Feu d'artifice exceptionnel de Lyon (8-1) face au vice-leader Bastia : 2 pts. Mais à noter également la victoire de Monaco (3-2) contre Reims : 1 pt.

HOLLANDE. — Les deux « grands » ayant normalement gagné à domicile, reste à mentionner la victoire d'Ajax (2-0) à Wageningen : 1 pt.

ITALIE. — La Juventus est champion d'hiver sur une victoire (2-1) à Vicenza : 1 pt. D'autre part l'A.S. Rome poursuit son ascension et se classe troisième après sa victoire (1-0) face à l'Inter : 1 pt. A enregistrer également une surprise : Ascoli, la « lanterne rouge » a battu Lazio (1-0) : 1 pt.

PORTUGAL. — Rien ne va plus à Porto. Belenenses, à son tour, a humilié l'ancien leader (4-0) chez lui : 2 pts.

CLASSEMENT GENERAL

1. P.S.V. (Hollande)	22 pts	Lazio (Italie)	6 pts
Racing White (Belgique) + 1	17 pts	30. Servette (Suisse)	6 pts
3. Saint-Etienne (France)	16 pts	Manchester City (Angleterre)	6 pts
Feyenoord (Hollande)	15 pts	F.C. Amsterdam (Hollande)	6 pts
Anderlecht (Belgique)	15 pts	Dundee Utd (Ecosse)	6 pts
6. Rangers (Ecosse)	14 pts	Tottenham (Angleterre)	6 pts
7. Derby (Angleterre)	13 pts	Bastia (France)	6 pts
Juventus (Italie) + 1	13 pts	A.S. Rome (Italie) + 1	6 pts
9. Real Madrid (Espagne	12 pts	Ipswich (Angleterre) + 2	6 pts
Moenchengladbach (All. Ouest) + 2	12 pts	34. Lugano (Suisse)	5 pts
11. Barcelone (Espagne)	11 pts	Young Boys (Suisse)	5 pts
Bayern (All. Ouest)	11 pts	Naples (Italie)	5 pts
Hibernian (Ecosse)	11 pts	Nimes (France)	5 pts
14. Zurich (Suisse)	10 pts	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
Hambourg (All. Ouest)	10 pts	Burnley (Angleterre)	5 pts
Celtic (Ecosse) + 1	10 pts	Antwerp (Belgique)	5 pts
17. Liverpool (Angleterre)	9 pts	Motherwell (Ecosse)	5 pts
Reims (France)	9 pts	AZ 67 (Hollande)	5 pts
Lyon (France) + 2	9 pts	Sporting (Portugal)	5 pts
Offenbach (All. Ouest) + 2	9 pts	Bilbao (Espagne)	5 pts
21. F.C. Porto (Portugal)	8 pts	Club Bruges (Belgique) + 1	5 pts
Carlisle (Angleterre)	8 pts	Everton (Angleterre)	4 pts
Benfica (Portugal)	8 pts	Lierse (Belgique)	4 pts
Ajax (Hollande) + 1	8 pts	West Ham (Angleterre)	4 pts
25. Guimaraes (Portugal)	7 pts	Stoke (Angleterre)	4 pts
Paris S.-G. (France)	7 pts	Nantes (France)	4 pts
Leeds (Angleterre)	7 pts	F.C. Twente (Hollande)	4 pts
Standard (Belgique)	7 pts	Saragosse (Espagne)	4 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
ONNIS (Reims) + 1	25	22
BLOKHINE (Kiev)	30	20
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	19	20
YAZALDE (Sporting)	19	19
SALO (Turn Palloseura)	22	17
MADSON (Oester)	23	16
PAVLENKO (Dyn. Moscou)	30	16
YONKINE (Kaïrat)	30	16
M'PELE (Paris S.-G.)	25	16
KREUZ (Feyenoord) + 1	19	15
GEELS (Ajax) + 1	19	15
TEUGELS (Racing White)	22	15
SANDBERG (Kaiserslautern) + 1	19	15
KOENS (Racing White) + 1	22	15
SIMOENS (Ostende) + 1	22	15
LACOMBE (Lyon) + 4	25	14
NORDHAL (Oerebro)	23	14
EKLUND (A.I.K.)	23	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
DEVRINDT (Lokeren)	22	14
POSTHUMUS (Lierse) + 1	22	14
RIEDL (Antwerp)	22	14
KALKANTERA (Ethnikos) + 2	16	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	30	13
GEORGESCU (D. Bucarest)	18	13
KOZMA (Honved)	15	13
BUKAL (Standard)	22	13
RENSENBRINCK (Anderlecht) + 1	22	13
BIANCHI (Reims)	25	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann)	22	12
NIKONOV (Torpedo Moscou)	30	12
FRITARGOV (Trakia Plovdiv)	25	12
PAULO CEZAR (Marseille)	25	12
KIDD (Arsenal)	27	12
FOGGON (Middlesborough)	27	12
GRAY (Dundee U.T.D.)	22	12
FORD (Hearts)	22	12
GRAY (Dundee Utd)	22	12
PARLANE (Rangers)	22	12

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

DICKIE GUY A RÉUSSI L'IMPOSSIBLE

Une tête de Brooking (West Ham), mais Swindon (Division III) va créer une surprise.

LONDRES — Le 4e tour de la Coupe fut plein de surprises et d'exploits, mais ce fut incontestablement et surtout la journée de Dickie Guy, gardien de Wimbledon, un petit club en dehors de la ligue. Wimbledon fut l'invité de Leeds qui est le grand favori. Pourtant, jusqu'à la 83e minute, Wimbledon avait tenu en échec Leeds, une des équipes les plus complètes d'Angleterre.

Il est vrai que Wimbledon ne pensait qu'à la défense, mais beaucoup d'équipes de la Première Division font pareil. Puis Leeds poussé et encouragé par des cris stridents de ses supporters, monta en attaque massivement. Eddy Gray pénétra dans la surface de réparation, où il fut terrassé par Bassett. Lorimer qui a le tir le plus fort d'Angleterre, se prépara pour le penalty. Et Bremmer capitaine de Leeds consola Bassett. La partie semblait déjà décidée. Lorimer tira, Guy, le gardien plongea à ras de terre et bloqua la balle. C'était comme si Buffalo Bill avait manqué à bout pourtant ! Guy fit trois autres bons arrêts dans les sept minutes qui restaient et Wimbledon fit l'impossible match nul sans but chez Leeds.

Le cauchemar de Newcastle continue. Cette fois-ci, il n'encaissa qu'un seul but au lieu des cinq buts habituels, mais ce fut d'une importance primordiale. Marqué par Georges Andrews, il donna une fameuse victoire à Walsall, un club de Troisième Division qui ira à Birmingham au prochain tour.

Leatherhead, un club amateur, faillit surpasser Wimbledon dans son match à Leicester. Après moins d'une demi-heure de jeu, Leatherhead menait par 2 à 0 ! Les buts furent bien réussis mais ils démontrèrent la faiblesse catastrophique de Leicester en défense. Après le deuxième but, Rofe et Birchenhall de Leicester faillirent se battre avant d'être séparés par leur capitaine, un signe de désarroi dans l'équipe. Leicester a acheté pour 150 000 livres Jeff Blockley d'Arsenal, un défenseur central qui est en vente depuis un bon petit moment. L'équipe a bien besoin de pilier central (Blockley n'était pas qualifié pour ce tour). Enfin, l'état physique supérieur et le savoir faire professionnel de Leicester furent trop forts pour Leatherhead qui encaissa 3 buts, de Samuels, Earle et Weller en deuxième mi-temps. Pourtant, les joueurs de Leatherhead eurent leur demi-heure de gloire.

Aston Villa, de la deuxième division, est déjà sûr de paratre à Wembley dans une finale de Coupe cette saison, contre Norwich dans la Coupe de la Ligue. Etant donné sa démolition scientifique de Sheffield United de la Première Division par 4 à 1, une deuxième finale n'est pas au-delà de ses possibilités. Keith Leonard marqua deux buts dans la demi-finale de la Coupe de la Ligue, en semaine et réussit le même exploit ce week-end contre Sheffield. Graydon et Nicholl furent les autres buteurs.

Ipswich élimina Liverpool, le tenant de la Coupe, dans le meilleur match de la journée, peut-être. Liverpool survécut jusqu'à la 86e minute devant les attaques de Johnson et Lambert grâce à l'acrobatie et au courage de Clemence son gardien. Enfin, Mills, l'arrière gauche et capitaine d'Ipwich réussit le but fatal sur un centre de Beattie.

Middlesborough commença mal dans le derby contre Sunderland (Deuxième Division) quand Robson marqua pour Sunderland à la 12e minute. Mais Middlesborough serra les dents, se souleva et égalisa à la 40e minute avec un but de Murdoch. Puis, deux fois, Mills s'échappa, deux fois il fut terrassé, dans la surface de réparation, deux fois Hickton réussit le penalty.

A Chelsea, Birmingham marqua deux minutes avant le repos après quarante-trois minutes de jeu tout à fait défensif. Birmingham continua dans cette voie pendant toute la deuxième mi-temps, jusqu'à un tel point que cinq de ses temps, jusqu'à un tel pont que cinq de ses joueurs reçurent des avertissements de l'arbitre pour tacles féroces et temporisation.

Billy Bingham entraineur de Everton avait été démissionné comme entraineur de Plymouth (3e Division) il y a cinq ans. Il y retourna pour la première fois ce week-end et goûta la revanche douce quand Everton gagna facilement par 3 à 1 sur un terrain marécageux.

Swindon (3e Division) repoussa toutes les attaques de West Ham jusqu'à la 75e minute quand Jennings perça la défense en profondeur. Sept minutes plus tard, Swindon surprit West Ham avec un but égalisateur, et commença à rêver à la dernière rencontre de ces deux clubs en Coupe. Il y a huit ans, Swindon fit match nul à West Ham, pus gagna la revanche.

COUPE 1/16 DE FINALE

Aston Villa - Sheffield Utd	4-1
Bury - Mansfield	1-2
Carlisle - West Bromwich	3-2
Chelsea - Birmigham	0-0
Coventry - Arsenal	1-1
Ipswich - Liverpool	1-0
Leaterhead - Leicester	2-3
Leeds - Wimbledon	0-0
Middlesbrouh - Sunderland	3-1
Plymouth - Everton	1-3
Walsall - Newcastle	1-0
West Ham - Swindon	1-1

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CRAMER A MANQUÉ SES TRAVAUX PRATIQUES

Dettmar Cramer, le nouvel entraineur du Bayern est surtout un théoricien. Le club munichois est le premier qu'il entraine en République Fédérale. Eh bien, après la première journée de reprise, il est permis de dire que Cramer a manqué ses travaux pratiques.

Le Bayern qui recevait les Kickers Offenbach à Munich, devant 38 000 spectateurs avait fort bien commencé. A la mi-temps il menait 2-1 et avec un peu de chance aurait pu avoir un avantage de 4 à 1. Après le premier but — de Gerd Muller, bien sûr — Cramer s'était levé de son banc et était allé taper sur l'épaule de Kern, l'ancien assistant de Lattek, son assistant, à lui, aujourd'hui, et lui avait dit : « C'est votre but. C'est vous qui en avez le mérite.» Au deuxième but, de Rummenigge, il affichait une tranquille assurance : 2-0, tout le monde pouvait respirer. Cramer sourcilla à peine quand Ritschel transforma un penalty accordé pour faute de Schwarzenbeck sur Hickersberger ; mais il commença à tiquer lorsque le malheureux Beckenbauer détourna du bout du pied, dans le but de Maier, un centre de Ritschel. Il fit franchement la grimace quand Hickersberger marqua tek, Lat-tek' ».

Plus tard Cramer devait déclarer :

« Nous avons laissé passer trop d'occasions ; un but splendide qui coupa bras et jambes au Bayern.

Alors il regagna les vestiaires sans rien dire tandis que dans la foule s'élevaient des « Lat-mais je reconnais ques les Kickers jouent un football extrêmement moderne. »

Mais le Bayern battu chez lui a perdu son nom dans le classement de « Bild » qui ne l'appelle plus que « München » : il est en quatorzième position et ne compte guère que 5 points d'avance sur le premier club appelé à descendre !

Les Kickers Offenbach, eux partagent la première place avec M'Gladbach et Hertha.

Moenchengladbach a joué à Hambourg. Toute la semaine, les nouvelles les plus alarmantes parvenaient de la ville hanséatique sur laquelle s'était abattue une épidémie de grippe. Kuno, l'entraineur faisait état de dix grippés ou blessés et avait même demandé à Uwe Seeler de reprendre du service. Avant le match il avait dit, assez imprudemment : « Si nous faisons seulement match nul, je saute du toit ! »

Eh bien, Kuno n'a plus qu'à sauter : Hambourg a fait match nul 1 à 1 avec Moenchengladbach qui n'a pas joué un très grand match mais qui dans l'absolu demeure le meilleur des trois leaders.

C'est Hertha qui a pris la troisième place du « fauteuil ». Lui non plus n'a pas brillé : il n'a fait que match nul 0-0 à Dusseldorf.

Cologne continue. Il jouait à Essen. A la 89e minute, il était encore mené 0-1, mais Dieter Muller égalisa ; ainsi Cologne est-il invaincu depuis dix matches ayant obtenu 17 points sur 20 possibles. C'est la plus belle série actuelle de la Bundesliga.

Francfort sur un terrain aussi détrempé qu'il l'était pour R.F.A.-Pologne en demi-finale de la Coupe du Monde, en juillet dernier, a battu Brême 2-1 ; mais c'est le gardien de Francfort qui fut plus à l'ouvrage que son vis-à-vis.

A propos de gardien, Stuttgart a été bien inspiré : la semaine dernière il a titularisé Rodeler à la place de Heinze qu'il trouvait trop petit (1,77 m). Rodeler a fait un malheur devant Bochum. Stuttgart a été battu 1-0, mais sans lui il aurait encaissé au moins 5-0 !

Grabowski et l'Eintracht toujours dans la course.

ALLEMAGNE OUEST

Matches en retard

Cologne - Kaiserslautern	2-0
Dusseldorf - Ottenbach	3-2
Brunswick - Maenchensladbach	1-3
Moenchensladbach - Schalke	1-0

(18e journée)

Bayern - Offenbach	2-3
Francfort - Brême	3-1
Dusseldorf - Hertha Berlin	0-0
Tennis Berlin - Brunswick	2-2
Bochnm - Stuttgart	1-0
Kaiserslautern - Schalke	1-1
Essen - Cologne	1-1
Duisbourg - Unppertal	2-2
Hambourg - Moenchengladbach	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengiad.	24	18	10	4	4	42	25
Offenbach	24	18	11	2	5	42	32
Hertha Berlin	24	18	9	6	3	31	21
4. Francfort	23	18	9	5	4	48	22
Hambourg	23	18	9	5	4	26	16
6. Bochum	22	18	10	2	6	32	23
7. Schalke	21	18	9	3	6	25	15
Cologne	21	18	8	5	5	37	28
Brunswick	21	18	8	5	5	27	21
10. Duisbourg	19	18	8	3	7	35	35
11. Dusseldorf	18	18	6	6	6	26	30
12. Kaiserslautern	17	18	8	1	9	32	29
Essen	17	18	6	5	7	27	33
14. Bayern	16	18	7	2	9	31	39
15. Brême	11	18	4	3	11	19	38
Stuttgart	11	18	4	3	11	24	42
17. Wnppertal	7	18	2	3	13	15	44
18. Tennis Berlin	6	18	2	22	14	23	47

Buteurs : Sandberg (Kaiserslautern), 15 ; G. Muller (Bayern), 11 ; Heynckes (Moencheng.), 11.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC A SAUTÉ LA HAIE

GLASGOW. — Le mauvais temps a encore régné sur l'Ecosse le week-end dernier et il a provoqué le report de huit matches de Coupe d'Ecosse sur seize, sans compter deux matches de Division II.

Mais les deux grands chocs de ces seizièmes de finale — on dit troisième tour, ici — ont bien eu lieu et ils ont tenu ce qu'ils promettaient.

Le Celtic était attendu comme au coin du bois à Edimbourg sur le terrain d'Hibernian. En Championnat, il y a quelques semaines, il avait donné un terrible coup d'arrêt aux « Hibs » et ceux-ci désiraient fortement leur revanche.

Malheureusement pour eux, Dixie Deans existe. Ce Dixie Deans que « France-Football » vous a présenté dans son dernier numéro et que Jock Stein alla chercher à Motherwell en 1972 pour 22 000 livres. Il en vaut aujourd'hui dix fois plus.

Samedi donc, Deans marqua dès la 12e minute un but qui allait conditionner toute la rencontre. Le fait que ce soit lui qui ait marqué ce but avait de quoi abattre les « Hibs », car il s'agissait en l'occurrence du... septième but de Deans contre eux cette saison.

A la mi-temps, le score était de 1-0 et le Celtic avait dominé assez nettement avec l'équipe suivante : Hunter — McGrain, McNeill, Brogan — Murray, Connelly — Hood, Dalglish, Deans, Callaghan, Wilson. Mais Hibernian aurait très bien pu, durant ces quarante-cinq premières minutes et malgré les grandes manœuvres du Celtic, marquer deux buts.

Car, quand le Celtic domine à outrance, comme c'est souvent le cas, sa défense à tendance à commettre des imprudences. Ce fut encore le cas après le repos lorsque Harper offrit une balle en or à Nunro, mais el tir de celui-ci, battent Hunter, échoua sur le poteau.

Après ce signal d'alarme, le Celtic s'ingénia à éteindre le feu et à refroidir le jeu. Hibernian crut à sa chance jusqu'à dix minutes de la fin. C'est alors que Hood, qui avait déjà « fabriqué » le premier but, s'obstina sur son aile droite et résista à trois tacles féroces. Murray recueillit sa passe et offrit au Celtic le score salvateur de 2-0. Les auteurs du doublé 1974 sont toujours en course pour réaliser celui de 1975.

Les Rangers jouaient également à l'extérieur, sur le terrain d'Aberdeen. Et ils le faisaient sans leur capitaine Greig, blessé et remplacé par Miller. Est-ce l'absence de ce « big man » qui fit vaciller l'édifice ? Toujours est-il que les Rangers furent tout heureux et tout aise de se retrouver à 0-0 au repos, grâce à leur gardien Kennedy qui avait réalisé des miracles.

Kennedy, enraya ainsi des tirs de Purdie, Williamson, Jarvie, Miller et autres, et permit aux Rangers de mener 1-0 lorsque Scott, à la 67e minute, exploita un centre de McDougall que Young, Parlane et Clark avaient manqué.

Aberdeen jeta toutes ses forces dans la bataille mais n'obtint justice qu'à la 86e minute grâce à Willie Young et Miller, la tête du premier offrant au pied du second le but de l'égalisation (1-1). Le match sera donc rejoué à Ibrox Park.

Le sélectionneur Willie Ormond est sur le pied de guerre pour le match Espagne-Ecosse du 1er février à Valence. S'il n'y avait pas la satanée journée du 1er février, avec tous les risques de blessures que cela implique, il serait presque tranquille.

Il semble à peu près certain que Ormond s'appuiera sur sa défense classique : Harvey — Jardine, McQueen, Buchan, McGrain — on le disait tenté par l'appel de Kennedy (Rangers) ou le rappel de Bobby Clark (Aberdeen), mais il a déclaré : « J'ai vu jouer Harvey si brillament contre Chelsea que je suis rassuré ; il est dans sa forme Coupe du Monde. »

Le gros problème des Ecossais est celui de l'efficacité offensive. La récente blessure de Joe Jordan (Leeds) compromet les plans d'Ormond. Il est possible que Dalglish se voit épaulé par Kenny Burns qui peut jouer également... arrière central.

Toujours est-il que Ormond passe des heures difficiles dans sa maison de Musselburgh, à attendre les sonneries de téléphone ! C'est le lot (douloureux) de tous les sélectionneurs.

COUPE 3e TOUR

Aberdeen - Rangers	1-1
Arbroath - Stirling	1-0
Ayr - Quenn's Park	1-2
Clyde - Dundee	0-1
Hibernian - Celtic	0-2
Inverness - Albion	0-1
Motherwell - Partick	0-0
Quenn Of The South - Raith	2-0

Lettre d'Allemagne (Jurgen THIELEN)

A L'ÉCOUTE DE RADIO EREVAN

Les joueurs du Bayern ont fait un peu la moue en apprenant le tirage au sort qui les oppose aux Soviétiques d'Ararat Erevan. Ce n'est pas tant la valeur de leur adversaire que la longueur du voyage qui leur fait redouter ce quart de finale. Le 26 novembre 1972, leurs collègues de Kaiserslautern ont mis... dix-neuf heures pour rallier la grande ville d'Arménie (550 000 habitants).

Consolation ressentie par Beckenbauer et ses camarades : en mars, la température est, en moyenne, de 18 degrés centigrades. Le terrain y sera donc herbeux et sans problème.

Kaizer Franz a fait le commentaire suivant : « Leeds et Barcelone sont les adversaires les plus redoutables. Ararat Erevan, comme Anderlecht, Saint-Etienne ou Atvidaberg, est une bonne affaire. » Vous remarquerez que Franz oublie ainsi Ruch Chorzow.

Dettmar Cramer, qui est entré en fonctions la semaine dernière malgré les cris d'orfraie de la Fédération des U.S.A., a rassuré ses joueurs : « J'ai vu jouer deux fois Ararat aux U.S.A. en novembre. C'est une équipe qui est organisée en 4-3-3 et qui joue bien. Elle possède inspiration et intuition. Mais elle n'a ni un Beckenbauer, ni un Pelé dans ses rangs. »

Sepp Maier, toujours facétieux mais qui est bien capable de le faire, a assuré à ses camarades : « dorénavant, je me mets à l'écoute de Radio Erevan. Je vous tiendrai au courant. »

De leur côté, les Arméniens d'Ararat ont appris, avec satisfaction et crainte mêlées, le redoutable honneur qui leur était fait. Radio Erevan a dit à ses auditeurs, aussitôt après le tirage au sort : « Est-il possible pour notre équipe de battre le Bayern ? En principe oui, mais avec une bonne dose de réussite. »

L'homme qui apparaît le plus redoutable aux yeux des Arméniens est Gerd Muller, notamment « son jeu de tête ».

—o—

L'autre événement de la dernière semaine en Allemagne est le méchant virus grippal qui a décimé l'équipe de Hambourg et amené le président du club, le docteur Peer Krohn, à solliciter la rentrée de Uwe Seeler, L'intéressé, qui a 38 ans et a pris sa retraite de footballeur en 1972, ne s'est pas montré très coopératif. « J'aime le H.S.V. depuis longtemps et fidèlement, a-t-il dit. Mais je ne me suis pas entraîné depuis le mois de septembre et je considère que le H.S.V. est tout de même capable d'aligner, sans moi, onze joueurs sur leurs deux jambes. »

Ce n'est pas la première fois que le célèbre Uwe refuse de replonger dans le grand bain. On ne saurait lui donner tort.

Les Hambourgeois auraient beaucoup aimé que ce match Hambourg-M'Gladbach soit remis. Mais la D.F.B. (Fédération) considéra que la grippe, même collective, n'était pas une raison suffisante. La victime morale de cette décision fut la femme du président hambourgeois, que l'on menaça téléphoniquement d'enlèvement. Le football est de plus en plus dangereux.

Le football étranger en couleur

c'est FOOTBALL-MAGAZINE

un mensuel qui tient ce qu'il promet

Lettre de Suisse (Raymond PITTET)

DECK ET LA SOLITUDE

Dans une interview accordée à la « Tribune - Le Matin », l'ancien gardien international du Grasshopper de Zurich a parlé de son expérience actuelle en Grèce. Deck joue — fort bien — dans les buts de Paok de Salonique.

A la question : « Avez-vous connu des difficultés d'adaptation ? », Deck a répondu : « Aucune. Le pays est beau, les gens sont agréables. Je ne cherche cependant pas à apprendre le grec. J'ai peu de contacts et peu d'amis, sauf quelques Grecs de Zurich qui parlent l'allemand (...) Pour le reste, je suis casanier et j'ai peu changé mon mode de vie. Pas même ma nourriture. Je suis en pleine forme et à mon poids idéal : 85 kilos. J'ai parfois la nostalgie du pays.

— Et le contact avec les joueurs ?

— Chacun pour soi. Je fréquente un peu l'international Aslanides qui est mon voisin.

— L'entrainement ?

— Nous nous entrainons une fois par jour quotidiennement, mais il est question de passer à deux séances de mise en condition. Avec Lorant (l'ancien international hongrois, entraineur au Paok. Réd.), c'est du sérieux. On ne rigole pas.

— Que pensez-vous du football grec ?

— La mentalité est différente de chez nous. Les supporters sont des connaisseurs, mais fanatiques. En Grèce, il y a un grand nombre de joueurs talentueux, supérieurs à la moyenne helvétique. Le joueur grec est encore instinctif. Il se donne en spectacle. Olympiakos, Panathinaïkos, A.E.K. et Paok sont des formations de niveau supérieur aux équipes de Suisse. »

René Deck qui a trente ans et espère devenir entraineur, estime que le football suisse ne progressera pas tant qu'il n'aura pas adopté le professionnalisme.

Paul Kartsonis, auteur de l'article, a alors montré à Deck un journal grec datant de son arrivée à Salonique. Le journal titrait : « Mauvaise affaire pour Paok ? Deck, un gardien sans doigt ! »

« Il y a quinze ans, je me suis coupé une phalange de mon index au travail. Personne n'en a parlé en Suisse. Ces Grecs ont vraiment une autre mentalité. »

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

VALENCE A INQUIÉTÉ LE REAL

MADRID. — Le grand choc de la journée avait lieu au stade Bernabeu de Madrid entre le Real et Valence, auréolé par sa toute récente victoire sur Murcie. Le Real ouvrit le score par Aguilar à la 12e minute, mais Valence égalisa par Ferrer à la 40e minute. Keita rata ensuite une belle occasion mais Planelles donna l'avantage à Valence à la 60e. Puis, en quatre minutes (76e et 80e), le Real rétablit l'équilibre et remporta une victoire difficile grâce encore au brio de Breitner et de Netzer, face à une équipe de Valence digne d'éloge.

Barcelone, en perte de vitesse après trois rencontres consécutives sans victoire, recevait la Real Sociedad, un adversaire difficile. L'équipe catalane, accueillie par des sifflets de ses supporters, se devait de réagir. Après, dix minutes de pression barcelonaise, il fallut attendre la 44e minute pour voir Neeskens marquer sur penalty. Puis, en seconde période, Asensi marqua un deuxième but à la 84e minute.

L'Atletico privé de son gardien titulaire Reina recevait Grenade avec quelques doutes. Malgré les efforts d'Ayala et de ses camarades, l'Atletico ne put obtenir qu'un match nul (0-0) face à Grenade qui fit toujours bonne figure.

L'Atletico de Bilbao revient. Il fut irrésistible face à la lanterne rouge Malaga qui a déjà un pied en Deuxième Division. Carlos (13e), Roja I (26e) et Lasa (38e) furent les artisans du succès des Basques alors que Vilanova sauva l'honneur de Malaga.

A Seville, Anzarda a donné une victoire étriquée au Betis contre Las Palmas au cours match bien décevant.

Elche, en baisse, a perdu sur son terrain contre Salamanque, très régulier pendant ce championnat. Salamanque, grâce à un jeu intelligent et rapide, l'a emporté logiquement grâce à un but marqué en contre-attaque d'Alvarez.

Contre Hercules, Murcie a dominé mais n'a pu faire que match nul 1-1, Ariete, à la toute dernière minute, répondant à Ortega (40e).

Enfin, Saragosse a fourni une très belle performance contre Gijon qu'il a battu 3-1. Arua (51e et 80e sur penalty) et Planas (62e) furent les bourreaux de Gijon.

(18e journée)

Betis - Las Palmas	1-0
Grenade - Atletico	0-0
Elche - Salamanque	0-1
Murcie - Hercules	1-1
Real - Valence	3-2
Saragosse - Gijon	3-1
Bilbao - Malaga	3-1
Barcelone - Real Sociedad	2-0
Celta - Espanol	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	28	18	11	6	1	37	19
2. Saragosse	22	18	9	4	5	31	21
3. Barcelone	21	18	9	3	6	37	24
Betis	21	18	9	3	6	21	17
5. Grenade	20	18	6	8	4	21	20
6. Espanol	19	18	8	3	7	20	23
Real Sociedad	19	18	6	7	5	21	21
Celta Vigo	19	18	6	7	5	19	21
9. Gijon	18	18	6	6	6	22	20
Atletico	18	18	4	9	5	20	16
11. Valence	17	18	6	5	7	27	24
Elche	17	18	7	3	8	18	25
Salamanque	17	18	5	7	6	17	17
Bilbao	17	18	7	3	8	20	23
15. Hercules	16	18	5	6	7	17	22
16. Las Palmas	14	18	4	6	8	18	25
17. Murcie	12	18	3	6	9	18	31
18. Malaga	11	18	5	1	12	11	26

Buteurs : Keita (Valence), 10e; Martinez (Real), 10e; Garate (Atletico), 9.

Lettre d'Espagne (Andres MERCE-VARELA)

LE "NOU CAMP" NE GRANDIT PAS

BARCELONE — Les difficultés soulevées par la construction du stade olympique de Montréal, le fait que le stade olympique de Munich ne contenait que 80.000 spectateurs seulement, et surtout le fait que depuis dix ans pas un seul stade d'une capacité supérieure à 100.000 spectateurs n'ait été construit, permet de s'interroger sur la fin des grands stades pour le sport dans son ensemble et pour le football particulièrement. Et ce, même pour les pays pour lesquels le financement n'est pas un problème, et qui nourrissent l'espoir de recevoir — pour 1984 maintenant — les Jeux Olympiques. Téhéran et Alger, par exemple, ont construit d'immenses stades aptes au ballon rond, mais sans pour cela atteindre la cote des 100.000 spectateurs qui marque la différence entre les grandes constructions sportives et les « super-stades » tels Maracana (200.000 places), Hampden Park (135.000), Bernabeu (120.000), Camp Nou (110.000), etc.

On se permet de penser que le football doit souffrir d'une certaine récession, puisque ces dernières années les seuls stades de plus de 100.000 places ont été réservés aux autres sports, contrairement à ceux de Maracana à Rio de Janeiro, Hampden Park à Glasgow, Camp Nou à Barcelone et Barnabeu à Madrid.

Le fait le plus récent est celui du Camp Nou, propriété du F.C. Barcelone, que le club catalan en accord avec son assemblée générale, a décidé de ne pas agrandir pour le moment.

L'installation du club catalan est intégrée à un magnifique complexe sportif qui comprend également un palais des sports de 15.000 places, un palais de glace couvert, un stade d'athlétisme, trois terrains de football avec gazon, un terrain pour le rugby et un autre pour le hockey, des salles pour le basket-ball, le volley-ball, etc. Ce complexe sportif est la propriété exclusive d'un club privé sans aucune relation avec l'Etat, ce qui donne une idée du volume de certains clubs espagnols.

Le comité directeur du F.C. Barcelone convoqua il y a quelques jours, une assemblée plénière pour décider l'extension de son stade Camp Nou qu'il s'agissait de porter de 110.000 places, soit sa capacité actuelle, à 132.236 places.

Cette extension était dictée par le fait que, pour la plupart des matches du F.C Barcelone sur son terrain, des milliers de spectateurs ne se dérangeaient pas faute de l'indispensable ticket d'entrée. Tous les « socis » (abonnés) du club ont droit à une place sans bourse délier. Or, le fait de devoir réserver un certain pourcentage de places pour la vente publique, le club catalan se voyait interdire l'admission de nouveaux « socis » depuis quelques années. Seuls les « socis » décédés étaient remplacés par de nouveaux membres. Avec 71.657 membres, le F.C. Barcelone vient en deuxième position après le Real Automovil Club Cataluna, qui compte 74.832 « socis ».

La liste des candidats « socis » s'allongeant de jour en jour, et l'engouement provoqué par les nouvelles vedettes du club, tels Johan Cruijff, Hugo Sotil, Johan Neeskens, Carlos Rexach, avaient poussé le comité directeur à élaborer le projet d'agrandissement du stade.

Lors de la dernière assemblée générale, le club avait présenté à ses « socis » le projet d'élargissement qui portait sur 22.236 places assises. Le budget était évalué à 500 millions de pesetas (42 millions de nouveaux francs), ce budget ne pouvant être définitif en raison de l'inflation générale subie par l'Europe.

Après une discussion approfondie, les « socis » barcelonais avaient opté pour la réflexion et repoussé le projet dans douze mois, pour la prochaine assemblée générale. Le comité directeur vient de rejoindre leur point de vue.

La proposition d'un « soci » avait, cependant, intéressé l'assemblée. Elle visait à demander un abonnement anticipé de 5 ans à raison de 5.000 pesetas par « soci » chaque année. Cette somme aurait permis l'admission des 22.236 nouveaux « socis », ce qui porterait à près de 100.000 membres les abonnés du F.C. Barcelone. Malgré son attrait la proposition fut repoussée et la décision prévue, maintenue.

Il est permis de considérer qu'avec la nouvelle civilisation des loisirs, l'augmentation des retransmissions sportives à la télévision, la croissance de la motorisation, le temps des grands stades est dépassé. Si la civilisation des loisirs menace de changer quelque peu l'attrait du football, elle ne diminue en rien son intérêt. Sur un plan général, on peut même concevoir que la télévision fasse un grand travail de divulgation du football, puisque seuls les spectateurs qui ne sont pas des fanatiques du football et qui ne sont pas inscrits dans des clubs préfèrent suivre les matches à la télévision sans supporter les inconvénients des grands stades. Car un grand stade est aujourd'hui un problème d'urbanisme plus qu'un problème sportif, puisqu'il exige des facilités d'accès et des parkings en nombre suffisants.

Le prix des places n'est pas un problème. Le « soci » du F.C. Barcelone paye chaque mois 110 pesetas — soit 9 F par mois — avec droit d'entrée au stade. Les prix des places pour une rencontre de championnat vont de 200 à 700 places au plus. Lors des rencontres de Coupe d'Europe ou lors des derbys nationaux, les places se situent entre 350 et 1.000 pesetas.

Il faut également signaler qu'au cours de sa dernière assemblée, le comité directeur du F.C. Barcelone a renoncé à augmenter la cotisation de ses abonnés en raison de la crise économique actuelle qui affecte le pays.

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS

AEK A DÉÇU

ATHENES. — Les deux journées de Championnat de la semaine dernière ont porté au sommet Olympiakos et Ethnikos, deux équipes du Pirée qui mènent maintenant avec un point d'avence sur AEK et 5 point sur Paok.

Mercredi, se déroulait la 15e journée, qui comprenait la rencontre-vedette Ethnikos-AEK, et alors que l'on donnait AEK favori, Ethnikos, malgré l'absence de trois éléments de base, punis ou blessés, parvint à remporter la victoire par 1-0, après un match où les remplaçants d'Ethnikos comblèrent fort bien le vide, tandis que AEK déçut ses supporters par son jeu, certes plaisant, mais terriblement improductif.

Olympiakos, par son mince succès sur Panionios, reste ainsi seul en tête. Les résultats des autres équipes furent conformes aux prévisions.

Dimanche, alors qu'Ethnikos réussissait à battre les Nordistes de Kastoria par 3-2, Olympiakos, en déplacement à Larissa, à la suite d'une partie très quelconque, dut partager les points (0-0) face aux tenaces provinciaux.

Panathinaikos, malgré une excellente partie de son capitaine, Domazos, ne fut guère plus brillant à Patras où les joueurs locaux, au football plaisant, d'une bonne technique et bien organisé, lui donnèrent beaucoup de fil à retordre.

Là aussi un 0-0 fort équitable.

Paok, à Salonique, peina contre Panionios, qui revient en force et le résultat final,1-1, est tout à l'honneur des Athéniens qui ne partaient pourtant pas favoris.

Iraklis gagna à Kavala et Aris, avec son équipe renouvelée, obtint un bon succès sur Aigaleo par 3 à 1.

(18e journée)

A.E.K. - Yanina	3-0
Aris - Aigaleo	3-1
Atromikos - Serès	1-0
Ethnikos - Kastoria	3-2
Kavala - Iraklis	1-2
Larissa - Olympiakos	0-0
Volos - Kalamata	2-1
Patras - Panathinaikos	0-0
Paok - Panionios	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	26	16	11	4	1	30	9
Ethnikos	26	16	11	4	1	28	11
3 A.E.K.	25	16	10	5	1	30	5
4. Paok	21	16	8	5	3	33	14
5. Panathinaïkos	20	16	6	8	2	23	15
6. Patras	17	16	5	7	4	17	13
7. Aris	16	16	7	3	6	21	22
Kastoria	16	16	6	4	6	22	32
9. Iraklis	15	16	4	7	5	20	21
Yanina	15	16	6	3	7	20	23
11. Panionios	15	16	6	3	7	20	23
12. Serès	13	16	3	7	6	9	16
13. Atromikos	13	16	3	5	8	11	19
14. Volos	12	16	5	2	9	17	27
15. Larissa	11	16	3	5	8	14	22
16. Kalamata	10	16	3	4	9	11	32
17. Kavala	9	16	3	3	10	11	25
18. Aigaleo	8	16	4	0	12	13	23

Buteurs : Kalkantera (Ethnikos), 14 ; Aslanidis (Paok), 12 ; Wagner (A.E.K.), 9.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

TOUS AU CROSS!

BUDAPEST. — La trêve d'hiver n'a duré que cinq semaines à peine et à la fin du week-end on a déjà joué les premiers matches de 1975, en coupe d'hiver, pour laquelle les seize équipes de Division I ont lutté. Parmi les quatre meilleurs, c'est Vasas et Ujpest qui ont joué pour la finale de la troisième place et Vasas l'a conquise aux penalties.

Ce sont des équipes de province, Haladas et Salgotarjan, qui se sont qualifiées en finale.

La première rencontre s'est terminée par 1-1 et le match retour aura lieu le 1er février.

La fin du travail préparatoire de l'hiver sera une nouveauté : cette semaine, tous les clubs de Division I prendront part à un cross de 4.000 mètres avec trois équipes pour chaque club (cinq joueurs dans une formation). La Fédération oblige tous les clubs à participer à cette épreuve et c'est après les résultats qu'on contrôlera la rapidité et la condition physique des joueurs.

La Fédération a déjà préparé le programme de printemps et aussi le calendrier de la sélection 1975.

La deuxième partie du championnat commencera le 22 février. Les matches seront joués les samedis et mercredis et les dernières rencontres auront lieu le 31 mai.

Mais avant que ne commence le championnat, se disputeront les matches de la Coupe de Hongrie jusqu'aux quarts de finale, la demi-finale étant jouée le 26 février et la finale le 1er mai.

La sélection disputera son premier match le 26 mars à Paris, contre la France. Il y aura deux matches d'entrainement, les 12 et 19 mars. La sélection partira pour la capitale française après la vingtième journée du 22 mars.

Cette rencontre sera la répétition générale du match retour du championnat d'Europe contre l'Autriche qui aura lieu le 2 avril, à Vienne.

Les autres rencontres de la sélection au printemps l'opposeront en pays de Galles le 16 mai à Budapest (Championnat d'Europe), et le 13 juin contre l'U.R.S.S. à Budapest (amical). Il y aura également deux matches qualificatifs pour les Jeux olympiques : à Sofia, le 7 mai contre la Bulgarie et le 7 juin à Budapest.

Puis, l'automne prochain, la Hongrie affrontera l'Autriche et le Luxembourg à Budapest, en Championnat d'Europe ; la Tchécoslovaquie à Budapest, en match amical et la Pologne à Varsovie.

Ede Moor est toujours sélectionneur provisoire de l'équipe de Hongrie car on ne sait toujours pas si Bozsik, victime d'un infarctus, en automne, pourra reprendre sa place.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

BOHEMIANS : DU SOLIDE

DUBLIN. — Une compagnie internationale de bière a donné une grosse aide financière au football irlandais cette saison par des primes, notamment pour les meilleures attaques.

Mais, ironiquement, il semble que le vainqueur du Championnat de l'Eire sera Bohemians, l'équipe qui a la meilleure défense !

En seize matches, Bohemians n'a concédé que cinq buts et il mène le classement avec six points d'avance. Dimanche, il a continué de démontrer sa forme solide en battant Drogheda par 2-0.

Grande surprise, son rival le plus proche, Hibernians, a été battu chez lui par Shelbourne, le dernier.

Une des vedettes de Bohemians est Pat Byrne, un dynamique joueur âgé de 18 ans, au milieu de terrain. Il a été sélectionné par Johnny Giles, le capitaine-entraineur de l'équipe irlandaise, pour rejoindre l'équipe nationale. Seulement quatre hommes jouant actuellement en Irlande se trouvent dans ce groupe de trente-trois joueurs qui se préparent à affronter l'Angleterre, puis la Suisse, à Dublin, le 10 mai.

EIRE

(17e journée)

Waterford - Celtic	3-1
Sh. Rovers - Limerick	1-1
Sligo - Athlone	0-2
Home Farm - Finn Harp	2-3
Hibernian - Shelbourne	0-2
Dundalk - St Patrick	3-0
Bohemians - Drogheda	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	26	16	11	4	1	20	5
2. Hibernians	20	16	8	4	4	27	10
Athlone	20	16	8	4	4	27	20
Dundalk	20	17	7	6	4	26	22
5. Waterford	19	17	7	5	5	32	28
6. Drogheda	18	17	5	8	4	23	24
Finn Harp	18	16	6	6	4	32	31
8. Celtic	15	16	5	5	6	28	28
10. Limerick	14	17	6	2	9	22	36
Sh. Rovers	15	16	6	3	7	24	23
11. St Patrick	13	17	4	5	8	19	23
12. Home Form	12	16	5	2	9	18	25
13. Sligo	10	17	3	4	10	18	33
Shelbourne	10	16	4	2	10	22	28

Buteurs : Smith (Finn Harp), 10 ; Bradley (Finn Harp), 9.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

2e Cl. P.H. rég. Centre off. poste gardien salle sports + lgt joueur attaquant niv. 3 D. D.H. marié de préf. Emploi disp. 4-75. Ec. O.P.G. n° 10.307, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Cl. Prom. Lig. Centre rech. joueur D.H. min. Sit. ds assur. plus lgt. Très intér. Ec. O.P.G. Centrale PA. n° 10.308. 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Cl. P.H. s/préf. Vendée ch. entr.-j. val. H. ou 3e D. s. 75-76. off. sit. et lgt M. Boulay, 20, r. de la république, 85 Fontenay-le-Comte.

1e Cl. P.H. rég. Centre off. poste monit. EPS ville 75-76 joueur niv. 2-30 préf. milieu terr. ou av. centre.

J. 27 a. niv. 1re D. Poste av. centre ch. cl. Sidibe, 2, rue de la Mare-aux-Fées, 95130 Franconville.

Novélastic

évite les coups douloureux
genouillère matelassée
extensible en tous sens

REF. 436 - 5 TAILLES

coquille goal incassable
capitonnée ceinture élastique réglable

REF. 437 - 1 TAILLE
vente : magasins de sports
Doc. grat. : T.H.T. 27, r. de la Jomayère 42100 St Etienne - Tél. (77) 57-36-56

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

JEUNESSE VERS LE TITRE

LUXEMBOURG. — Vainqueur 2-1 grâce à deux buts de son avant centre Jean-Pierre Hoffmann, Jeunesse Esch a fait un grand pas vers une nouvelle consécration. En effet, le match qui l'opposait à Beggen éclipsait toutes les autres rencontres de cette quinzième journée de Championnat dans la mesure où les deux clubs occupaient conjointement la première place du classement.

C'était donc un match au sommet qui avait attiré la foule des grands jours à la frontière. Ce fut aussi une excellente rencontre que le club de la capitale n'aurait jamais dû perdre si certains de ses attaquants, et notamment le Marocain Chabbi, s'étaient montrés un peu moins maladroits. Néanmoins, les tenants du titre avaient pris le départ en flèche, puisque leurs deux buts, ils les avaient inscrits dans les treize premières minutes de jeu. A ce moment-là, on croyait que la partie, pour eux, serait une simple formalité, mais Beggen se ressaisit et força le champion à la défensive tant et si bien que malgré l'expulsion de son arrière central Morocutti, Jeunesse fut tout heureux de conserver un léger avantage après que Bamberg eut réduit le score.

Ce fut un très bon match et il possède désormais deux nouveaux points d'avance sur cette équipe de Beggen qui n'a pas fini d'étonner.

Pour le reste, Fola, un autre club de la ville d'Esch, qui a longtemps occupé la dernière place, triompha à l'extérieur en inscrivant sept buts, d'une équipe de l'Alliance qui avait fait jusque-là bonne impression.

Cela promet un nouveau match mouvementé dimanche dans la métropole du fer, puisque les deux clubs d'Esch seront opposés dans un derby qui risque de faire des étincelles.

(15e journée)

Niedercorn - Aris	2-2
Union - Red Boys	2-3
Ettelbruck - Merl	3-2
Jeunesse - Beggen	2-1
Alliance - Fola	3-7
Spora - Rumelange	2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	22	15	10	2	3	38	16
2. Beggen	20	15	9	2	4	32	21
3. Aris	17	15	6	5	4	30	22
Union	17	15	6	5	4	27	21
5. Rumelage	16	14	5	6	3	26	18
Ettelbruck	16	15	7	2	6	24	23
7. Red Boys	15	15	6	3	6	24	23
8. Niedercorn	13	15	5	3	7	20	26
9. Alliance	12	15	3	6	6	23	28
Fola	12	15	5	2	8	29	42
11. Merl	10	14	2	6	6	11	26
12. Spora	8	15	3	2	10	18	34

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

LES CRAINTES D'OSTRAVA

PRAGUE. — La reprise approche. Les clubs profitent du temps presque printanier pour activer leur préparation.

Parmi les premiers, entreront en scène dominicale fin février les rivaux de Prague, Sparta et Slavia (celui-ci toujours imbattu en Amérique latine). Ce derby aura lieu non pas en championnat, mais en Coupe tchèque pour désigner le rival de Banik Ostrava en finale. Le vainqueur rencontrera plus tard le détenteur de la Coupe slovaque, en deux matches pour la Coupe fédérale tchécoslovaque.

Les clubs livrant les internationaux — pour cinq rencontres de la sélection en deux mois et demi — constatent subitement le manque de temps pour un entraînement régulier. Ils redoutent des conséquences pour le championnat, surtout Slovan Bratislava et à plus forte raison Bank Ostrava, engagé en plus de la coupe dominicale et encore en Coupe de l'**U.E.F.A.**

On souhaite donc que le match de qualification avec Chypre, incertain jusqu'à présent, n'ait pas lieu.

La tournée du Slovan au Brésil (quatre matches) paraît incertaine à cause des dates contradictoires. Slovan doit ouvrir le championnat par le match télévisé avec Dukla Prague le vendredi 21 février qui ne peut pas être reporté.

L'entraîneur Pospichal du Banik Ostrava a de nouveau des soucis avec l'état de la cheville de son avant de pointe Klement qui doit subir ces jours-ci une opération. Il lui manquera donc pour le début du championnat et principalement pour les deux rencontres en quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. contre le leader allemand Borussia Moenchengladbach.

Pospichal, questionné avant le tirage, aurait désiré le Hollandais Twente, connu de par ses deux rencontres avec Dukla Prague. Il avait horreur du Yougoslave Velez Mostar, dont le style ne conviendrait pas du tout à son équipe.

Pospichal dit après le tirage : « Je suis assez content, mais le club allemand partira favori sur l'ensemble des deux matches. Pourquoi ?

« Au début de mars, mon équipe manquera encore de compétition, avec le début du championnat le 22 février. Quinze jours plus tard, en Allemagne, ce sera déjà mieux. Avec les cinq sélectionnés pour la Coupe du Monde 1974, principalement Vogts, Bonhof et Heynckes, nos supporters sont assurés de voir le 6 mars à Ostrava une très grande équipe.

Après San Sebastian, Nantes et Naples, nous ferons de notre mieux. »

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

DEUX SÉLECTIONS NATIONALES

Dans un communiqué portant sur les dispositions à prendre au sujet du nouveau calendrier 1975, la Fédération soviétique avait précisé que le championnat serait réglé de manière à faciliter au maximum la préparation de la sélection nationale soviétique à ses deux grands objectifs de la saison: la Coupe d'Europe des Nations et les préliminaires du tournoi des Jeux Olympiques.

Le calendrier du championnat n'est pas encore publié, mais le problème essentiel : la sélection nationale a trouvé une solution très particulière.

La Fédération de l'U.R.S.S. a décrété que pour la saison 1975 elle mettra sur pied non pas une, mais deux sélections nationales.

Dans la première, qui représentera l'U.R.S.S. dans la Coupe des Nations, et qui aura pour base l'équipe championne de Dynamo Kiev sont d'ores et déjà prévus, les joueurs suivants : Roudakov, Pilgouï, Verguienko, Trochkine, Damine, Zouev, Fomenko, Rechko, Goloubev, Zviaguintzen, Matvienko, S. Kouznetzov, Véréméev, V. Kouznetzov, Mountian, Bouriak, Adjem, Kolotov, Onichtchenko, Fedorov, Chepel, Blokhine, Slobodian, Chevtchenko, Kazatchenko, Nikouline, Nikonov.

Cette sélection est placée sous les ordres de l'entraîneur Lobanovski, responsable technique de Dynamo Kiev.

La seconde sélection, appelée « olympique », qui aura pour patron K. Beskov, entraîneur du Spartan de Moscou (qui en fournit d'ailleurs l'ossature) a également son effectif arrêté : Prokhorov, Darvine, Elizarov, Davidov, Boukievski, Ossianine, Chvetzov, Olchanski, Khoudiev, Logofet, Lovtchev, Vissokih, Minaev, Kisselev, Vassenine, Gladiline, Maximenkov, Papaev, Matchaïdzé, Boulgakov, Tchesnokov, Yonkine, Piskarev, Pavlenko, Pilipko, Andréev.

La première sélection (dite « européenne ») est déjà à pied d'œuvre. Elle effectue actuellement un stage de préparation sur la côte dalmate de l'Adriatique où elle aura plusieurs matches tests contre les meilleures équipes yougoslaves. Elle a conclu en outre un match de rodage international pour le 29 janvier à Lisbonne contre l'équipe du Portugal avant une éventuelle tournée en Amérique du Sud

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

MILJANIC : C'EST CORNÉLIEN

BELGRADE. — Au centre de l'attention sportive se trouve le tirage au sort à Zurich, plus précisément les deux matches de la Coupe des vainqueurs de coupe entre l'Etoile Rouge et le Real Madrid, c'est-à-dire l'Etoile Rouge contre son ancien entraîneur Miljanic. Ce sera un grand événement, le 5 mars à Madrid et deux semaines plus tard à Belgrade.

La déclaration suivante de Miljanic est venue de Madrid : « Je ne serai pas sur le banc au match aller à Madrid contre mon club l'Etoile Rouge, ni au match retour à Belgrade. Je ne pense pas non plus accompagner mon équipe actuelle en Yougoslavie, c'est normal, je ne peux pas jouer contre l'Etoile Rouge. Je suis un entraîneur professionnel à Madrid, mais mon âme est à Belgrade. Je suis malheureux que le Real doive jouer contre l'Etoile Rouge. »

A l'Etoile Rouge, tout le monde est content, surtout le caissier, parce que le Real garantit que le grand stade Maracana sera plein, surtout si le résultat à Madrid est intéressant.

Le capitaine de l'Etoile Rouge, Dzajic, a expliqué la situation délicate de ses collègues qui doivent jouer contre leur ancien chef : « Nous ne jouerons pas contre Miljanic, nous jouerons contre le Real Madrid. Mais mon club sera handicapé. Après la morte-saison hivernale, l'un de nos premiers matches sera contre le Real. J'ai joué deux fois contre cette équipe et ce furent deux victoires, 2 à 1 et 4 à 1. Vous connaissez le proverbe. »

L'autre représentant yougoslave, Velez, eut plus de chance : son adversaire en Coupe UEFA sera l'équipe hollandaise Twente.

AMERIQUE

ARGENTINE

MUNDIAL 78 : APPUI TOTAL

BUENOS AIRES. — « La Coupe du Monde 1978 aura bien lieu en Argentine, grâce à l'appui total du gouvernement », a affirmé la semaine dernière le ministre du Bien-Etre social et secrétaire privé de la Présidence, José Lopez Rega.

Cette déclaration a été faite de Chapadmalal, cité touristique située à proximité de Mar del Plata, et l'un des lieux de résidence favoris du chef de l'Etat, Maria Estela Martinez de Peron.

Le gouvernement argentin a, en effet, estimé qu'il était temps de répondre à certaines déclarations pessimistes et de nouer un contact permanent avec les autres pays.

« A Buenos Aires, les installations actuelles dépassent largement les nécessités demandées par l'organisation du championnat du monde. A Cordoba et Mendoza, le gouvernement a voté les crédits pour la construction des stades. Et dans toutes les provinces concernées, on va assister à un développement spectaculaire des installations touristiques pour les visiteurs.

L'Argentine prépare avec le plus grand sérieux le Mundial 1978 et elle ne permettra à personne de mettre en doute la bonne organisation d'une compétition aussi importante. Elle a démontré en beaucoup d'occasions qu'elle savait assumer ses responsabilités. »

Ces déclarations, si elles sont suivies de faits, rassureront la F.I.F.A. et les pays européens.

PEROU

PAS D'AVIONS, PAS DE FOOTBALL

LIMA. — Faute d'avions, le championnat péruvien de Division I est interrompu, en attendant que les autorités trouvent une solution au conflit qui oppose l' « Asociacion Peruana de Ces deux compagnies « Faucett » et « Aeroperu » en ont par-dessus la tête d'avancer de l'argent aux clubs professionnels sous forme de passages collectifs dont la facture est payée avec un Futbol » à deux compagnies aériennes privées, élastique.

La dette étant de 350.000 soles, les deux compagnies ont déclaré qu'elles « n'admettaient plus sur leurs vols réguliers les équipes professionnelles de football, tant que l'Asociacion Nacional ne l'aurait pas réglée. »

En fonction de quoi, le championnat a été suspendu pour deux semaines, le temps qu'une solution soit trouvée. Il reste le vélo mais les distances sont longues, même au Pérou.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

KOUBA PREND LE LARGE

ALGER. — Ce fut une semaine chargée pour nos footballeurs de Division nationale qui durent disputer deux journées.

Le bilan de ce mini-sprint aura été particulièrement bénéfique au leader, Koubéen, qui obtint une victoire face au C.R. Belcourt, puis un nul encore plus méritoire à Annaba, ce qui lui permet de creuser l'écart sur ses principaux rivaux.

En effet, le M.C. Alger, au compartiment offensif d'une désespérante maladresse depuis cinq dimanches, ne put réussir qu'un nul à Annaba (1-1) avant d'être battu à Sétif par les camarades de Salhi sur un but de Benhenni.

Quant au N.A.N.D.-C.N.A.N., avec une défaite à Bel Abbès (2-1) et une victoire à Alger face au M.C. Saïda, son handicap sur le leader s'est aggravé d'une unité avec ses trois longueurs à combler.

Derrière ces trois prétendants au titre, nous trouvons un M.C. Oran fermement décidé, lui aussi, à avoir son mot à dire, malgré une fragilité à l'extérieur qui n'est pas faite pour confirmer ses ambitions.

C'est ainsi que Hadefi et ses coéquipiers durent concéder à Blida leur quatrième défaite de la saison avant de renouer chez eux, le dimanche suivant, avec le succès, en étrillant une bien pâle équipe Khenchelie. Des autres résultats, les plus probants ont été ceux de l'U.S.M. Alger, dont les canonniers ont retrouvé tout leur punch en inscrivant la bagatelle de neuf buts en deux rencontres, quatre devant Saïda, puis cinq face à une formation bel-abbésienne encore tout auréolée de son succès sur l'ogre Nahdiste.

Dans le bas du tableau, c'est la cassure, bien que Bel-Abbès et Khenchela comptent un match en moins. Cela permet à ces deux équipes d'espérer s'éloigner des trois fatidiques dernières places occupées par Saïda, Blida et l'U.S.M. Sétif, celle-ci encore battue à Boufarik. L'entraîneur Menjou, après les suspensions qui se sont abattues sur six de ses habituels titulaires, se trouvait contraint d'incorporer de nombreux jeunes, pétris de qualités certes, mais dont l'inexpérience leur avait valu le jeudi précédent et malgré l'avantage du terrain, l'amertume de la défaite devant les Sétifiens de l'Entente.

(20e journée)

Annaba - M.C. Alger	1-1
Boufarik - E.S. Sétif	0-1
M.O. Constantine - J.S. Kawkabi	1-0
U.S.M. Blida - M.C. Oran	1-0
U.S.M. Sétif - U.S.M. Khenchella	1-2
USM Bel-Abbes - N.A.H.D.-C.N.A.N	1-1
R.C. Kouba - C.R. Belcourt	1-0

(21e journée)

U.S.M. Blida - M.O. Constantine	2-2
U.S.M. Aler - U.S.M. Bel-Abbes	5-0
E.S. Sétif - M.C. Alger	1-0
N.A.H.D.-C.N.A.N. - M.C. Saïda	4-1
Annaba - R.C. Kouba	2-2
J.S. Kawkabi - C.R. Belcourt	1-1
Boufarik - U.S.M. Sétif	1-0
M.C. Oran - U.S.M. Khenchella	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.C. Kouba	51	21	11	8	2	36	15
2. NAHD-CNAN	48	21	11	6	4	34	15
3. M.C. Alger	47	21	9	8	4	24	12
4. M.C. Oran	46	21	9	7	5	29	15
5. C.R. Belcourt	45	21	7	10	4	30	17
J.S. Kawkabi	45	21	8	8	5	26	16
7. Annaba	44	21	7	9	5	24	27
8. E.S. Sétif	43	21	6	10	5	21	12
U.S.M. Alger	43	21	9	4	8	30	25
M.O. Constant.	43	21	9	4	8	23	20
11. Boufarik	40	21	5	9	7	13	22
12. U.S.M. Khench.	35	20	6	3	11	14	30
U.S.M. Bel-Abbes	35	20	4	7	9	18	42
M.C. Saïda	35	21	4	6	11	16	32
U.S.M. Blida	35	21	6	2	13	14	36
16. U.S.M. Sétif	33	21	4	4	13	25	42

MAROC

(Henry ZIMEL)

DES PROGRÈS, MAIS...

CASABLANCA. — En match amical, dimanche, à Casablanca, la sélection du Maroc a battu le Sloven de Bradislava, champion de Tchécoslovaquie, par 2-0. La rencontre entrait dans le cadre de la préparation des Marocains pour les matches contre la Libye en éliminatoire des Jeux Olympiques et contre le Sénégal en Coupe d'Afrique des Nations. On devrait donc être satisfait de ce résultat et pourtant on aurait voulu trouver de la part des Tchèques une plus solide réplique.

Ils constituèrent une formation de sparring partners parfaite, laissant jouer — trop même — et ne se montrant pas assez incisifs en attaque. Incontestablement, les Tchèques ont une valeur intrinsèque, mais ils furent à la fois trop lents et souvent maladroits durant leurs passes.

C'est une bonne équipe mais mal hors de sa saison, n'ayant repris l'entraînement que ces derniers temps, puisque le football tchèque observe un long repos d'hiver.

Les Marocains en ont relativement profité. Si, comme toujours, les joueurs furent un peu trop contractés dans les premiers temps, ils prirent rapidement de l'assurance en voyant que leurs adversaires ne leur opposaient qu'une faible résistance. La ligne d'attaque marocaine se sentait particulièrement à l'aise après le premier but inscrit à la 17e minute. Faras en fut l'auteur, marquant de la tête après avoir repris un très beau centrage de Guezzar.

Durant la fin de cette première mi-temps, les Marocains laissèrent encore échapper plusieurs occasions, notamment par Larbi 2 qui, contrairement à son habitude, ne semblait pas cette fois dans les meilleures conditions. Faras, pour sa part, plaça aussi une tête sur la barre transversale et, juste avant le repos, un tir de Larbi monta en chandelle, alors que tout pouvait lui permettre d'aller alourdir le score.

Aucun changement n'était apporté à l'équipe du Maroc dans la deuxième mi-temps. En revanche, les Tchèques effectuaient quelques modifications qui n'apportèrent cependant pas d'amélioration à leur rendement.

Dès la remise en jeu, la première descente marocaine se traduisit par un but. Larbi écrasait sur la transversale : la balle était ainsi remise en jeu. Faras, suivant l'action, reprenait alors dans la foulée et, pour la deuxième fois, battait Vencel, le portier du Slovan.

TUNISIE

(HAKIM)

LE C.A. RELANCE LE CHAMPIONNAT

TUNIS. — A peine le règlement de compte des seizièmes de finale achevé, vendredi dernier, par la qualification de la Patriote de Sousse, E.M. Mahdia, C.S.H.L. et Megrine Sport, le Championnat a repris ses droits avec une sérieuse explication entre le leader et son dauphin.

Pour la première fois, le champion d'automne est détrôné par son rival le plus direct, le club africain. Par un but limpide d'Hassen (17e) sur un centre précis de Klibi, les clubistes ont traduit leur ascendant de première période de jeu et leur nette détermination. Plus volontaires et plus entreprenants, les locaux ont vécu sur leur avance, multipliant les lents et improductifs dégagements de leurs défenseurs regroupés et pressés de se débarrasser de la balle. Cette nouvelle formule employée en seconde période de jeu, facilita la tâche des Etoilés qui multiplièrent les attaques, mais ni Bakou, dans un jour sans, ni ses autres partenaires, ne surent franchir le rideau compact adverse. Ce résultat bouleversa la hiérarchie du peloton de tête. Le club africain d'une part, et le stade tunisien d'autre part, victorieux de la Patriote de Sousse, s'installèrent au poste de leader avec un point d'avance sur les deux autres prétendants, l'Etoile du Sahel, et l'autre victorieux de la journée, l'Espérance. Un but de l'habituel Zoubeir lui permit de ramener de la Marsa trois précieux points et de la rapprocher des premiers. Ainsi la course au titre est de nouveau remise en question.

Dans le groupe du milieu, seuls les deux clubs sfaxiens l'ont emporté par un petit but d'écart. Sans démériter, le S.A.M.B. a raté une belle occasion de tenir en échec le C.S.S. après égalisation à la 60e de Jerbi ; mais Agrebi a retrouvé, à deux minutes de la fin, le chemin des filets pour la deuxième fois, tandis que le S.R.S. s'est déplacé à Tunis, profitant de la méforme de Moheddine et du C.O.T., pour arracher par Chakroun une courageuse victoire.

Chez les menacés, l'E.M.M. a réalisé une belle performance en allant battre chez lui le C.A.B., alors que le C.S.C. a pris sa revanche en battant par un seul but le C.S.H.L., son bourreau de Coupe.

(16e journée)

C.O.T. - Sfax R.S.	0-1
C.A. - Etoile du Sahel	1-0
A.S. Marsa - Espérance	0-1
C.S Sfaxien - S.A.M.B.	2-1
C.S.Cheminots - C.S.H.L.	1-0
C.A. Bizerte - E.M. Mahdia	1-2
Patriote de Sousse - St. Tunisien	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Africain	40	16	9	6	1	28	10
Stade Tunisien	40	16	10	4	2	38	14
3. Espérance	39	16	10	3	3	25	10
Etoile du Sahel	30	16	9	5	2	21	10
5. C.S. Sfaxien	34	16	6	6	4	20	15
6. Sfax R.S.	33	16	5	7	4	15	15
7. C.A. Bizerte	30	16	4	6	6	10	13
C.O.T.	30	16	4	4	7	16	18
C.S.H.L.	30	16	5	4	7	16	18
10. E.M. Mahdia	28	16	3	5	7	9	18
11. A.S. Marsa	26	16	3	5	8	19	22
C.S. Cheminots	27	16	4	3	9	12	26
13. Patriote de S.	26	16	3	4	9	12	32
-). Patr. de Sousse	26	16	3	4	9	12	32
14. S.A.M.B.	29	16	3	3	10	15	35

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un
MACARON adhésif
ou un DISQUE DE STATIONNEMENT
Aux couleurs de votre Club. Echant. sur dem. Impr. SIMATIS, 42100, St-Etienne

Confidentiel monde

- Le « but de l'année » 1974 en Allemagne a été attribué à Erwin Kostedde (Kickers Offenbach) pour un but marqué contre M'Gladbach.
- Dettmar Cramer a répondu à la Fédération américaine furieuse de sa signature au Bayern : « Vous dites que j'ai signé avec vous un contrat de 4 ans. Je dis, moi, que ce contrat n'existe pas ! »
- Le président du Bayern, M. Neudecker, a reçu un paquet douteux en provenance de Cologne. On craignait qu'il ne contienne une bombe. Ce n'est pas la première fois que le Bayern est l'objet de menaces.
- Don Revie a découvert avec étonnement que le terrain de Limassol à Chypre était recouvert d'une « herbe haute et grasse, et même de fleurs ». Le problème est de savoir si les Chypriotes le diront avec des fleurs le 5 février.
- Leicester City a engagé l'international d'Arsenal, Jeff Blockley, pour 100.000 livres de transfert. En octobre 1972, le transfert de Blockley à Arsenal avait rapporté 200.000 livres à Coventry.
- Hertha Berlin a gagné le tournoi en salle de Berlin devant Hambourg, Tennis Berlin, Grasshoppers, Eintracht Francfort et M'Gladbach.
- Udo Lattek, invité par Breitner, a passé plusieurs jours à Madrid, a vu jouer le Real et porté des jugements flatteurs sur les deux Allemands madrilènes.
- Urtain, l'ex-champion d'Europe des poids lourds, est un grand amateur de football. Il assiste à la plupart des matches du Real.
- Le club suisse de Lucerne devait aller passer une semaine à Majorque en camp d'entraînement, fin février. Il y a renoncé.

LE SILENCE EST D'OR

L'ailier de l'Inter de Milan, le jeune Mariani, a beaucoup de talent. Il a aussi le sang chaud et, souvent, ses paroles vont plus vite que sa réflexion. Le 9 décembre dernier, au cours d'un match d'Espoirs, il avait reçu un avertissement pour paroles déplacées. Il vient de récidiver lors du match Inter-Torino et il a été suspendu.

Cette suspension va lui coûter 3 millions et demi de lires. Car, dans son contrat qui le lie à l'Inter, figure une clause prévoyant une lourde amende en cas de suspension.

C'est le président du club, M. Fraizzoli, qui l'a voulu ainsi, afin de mettre les joueurs devant leurs responsabilités et les encourager à garder la bouche close. Le silence est d'or, c'est bien connu !

- Le Colognois Heinz Simmet (30 ans) vient de prolonger de deux ans son contrat. « Mon secret ? dit-il. Me lever chaque matin à 7 heures et travailler dix heures par jour. »
- 21.930 spectateurs par match de Championnat d'Allemagne cette saison c'est-à-dire 3.353.290 au total pour 153 matches. Ce ne fut pas mieux qu'en 1969 (3.471.393 spectateurs).
- Le match Bulgarie-Allemagne de l'Ouest pourrait bien ne pas être télévisé le 26 avril, et les supporters allemands sont furieux.
- Le Bayern trouvant difficilement un hôtel à son goût à Erevan, le manager Robert Schwan a déclaré : « J'ai demandé à la chaîne Hilton d'envisager la construction d'un hôtel là-bas ! »
- Herbert Wimmer (M'Gladbach), qui habite à 60 kilomètres du stade, a calculé qu'en neuf ans, il avait parcouru 175.000 kilomètres pour aller s'entraîner. A 30 ans, il trouve que c'est suffisant.

LE CROSSMAN DU SOIR

Le manager de l'équipe d'Angleterre, Don Revie, n'aime pas laisser ses muscles se rouiller. Quand il était à Leeds, il s'entraînait quotidiennement avec ses joueurs. Depuis qu'il a accédé à de hautes fonctions, il va courir seul chaque soir dans un parc situé près de son bureau à Lancaster Gate.

- Epidémie de grippe sur l'équipe de Hambourg. Cinq joueurs de l'équipe première étaient couchés la semaine dernière : Kaltz, Nogly, Hidien, Ripp et Zaczyk.
- Manchester City a battu l'équipe d'Israël à Tel-Aviv la semaine dernière (2-0) devant 10.000 spectateurs.
- Mario Maraschi (Sampdoria) vient de jouer son 200e match en Série A. Il l'a fait avec 7 clubs différents : Milan A.C., Lazio, Bologne, Vicenze, Fiorentina, Vicenze, Cagliari et Sampdoria.
- Sormani est l'un des derniers « oriundi » des années 60 en activité en Italie (avec Altafini). Il espère atteindre le cap des 100 buts en série A (350 matches et 96 buts).
- Le président de Milan A.C., M. Buttichi, est sévère pour son équipe : « Loin de San Siro, elle tire la jambe, elle a peur et elle perd des matches de façon ridicule. »
- Si le match Chypre-Angleterre de Coupe d'Europe des Nations ne pouvait avoir lieu à Chypre, il se déroulerait à Rome au stade olympique.
- Liedholm, l'entraîneur de l'A.S. Rome, dit : « Mon équipe n'est pas seulement un outsider pour le titre ». Et aussi : « L'équipe italienne la plus en forme est celle de l'Inter. »

HUIT CENTIMETRES QUI CHANGENT TOUT

Albert Sing, bien connu des gens du football, est un entraîneur aux idées très arrêtées. Ce qui lui vaut parfois quelques déboires. Son dernier exploit ? Il a mis sur la touche son gardien titulaire Gerhard Heinze sous prétexte qu'il est trop petit (1,77 m). Et il lui a préféré le réserviste Helmut Roleder (1,85 m) parce que celui-ci est « mieux armé pour s'emparer des centres aériens de Bochum ».

Papa Heinze a tonné : « Il y a huit ans, Sing n'appréciait déjà pas Gerhard. Il prétendait qu'il ne ferait jamais un gardien de Bundesliga et il ne lui aurait pas fait signer de contrat soyez-en sûr ! »

Le principal intéressé, Gerhard Heinze, s'est félicité publiquement de ne « pas avoir encore renouvelé son contrat avec le V.F.B. Stuttgart ». Il a l'intention d'aller respirer plus loin un air que ne pollue pas l'original Albert Sing.

- Le président de l'Inter, M. Fraizzoli, a eu un malaise à la fin du match Inter-Torino du 19 janvier. Son médecin l'a rassuré : « Cela est dû beaucoup au froid et un peu à l'émotion ! »
- Oblak, qui fait son service militaire, a participé (en tenue) à un cross militaire de 3.000 mètres. Il a terminé 23e sur 2.000.
- Les Britanniques « s'européanisent ». Dave Sexton, manager des Queen's Park Rangers, a assisté au match Feyenoord - P.S.V. Eindhoven. « Un très bon match » a-t-il dit.
- La Fédération indonésienne a proposé le poste d'entraîneur national au Hollandais Kees Rijvers.
- Piet Keizer (qui a des loisirs) n'a pas l'intention de poursuivre son expérience de commentateur. Par contre, il est d'ores et déjà « courtier en joueurs ». Il était en Allemagne la semaine dernière à ce sujet.
- Le président d'Hambourg, le Dr Krokn, est ravi du tirage au sort qui oppose son club à la Juventus : « C'était mon rêve. C'est un bonbon pour nos spectateurs. »
- Deux fois seulement dans l'histoire du Championnat d'Allemagne, le champion d'automne ne fut pas sacré en fin de saison: en 1971 (automne Bayern, final M'Gladbach) et en 1972 (automne Schalke final Bayern).

LE ROI BONHOF

Notre confrère, le « Kicker », classe par référendum auprès de ses lecteurs, tous les joueurs allemands poste par poste. Pour les « milieu de terrain », le jeune Bonhof a écrasé tous ses rivaux avec 1.996 points devant Overath (1.119) Grabowski (788), Hoeness (703), Flohe (573), Netzer (467), les suivants n'ayant pas obtenu 100 voix.

Chez les attaquants, Gerd Muller, « der Bomber » fait encore mieux, preuve qu'il garde toute sa popularité dans le cœur des foules : 2.339 points devant Fischer (Schalke, 963 pts), Kostedde (Kickers Offenbach, 905), Hölzenbein (Francfort, 896) et Hoeness (Bayern, 821).

Avec Maier n° 1 des gardiens, Beckenbauer n° 1 des défenseurs centraux et Muller roi des bombardiers, le Bayern est le club le plus comblé. On le savait déjà !

- L'Espanol de Barcelone est l'équipe la plus stable du Championnat d'Espagne. Elle n'a utilisé que 16 joueurs cette saison.
- Kubala est relativement optimiste pour le match Espagne-Ecosse : « On admettrait mal qu'une équipe victorieuse à l'extérieur soit battue ensuite chez elle. »
- Bernardini compte récupérer incessamment Gigi Riva pour la Squadra Azzurra. Il l'a « visionné » dimanche. Mais Mazzola et Rivera, il ne connaît toujours pas.
- Harry Gregg, l'ex-gardien irlandais, quitte Swansea City pour devenir manager de Crewe (Division IV).
- La Belgique a offert à l'Angleterre de jouer à Wembley le 5 février si son match contre Chypre est remis : « Cela ferait trop de complication, ont répondu les Anglais, car nous devons bousculer notre calendrier à cause de Chypre. »
- Peter Osgood va revenir à Chelsea, sur la base d'un échange avec Bill Garner et pas tout à fait 100.000 livres (100 millions d'anciens francs).
- Un entraîneur-miracle ? C'est l'Anglais Ron Saunders (Aston Villa) qui a emmené consécutivement trois équipes différentes en finale de la Coupe de la League.
- John Boyle, l'ex-défenseur de Chelsea, va jouer en... Floride. C'est Eddie Firmani, l'ex-Italo-Anglais de Football League, qui l'a fait venir.
- Non seulement Manchester United a été battu en demi-finale de la Coupe de la League (par Norwich City), mais encore son autocar a été saboté.
- Le meilleur club allemand à domicile, ce n'est ni M'Gladbach ni Hertha, mais.. Bochum qui a pris 17 points sur les 18 possibles. Mais le meilleur au-dehors n'est autre que M'Gladbach : 11 sur 16 ; vient ensuite Cologne : 10 sur 16 !
- Rien ne va plus à Wuppertal, avant-dernier et qui accuse un déficit de 1,4 million de DM (2,8 millions de F.F.). Aussi, à l'assemblée du club, le 27 février, le président Günter Fölsch et son secrétaire général, le Docteur Peter Wufling, présenteront-ils leur démission.

AMABILITES

Ce n'est pas l'amitié franche et sincère que l'on pourrait croire entre Alan Ball et Charlie George, les deux coéquipiers d'Arsenal. Le premier a déclaré récemment que « le seul énoncé du nom de Charlie George le rendait malade » et qu'il « réalisait à peu près un bon match par mois ».

L'intéressé, fort heureusement, semble s'orienter vers l'âge adulte et il a réagi sereinement : « J'ai protesté auprès de notre manager Bertie Mee, dit-il. Il y a deux ans encore, j'aurais volé dans les plumes de Ball et je lui aurais arrangé sa frimousse. Là, je me suis contenté de lui dire : — merci beaucoup pour toutes ces amabilités. Il ne m'a même pas regardé dans les yeux. »

Charlie George a fait une demande écrite de transfert. On peut comprendre son désir de changer d'air.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

GARE AUX GÉMEAUX

QUAND on est star, et même superstar, c'est pour la vie entière. George Best, retiré du football actif, homme d'affaires florissant, ne peut laisser indifférent. Et les rubriques sportives anglaises, malgré leur brièveté habituelle et leur lassitude du sujet en question, ne peuvent s'empêcher de fournir régulièrement des nouvelles de l'ex-étoile aux pieds d'or. « George Best a des ennuis avec Miss Monde... George Best s'est acheté une Rolls-Royce blanche... George Best vient d'ouvrir une nouvelle boîte de nuit à Manchester... Les actions de George Best Boutique montent en bourse... » etc.

Depuis quinze jours, on parle d'un retour de Best au football par le biais de la « North American Soccer League » et du club U.S.A. New York Cosmos.

LA nouvelle n'a d'abord ému personne. George Best a été invité ici et là, d'Australie aux Indes en passant par l'Afrique du Sud, pour donner occasionnellement quelques souvenirs de son talent. Et ceux qui l'ont vu jouer récemment le match de jubilé d'un footballeur britannique prétendent qu'il est encore, en valeur pure, l'un des plus grands artistes du ballon rond.

Mais il est inutile de rêver. Le football pro anglais, avec ses exigences, sa rigueur et ses brutalités, ne peut plus être celui de Best. Et celui-ci, avec sa fortune, ses nombreuses petites amies et son goût de l'impromptu, ne peut plus être celui qui courait au petit matin sur les gazons givrés.

Il ne peut plus être qu'une vedette du « show-business ».

C'EST ce qu'ont pensé les promoteurs et les financiers de la North American Soccer League. Le footballeur Best les intéresse mais encore plus le play-boy mondialement connu. « C'est le syndrome Hollywood, prétend Clive Toy, le general-manager des New York Cosmos. Nous désirons George Best, exactement comme il est. Et les Américains espèrent que leur superstar ne changera rien à son style de vie. D'ailleurs, je peux vous dire que notre attitude envers lui sera très libérale. »

Tommy Docherty, le manager de Manchester United auquel « appartient » toujours George Best selon l'antique législation de la Football League, n'en est pas encore revenu des explications de Clive Toy. Avec l'humour qui le caractérise, il a déclaré : « Si George s'arrête de courir, les night-clubs, je le suspends ! » Car, dorénavant, l'intérêt de Manchester United est de voir Best défrayer la chronique. On aura tout vu.

POUR obtenir le transfert de Best, c'est-à-dire d'un champion retraité, les Cosmos sortent la grosse artillerie. Manifestement, la dévaluation actuelle du dollar ne leur fait ni chaud ni froid. Pour la saison de six mois qui court d'avril à octobre 1975, ils offrent 80.000 livres (85 millions A.F.) à Manchester United et 25.000 (27 millions A.F.) à George Best.

Mais comme ils ne sont pas tout à fait idiots et qu'ils connaissent la propension de Georgie à prendre le premier avion en partance pour le soleil quand ça le prend, ils ont étalé leur versement : cinq paiements de 10.000 livres chacun et un dernier de 30.000 pour la ligne droite.

Ils ont en outre la possibilité de briser le contrat après chaque paiement si George Best s'arrête de jouer.

DECIDEMENT, direz-vous, la carrière et la vie de George Best ne sont pas communes. La personnalité de cet Irlandais sorti tout droit de « l'homme tranquille » non plus.

George Best, dans l'intimité, et avec ses amis, peut être un type adorable. Pat Crerand, son ancien compagnon d'armes, dit que son fils lui arracherait les yeux s'il était tenté de dire un seul mot désobligeant à l'égard de George Best : « Il est la bonté, le rayonnement et l'humour personnifiés ! »

Quand on lui demande pourquoi il a fait de sa vie ce tourbillon scandaleux, Best répond : « Parce que je n'ai pas eu de chance, comme Denis Law, de me marier à vingt ans et d'avoir cinq enfants. » Et il ajoute : « Et parce que je suis né sous le signe des Gémeaux. » Ces Gémeaux que l'on dit idéalistes, bohêmes, partagés parfois entre les contradictions de deux personnalités. Ces Gémeaux qui doivent leurs noms aux deux étoiles Castor et Pollux.

Une constellation, deux étoiles : il était inévitable que George Best échoue un jour ou l'autre dans le Cosmos. A New York par exemple.

FRANCE FOOTBALL

UN REPORTAGE DE PHILIPPE TOURNON

ONNIS-"PATO"-PETIT
CHAMPIONS DE L'EFFICACITÉ

REIMS. — Et Monaco continue ! Voici l'équipe de la Principauté en septième position, toujours la plus efficace du lot avec quarante-sept buts, venant de réussir, pour les sept premiers matches retour, une superbe « passe de cinq » dont le dernier fleuron en date, mais non le moindre qualitativement parlant, est constitué par la victoire obtenue à Reims.

Depuis la fin des matches aller, les Monégasques avaient été battus en déplacement, à Nantes d'abord, à Saint-Ouen ensuite et c'est bien pourquoi ce succès en Champagne réjouissait tellement Alberto Muro.

Le plus cocasse dans l'histoire, c'est que l'attaque-mitrailleuse de l'A.S.M., reine de l'efficacité, est la seule du championnat, avec celle des Nantais, à ne pas avoir marqué le plus petit point de bonus. Avec l'ancienne formule, les Monégasques en auraient déjà marqué dix !

Mais, comme le dit malicieusement Muro en lissant sa superbe moustache : « A tout prendre, mieux vaut gagner ici 3-2 sans bonus qu'y perdre 4-8 avec bonus... »

Pas vrai ?

La victoire sur Reims, en attendant, a ceci de significatif qu'elle fut « concrétisée » par la réussite de trois joueurs qui totalisent, à eux seuls, trente-six des quarante-sept buts monégasques.

Dellio Onnis, c'est le roi de l'embuscade et du sang-froid, qui vogue allégrement vers le titre de meilleur buteur, avec déjà vingt-deux buts à son actif. Mais un Onnis qui n'est pas seulement un profiteur et un finisseur. Il a fait de gros progrès dans la participation au jeu et plus d'un Rémois nous a dit son étonnement devant cette étonnante et bénéfique mutation.

Omar Pastorizza, lui, préfère faire courir le ballon que courir lui-même. Mais il le fait si merveilleusement qu'on en vient à oublier tout le reste, y compris les petits gestes d'énervement qu'ont parfois ses coéquipiers à son endroit lorsqu'il n'a pas disputé un ballon avec toute l'ardeur souhaitable. « Pato » a déjà trouvé huit fois le chemin des filets... et veuillez bien noter que son but de Reims n'a pas été obtenu sur coup franc mais de la tête, sur un service... d'Onnis. Entre Argentins, on se renvoie l'ascenseur.

Jean Petit, enfin, ferait presque figure de buteur du pauvre avec ses six buts s'il n'était d'abord et surtout l'un des joueurs de milieu de terrain les plus constants, les plus efficaces, les plus clairvoyants de la compétition. Il faudra bien qu'on se décide un jour à dire haut et fort tout ce que Monaco doit à ce Petit qui porte bien mal son nom, tant sont grandes ses qualités.

Onnis, « Pato », Petit, ce sont vraiment les champions de l'efficacité monégasque : aucun autre joueur de l'A.S. Monaco n'a marqué le moindre but depuis le début des matches retour !

Mais pourquoi s'y essaieraient-ils, à la vérité, puisqu'ils savent pertinemment que le travail de finition sera fait, et bien fait, par ce sacré trio ?

Onnis, le buteur numéro un du Championnat